



dans la fonction publique.

Directeur : André Laurens

une plus grande rigueur

pour la préparation du budget

pour 1983 en tenant compte des mesures récentes concernant le blo-

cage des prix et des revenus, mesures à propos desquelles les syndicats

ont bien du mal à définir l'attitude à adopter. Le projet de budget

s'efforce de casser les enchaînements inflationnistes. Il comports

cependant la création de vingt mille postes de fonctionnaires, qui

s'ajouteront aux cent vingt-cinq mille emplois créés depuis fuin 1981

d'environ 3 milliards de francs. La question de leur utilité se pose

au moment où M. Fabius déclars que la gauche doit montrer sa capacité de gérer et de pratiquer une politique sélective, le déficit

Du bon usage de l'argent public par ALAIN VERNHOLES

budgétoire ayant atteint des limites à ne pas dépasser.

Ces postes supplémentaires entraîneront une dépense annuelle

4,50 F

Algério, 2 DA; Merce, 3,00 dir; Toulsie, 280 m.; Allemagne, 1,60 DM; Astriche, 13 sch.; Beigique, 26 fr.; Cameda, 1,18 \$, 65th d'typkre, 275 fcfa; Danesmark, 6,50 kr.; Espagna, 80 pes.; 6.-8., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Iran, 125 ris; Irlande, 70 p.; Italie, 1000 i.; Liban, 350 P.; Luctonhoorg, 27 f.; Norvège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Pertigal, 50 esc.; Sánégal, 250 f Cfå; Sabbe, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-U., 95 cents: Yangastavie, 35 d.

Tarif des eponnements page 9 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 99 Télex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 244-72-23

M. Yasser Arafat semble désormais favorable

à saisir

La première guerre israélopalestinienne — dont la durée dépasse déjà celle des trois conflits précédents — achève le lundi 5 juillet son premier mois d'existence sans avoir été concluante pour ceux qui l'ont

Le Sud-Liban n'est toujours pas totalement « nettoyé » des « terroristes » palestiniens, les dirigeants de l'O.L.P. retranchés dans leur bunker refu-sent de capituler, les troupes syriennes campent toujours sur le sol libanais, et on est encore bien loin d'un gouver-ment « indépendant » à Bey-routh qui conclurait la paix

Le chef des phalangistes. M. Bechir Gemayel, est vral-semblablement en train de perdre l'occasion qu'il avait d'étendre son hégémonie sur ce Liban « souverain » anquel rève le général Sharon. Par l'intransigeance dont « a fait preuve à Tacf, en Arabie Sacudite où il a été rorm jeud!

Saoudite, où il a été reçu jeudi et vendredi par les représen-tants de plusieurs Et at s arabes, tout disposés à lui accorder leur caution, il seuble vouloir jouer à fond la « carté » israélienne. Se déclarant « platôt pessimiste » sur le sort de Beyrouth, il n'excluait pas vendredi soir un assaut contre la capitale liba-naise, lequel ne manquerait pas d'être particulièrement

M. Bechir Gemayel se ren-M. Bechir Gemajer se ren-dra pent-être compte, gyant qu'il ne soit trop tard, que les évoluti.... sur la srèn. inter-nationale favorables à l'O.L.P. sont également dans l'intérêt du Liban. En effet, la prer bre cons rather d'une soluseruit de « déburrasser » son pays d'une présence encom-

ಕ್ಷ-ಪ್ರಕ್ಷಕ್ಕೆ ಪ್ರತಿಕರ್ಗಳು

The total

Beile gee . . .

Bearing the

Commence and American

神経会 一般をため はないかい

 $\mathcal{F}=\{\alpha\in \mathcal{F}\}$

1 to shall we would

・ 通過をおうしゃく こうしゃ

The state of the state of

THE PART OF THE PA

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

project of the second

-

Carried part .

The Same

Me Beite Car .

Better 1

***** 2.75×

Contract Contract

Langue

ETMAL IN STATE

-

Mi survey.

Mare In . .

William Francisco

Andrew Service

24 (15 x 30 45 x 3 m)

医颧孔位 化

Maria Commence

海外の 無さん シェンス

properties of the

b .nie. Un événement qui pourrait être capital à cet égard est intervent ce samedi matin 3 juillet : M. Yasser Arafat accueilli dans des termes chaleureux la déclaration commune de MM. Mendès France, Nahum Goldmann et Philip Klutznick, publice la veille dans «le Monde » invi-tant Isra let l'O.L.P. à engager des négociations en vue d'assurer la réconciliation et la paix entre les deux

p aples. Si le gouvernement de M. Begin a encor. and one dute sur les critables inten-tions du chef de l'O.L.P., ne serait-il pas sage de le prendr. au mot et de l'inviter à ouvrir des négociations ? Ce serait en tout cas dans l'intérêt du peuble israélien, de son avenir dan la région, que ses dirigeants Le laissent prser une te le occasion. orelile attentive aux consells e les amis de l'Etat juif ne cessent de leur prodiguer. Il est pour le mai s regret-

table à cet igard que l'en-

voyé du gouvernement fran-çais, M. Gutmann, ait 46 éconduit à Jérusalem avec une telle desinvolture. Le secrétaire général du Quai d'Orsay représente un gouvernement qui a donné maintes preuves de son attachement indéfectible à l'existence et à la sécurité d'Israël. Le projet de résolution que l'aris et Le Caire s'apprêtent à présenter au Conseil de sécurité a le double intérêt pour les Israéliens de neutra-liser le Liban — en prônant n t. nment le retrait de toutes les forces étrangères - et d'ex et la reconnaissance réciproque des deux peuples en conflit. Ce projet de résolution incarne en quelque admettre l'Etat juif dans la

famille proche-orientale. Il faut espére, que le patriotisme de MML Begin et Sharon l'emportera sur leur volonté de régler par la force un problème vieux de plual la décennies et que seul un compromis honorable pourrait résoudre.

Une chance à une reconnaissance réciproque de l'O.L.P. et d'Israël

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

rable à une reconnaissance réciproque d'Israel et des Paleatiniens. Dans une déclaration taite à nos envoyés spéciaux à Beyrouth, il estime en effet que l'appel de MM. Mendès France, Goldmann et Klutznick préconisent cette double démarche constitue une « initiative positive vers une paix

La reconnaissance réciproque d'Israél et de l'O.L.P. est également l'un des points essentiels du document de travail tranco-égyptien, soumis aux Nations unles an vue du réglement de la crise libanaise. Il se confirme, per allieurs, que M. Mitterrand se rendra en visite officielle au Ceire à ja mi-

M. Boutroe-Ghall, ministra d'Etat égyptien chargé des affaires étrangères, nous a pour se part déclaré, vendredi avant de quitter Paris, que a par son agression caractérisée contre les peoples libanais et palestinien. lerael avait violé les accords de Camp David ainsi que l'esprit du traité de paix antre Le Caire et Tel-Aviv » (voir en page 2). Il n'e pag axclu des sanctione contre laraël » dans le cas où la situation devalt s'aggraver ». Beyrouth-Ouest assiégée continue d'être acumise à une intense guerre

De nos envoyés spéciaux

Bayrouth. - « L'appel de MM. Mendes França, Goldmann et Klutznick constitue une initiative positive vers une peix juste et durable au Proche-Orient », a déclaré au Monde le chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat. Il a souligné : « Intervenent en ce moment précis et provenant de Irols personnalités juives de grande valeur, de certaine à tous les niveaux, aussi bien sur le plan international qu'au sein de la communauté juive, cet appet revêt une importante signification. (...) Je souhaite que ces alités usent de leur influence pour arrêter la guerre d'extermination dont les peuples paleatinien et liba-pais sont l'objet, et je les invite, en ces jours crucisux et dittolles, à visiter les cemps paleatiniens du Liban pour constater, de visu, les massacres et les crimes qui y out été commis per les forces isreé-

M. BADINTER INVITÉ DE R.T.L.-« LE MONDE »

W. Robert Radinter, garde des scenux, ministre de la justice, sera l'invité du « Grand Jury », l'émission de R.T.L. de Monde » dirfusée, dimanche é fuillet, de 18 h 15 à 19 h 30. Le ministre répondra aux questions des jour-naistes de la station et du quo-

La dirfusion hebdomadaire du a Grand Jury » sera suspendue pendant les mois de juillet et d'août et reprendra courant sep-

La création de postes nou-veanz dans la fonction publique ll'ustre et résume assez bien un problème essentiel que pose la rôle de l'Etat dans l'économie : M. Arafat est susceptible de consti-tuer un élément déterminant dans l'évolution de la situation. En effet. role de l'Etat dans l'economie : toute dépense publique est-elle bonne en soi parce qu'elle crée de l'activité ou y a-t-il des dé-penses inutiles et même néga-tives quand le gouvernement, ne pouvant pas les firances, doit faire appel à la création moné-taire? dans leur appel publié dans le Monde, les trois personnalités juives affirment : « Ca qui s'impose maintenent, c'est de trouver un accord politique entre les nationalismes

israélien et palestinien (...). Israél doit lever le siège de Beyrouth pour M. Mitterrand avait abordé la question avant son élection en promettant de créer 210 000 emplois publics s'il devenait président de la République : 150 000 pour l'Etat seul, 60 000 pour les collectivités locales. Le candidat à l'Elysée n'avait pas pour autant clairement justifié cette promesse. S'agissait-il de répondre à des besoins pressants? S'agissait-il de montrer clairement que l'on combattrait le chômage par tous les moyens? Ou encore le candidat à la mafacilitar des négociations avec FO.L.P., qui conduiront à un règle-ment La racomaissance réciproque doit être recherchée sans relâche Des négociations doivent être entatrice en vue de réaliser la coexis-tence entre les peuples Israélien et palestinian sur la base de l'auto-

Cet accueil positif de la part de

LUCIEN GEORGE et DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 2.)

L'avenir de la politique allemande

par ALFRED GROSSER

La politique extérieure n'est guère en quéstion, et un changement de majorité à Bonn ne la désarmement sans que la fidélite modifierait sans doute que pen : soutien à l'économie française, dont la santé importe de PURSS, mals prudence dans les rapports avec elle et souci du grandement à l'économie allegrandement à l'économie allemande, an point d'accepter de révaluer le mark et de rendre sinsi plus difficiles les exporta-tions pourtant menacées dans des

(1) Professor à Cambridge, A publié en 1831 une étude démontrant que des investissements dans les travaux publics (construction de routes notamment) feraient baisser le chômage. Cette étude fut à l'origine de la célèbre théorie du multiplicateur d'investissements. AU JOUR LE JOUR sort des diz-sept millions d'Alle-mends de l'autre Etat, fût-ce en accordant à la R.D.A. des avan-isge unilatéraux. RÉSISTANCE (Lire la suite page 4.)

au ministère des transports. Il doit proposer, le 8 juillet vraisemblablement, au cours d'un

comité interministériel, un certain nombre de mesures concrètes pour enrayer la progression

UN ENTRETIEN AVEC LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ INTERMINISTÉRIEL

secteurs importants; pression

Il faut mobiliser les Français contre le fléau des accidents de la route

nous déclare M. Pierre Mayet

Quelque quatre millions de Français ou de touristes étrangers vont. estiment les spécialistes, circuler sur les routes durant cette fin de semaine qui marque le début des grandes vacances. Ils courront des risques. L'an dernier, on avait, les 3 et 4 juillet, relevé 83 morts et 2392 blessés après 1723 accidents de la circulation.

Un nouveau délégué interministériel à la sécurité routière a été nommé. Il y a quelques semaines, M. Pierre Mayet, qui — ce qui devrait le différencier de son prédécesseur, M. Christian Gérondeau, et lui donner un poids supplétion mentaire - est aussi directeur de la circulation

du nombre des accidents.

M. Mayet nous a précisé dans quel esprit il travaillera : par la persuasion, l'appel au sens de la responsabilité. L'Académie de médecine vient de son côté, répondant au désir qu'avait exprimé devant elle le premier ministre, de faire douze propositions pour améliorer la sécurité. Deux priorités pour elle : le respect de la limitation de vitesse, la lutte contre l'alcoo-

directeur de la sérurité et de administratives parellèles; l'une la circulation routière au chargée de concevoir la politique ministère des ransports et de sécurité routière, et l'autre ministere des interministériel à us sécurité routière. Comment s'articulent ces deux titres et ces deux fonctions?

La direction du ministère des transports qui m'a eté confise est chargée de la reglementation routière, de la réglementation technique des vénicules et de l'in-tervention en matière de sécurité et de circulation sur le réseau national. Elle apparaît donc comme l'instrument le plus immédiat et le plus efficace pour

le délègué interministériel que le suis également. > En confignt à la même personne cette double responsabilité, le gouvernement a voulu faire l'économie de débats un peu arti-

de securite routere, et l'attre chargée d'en mettre en œuvre la plus grande part des moyens essentiels. C'est donc une simplification, une réforme administrative qui est, certes, modeste mais qui va faire gagner beaucoup de temps et sûrement accroître l'afficacité de la concrétisation de l'action de l'Etat en faveur de la sécurité routère. faveur de la sécurité routière.

- On note depuis quatre ans ce que vos services appel-lent eux-mêmes une certaine a stabilisation a des progrès de la sécurité routière. L'an dernier, on a encore compté 12428 tués et 334000 blessés par des accidents de la route. Comment envisagez - vous de lutter contre ce fléau?

- Out, les chiffres restent malheureusement stables... ce qui signifie quand même un petit progrès au véhicule-kilomètre si l'on tient compte de la légère croissance de la circulation. Si la position de la France, au palmarès de la sécurité pontière parmi les de la sécurité routière parmi les nations, n'est pas catastrophique, elle n'est pas brillante pour an-tant. Le premier ministre et le comité interministériel de la sécurité routière ont fixé au pays un objectif ambitieux : rédnire d'un tiers en cinq ans le nombre de tués proportionnellement au trafic, c'est-a-dire sauver la vie de près de 4 000 Français en 1986 par rapport à ce qui se produi-rait sans une action soutenue.

Propos recuelllis par JACQUES-FRANÇOIS SIMON. (Lire la suts page 17.)

Le blocage des prix et des revenus impose Les syndicats

l'arme au pied

Les réunions au sommet se multiplient entre syndicate mais elles se tiennent en ordre dispersé et sous le signe à la tola du réalisme at de l'embarras : rencontre C.F.D.T. - FEN le 25 | u / n ; C.G.T.-FEN le 1= juillet ; F.O., C.F.T.C., C.G.C 10 2 / ullist et prochainement C.G.C. -C.F.D.T., la rencontre C.G.T.-C.F.D.T. étant reportée.

Chez les syndicats réformistes mais aussi à la C.G.T. et à la C.F.D.T., où l'on se contente pour le moment de « conversations exploratolies », personne ne veut constituer de front commun. L'approche de s'élections prud'homaies — le. 8 décembre — n'explique qu'en partie cet individualisme.

En fait, les cinq centrales gistrature suprême envisageatt-il de donner à l'Estat tous les moyens d'une politique ambi-tieuse visant à réformer en pro-fondeur la société ? sont très gênées. Hostiles au blocage des salaires, elles n'ont pas voulu se réunir pour constituer un « front du Ces questions restent posées.
Elles le sont au seir du parti
socialiste comme au sein du gouvernement, traversé par deux
conceptions différentes du rôle
de l'Etat. toutes ensemble, au gouvernement qu'elles accepteraient une modération et une autodiscipline des salaires.

Confirmant leur hostilité au Ge l'Etat.

Four les uns, toute dépense publique, ou à peu près, a des retombées positives sur l'économie. C'est cette tendance qui a inspiré la politique menée au lendemain de la victoire des socialistes aux élections présidentielle et législatives : relance par la dépense (consommation ou investissements), création massive d'emplois dans la fonction publique. On retrouve la comme un éé ho lointain des thèses qui, avec Ekhard-Ferdinand Kahn (1) et Keynes, ont mûri entre la première et la seconde guerre mondiale : l'entreprise privée étant incapable à elle se u le d'assurer le plein emploi, l'Etat doit intervenir. blocage, certaines centrales comme F.O., la C.G.T. et la FEN ne veulent pas non plus paraître trop hostiles au gouvernement. - Nous ne traitons pas le gouvernement en adversaire », a déclaré M. Henri Krasucki sprès la réunion avec la FEN et, au nom de ce syndicat, M. Pommeteau s indiqué : < S'il y a blocage de la discussion, nous envisegerone les actions qui s'im-posent. • Même attitude à la C.G.C., C.F.T.C. et chez F.O. qui envisagent aussi une mantfestation s'il... y a blocage des discussions. Du blocage des salaires, imposé et accepté avec grogne, on est passé au retus d'un blocage de négociations. Les discussions à Matignon,

le 9 juillet sur les salaires des fonctionnaires, puls le 15 juillet entre le secteur privé satisferoni-elles les syndicata devenus assez réaembarrassés - dolvent aussi tenir compte de grèves ponotuelles qui portent parfols sur les conditions de travall mala aussi sur les salaires — comme à la S.N.C.F. — ou sur l'emploi dans la sidérurgia tentament.

Tout - en freinant autant qu'ils le peuvent » les ardeurs combatives de certains syndiqués, notamment à F.O., les dirigeants des centrales doivent remplix leur nouveau rôle : ne pas attaquer trop directement le gouvernement mais ne pas céder à ses pressions. D'où la nécessité de rester farme au pied pour un été social à tendance

(Lire page 23.)

LA SCULPTURE DU XIXº SIÈCLE A LILLE

Un sauvetage réussi

Rodin et Carpeaux exceptés, à la rigueur Barye et Rude, la sculpture est devenue la grande mal-almée du dix-neuvième siècle, qui vit pourtant sa plus grande gloire et sa plus grande fécondité. Le dix-neuvième siècle a été le siècle de la « statuomanie », comme dit Maurice Aguihon, du monument commemoratif, du souvenir des grands hommes et des bons citoyens confié à la pierre ou au bronze, de l'allégorie brandissant ses attributs au fronton des palais, dans les jardins, dans les cimetières, sur la moindre des places publiques. Cette sculpture, si nous la connaissons mai, c'est qu'à force de

(Live la suite page 22.)

Les résultats du premier

sondage sur le statut de

Paris sont éloquents. A la question : « Voulez-vous être brisé, écartelé, démantelé, déchiré, dépecé vij et payer plus d'impôts? », la majorité des Parisiens a répondu

« non ». Surtout pour les

D'ailleurs, dès le 1ª fuil-let, l'ezode des résistants pa-

risiens en direction des ma-

HENRI MONTANT.

quis du Sud commençait.

unpôts !

la voir, nous ne la regardons plus, sinon avec le sourire qu'appelle aujourd'hui encore le manichéisme des jugements portés sur l'art pompler. Les musées l'exposent peu ou

les historiens ne s'en sont guère soucié, l'étude critique étant ici comme ailleurs la condition première de la redécouverte et de la réhabi-

D'où l'intérêt de l'exposition. De Carpeaux à Matissa, que présentent conjointement, à partir de leurs res-Sources respectives. les quatre musées du Nord : Calais, Lilie, Arras, Boulogne. Les plèces sont en nombre limité, mais certaines réservent d'asureuses surprises, et il faut dire l'importance du catalogue qui propose des notices détaillées sur chaque artista et un ensemble d'études de très bonne qualité.

> ANDRE FERMIGIER. (Lire la sutte page 12.)

bre des morts et des blessés parm

pendant l'opération - Paix pour la

Galilée ». Mais, près d'un mois

les services officiels ne sont tou

lours nas en mesure d'opposer une

donner que des chiffres très partiels: uatre cents morts à Saïda, cinquante

Mme Shoulamit Aloni, député du

mouvement des droits civiques, as-

gouvernement de su livrer à une

n'étalt pas possible de donner la

moindre indication sur le sort des

Surtout quand ile condamnent des

exagérations de la part de leurs ad-

versairea, les dirigeants laraéliens

chiffres, puisque même ceux qu'ils

avancent et qui peuvent aisément être

vérifiés sont sujet à caution. Un : le général Aaron Yariv a

déclaré le 27 juin que l'armée déte-

nait environ cing mille prisonnien

de six milie avait été publié. Cette

différence est pour le moins inex-

état de libération massive, et que

ces tout demiere jours, selon le

ministre de la défense, des dizaines

de fedayin, parmi ceux qui se ca-

chent encore au Sud-Liban, ont été

L'apparente - disperition - d'un

(1) On ne dit plus gouverneur

FRANCIS CORNU.

see du chef d'état-major, le général Raphael Eyten, la nombre

Sud-Liber event l'invasion).

l'étranger et même en Israël, l'inva-M. Begin se livre depuis des semaines à une extraordinaire campagne nde — pour souligner l'importence de l'action humanitaire entrepopulation du Liban.

Il ne se passe pas de lour sans tive dans ce domaine et on ajoute que tout est mis en œuvre pour tiers en ruine. C'est au point que l'on se demande si israel n'est pas

La pressa israélienne participe sant evoir oublie l'esprit critique dont d'ordinaire, à juste titre, elle paut sa vanter et qui paut être envié per bien d'autres pays -- saut quand Il s'agit de cortains sulets comme Israélien ayant toujours été sélectif et soumis à des exceptions. Toute-

Amnesty International a appele, vendredi 2 juillet, Israèl a traiter les prisonniers capturés au Liban selon des critères conformes aux conventions internationales.

Des la constitute de la con

de torturer les suspects

des cas isolés, selon lui — étalent, sans doute victimes des druzes servant dans l'armée israélienne : « Ils sont brutaux, nous n'y pouvons rien, a-t-il dit, mais ils sont très jorts pour trouper rapidement ce que nous cherchons : des noms et des caches d'armes. »

Le problème des prisonniers n'est pas le seul point de désaccord entre l'administrateur israélien de Saida — qui officiel-

Les services officials, les corresent d'inslater aur un « retour taire (1) de la région de Tyr et de Saîda a même cru bon de déclarer, - la situation est désormale plus normale ou'avant (l'intervention (araéfienne) . Il précisalt que les Libada se déplacer. Il est vrai qu'il y

que les autorités israéliennes au Sud-Liban ont imposé à la population locale l'usage de laissez-passer très limités et un contrôle très strict Imites et un contrôle très strict d'artilleria, raide terrestres et aédes allées et venues ? N's-t-il pas riens) ont plus que largement ration, mais e responsable des usicontribué à ce phéonomène.

l'entourent at les camps de réfugiés Comme pour atténuer les dégâts d'assistance à la population divises.

Comme pour atténuer les dégâts d'assistance à la population divises.

Comme pour atténuer les dégâts d'assistance à la population divises.

L'entourent at les camps de réfugiés par l'invasion, is ra 5 i pour les réfugiés palestiniens dans les recomme au début de l'opédes allées et venues ? N's-t-il pas d'artilleria, raide terrestres et aéties d'assistance à la population divises.

Comme pour atténuer les dégâts de traveurs des Nations unles pour les réfugiés palestiniens dans les contres l'es d'assistance à la population divises.

conventions internationales.

Dans une lettre envoyée jeudi au premier ministre israélien, M. Menahem Begin, et rendue publique vendredi à Londres. Amnesty International cite les informations de presso selon lecquelles in plupart de prisonniers — des civils et des combattents — sont maintenus au secret et subissent des mauvais traitements.

L'organisation humanitaire de-mande au gouvernement israélien de prendre des mesures pour protéger ces prisonniers et per-mettre que le Comité internatio-nal de la Croix-rouge leur rende visite, ainsi que leurs familles et leurs avocats.

ce n'est plus possible. La popu-lation a accueilli les soldats israé-llens avec joie car ils la libèreni du mal (N.D.L.R. : les combat-

tants de l'O.L.P.). Mais depuis, les

soldats arrêtent non seulement des Palestiniens mais aussi des innocents et ils les torrurent

«Ce matin. raconte Mgr Had-

e Ce matin. Paconte Mer Had-dad, des femmes palestimennes du camp de Rachidiyeh sont ve-nues me voir après avoir fui leur camp : on les a frappées toute la nuit pour leur faire avouer l'em-placement de caches d'armes. Hier soir, un chrétien de Damour dont les Palestiniens avaient tue le frère a été arrêté avec son

De notre correspondant

l'organisation à prand spectacle. le lances vers le Liben, qui a dû être interrompu à peine commencé faute Tyr et à Saïda ayant précisé que

Mais généralement, le public Israéd'israel, alors qu'un volle pudique est jeté sur l'effet destructeur des bardements intensifs our Beyrouth. On a même tout fait pour que personne télévisions étrangères opérant à Beyrouth ont été récemment empéc

per satellite est hors service, et celle d'Israel leur a été interdite ; motif invoqué par le ministère des télé-

Des chiffres très partiels

la région ont été détruites et que été letés sur les routes durant les combats. Pour sa part, le couvernement continue de prétendre qu'ils n'y a au total que vingt mille perabri ». Et nour tenter de sa disculper, îl précise que la majorité de tives - ou de - représailles - (tirs

Israël a violé les accords de Camp David et l'esprit du traité de paix entre Le Caire et Tel-Aviv

nous déclare M. Boutros-Ghali, ministre d'État égyptien aux affaires étrangères

A l'issue d'un séjour de trois A l'issue d'un sejour de trus jours à Paris, au cours desquels il a été reçu par M. Mitterrand et M. Claude Cheysson, M. Bou-tros-Ghali est rentré au Caire le vendredi soir 2 juillet. Le ministre d'Etat égyptien chargé des affaires étrangères juchargé des affaires étrangères juge « extrêmement encourageante »
la déclaration de MM. Pierre
Mendès France, Nahum Goldmann et Philip Klutznick en
faveur de la reconnaissance rémiproque d'Israël et de l'O.L.P.
(le Monde du 3 juillet). « Cette
déclaration, a-t-il ajouté, es t
conforme à l'action diplomatique
égyptienne et peut constituer le
point de départ d'un dialogue et
ensuite d'une action conjuguée
pour transformer l'effroyable tragédie qui se joue au Liban en un
nouveau processus de paix dans
l'intérêt de tous les peuples de
la région ».

Evoquant les efforts conjoints déployés par la France et l'Egypte dans ce sens, il a indiqué que l'un des objectifs poursuivis est de e transformer la défaite mili-taire de l'O.L.P. en une victoire politique », « Il nous jaut préserver les institutions de l'O.L.P., so force morale pour que l'éventuel dialogue engagé avec Israël puisse être fructueux », a-t-il poursuivi avant de préciser : «Nous considérons l'OLP. comme l'un des derons trol.P. comme tun des éléments majeurs de la réalité palestinienne et, dans une phase ultérieure, il faudra insérer dans le processus de paix d'autres élé-ments comme par exemple les maires élus de Cisjordanie. S M. Boutros-Ghali est estisfait

M. Boutros-Ghali est satisfeit de l'action commune engagée par Le Caire et Paris au Consell par Le Caire et Paris au Conseu de sécurité. Le projet de résolution qui sera présenté, nous dit-il, « est d'une importance capitale » car il vise tout à la fois à arrêter le carnage au Libal, et à résoudre sur le fond, les problèmes libansis et pales-inien. El « que entre rejecte. les problèmes libanais et pales-tinien. « Il y a une autre raison pour nous, liée aux précédentes, qui nous incite à déployer une intense activité diplomatique : sauver les accords de Camp David, qui n'étaient pas à nos yeux une fin en soi mais une étape seulement à une paix glo-

bale dans la région ».

M. Boutros-Ghali enchaîne en pesant ses mois: « Par son agression caractérisée contre les peuples lébanais et palestinien, Israél a violé les accords de

mann devait se rendre ensuite à Beyrouth puis en Syrie et en Jordanie, de même qu'en Arabie Saoudite — F.C.

quel cutte organisation est « le seul représentant légitime du peuple pe-

representant légitime du peuple pa-lestinien » (1). Une telle reconnais-sance pourrait être une des contreparties politiques de base demandées par l'O.L.P. en échange de son désarmement et du départ complet de sea combattants du Liban. Elle signifierant qu'anéante militairement, l'O.L.P. se trouverait consolidée politiquement. Du même

consolidée politiquement. Du même coup, l'obstacle majeur constitué par

le maintien d'une présence armée symbolique palestinienne su Liban serait eusceptible d'être surmonté, dans la mesure où cette présence

Camp David ainsi que l'esprit du traité de paix signé entre Le Caire et Tél-Aviv. Israel à d'autre part totalement ignoré les recommandations que nous n'avions cessé de prodiguer. »

Que pourraient être les conséquences de ces « violations » ? Le comportement pour ne pas « comportement américain pour ne pas « comportement en cours ». « En tout con fait-il remanuer toutes les consequences de ces « violations » ? Le consequence de ces « violatio quences de ces « violations »? Le ministre égyptien répond : « Notre parlement a longuement discuté de diperses sanctions. Des députés ont demandé la rupture des relations diplomatiques entre Le Caire et Tel-Avio, d'autres ont proposé que les ambassadeurs soient pour que les amodssaires sont pour le moins rappelés. Le gouverne-ment a répondu qu'il n'envisa-geait pas, pour le moment du moins, je dis bien pour le mo-ment, de telles mesures. Mais il

pour ne pas « compromettre les échanges en cours ». « En tout cas, fait-il remarquer, toutes les naministrations americaines cho-ment jusqu'à mardi matin en rai-son de la fêle de l'Indépendance. Le nouveau secrétaire d'État amé-ricain, M. Shultz, n'entrera en ricain. M. Shutts. nentrera en fonctions que dans une quinzaine de jours, tandis que M. Haig expédie les affaires courantes. N'est-es pas là un moment idéa pour qu'israël tente un coup à Beyrouth en mottant le monde depant un nouveau fait accessific. nent, de sei que personne ne peut exclure de parellles options, » M. Bouiros-Ghali se dit « vive-ment préoccupé » par la suite des

ERIC ROULEAU.

Le plan de règlement franco-égyptien prévoit la reconnaissance mutuelle et simultanée de toutes les parties intéressées

Nations unies (A.F.P.). - Le document de travail franco-égyptien sur le Proche-Orient, remis au président du Consell de sécurité, comporte les dispositions

1) Il demande à toutes les par-ties belligérantes d'observer im-médiatement et d'une manière permanente un cessez - le - feu dans tout le Liban, et demande le retrait immédiat des forces israé-llemante de la décaphora de Regre liennes de la périphérie de Bey-routh à une distance agréée, comme premier pas d'un retrait total de cas forces au Liban. Simultanément, il demande le dé-part de Beyrouth-Ouest des forces palestiniennes, avec leurs armes légères, à destination d'un camp dont le lieu reste à déterminer, de préférence en dehors de Beyrouth, sur la base de conditions accep-tées par les parties.

2) Le plan demande le retrait de toutes les forces étrangères du Liban, à l'exception de celles qui

301 Le projet demande au secré-taire général de l'ONU de dé-ployer d'urgence des observateurs de l'ONU, avec l'accord du gou-vernement libanais, pour observer le cessez-le-feu et le désengage-ment des forces de Beyrouth et de sa périphérie. Il demande éga-lement au secrétaire général de préparer un rapport sur les pos-sibilités de déploiement de forces de maintien de l'ONU qui pren-

dralent position aux côtés des forces libanaises (1).
4) Le document de travail de-mande au Conseil de sécurité de proclamer que le règlement du problème libanais doit aider à promouvoir l'amorce d'un pro-cessus pour le rétablissement d'une paix stable et de la sécurité dans la région, sur la base des principes de la sécurité pour tous ses Etats et de la justice pour tous ses peuples.
A cette fin, le Conseil confirme-

rait à nouveau le droit de tous les Etats de la région d'exister en sécurité, conformément à la réso Il confirmenait les droits natio-naux légitimes du peuple pales-tinien. y compris son droit à l'autodétermination avec ses conséquences, en tenant compte du fait que le peuple palestinien, dans ce but, doit être représenté dans les nécodations et ma dans les négociations, et que l'OLP, doit donc y participer. 5) Enfin. le serrétaire général 5) Enfin, le secrétaire généra de l'ONU serait prié de présenter

Liban, à l'exception de celles qui seraient autorisées par le gouvernement légitime du Liban. Il exprime la soutien du Conseil de sécurité au gouvernement libanais dans ses efforts pour renforcer sa souversineté sur l'ensemble de son territoire.

3) Le projet demande au secrétaire général de l'ONU de dé-

(1) Les trois premiers points du document de travail franco-égyptien reprennent les grandes lignes de la résolution française, rejetée par le Conseil de sécurité, le 16 juin dernier, à la suite d'un vêto américain. Ce taxte ne prévoyait capendant pas que les forces palestini en nes évacueraient Beyrouth-Ouest avec des armes légères, ce que leur a offert depuis M. Begin.

Amnesty International demande à Israël La mission de M. Gutmann à Jérusalem de truiter les détenus palestiniens s'est soldée par un échec selon les normes internationales

De notre correspondant

Jérusalem — a Les entrettens n'ont pas toujours été jaciles, mais ils ont en au moins le mérite de la franchise. I C'est ainsi que M. Francis Gutmann, secrétaire général du ministère des relations extérieures, a décrit l'atmosphère de la rencontre qu'il a eue vendredi 2 juillet à Jérusalem avec M. Shamir, ministre israèllen des affaires étrangères. En termes diplomatiques, il signifiait que la mission dont il est chargé par le gouvernement français est pour le moins délicate dans la mesure où Israël la rejette. A Paris une commission de sauvegarde des prisonniers palestiniens et libanais a été constituée le 30 juin sur l'initiative d'un groupe de juristes et de médecins français. Le commission se fixe pour tâche d'a enquêter sur l'emplacement des centres d'internement et d'interrogatoire, sur les procédés d'interrogatoire uinsi que sur les effectifs et identité des prisonniers » capourés par les

sur les effectifs et identife des prisonniers » capturés par les Israéllens depuis leur interven-tion au Liban. le 6 juin dernier. Parmi les signataires de ce communiqué figurent les cancéro-logues Léon Schwartzenberg et Georges Mathé. M. Joe Nord-mann, président de l'Association internationals des juristes demooù Israël la rejette.

En effet, dans l'entourage de M. Shamir, on n'a pas pris de gants pour faire savoir que la démarche française paraissait tout à fait mai venue. « Nous ne compreuons pas les efforts déployés par la France pour sauver l'O.L.P., a-t-on indique, car ils ne peuvent avoir pour conséquence que de prolonger la crise libanaise et le problème palestinien, l'O.L.P. étant à l'origine de ces deux tragédies. » Et, de la manière la plus 'nette, on a déclaré que M. Shamir venait de demander « avec insistance » au gouvernement français, par l'intermédiaire de M. Guimann, de « ne pas s'ingérer » dans les affaires actuelles entre les Etats-Unis et le gouvernement libanais, qui ont pour but d'obtenir le départ de l'O.L.P. de Beyrouth.

La France est priée de ne risite, ainsi que leurs familles et leurs avocats.

Annesty International demande également qu'Israël publie la liste des personnes détenues et la raison de leur détention. a Tout prisonnier détenu uniquement en raison de ses opinions politiques, de ses origines ou de ses allégances de vrait être relâché mann, président de l'Association internationale des juristes démonstrationale des juristes démonstrations de se funitier des juristes d'université dont Mine Monique Chemiller-Gendreau et MM. Pierre velse de Gonidec, ainsi qu'une vi n gtaine d'avocats, dont missure des juristes d'emonstrates, huit professeurs d'université dont Mine Monique Chemiller-Gendreau et MM. Pierre velse d'avocats, dont missure d'avocats, d'avocats, dont missure d'avocats, d'avo Le métropolite de Tyr accuse l'armée israélienne

Tyr (A.F.P.). — Les Israéliens qui occupent la région de Tyr « torturent » les suspects, a déclaré jeudi 1º juillet le métropolite de la ville, Mgr Haddad, tandis qu'à Saida le maire accuse les occupants de continuer à procéder à des rafles sans discernement parmi la population.

« Je me suis tu jusqu'à présent car fattendais que les bavures cessent, a dit Mgr Haddad. Mais ce n'est plus possible. La popus La France est priée de ne « rien jaire » qui pulsse « encou-rager » l'OLP à diffèrer son départ. Au cas cû un doute aurait été permis, un diplomate israélien a même affirmé : « La meilleure phose cur la France puisse fries phose cur la France puisse fries chose que la France puisse faire est de mettre un terme à ses démarches.

Le ministère israélien des af-faires étrangères a d'autre part indiqué que l'émissaire français, au cours de l'entretien, n'avait pas apporté de « propositions concrètes ».

très forts pour trouper rapidement ce que nous cherchons : des noms et des caches d'armes. Le problème des prisonniers n'est pas le seul point de désaccord entre l'administrateur israéllen de Saïda — qui officiellement. n'est que le dirigéant de l'emit d'entre pour ter un nouveau d'arme ». Il a reconnu que cela était « difficular de quatre cents tués parmi la population civile. Pour le maire, le chiffre se situe entre six cents et mille.

Saïda — qui officiellement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement. n'est que le dirigéant de l'emit de cord possible pour tente d'évillement d'évillement d'evillement d'évillement d'evillement d'evill

réciproque de l'O.L.P. et d'Israël (Sutte de la première page.) Le chef de l'O.L.P. semble donc

M. Arafat semble favorable à une reconnaissance

admettre la principe de la recon-naissance mutuelle et simultanée entre son organisation et Israël, ce quì n'avait jamais été le cas jusqu'à présent, et se félicite que trois percain au Proche-Orient, le dirigeant sonnalités juives d'envergure inter-nationale militent à cette fin, souphalangiste a, quant à kui, seule-ment constaté qu'il « existe un chanhaltant manifestement qu'elles gement consiste du la « existe un chan-gement qualistatif dans l'appul à la position libanaise ». « J'estime, a-t-la ajouté, qu'il est posaible de consti-tuer une base populaire suffisante pour commencer à arrêter des poet-tions libanaises saines et à les dé-terminer sous. Le moment est arrachent une concession parallèle à L'initiative de MM. Mendès France. Goldmann et Klutznick et la réponse de M. Arafat prendraient plus d'im-portance et des rumeurs circulant venu pour l'armée "Panales d'être seule responsable de tout ce qui se passe sur le sol du Liban et de la sécurité de toute personne vivant sur ce territoire. dées, selon lesquelles la France et la Grande-Bretagne seralent sur 'e point d'accorder une pleine recon-naissance à l'O.L.P., impliquant l'acceptation du principe seion le-

M. Bechir Gamayel s'est cependant refusé à tout pronostic quant au sort de la capitale asslégée, se disant soulement « plutôt pessimiets » et rejetant par avance toute la responsabilité d'un éventuel assaut sur les dirigeants de l'O.L.P.

M. SHARON : l'objectif est de détruire PO.L.P.

Lee malgres résultats — au moins apparents — de la rescontre de Taef ont soulagé les leaders pro-gressistes de l'Ouest qui redoutsient par-dessus tout un redoutement du leader phalangiste par le monde arabe en échange de sa bonne volonté pour alder à faire sortir honorablement les Palectiniens de la

Beyrouth-Ouest de l'assaut Israéilen de Taél, l'interminable ballet des et rechercher un règlement à la tractations beyrouthines a repris ses orise libaneise. Après avoir rencontré, dès son arrivés dans la capitale, le président de la République, M. Ellas Sarkis, et M. Philip Habib, émissairs améritudes de missionnaire, M. Chafis Wazzan, affirmalt que des progrès étalent enregistrés chaque jour et s'accordait avec M. Hani El Hassan. conseller politique de M. Arafet, pour estimer que l' « on en était à

> A la même heure, comme en écho. M. Ariel Sharon, ministre laraéllen de la délense, devisait gentiment en déjeunant dans un hôtel Je Beyrouth-Est. Venu en civil inspectar ees troupes, il s'est attablé avec ses hommes et a répondu, très décontracté, aux questions qui lusalent autour de lui. « Nous croyons, a-t-ii dit, que les problèmes doivent être résolus par des moyens pacifiques, des efforts diplomatiques et de la patience. » Mals il s'est empressa de reconeier que l'objectif de pessa de rappeler que l'objectif de son armée restait de « détruire l'organisation terroriste au Liban ». « Nous croyons terroriste au Liben ». « Nous croyons à la coexistence pacifique avec le peuple palestinien », a encore ajouté M. Sharon, avant d'affirmer : « le-rael n'a pas l'intention de garder un seul pouce du territoire libanais et espère bien que le Liban sera le deuxième pays arabe à signer la

> > LUCIEN GEORGE et DOMINIQUE POUCHIN.

honorablement les Palectiniens de la nasse. « Il avait une certe en or, il Pa gâchée. Tant mieux pour nous », confiait dens la soirée M. Walid Joumblatt, président du mouvement national.

Aucune wele lumière n'étant venue

#IRIOUES

PLOMATIL

le nearra hanene. nouveau l'allrente le supplicisme des p

to the state of the

👊 🔅 🌬 j Service and

والعربية والمستخدم المارات المارات المارات المارات المستخدم المارات ا The state of the s

The state of the s

to a constitution of the c والمناف المناف والمنافعة والمناف والمناف والمناف والمناف والمناف والمنافعة و أريقتها كهلها يهمر بردوبوسيو الدفاد

normal of the English Williams

is poste at his handy the state of the state of the state of

a maring of property of

and the process of th

** ** *** *** *** *** *** The second secon

Being might have been been to the second and the same of th The second second

According to the second The second secon

Washington et Madrid ont conclu

un nouvel accord de coopération militaire

De notre correspondant

Madrid. — L'Espagne et les à destination du Proche-Orient, Etats-Unis ont signé le vendredi mais avaient essuyé un refus. 2 juillet à Madrid un nouvel L'Espagne veut éviter de se voir accord d'amitié, de défense et impliquée contre son gré dans un

impliquée contre son gré dans un conflit semblable alors qu'elle maintient d'excellentes relations avec l'ensemble des pays erabes et n'a pas établi de relations dipiomatiques avec Israël.

Les Etats-Unis devront d'autre part présenter à l'avance leur programme des vois au-dessus du territoire espagnol. Le gouvernement de Madrid estime par ailleurs avoir obtenu satisfaction sur deux autres points : les crédits américains pour l'achat de matériel militaire ont été plus que doublés (400 millions de dollars), et le nouvel accord mentionne explicitement l'interdiction du stockage et du déploiement d'armes nucléaires dans les quatre bases.

bases.

Si le gouvernement espagnol a obienu certains aménagements, il n'a pas cru bon toutefois de réexaminer à la faveur de l'adhésion à l'OTAN le principe même du traité de 1963. Est-il toujours justifié, se demande-t-on dans les milieux d'opposition d'offrir à Washington le droit d'utilisation de quatre bases en échange d'une garantie de défense bilatérale, alors que l'Espagne est maintenant couverte par la garantie multilatérale de l'alliance atlantique? Il est peu probable toutefois que les socialistes. s'ils parviennent au pouvoir à Madrid après les prochaines élections, remettent en cause cet accord avec Washington.

THIERRY MALINIAK.

THIERRY MALINIAK.

2 juillet à Madrid un nouvel caocord d'amitie, de défense et de coopération ». V a la ble pour cinq ans, il remplace le traité conclu en 1953 et régulièrement renouvelé depuis qui avait permis an régime franquiste de rompre son isolement diplomatique. Le nouve au texte devra être approuvé par le Parlement espagnol en septembre lors de la session de rentrée.

La négociation de ce nouvel accord à été laborieuse. Sa signature était initialement prévue le 20 mai, date d'expiration du traité antérieur. Du obté espagnol, en entendait exploiter l'adhésion à l'allian ce atlantique — une réalité depuis le 30 mai — pour réquilibrer une relation bilatérale considérée comme léonine. Les Etats-Unis devaient prendra acte, ajourait-on, qu'ils négocialent cette fois, non avec une dictature relativement isolée mais avec une démocratic membre de plein droit du club occidental.

Le point le plus controversé concernait le contrôle des quatre bases (trois aériennes et une navale) qu'utilisent les forces armées des Etats-Unis en territoire espagnol. Maleré les pressions américaines, le gouvernament de Madrid a obtenu que leur utilisation pour toute action qui ne serait pas directement ée à l'accord soit soumise à son

eur maissann pour toure action qui ue aerait pas directement ée à l'accord soit soumise à son assentiment préalable. Lors de la guerre israélo-arabe de 1973, les Etats-Unis avaient demandé à Madrid l'utilisation des bases comme relais pour un pont aérien

États-Unis

Washington - La vinot-troi-

riés et 11,4 milliards de dollars

de chiffre d'attaires) serait-elle

- soutenue par Satan - ? Pout

l'avoir affirmé, oralement ou par

écrit, trois grossistes de Georgia

justice par Procter and Gamble.

Nous n'excluons pas d'autres

actions pour faire casser cette

rumeur », précise D. Donald Tas-

sone, porte-parole du célèbre

fabricant de produits d'hygiène.

Une plaisanterie? Il faut voir

avec quelle gravité on traits cette affaire au siège de Proc-

ter and Gamble, & Cincinnati.

« Nous la prenome au sérieux, explique au téléphone M. Tas-

sone, parce que les consomme-

sérieux. Au coure du mois

écoulé, nous avons recu douze

La rumeur est partie de la

côte californienne, il y a deux

à peu au sud des Etats-Unis et

au Middle West. Elle se fonde

sur l'emblème de Procter and

Gamble : une lune, enferment

un vielliard et treize étolles.

évoquait à l'époque les traize

commencé vendredi 2 juillet une visite officielle an Canada. Il a rencontré à Ottawa M. Pierre de Bané, mi-

nistre d'Etst canadien aux affaires extérieures. Selon ce dernier, M. Fiterman s'est in-

téressé à l'expérience cana-dienne menée de 1976 à 1978

en matière de contrôls des prix et des salaires. M. Fiter-man devait se rendre au

cours du week-end au Québec pour y rencontrer M. René Lévesque. — (A.F.P.)

Cuba

LES CAPITAUX ETRANGERS

seront désormais bienvenus à Cuba où ils poutront être

associés aux entreprises de l'Etat et jouront de privilèges

fiscaux permettant de rapa-trier leurs profits, aux termes

ana environ, pour s'étai

ou intrigués. =

d'entretien et d'alimentation.

PROCTER AND GAMBLE ACCUSÉ DE «SATANISME»

La rumeur de Cincinnati

De notre correspondant

sième firme des Etate-Unis murmura-ton, en prétendant trinot-trois mille neuf cents sala-qu'un dirigeant de la firme de

« C'est le symbole du diable »

Cincinnsti avait parlé un jour

de estanismo à la télévision. On

ne se contenta pas de la mur-

muter : des tracts ont été dis-

vandages de Proctar and Gamble

dénoncent divers incidents.

Comme la crevaison des pneus

A en croire la société, cette

campagne n'aurait pas eu encore

détails suggèrent cependant qu'il

s'aqit « davantage que d'une

rumeur - et que cela pourrait

être un « effort organisé ». Au-

trement dit, une opération... dis-

bolique de quelque concurrent.

Pour aller en justice, Procter

and Gamble n'a pas hésité à faire appel à M. Griffin Bell,

ancien attorney général des

Prate-Unis. Mais anchant que le

diable ne se combat pus soule-

ment par décret, la firme s'est

adressée aussi à cinq person-

nalités religiouses out out so-

cepté de flétrir le mensonge.

Parmi elles, le président de la congrégation baptiste du Sud

et le pasteur Jerry Farwell, pré-

ROBERT SOLE

d'une lei approuvée le ven-dredi 2 juillet par l'Assemblée nationale. Les actionnaires

ctrangers seront exemptés de l'impôt sur les bénéfices bruts, les entreprises étant soumises normalement à l'impôt sur les

• REMANIEMENT DU GOU-

VERNEMENT. — Le cabinet dirigé par M. Papandréon 2 remis sa démission collective à ce dernier, vendredi 2 juillet, comme on s'y attendait à Athènes (le Monde du 2 juil-

let). Cette mesure a pour objectif de permettre au pre-

mier ministre grec de procèder

a un important remaniement du gouvernement dont la

nouvelle composition devait être annoncée ce samedi — (A.F.P.)

sociétés. (A.P.P.)

droite évangélique.

DANS UN DOCUMENT SUR LA PAIX REMIS A M. MITTERRAND

L'équilibre des forces en Europe

ne peut être modifié unilatéralement »

reconnaissent des personnalités catholiques

et protestantes

où les gouvernements ne peuvent plus faire abstraction des mouvements d'opinion dans la définition de leur politique de sécurité. > Selon le document, la sécurité européenne est fondée sur un équilibre des forces qu'il serait dangereux de modifier unilatéralement; « la dissuasion nucléaire parfois contestés, en particulier par de nombreux chrétiens, fait l'abjet d'un consensus majoritaire (...). Il n'en reste pas moins que la course qualitative aux armements risque d'ébranler les fondations des stratégies de dissuasion ».

Les hôtes de M. Mitterrand

dissuasion ».

Les hôtes de M. Mitterrand étnettent le van que le gouvernement français a prenne de nouvelles intilatives courageuses dans la perspective d'un désarmement progressif, équilibre et contrôlé (...). Il est urgent de mettre l'accent sur la prévention de la guerre. La compétition de la guerre. La compétition dans le commerce des armes accroît les dangers de conflit et met en cause notre honneur.

» L'absurdité de ce qui s'est passé aux lles Malouines, où des avions et des missiles français out été engagés dans un conflit san g la n't que la França a condamné à juste titre, suffit à démontrer jusqu'à quelles conséquences dramatiques ce commerce immoral peut conduire.

BALLETS BLEUS

AU CAPITOLE

- Washington (A.F.P., A.P.). --Le ministère de la justice a

annoncé, jeudi 1ª juillet, l'ou-

verture d'une enquête sur une

effaire de mours mettent en cause des membres du Congrès.

Dapuis plusiours semalnes, en

des parlementaires ant des rela-

tions homosexuelles avec des

leunes = pages = du Capitole,

des yarçons âgés de setze à

service en tent que coursiers et

Un de cez « pages »

déclaré à la chaîne de télévi-sion C.B.S., en dissimulant son

visage, qu'il avait eu à plusieurs

reprises des relations asxuelles

Une dizzine de membres du

Congrès seraient compromis,

parmi lesqu ls un démocrate influent et un sécuteur. Un

justice a précisé que l'enquête

ne portait pas sur les pratiques homosexuelles elles mêmes, mais sur l'abus de pouvoir des

parlementaires qui se servent de

leus fonctions, notamment en

pour obtenir les feveurs des

« pages ». Ceur-ci sont des lyctens qui étudient le matin et

Etre « page » est considéré

comme un honneur. Ce sont souvent des enfants de person-

rés comme méritants qui obtien-

Brésil

· QUELQUE TROIS MILLE

CINQ CENTS PERSONNES AFFAMEES et en guenille ont envahl et mis à sac la petite ville de Mairit, à

la petule ville de Marria, a 500 kilomètres au sud de For-taleza, capitale de l'Etat de Ceara, dens le nord-est du Brésil, a-t-on appris le ven-dredi 2 juillet. Les paysans manqualent de nourtiture, de-puis plusieurs semaines. Un

responsable local a déclaré

que cent vingt communes de la région se trouveient dans

une situation critique à la suite de la sécheresse qui a

détruit la plupart des produc-

Canada

· LA VISITE DE M. PITER-

MAN. — Le ministre d'Etat ministre des transports, a tions agricoles.

taires l'après-midi.

liberal à poline moins doctrinaire que A TRAVERS LE MONDE

porteurs de plis.

M François Mitterrand a reçu pendant une trentaine de minutes, le vendredi 2 juillet aprèsmidi, le cardinal Faul Gouyon, archevêque de Bennes et président de Pax Christi; Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims et président national de Justice et Paix; le Père Gérard Defois, accrétaire national de la Conférence épiscopale de France, ainsi que le pasteur Jacques Maury, président de la Fédération protestante et président de la commission sociale et internationale sur la paix. Ces personnalités lui ont remis un document sur la paix et sur le désarmement de cent cinquante lignes environ, qui s'inscrit dans une série de textes antérieurs sur le même thème.

Dens son introduction, la déclaration se réfère à la deuxième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies sur le désarmement et souligne à plusieurs reprises l'intérêt de l'exposé de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, souhaitant que l'opinion publique soit davantage associée à l'élabo-

ministre des relations extérieures, souhaitant que l'opinion publique soit davantage associée à l'élaboration d'une politique de désarmement et que soit envisagée la création d'institutions qui faciliteralent le dialogue entre les pouvoirs publics et les associations visant à promouvoir la paix.

« L'heure semble venue, affirment les responsables des Eglises,

général affronte cependant le scepticisme de la classe politique alors qu'une dévaluation de 80 % du peso est attendne et que les forces

armées out décidé la création d'un tribunal

erre pour enquêter sur les « activités

politiques? Rien n'est moins sûr.

Certes, les dirigeents qui ont par-ticipé à la réunion du 24 juin l'ont

applaudi. Le président du parti radi-

cal. M. Carlos Contin, est même allé

fuequ'à affirmer que le général Bignone était « un authentique démo-

crate -. Mais on peut se demander

si les dirigeants politiques actuels sur-

vivralent eux-mêmes à des élections

libres. La situation est particulière-

ment confuse au sein du péronisme

divisé entre de multiples tendances et déchiré par les rivalités person-

nelles. Certains observateurs ont qua-

Ilfié l'accord entre le général Bignone

et les dirigeants politiques d' a al-

lienca de la peur et de la honte ».

les partis un moindre mai face, à la

fois, aux risques d'un coup d'Etat

Le nouveau gouvernement, formé

sans que les partis alent été

consultés, a été plutôt mai accuellil

dans les milieux politiques. La nou-

vezu ministre de l'Intérieur, le géné-

rai Llamii Reston, est jugé « sans

envergure ». Le successeur de M. Alemann à la tête du ministère

de l'économie, M. Dagnino, fait déjà

l'objet de critiques. M. Dagnino Pastore, qui, en juin

1969, avait sucédé à M. Krieger

Vasena comme ministra de l'éco-nomie du général Ongania après une

serait, aux yeux des tenants d'un développement « autocentré », qu'un

L'entrée en fonctions du général

l'interdiction frappant les activité

politiques depuis la coup d'Etat de

mars 1978. Cette Interdiction était

devenue, au cours des deux der-nières années, plus théorique que

réelle. La décision d'accepter de nouveau les activités politiques n'en

représente pas moins un progrès

important vers le rétablissement des

libertés publiques. L'état de sième

est toutafois maintenu; encore le

général Bignone s'est-il engagé à

adapter ses dispositions... La guerre

des Malouines aura donc eu au

JACQUES DESPRÉS.

moins une conséquence positive

(1) M. Getardo Schamis, ambasta-deur d'Argentine en France, a dé-toque de le vendredi 2 juillet, à Paris, le maintien sur Malouines de quelqué aix cents officiers et soldats argentine « comme chages », en vio-lation de la Convention de Genère.

accelérer l'ouverture politique.

MM. Martinez de Hoz et Alem

Bignone a coincidé avac la les

trême gauche.

DIPLOMATIE

des liens politiques étrotis ».

Le maire de Paris a ajouté:
«L'Europe est menacés. Par la
surpuissance soviétique, qui, ayant
mis à projit la détente, a accru
sa supériorité tant en armement
convextionnel qu'en armement
nucléaire. Par les forces délétères
d'un pacifisme et d'un neutralisme manipulés, qui affaiblissent
notre capacité de déjense et pervertissent notre volonté de paix.
Elle est troublés pur la théorie
de la riposte graduée mise au
point par les Étals-Unix, et qui
n'a plus de sens à partir du moment où les Soviétiques sont les
plus puissants en matière de
forces classiques.»

AMÉRIQUES

LA RÉUNION DE L'U.D.E. A PARIS

M. Chirac préconise une « garantie nucléaire

stratégique proprement européenne >

Le première journée de la rénnion de l'Union démocratique
européenne, dont la cinquième
conférence annuelle siège du
2 au 4 juillet, à l'Hôtel de Ville de
Paris (le Monde du 3 juillet), a
été principalement consacrée aux
problèmes de défense et de
sécurité. Devant les obels des
partis démocraties chrétiens,
conservateurs et libéraux réunis
à cette o c c a si o n. M. Jacques
Chirac a suggéré de consolider
la Communauté et revoir ses mècanismes en optant résolument,
et sans aucune ambiguité, pour
une structure confédérale », sinsi
que de « créer un consoll politique
qui regrouperait, outre les Diz,
des pays tels que l'Espagne, qui
ne sont pas encore membres de
la C.E. mais qui ont avec elle
des liens politiques étroits ».

Le maire de Paris a ajouté:

Il Furunce et mesquée par la

la capacité des Européens à développer des armements terrestres, navais et aériens, à égrande
velopper des armements terrestres, navais et aériens, à de grande
velopper des armements terrestres, navais et aériens, à de rouleur, navais quis de leur incopacité à faire profiter l'ensemble de
la défense de l'Europe des possible
a composent. Nous devrious, dans
oc domaine, marquer notre unité
ac conservateurs et libéraux réunis
construction européenne, chaque
fois que c'est possible. Nous deconstruction européenne, chaque
fois que c'est possible nous
construction européenne, chaque
fois que c'est possible nous
construction européenne, chaque
fois que c'est possible. Nous
construction européenne, chaque
fois que c'est possible. Nous
construction européenne des armements.
Quant à l'unier, navaille de par het des fois que c'est possible. Nous
construction européenne des armements.
Quant à l'armement sucléaires
fois que c'est possible. Nous
construction européenne des conscilles de
construction européenne des armements.
Quant à l'armement sucléaires
pay qui Faurait décide les plus
terribles représuilles. On doit
donc se demander si l'étargiscrité à faire profiter l'espance
cité à faire profiter l'espance
la capactité de chacune

ac la riposte granues muse du jense», mais « de développer la point par les Etals-Unit, et qui coopération entre les pays euro-ment où les Soviétiques sont les plus puissants en matière de jerses classiques.»

« En ce qui concerne les armements classiques, a poursuivi ments classiques, a poursuivi pris par les Américans dans le cadre de l'alliance.»

Le général Bignone, nouveau chef d'Etat, a

prété serment le jeudi 1º juillet à Buenos-Aires et promis le rétablissement des institu-

tions démocratiques - au plus tard en 1984 -.

Buenos-Airez. - Le 1e juillet, la

aixième président argentin depuis six ans a prêté sennent. Le com-

mandant en chef de l'aviation, le

général Lami Dozo, s'était fait représenter par son chef d'étai-

major. Quant à l'amirai Anava, il

était venu « à titre personnel » ;

dehors, des grenadiers à cheval

défilaient au son d'une musique

martiale autour d'une piace de Mai

Dans un message radiotélévisé, le

général Bignone a déciaré : « Ma

mission est claire, rendre au pays

tard on mars 1984. - Pour atteindre

cet objectif, la nouveau président

compte sur « l'appui de la société

argentine », qui, estime til, ne paut

qu'être d'accord avec le rétablisse-

Durant la période de transition,

la recharche de la « participation

active des différents sectours du

pays - sera, a-t-II dit, sa - méthode

de gouvernement ». Le nouveau pré-sident a annoncé un calendrier dont

gation, . le plus tôt possible ., d'un

statut des partis politiques et d'une

En matière économique, le général

Bignone a repris la formule chère

aux partis (-substituer l'économie de production à l'économie de apécu-

letion ») et incistó sur la nécessité d'une relance, mais sons perdre de

vue l'oblectif de la lutte contre

Au plan diplomatique, la récupé-

ration des Malouines reste un objec-

tif fondamental, et à aucun moment

le nouveau président n'a parté de

Le général Bignone semble un

homme pondéré et modéré : la

contraire du général Galtieri, accusé

anjourd'hul de - brutalité - et d' - im-

pulsivité » — quand il n'est pas siro-plement traité de borracho (MG-

gne) par caux-là mêmes qui l'encen-

saient la veille. Mals, quelles que

soient ses qualités, le nouveau pré- son édition du 29 juin ces propos

sident aura du mai à maîtriser une d'un combettant : « Le capitaine qui

situation qui peut très rapidement commandait notre compagnie a com-

L'unité des forces armées, qui, en l'attaque contre le mont Longton ».

réalité, n'a vraiment axisté que pour Nui doute que des règlements de

renverser le dernier gouvernement comptes se multiplieront lorsque les

péroniste et faire la chasse aux six cents officiers et soldats retenus

subversits », est brisée, Les ellorts prisonniers par les Britamiques à déployés par l'armée de terre pour bord du Sir Edmund auront réintégré

n'ont pas about. Les aviateurs ne Le général Bignone peut-li, au

veutent plus de « terriene » à la tête moins, compter sur l'appui des partie

essayer de recoller les morceaux leurs unités (1).

cessetion définitive des hóstilités.

ment des institutions démocratiques. tional ».

quasi-déserte...

loi électorale.

l'inflation.

ment de ce qu'il est convenu d'appeler le sanchuaire sera possible
avant que les forces nucléaires
stratégiques françaises et auglaises aient été considérablement
accrues et aussi longtemps que les
états « sanctuarisés » n'auront pas
atteint un degré élevé d'accord
dans leur politique étrangère. »
M. Chirac a cependant insisté
sur le fait qu'il n'était question ni
a d'affabbis l'alliance atlantique
(...) ni de ressusciter la défunte
Communauté européenne de déjense », mais « de développer la
coopération entre les pays euro-

Argentine

Le général Bignone, nouveau chef de l'Etat,

affronte le scepticisme des partis politiques

Contesté par la marine et l'aviation, le des officiers - dans le conflit des Malonines.

Correspondance

da l'Etat. - Durent six ene, ils ont

eu pratiquement tous les pouvoirs et

royez le résultat », affinne un offi-

clar supérieur de l'armée de l'air. La

général Lami Dozo estime que son

arme a tout à gagner en se retirant

du gouvernement au moment où sa

popularité est au plus haut. Un

communiqué diffusé par l'armée de

l'air précise, cependant, que le géné-ral Lami Dozo « reste membre de la

junte pour traiter des thèmes se rap-

portant à la sécurité, à la délense et

à tout ce qui touche aux intérêts supérieus de la nation ». La marine

a aussi fait savoir qu'elle continue-

rait - d'exercer tous ses droits et

d'assumer toutes ses responsabilités

tant sur le plan Intérieur qu'interne-

La marine et l'aviation ont, atnsi,

voulu prendre leurs distances, tout

en se réservant la possibilité d'in-

tervenir su cas où le général Bignona

s'écarterail de ses objectifs : « Insti-

tuttonnelisation » du pays dans les plus brefs délais; abandon de la

politique économique hypertibérale

menée depuis mars 1976; la lutte

pour la reconnaissance de la sou-

versinaté argentine sur les Ma-

La peur et la honte

aviateurs, le général Bignone ne le

sera pas moins par les officiers

de l'armée de terre : rien ne dit que le général Cristino Nicolaides.

placé en catastrophe à la tâle de

l'armée, pourra s'y maintenir long-

temps. Les témoignages des soldats

du contingent de retour des îles

sont accabiants : mauvalse nourri-

ture, amement défectueux, muni-

tions en mauvals état et en quantité

Insufficante, protection médiocre

contra le froid. Incapacité des offi-

ciers et, dans certains cas, man-

quements graves au devoir militaire. Le journal Clarin reproduit dans

plètement disparu au moment de

Surveillé par les marins et les

(\$P\$14.7%)。1

THE WAS IN

SEPERATE STATE OF THE PARTY OF

tigrade injuries

TERMS OF A CONTRACT OF A CONTR Company of the compan

une reconnaissance et d'israel

الما الفيحان وماريجوعل 8,847**4**. (1.17) The State of the Section (1998) The second Residence of the second

Apply the first of the **第**2、公司金属

· 解 あかぶ 2. デー・ and report for the same of the · 40 6 5" Resemble At 1 Carried Res Const.

Approximate the second The second second THE COURT OF STREET

THE MANUAL SIZE STATE OF THE ST **建**

APRÈS LE « SURSIS » ACCORDÉ AU CHANCELIER SCHMIDT

Les trois familles politiques s'interrogent sur le choix d'une nouvelle stratégie

Bonn. — Depuis longtemps, la situation politique de la République fédérale n'avait été aussi confuse et paradoxale qu'aujourd'hui, même si la coalition socialiste libérale du chanceller Schmidt vient de franchir avec succès un obstacle très dange-

reux.

Il s'agissait de se mettre d'accord sur les grandes lignes du budget de 1963. Au départ, les conceptions des deux partenaires du gouvernement étaient diamétralement opposées. Les libéraux plaidaient pour l'austérité et pour des économies budgétaires très rigourenses. Les sociaux demo-crates su contraire ne voniaient admettre aucune diminution des avantages sociativ que la coali-tion gouvernementale a généreu-sement concédés depuis plus de dix ans aux Allemands de

l'Ouest. Ce conflit a fait croire jusqu'au dernier moment à la fin de l'al-liance entre sociaux-démourates et libéraux. Mais les sombres préet libéraux. Mais les sombres pré-visions de nombreux commenta-teurs politiques ont été une fois encore démenties par l'accord intervenu mercred! 30 juin. Cela a permis au chancelier de se pré-senter en triomphateur devant la presse. Après que le cabinet « unanime » eut approuvé, jeudi matin. le compromis budgétaire, M. Schmidt a déclaré qu'il avait agi non pas en tant que représen-tant de som parti mais en tant que « chancelier d'une coali-tion ».

L'optimisme de commande dont M. Schmidt fait preuve en cette occasion est certes quelque peu terni par les critiques qui s'ex-priment de hien des côtés à l'égard des plans financiers du gouvernement. Que l'opposition hrétieune-démocrate dénonce le chrétieune-démocrate dénonce le nouveau programme comme un sarrangement pourris n'a rien de surprenant. Plus inquiétant peut-être pour le chanceller est le fait que les dirigeants syndicaux ne sont pas plus tendres. A leurs yeux, le gouvernement poursuit une politique d'économies qui modifie la nature même du système de sécurité sociale dont la République fédérale était particulièrement fière jusqu'à présent. Les premiers touchés par le programme d'austèrité ne

personnelle?
Depuis blen des mols, M. Gen-scher, président du parti libéral. danne l'impression de tergivers-r.

Pologne

LA MAJORITÉ DES SUPPORTERS VENUS ASSISTER AU MUNDIAL AURAIENT « CHOISI LA LIBERTÉ »

Madrid (A.F.P.) — Environ cinq cents citoyens polonais, sur les six cents qui avalent quitté leur pays il y a un mois pour assister en Espagne au Mundial de football, ont fait défection et profité de leur passage dans différents pays européens pour demander l'asile politique, a-t-on appris vendredi 3 juillet à Madrid. En outre, sur la centaine de supporters qui sont arrivés (il y a trois semaines en Gallec, nordouest de l'Espagne), où l'équipe polonaise a disputé la phase éliminatoire du Mundial vingt-cinq (des hommes pour la plupart) viennent de demander l'asile politique aux autorités espagnoles, indique-t-on de même source. Parmi eux, figure notamment un économiste et architecte de cinquante huit ans, M. Bogdan Warner, qui a confirmé aux autorités espagnoles le chiffre d'environ cinq cents défections. Il serait le premier à avoir abandonné la semaine dernière le collège de la localité galicienne de Puente-deume, où les supporters polonais devalent loger.

deume, on les supporters polonais devalent loger.

Parmi les vingt-quatre compatrotes qui ont stivi eon exemple, plusieurs se trouvent dans une situation matérielle difficile et ont du demander l'aide de la Croix-Rouge et d'une organisation caritative internationale spècialisée dans l'aide aux réngiés. AIGNUR, ont souligné ces sources, Le caractère massif des défections survenues depuis le départ de Varsovie est corroboré par le très faible nombre de supporters polonais présents à Barcelone, où l'équipe de Pologne dispute actuellement la seconde phase de la Coupe du monde.

Tout en confirmant le départ de Varsovie de six cents supporters, l'ambassade de Pologne à ters, l'ambassade de Pologne a Madrid a affirme ne rien savoir de leur sort, ayant suffisamment à faire avec la délégation offi-cielle, a précisé un fonctionnaire de l'ambassade.

De notre correspondant

Personne en tout cas, même dans son entourage immédiat, ne se flatte de savoir si le vice-chanceller incline à rompre l'alliance, avec les sociaux-démocrates pour permettre la mise en place d'un gouvernement de la C.D.U.-C.S.U. ou s'il compte malgré tout rester solidaire du S.P.D. jusqu'aux élections de 1984.

solidaire du S.P.D. jusqu'aux élections de 1984.
Les libéraux sont profondément
divisés. Alors que la gauche, qui
domine largement l'appareil du
parti. considére l'alliance svec les
sociaux-démocrates comme une
« obligation », la base de l'organisation et plus encore sans doute
les électeurs du F.D.P. sont beaucoup plus enclins aujourd'hui à
quitter un navire en perdition
pour se railier à le démocratie chrétienne.

Les interrogations de l'opposition

Il est vrai que certains diri-geants libéraux redoutent eussi la situation dans laquelle ils se trousituation dans laquelle ils se trouversient si un renversement des
alliances politiques devait intervenir dans un avenir proche. Re
faudrait-il pas s'attendre à une
forte contestation syndicale? A
une pression accrue des écologistes? A un déchaînement du
mouvement de la paix? A une
« radicalisation » de la sociele démocratie dans l'opposition.
Gouverner dans de telles conditions n'aurait donc rien d'entions n'aurait donc rien d'en-viable.

Les dirigeants de la C.D.U. et de la C.S.U. ne sont d'ailleurs pas tous pressès de reprendre en main les leviers du pouvoir. Une main les leviers du pouvoir. Une partie d'entre eux — notamment les chrétiens-sociaux bevarois de M. Franz-Josef Strauss — ne sont pas convaincus de l'intérêt qu'il y aurait pour eux à s'entendre dès maintenent avec un partilibéral dont ils escomptent la défaite en 1984. De nombreux chrétiens-démocrates e s t i m e n t que la C.D.U.-C.S.U. a de bonnes

chances d'obtenir la majorité absolve au Bundestag dans deux ans, ce qui la débarrasserait d'un partenaire libéral plutôt encombrant. Au surplus, si le démocratie chrétienne ét a ît appelée très bientôt à former un gouvernement c'est le président du parti, M. Kohl qui deviendrait chanceller. Une telle perspective ne séduit pas les autres candidats à ce poste, qu'il s'agiase du ministre-président du Schleswig-Holstein, M. Stoltenberg, ou du ministre-président de la Basse-Saze, M. Albrecht Tous deux ont donc intérêt à laisser trainer les choses, pour favoriser le choix d'un nouveau candidat à la chancellerie en 1984.

Les contradictions ne sont pas moins évidentes au sein du parti social-démocrate. Certains memsocial-démocrate. Certains mem-bres de l'aile gauche paraissent plutôt favorables à une rupture avec les libéraux, quitte à enté-riner ainsi la chute du chanceller Schmidt. Les partisans de cette thèse sont convaincus qu'un gou-vernement Kohl n'aurait ni le territe ni les morans de matirier temps ni les moyens de matiriser la crise économique et politique d'ici à 1984. Un S.P.D. régénéré par une cure d'opposition aurait ainsi les mellleures chances de

moins aux sulvantes. moins aux sulvantes.

Là aussi, les ambitions personnelles jouent leur rôle. Un échec du chancelier Schmidt marquerait la fin de la carrière politique des deux autres membres de la s'riolisa » qui dirige le S.P.D. depuis bien des années : le président du groupe parlementaire. M. Wehner, et le président du parti, M. Brandt. Une chance serait offerte aux « jeunes turcs » du S.P.D., impattents d'occuper les postes de direction.

Le chancelier Schmidt quant à

Le chancelier Schmidt quant à lui n'envisage pas une seule mi-nute de céder volontairement la place. N'a-l-il pas déjà fait allu-sion à la possibilité pour lui de conduire une fois encore le S.P.D. à la bataille électorale, en 1984?

revenir au pouvoir sinon aux pro-chaines élections générales, du

JEAN WETZ.

en octobre 1969). Il risque de le pas atteindre, pour la première fois, le seuil fatidique des 5 %. Or, jusqu'ici, il a su admirablement jouer des possibilités que la représentation proportionnelle offre au petit tiers parti.

Pendant qu'en Grande-Bretagne les électeurs du parti libéral,
même quand ils forment 20 % des
votants, se trouvent constamment
écartés du pouvoir par le scrutin
majoritaire à un tour, qui ne leur
offre même alors que 2 % des
sièges, le F.D.P a été la piupart
du temps en situation d'arbitre,
un peu comme l'U.D.S.R. de Bené
Fleven et de François Mitterrand
sous la IV République, ce qui
leur a garanti un poids gouvernemental disproportionné, sauf de
1957 à 1961, quand la C.D.U. avait
la majorité absolue, et de 1966 à
1969, quand les deux grands partis
gouverneient ensemble. is majorité absolue, et de 1866 à la registe de la raile de la balance serait qu'une des l'experience de l'exp

même à l'exercice du pouvoir. Le reflux social-démocrate, la montée de la C.D.U. risquent d'affecter cet élément constitutif du peu démocratique allemand. Cela à un oublier que moment où la légitimité même du système des partis est contestée par une fraction importante de la population, notamment parmi les jeunes. Deux hypothèses contrai-res peuvent alors être formulées :

L'avenir de la politique allemande

sont-ils pas les chômeurs, les
malades et les retraités?

Il reste que, dans l'immédiat,
le chancelier a obtenu l'accord
non seulement du cabinet, mais
aussi des groupes parlementaires
du S.P.D. et du F.D.P. qui, il y a
quelques jours encore, se dés
raient prêts à un affrontement
décisil, ou même à la ruprure
Comment M. Schmidt est-il parvenu à ressonder son gouvernement et à réaffirmer son autorité
personneile?

Detuits bles des moders en les contents et le soniaux-démocrates, le F.D.P.

Detuits bles des modes en les proposant
de sonverner arrès esté des la restaires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la contestataires; — ou démocrate,
de sonverner arrès esté des la première page.

Juite de la prem (Snite de la première page.)

Mais, à l'intérieur, les blocages et les incertitudes se multiplient. Le décision que vient de prendre la fédération de Hesse du parti libéral FDP, lea traduit et les accentue. Au pouvoir avec les sociaux-démocrates, le FD.P. forts campagne pour les élections du 25 septembre en se proposant de gouverner après cette date avec les chrétiens-démocrates i Acquise à une faible majorité, la décision a d'autant plus fait choc que la CD.U. de Hesse est conduite par un conservateur dur, jusqu'ici plus proche de Franz-Josef Strauss que des grands libéraux de la CD.U. qui ont récemment sagné à Berlin et à Hambourg. Il est vrai que le FDP, inter pour si survie. Il est déjà éliminé de nombre de parlements régionaux. Aux prochaines élections au Bundestag (an plus tard en octobre 1984), il risque de ne pas atteindre, pour la première fois, le seul fatidique des 5 %. Or,

Si, au contraire, il n'y avait pas de majorité possible sans les «alternatifs», on trouverait au niveau fédéral le blocage qui existe aujourd'hui à Hambourg. Les socialistes peuvent-ils a'allier à un groupe qu'i rejette des aspects centraux de leur politique et qui met même en question la légitimité du régime politique de la République fédérale? L'un des grands peut-il former un gouvernement minoritaire s'appuyant sur des majorités de rechange ? Les deux grands peuvent-ils gonverner ensemble au risque d'une montée formidable de la contestation extra-parlementaire?

Tost dépend de la nature réelle de la crise sociale, semblable à celle que comnaissant les autres pays occidentaux et pourtant différentes : semblable par la montée du chômage et par ses muitiples effets corrosile; différente par la nature et l'extension d'une sorte de grande peur dont le mouvement pacifiste n'est qu'une des expréssions. Il fa et y ajouter l'écologisme sous sa forme creintive, le rejet total de l'atome

pessimiste qu'offre le nouveau cinema aliemand de la société

allemende.

Il ne l'audrait pourtant pas
oublier que nos médiss omettent
presque constamment de nous
montrer les aspects qui indiquent
la solidité du système politique et
dir système social de la République fédérale d'Allemagne.

ALFRED GROSSER.

Le durcissement du régime constitue une victoire du clan conservateur au sein du parti unique

de la reprise en main. Le chef de l'Etat, M. Daniel Arap Moi, qui fêtera, en octobre, ses quatre années de règne, avait d'embiée prêché la tolérance, que résume se devise : = Palx, amour, unité. = Depuis décembre 1978, les geôles kényanes n'abritaient plus aucun prisonnier politique. On y trouve sujourd'hui onze détenus d'opinion. Parmi eux figurent cinq député « contestataire », M. George Anyonan, incarcéré fin mai. Cinq des

AFRIQUE

Cos arrestations marquent un brusque raidlesement du régime tace C'est un retour à des pratiques rápressives auxquelles M. Mol s'était voir - à ne recourir qu'en tout dernier ressort. Cela en dit iong sur dents qui ont, seton lui, pris sa modération pour de la faiblesse. « Con arrestations ne sont que le sommet de l'iceberg, déciarait-l récemment. Nous allons continuer la querre contre les éléments enti-

Absorbé depuis un an par la présidence de l'O.U.A., M. Moi délaissa la politique intérieure Estimant avoir gauche en profits pour relevar la tête. Son vieux leader, M. Oginga Odinga, chef de file de l'ethnie Luo, régime et surtout, lors d'un séjour à dres, appela de ses vœux - un parti du pauple - représentant le délibérément sortis de leur contexts le pouvoir accusa l'ancien vice-président de la République de projeter la politique. Malgré ses démentis, M. Odinga fut exclu de l'Union nationale africaine du Kenya (KANU) (le Monde du 22 mai). Après un emendement constituționnel adopté à l'unanimité par le Parlement, le

Tchad

M. HISSÈNE HABRÉ

DEMANDE A LA FRANCE

UNE AIDE BUDGÉTAIRE

et procédure d'admission en 2º année

PRE-SUP 46. rts Viviante 73062 Paris - 251-53-59

De notre correspondant

tisme total, M. Odinga se retrouva hors jeu. M. Anyonan alnsi qu'un proeux, clairement réclamé un deuxième parti. Leurs écarts de lanprison. La mise en circulation à Najrobi d'un violent ilballé antigouvarment hérissé M. Moi. Ce pamphlet clandestin, Intitulé Pambana armes, en swahili), s'en prend à la clique dirigeante corrompue - et mei en cause nommément la che ressources nationales », fustige la soumisaion à l'impérialisme amériqui se veut «le premier journal du s'achève aur une citation de Lénine. L'origine universitaire de ce texte

La mise au pas de l'Université

Le pouvoir a riposté d'une part en arretant plusieure enseignants trou--, d'autre part en menant campagne contre les «idéologies étrangères» colportées par des is marxistes ». Dans un pays où les doctrines n'ont pourtant quère de prise sur la population, les diri-La mise au pau de l'Université s'accompagne d'un tour de via dans ciateur tut la destruction, près de Nairobi, du théâtre en plein air que parrainait le mailleur écrivain kényan, M. Ngugi Wa Thionglo (Je Monde daté 14-15 mars). Le gouvernement renforceralt aussi notamment sa vigilance quant au choix

Le disrolessement du régime constitue une victoire pour le clan « conser-

le pius influent porte-parole esi M. Charles Njonjo, ministre des affaidébats. L'instauration du monoperpas soulevé la moindre vegue, même en milleu étudiant.

ment? M. Moi accuse les enseignants = comploteurs = d'avoir obtenu petita preuve. Des griefs similaires, isncés en 1980, étalent déjà restés sans suite. La principale erreur des autorités, cette fois, est l'incarcération d'un avocat, M. Khaminwa, dont

bailleurs de fonds traditionnels du délendre leurs programmes d'aide devant leur Parlement. Les dirigeants de Nairobi s'attachent en tout cas à lution d'un régime tenu à bon droit jusqu'ici pour l'un des plus libéraux d'Afrique. La répression s'exerce du rituel judiciaire hérité des Britanniques, tandis que la presse - autre legs anglo-sexon - continue de rapporter avec soln, at apparemi gastes du pouvoir dans cette affaire. Le président Moi serait tout de d'une classe dirigeante qu'inçame jusqu'à l'arrogance le ministre de l'administration locale, M. Olompitip. lemmas at solvente-sent enlants a at 150 millions de shillings, soit quelque 90 millions de centimes...

Le vice-président Alier a été démis de ses fonctions

Soudan

Khartoum (Rester). — Le vice-président Abel Alier a été démis vendredi 2 juillet de ses fonctions par décret du chaf de l'Etat II a été remplacé à ce poste par son vieux rival, M. Joseph Lago, originaire comme lui du Sud. M. Alier avait déjà perdu la pré-sidence du « hant conseil régio-nal du sud du Soudan, lorsque le président Nemeiry avait dissous l'assemblée du Sud. Les divergences politiques entre MM. Alier et Lago risquant de dégénérer en affrontements tri-banx, le chef de l'Etat avait été

République **Sud-Africaine**

QUATRE MORTS AU COURS DE GRÈVES DANS LES MINES D'OR (De notre correspondant.)

UNE AIDE BUDGÉTAIRE

M. Hissène Habré a fait remettre, jeudi 1" juillet, à M. Hubert Vedrine, conseiller technique à la présidence, une lettre destinée à M. François Mitterrand, a annoncé, vendredi à Paris, M. Khalil D'Abzac, commissaire tchadien aux télécommunications. C'est la première fois qu'me mission du Conseil d'Etat provisoire, créé le 19 juin dernier à N'Djamena par M. Hissène Habré, se rend en France.

M. D'Abzac a d'éc l'aré à ce sujet : « Nous sommes décidés à oublier les malentendus qui ont marqué, parjois dramatiquement, les relations franco-ichadiennes. Nous acons toujours considéré la France comme un partenaire normal du Tehad en ruison des Hons de l'histoire et de la langue. »

L'aide de la France au Tchad, a souligné M. D'Abzac, continue sur le plan humanitaire dans les domaines de la santé, des télécommunications, de la radio et de l'éducation. Il a ajouté : « Nous demandons également que la France apporte son soutien dia remise en place des struchures administratives d'ét ruites, et qu'elle nous aide sur le plan budgétaire, afin que nous puissonus payer les fonctionnaires restés à N'Djamena. »

D'autre part, dans un message adressé à M. Reagan à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de Etats-Unis. M. Hiscène Habré a affirmé que son peuple et independance à l'unité et à la coopération » entre le Tchad et les Etats-Unis, C'est le première fois depuis la fin du réglime de M. Tombalbaye, en avril 1975, qu'um homme d'État tchadien manifeste ainsi son désir de coopérer avec les Etats-Unis. Johannesburg. — Quatre mineurs noirs ent été fués et plus de trols cents autres ont été arrêtés vendredi 2 iniliet par la police et inculpés, après les émeutes qui ont éclaté jeudi dans les mines d'or de Buffelsfontaine et West Driefontain. Les queique douse mille employés africains de Buffelsfontain (groupe Gencor) se sont mis en grève dès jeudi, à l'annonce de l'augmentation salariale, unilatéralement décidée par la puissante chambre des mines. Cherchant à combler "écart de revenus entre ses qui re cent mille mineurs noirs et ses quelque vingt-deux mille Blancs, celle-ci, aux prises avec la chute internationale des cours de l'or, a réu i estte année à mécontenter tout le ronde.

Décienché par les employés du groupe Gencor et Golffields, la mouvement de grève pourrait bientôt faire tache d'huile et toucher toutes les mines du pays, y compris celles du groupe anglo-américain, jusqu'ici épargre rour avoir décidé de ne pas suivre les recommandations de la chambre des mines et d'augmenter les salaires de tous d'environ 18 %.

Conduit par une personnalité d'extrème droite, M. Aarie Pau-

viron 18 %.
Conduit par une personnalità d'extrême droite, M. Aarie Paulus, le principal syndicat des
mineurs blancs va organiser un
vote sur l'opportunité de déclencher la grève dans toutes les
mines du pays. Les proposites
cont plutôt pessimistes. — P.C.

contraint de dissoudre en octobre 1981 le Parlement du Sud et de désigner un gouvernement régional provisoire, appelé « haut conseil exécutif ».

M Lago, qui était à la tête des insurgés du Sud au cours de la longue guerre civile qui s'est terminée en 1972, avait précontée la création de deux entités régionales dans le Sud Mais cette proposition avait éte mai accueille par certains dirigeants audistes, qui y voyalent une tentative des musulmans du Nord d'affaiblir le Sud, où les Noirs dominent.

D'autre part, le président Nemeiry a nommé vendredi un nouvean haut conseil exécutif composé de dix-neul membres et dirigé par M James Joseph Tombura. Cette mesure signifie que le Sud restera une seule entité régionale alors que le Nord est delà découpé en cinq régions.

En lévrier dernier, le chef de l'Etat avait pourtant annonce qu'il entendait toujours promouvoir une politique de décentralleation dans le Sud « à l'intérieur d'une seule région », de façon à maintenur l'harmonie et l'unité de ses habitants.

En décembre 1981, vingt et un responsables politiques hostiles à la division du Sud avalent été arrêtés, pour ensuite être relâchés, dans le but, semble-t-il, d'éviter que de nouveaux heurts n'éclatent dans le région.

UN APPEL DE L'ORDRE DE MALTE Quelle que soit l'asses des événementa le drame humain restera
brilant, la n'ire tragique.
L'Ortre de Multe, an coum de
ces années de guerre, a créé cimq
centres médicaux au Liben et tout
demièrement implanté une cantenne à a Tyr
Nos acturs de charité y soignent
inlassablement bous ceux qui viennent à elles : à chacun elles
s'adressent, reprenant la formule
de Pasteur : « Je ne se demande
pas quelle est te race et te religion, mais quelle est te nouffrance », répondant sinsi à l'espérance de tous.
Pase à ce drame, et pour sourenir ces « artisans de paix »,
l'Ordre reste présent et veut continuer à l'être suprès des blessés,
des malades, des réfugiés, des
orphelins. Il y restera bant que la
génétosité de ceux qui, dans le
hounde, nous soutiennent permettra que cette action soft encoro
possible.
Aidex-nous à persévérer, sideznous à être fidèles pour l'honseur
de servir.
Les dons peupeau être aurests à :

Les dons peupent être adressés à : O.H.F.O.M., 4 avenue Marceau, 75088 Paris, C.C.P. 35 14 14, sa pré-tisant : « pour le Liben »

Planification et deve de 1962 à l'horiz THE CAMPAGE STREET

the transfer of the second

化磷铁 医二甲酚醛 第 in in School and the School and the second and the

The street of th The state of the second same problem in

大大 经收益的 经通讯基础 The state of the same of the same of A AND BUT DE CON STREET

Pétrole, g

The state of the s the or substitute and the The state of the s

The first of the state of the s a a comes reflected designed As a series and a series of the series of th

Program was a few parts of the parts of the

The second state of the second second

d'indépendance

Section 1

aris.

经3万万分。

##基础 * ****

M tonctions 7.35m (4 m) 20**8**7 (4 m) party less .

MARKET SERVICE 电压缩性 化 **李**教。 Sangaran. Sangaran

والمرافقة والمناوع المنتخ

. 🛥 👙 TYU. 1

THE PARTY OF THE PARTY

Algérie: vingt ans

UNE VOLONTÉ DE MIEUX VIVRE OUR les dirigeants algérieus, l'indépendance politique n'était pas une fin en

soi. La lutte de libération devait trouver son prolongement dans le développement du pays grâce à la récupération des richesses nationales et à la réalisation de la justice sociale, Dès 1967, un plan triennal, suivi de deux plans quadriennaux, engageait le pays dans la voie d'une industrialisation rapide. Dix ans durant, le slogan « Semer le pétrole pour récolter des usines » se concrétise spectaculairement par la construction de centaines d'entreprises : sidérurgie à Annaba, liquéfaction du gaz à Arzew, raffinage à Skikda, construction mécanique, ci-

menterie, plastiques, etc. Ce boom industriel atteint son paroxysme en 1974-1976 grâce à l'augmentation du prix du pétrole survenue en 1973. Parallèlement, un gigantesque effort dans le domaine de la formation et de l'éducation dote le pays de cadres dont il a besoin. Doublée d'une révolution culturelle, cette révolution industrielle rapide et massive a entraîné une profonde mutation sociale. Génératrice de centaines de milliers d'em-

Pièce maîtresse d'un vaste ensemble culturel qui sera amé-nagé sur les hauts l'Alger, cette tour en béton de 92 mètres de haut – trois palmes stylisées – forme une « voûte de recuci-lement à la mémoire de tous les martyrs tombés pour la libé-ration de l'Algèrie ». Le Ryad el Fath, jardin de la victoire, "étende que phémiere bestere et companyate un muter du

s'étendra sur plusieurs bectares et comprendra un musée du moudjahid (combattant).

ORTE d'une population qui a

doublé depuis 1962, l'Algé-

de justice et de progrès social qui a

de tout temps été au cœur de ses as-

pirations, est, aujourd'hui, confron-

tée à des besoins autrement plus im-

portants et plus différenciés à

satisfaire qu'au moment de l'indé-

pendance et qui situent bien les en-

Elle compte, en effet, 19,8 mil-

lions d'habitants dont près de 57 % ont moins de dix-neul ans. Quatre

fois plus d'enfants qu'en 1962 reçoi-

vent un enseignement élémentaire,

vingt fois plus d'adolescents poursui-

vent l'enseignement du cycle moyen

et secondaire tandis que les facultés

et établissements d'enseignement su-

périeur ouvrent maintenant leurs

portes à près de 80 000 étudiants

(1981-1982, et sans tenir compte

des promotions formées dans les ins-

tituts technologiques) alors que les

étudiants algériens inscrits en 1962

Du côté du monde du travail, ce

dans l'unique faculté d'Alger dépas-

sont aujourd'hui quelque 3,4 mil-

lions d'Algériens qui ont un emploi (dont plus de 2 millions en déhors

du secteur agricole) alors qu'au len-

demain de l'indépendance à peine

plus de 700 000 trouvaient à s'occu-

La population urbaine atteint au-

jourd'hui 45 % de la population to-

tale (contre 30 % environ en 1962)

et soulève de multiples problèmes dont la solution n'est pas aisée. L'Al-

gérie a connu, et connaît encore, une

croissance démographique intense

(3,2 % l'an) qui la situe parmi les

pays du monde à très fort accroisse-

ment démographique, et cela même

si on ne s'attache qu'au seul groupe

Pays jeune, appartenant à ce tiers-monde dont elle assume les re-

vendications fondamentales, c'est-

à-dire celles qui doivent satisfaire les

besoins sociaux des masses popu-

laires porteuses de progrès social,

l'Algérie sait qu'un développement

endogène est la seule garantie à terme des résultats qu'elle a pu obte-

nir jusqu'à présent et de ceux aux-

quels elle peut prétendre dans le do-

maine économique et social. Mais

cette trajectoire n'est ni linéaire ni

aisée à suivre : des facteurs internes

aussi bien ou'externes peuvent en in-

Si les vingt années d'expérience

dans le développement économique

et social montrent la finalité recher-

chée et les principes directeurs qui

fondent la stratégie adoptée, il reste

que cette-ci ne fut clairement définie

et mise en œuvre qu'en 1965-1966.

En rompant en effet avec les hésita-

tions de la période antérieure, la pé-

riode 1965-1966 allait inaugurer in-

constestablement l'ère du

développement national, économi-

que et social et marquer d'une forte

empreinte son évolution durant plus

Les préoccupations fondamen-

tales de cette stratégie tendaient,

dans un cadre qui se voulait planifié,

- Créer et développer les sources

- Assurer l'équilibre des

fléchir le sens.

d'une décennie.

d'accumulation :

échanges avec l'extérieur :

des pays en développement.

per en dehors de l'agriculture.

saient à poine le chiffre de 2 000.

rie, touiours mue par l'esprit

Planification et développement :

par ABDELHAMID BRAHIMI (*)

nitivement l'émancipation économi-

sise la plus sûre de développement

économique ;

- Faire du marché national l'as-

- Diversifier les relations écono-

miques extérieures en développent

notamment les relations avec les

pays socialistes et les pays du tiers-

Lorsqu'on garde à l'esprit le fait que, au lendemain de l'indépen-

dance, plus de 4 millions d'Algériens

âgés de plus de six ans étaient illet-

trés et, dans leur grande majorité, quasiment exclus du circuit écono-

mique, on mesure bien que, après les

investissements dans la formation, la

période apparaisse comme l'aspect

le plus crucial de la politique écono-

mique et sociale. C'est donc à la lu-

mière des aspirations de la popula-

tion algérienne, appuyées par une

série de luttes sur le plan politique et

économique, qu'il convient d'analy-

ser la mise en œuvre de cette straté-

Il peut sembler facile, au-

jourd'hui, d'imaginer qu'un pays or-

ganisé soit doté de ces grands ser-

vices publics qui attestent, pour

prendre nos responsabilités. Ainsi avons-nous décidé de porter la révo-

lution dans le secteur du pétrole. -Le 24 février 1971, moins de dix ans après l'indépendance, était ainsi

amorcée la décolonisation pétrolière

par le président Boumediène lors de la commémoration de la création de

l'Union générale des travailleurs al-

gériens. Au vieux régime des conces-sions est substitué une prise de

contrôle à 51 % des sociétés pétro-lières françaises ; les oléodues et le

La reprise en main des richesses

gaz naturel sont nationalisés.

Genetic

Combras: Combras:

0

(*) Ministre de la planification.

gie de développement.

Garantir l'indépendance finan-

de francs) d'investissements, met l'accent sur l'amélioration de la gestion, la restructuration plois, elle engendre aussi une série de déséquili-

de 1962 à l'horizon 2000 ainsi dire, sa maturité et la permanence de son appareil technicoadministratif. Ce n'était pourtant pas facile dans cette Algérie des ancière de l'Etat pour consolider définées 60, manquant cruellement de cadres, de prendre en charge des secteurs vitaux pour en faire les pre-

mières entreprises publiques et de

récupérer au profit de l'Etat les principales ressources de l'écono-En moins de dix ans, un processus méthodique de nationalisation a placé sous le contrôle de l'État, et en fonction des exigences du développement national, les movens industriels, les ressources minières et énergétiques. Les riches terres agri-coles étaient organisées des 1962-1963 en fermes autogérées tandis ques des textes fondamentaux portant mise en œuvre de la révolution agraire sur l'ensemble des autres

terres agricoles étaient promulgués Dans le même temps, la nationalisation des banques et des assu-rances, la mise en place d'un nouveau tarif douanier au service de l'industrie naissante algérienne, le contrôle du commerce d'importation et d'exportation avec une législation portant sur le contrôle des changes, donnaient à l'État les moyens de

cier et commercial. (Lire la suite page 13.)

promouvoir une politique indépen-dante sur le plan économique, finan-

par BRUNO DETHOMAS rigeants algériens : mais lors des négociations d'Evian, le pétrole saha-rien - le « pétrole franc » si cher à M. Guillaumat - est encore de dé-couverte trop récente pour que les Français ne cherchent pas à conserver la liberté totale d'exploitation de ces richesses. Comment d'ailleurs ne ses richesses. Comment d'allieurs ne se seraient-ils pas sentis lésés ces aventuriers de la S.N. REPAL, de l'ERAP et de la C.F.P. qui s'étaient lancés, peu après la guerre, dans l'aventure saharienne avec le succès que l'on sait en 1956 (découverte des cicamants afait d'allieure d'alli

des gisements pétrolier d'Hassi-Messaoud et gazier d'Hassi-R'Mel). nationales avait certes été implicitement ou explicitement annoncée Les accords d'Evian reconnaisdans différentes déclarations des disent toutefois - cela n'a pas été sans TUNIS TUNISIE BASSY TOTAL PHORIDE PROCES

Pétrole, gaz : succès d'une stratégie mal - la souveraineté de l'Algérie sur le Sahara. La suite sera question de patience : le 31 décembre 1963, lorsque est créée la compagnie natio nale pour la recherche, le transport la transformation et la commercialisation des hydrocarbures (Sonatrach) - pour construire un oléoduc dont les compagnies françaises refu-saient le contrôle à Alger - une brè-

> algérien ne détient pourtant alors que 4,5 % des périmètres d'explora-tion, quand les intérêts français at-teignent 67,5 %. Dix-buit mois plus tard, le 29 juillet 1965, un accord signé avec les Français établit l'Ascoop (Association coopérative) qui permet à la Sonatrach - gratifiée de 50 % dans la S.N. Repal - de jouer un rôle d'opérateur et d'amorcer avec la France, dans le cadre de l'OCI (Or-

che est ouverte. Le gouvernement

ganisme de coopération indus-trielle), l'industrialisation du pays. Après la guerre israélo-arabe de juin 1967, l'Algérie décide de nationaliser les activités de raffinage distribution de Mobil et Esso. Le 19 octobre 1968, la Sonatrach signe avec Getty Oil un accord par lequel la compagnie américaine restitue à la compagnie nationale 51 % de ses intérêts en Algérie ; c'est le premier accord de ce type paraphé par un pays exportateur de pétrole. En 1969, la Sonatrach rachète les avoirs locaux d'El Paso puis prend peu après le contrôle de Sinclair. Dès lors, les revendications à l'encontre des compagnies françaises se feront plus pressantes : on leur réclame une liscalité plus lavorable au pays, des prix plus élevés : on les accuse d'investir insuffisamment. Des difficiles négociations qui scront entreprises, on aboutira à la décision du 24 fé

vrier 1971 sur un marché énergétique en pleine mutation. (Lire la suite page 14.)

et l'urbanisation.

Le secteur agricole, délaissé, couvre à peine la moitié des besoins alimentaires de la population. La plupart des équipements ont été implantés dans la bande côtière - l'Algérie dite « utile » des colons — qui ne couvre que 3% du territoire tandis que les Hauts-Plateaux et le Sud, végétaient. Enfin, les besoins sociaux de la population ont été longtemps largement ignorés, qu'il s'agisse de la distribution de l'eau, des logements, des transports, des équipements cultu-

reis on sanitaires. Fait plus grave, l'appareil industriel mis en place à grands frais tourne au ralenti ; la productivité est faible et les coûts de production considérables. Depuis 1978, les dirigeants, se livrant à une courageuse autocritique - peu commune dans le tiers-monde - ont entrepris de réviser leurs choix dans ce qu'ils avaient d'excessif. Le plan quinquennal 1980-1984, qui prévoit 400 milliards de dinars (520 milliards

bres et de distorsions accélérant l'exode rural des entreprises et la décentralisation d'une éco-

nomie ultra- bureaucratisée. L'agriculture, réhabilitée, figure au rang des priorités ainsi que l'hydraulique, le logement, les moyens de communication. Le secteur privé, longtemps tenu en suspicion, est appelé à participer à l'effort de développement sous le contrôle de l'Etat. Enfin, les autorités ont mis fin à l'exploitation excessive des gisements pétroliers afin de préserver les réserves et se sont lancées dans une bataille pour la revalorisation

du prix du gaz appelé à prendre la relève de Le développement de l'Aigérie reste cependant menacé par une démographie galopante : la population, qui est passée de 10 à 20 mil-lions d'habitants entre 1960 et 1980, doublera encore avant l'an 2000. En outre, les vingt années d'indépendance n'ont pas permis de régler le problème du million d'Algériens émigrés en France, bien que la question de leur réinsertion figure toujours en bonne place dans les dis-

D. J.

L'impératif social et le défi démographique

TINGT ans d'histoire postcoloniale représentent, certes, une trop brève période pour apprécier valablement des mulations censées affecter structurellement une formation sociale héritée dans les conditions que l'on sait. La profondeur du champ de « rupture » se mesure, au demeurant, tout autant au poids de l'héritage, en toute sa négativité, qu'à la volonté expresse de l'Algérie d'insérer son économie dans une dynamique de dépassement irréversible des conditions historiques récurrentes. On peut, néanmoins, faire observer qu'au regard de l'indicible œuvre de déstructuration de la société algérienne, résultant de la présence francaise et parachevée par une guerre des plus meurtrières, les efforts de

développement conduits par l'Algérie depuis l'indépendance sont des plus remarquables. Les réalisations spectaculaires. telles les complexes d'Arzew, de Skikda et de Annaba, qui sont auunt de poles de développement, la concrétisation de la révolution agraire, comme les bouleversements profonds survenus au niveau du système national d'éducation et de formation, la mesure révolutionnaire instituant la gratuité des soins, l'in-troduction de la gestion socialiste des entreprises dans le secteur d'activité étatique, sont là pour témoigner de cette « prodigieuse remon-tée » dans l'histoire dont parle notre Charte nationale. Le plus significatif pourtant, dans ce processus de consolidation de l'État-nation, et qui

vile » la plus large et la plus pro-fonde et choix fondamentaux assumés par la direction politique. me paraît d'ailleurs être le garant ul-time de sa pérennité, est bien le fait du fonctionnement de l'appareil économique et social, et dont la contraignante prégnance est à l'origine de la démarche nouvelle inaugurée par le congrès extraordinaire et confirmée par le quatrième congrès du parti du F.L.N., lesquels, au travers de leurs recommandations respectives, ont placé le « social » au pre-mier plan des préoccupations du pays, dans la mesure précise où la décennie 1980-1990 a été décrétée - décennie sociale ». Cette nouvelle ligne vise à la mise en place de - dis-

> du rapport général du plan quin-quenna 1980-1984). De cette perception aigue de l'ampleur et de l'urgence des besoins prioritaires dans tous les domaines sociaux et économiques, comme de la ferme détermination de la direction politique à y apporter des ré-ponses concrètes, est issu en jan-vier 1982 le secrétariat d'Etat aux affaires sociales, chargé de la définition et de la conduite en matière d'affaires sociales d'e une politique nationale unifiée dans sa conception et cohérente dans sa mise en œuvre -. Projet dont seule la complexité le dispute à l'ambition. Le décret portant attributions du secré-tariat d'Etat aux affaires sociales et

gramme d'action sectoriel visant à

par Z'HOR OUNISSI (*)

cours officiels.

de l'émergence des masses populaires comme sujets de l'histoire, activement engagées dans le procès de transformation de leurs conditions d'existence.

1980-1990 : décennie sociale Se concevant, dans un et même mouvement, comme vecteur et finalité de ce processus, nos masses populaires sont naturellement assez enclines à en intérioriser les valeurs ainsi que les normes d'action en découlant. Cela à la condition toutefois que les tensions imposées par l'ins-tance économique soient compatibles avec le degré idéalement possible de mobilisation sociale. C'est, au surplus, à ce prix que pourra se réa-liser la cohésion des « forces sociales de la révolution - autour du projet politique du gouvernement, lequel par un ordre de nécessité interne, compte tenu des caractéristi-

ques de notre formation sociale, ne peut pas ne pas s'inscrire dans une perspective ultra-volontariste. Ce qui apparaît done comme une exigence fondamentale, au stade actuel du développement de notre pays, c'est de veiller constamment à déquation entre besoins objectifs

Or des tensions se sont manifestées ces dernières années sur le plan positifs devant se traduire au ni-veau social par l'adaptation et l'ar-ticulation des actions de développement autour des besoins sociaux prioritaires (préambule

qui va en lixer les structures, sont à cet égard éloquents.

fixer les tâches prioritaires en ma-(*) Secrétaire d'État aux affaires so-

Tâches prioritaires

et plan d'ensemble

La volonté du gouvernement de

prendre « à bras-le-corps » les pro-

blèmes sociaux ne souffre aucune

proposition, a été adopté par un ré-

tière d'affaires sociales, en les articulant à un plan d'ensemble mettant en œuvre la nécessaire solidarité in-

tersectoriclie. Ce programme prend en compte une série de préoccupations autour d'un certain nombre d'axes fondamentaux tels que : la rénovation en profondeur du système de sécurité sociale; à cet

déposé devant le bureau de l'Assem-biée populaire nationale une série de projets de lois actuellement soumis à examen de la présente session de l'Assemblée législative ;

ment de la cellule familiale :

égard le gouvernement a adopté et

- la protection et l'épanouisse

- la mise en place, conjointe-

tres secteurs concernés, des condi-

tions d'un cadre de vie conforme à

- la protection sociale et la promotion des catégories défavorisées de la population (handicapés physiques et mentaux, troisième âge, jeunesse en danger moral, etc.); la mise en œuvre d'une politique nationale d'œuvres sociales ;

l'option qu'emporte une vision intégrée du mode de prise en charge des problèmes sociaux essentiels du ci-De la sorte, me semble-t-il, les plus larges masses de notre peuple pourront trouver un exécutoire à eur légitime attente. Récondre espendant, à cette attente dans la perspective de renouvellement qualifiant désormais notre démarche requiert que ne soit oblitéré aucun des éléments dont la maîtrise peut s'avérer

déterminante pour la mise en place d'une politique sociale conséquente

(Lire la suite page 6.)

SOMMAIRE

~ L'industrialisation : un pro-

cessus à consolider.

ciers, historiens...

3 iuillet :

L'agriculture : un secteur qui doit devenir prioritaire. Enseignement et formation restent une préoccupation maieure.

Algérianité et françophonie.

Poètes, conteurs, roman-

Nous avons publié dans le Monde daté

Progrès et épreuves d'une jeune nation

- Faire, dire, écrire l'histoire.

- 1830 - 1962 - 1982.

sards a au sarvice du nouvel ordre international. L'espion de Napoléon.

 Une tentative de décentralisation originale : le code communal. La personnalité algérienne

Des institutions qui ont fait leurs preuves.

équivoque. C'est ainsi que, sur ma fondement de l'amitié natiocent conseil des ministres un pro-

Bibliographie.

L'IMPÉRATIF SOCIAL ET LE DÉFI DÉMOGRAPHIQUE

(Suite de la page 5.)

L'Algérie a-t-elle une politique démographique compatible avec les exigences du développement ? L'examen sur les deux décennies écoulées de la relation de la politique de développement à l'évolution démographique atteste de la nature et de l'ampleur du défi que le pays a relevé: à un rythme de croissance de la population de 3,2 % en moyenne s'est associé un développement économique plus rapide encore. Les recensements de 1966 et de 1977, l'enquête sur la fécondité de 1969-1970. les données les plus récentes sur la situation démographique, confir-ment une dynamique d'évolution de la population proprement édifiante. L'Algérie, avec une population rési-dente estimée au 1° juillet 1980 à 18 666 000 personnes et une structure par âges comprenant 46,5 % de moins de quinze ans, met au monde 19 000 nouveau-nés de plus que la France en 1980 (819 000 contre 800 000) qui dispose d'une popula-tion résidente trois fois plus impor-tante et d'une structure par âges incluant une proportion bien plus importante d'adultes.

Jusqu'à une période récente, convaincue que seule l'amélioration du niveau socioculturel et économique des masses populaires est susceptible d'entraîner une baisse de la fécondité à un niveau compatible

avec le maintien d'un rythme accéléré dans la marche vers le progrès social, l'Algérie a inscrit, au centre de sa stratégie de développement économique et social, l'édification d'une économie capable de répondre aux besoins de la population au ni-veau de l'emploi, de l'habitat, de l'instruction et de la santé.

Les bases de développement économique et de progrès social étaient perçues comme les seules solutions viables au problème démographi-que. C'est ainsi que la Charte natio-nale (1976) précise que « par les ef-forts consacrés tout particulièrement dans les zones rurales au re-lèvement du standard de vie des masses populaires, à travers les actions de la révolution agraire, de la révolution culturelle, des pro-grammes spéciaux et du large dé-ploiement de l'industrialisation sur l'ensemble du territoire l'existence d'une population nombreuse est transformée ainsi progressivement en une base d'expansion pour l'éco-nomie, grâce à l'éducation, à la dy-namisation de la vie sociale et à la promotion vers le progrès. »

Les choix en matière de politique démographique, tels qu'ils apparaissent à la fin de la décennie 1960, dans nombre de pays en voie de développement, reposent sur une idéologie diffuse qui consacre une dichotomie entre développement

économique et « solution démographique » mais laissant place à une politique de santé publique prenant en charge la protection maternelle et infantile. Il ne serait pas hasardeux d'avancer que la conjoncture inter-nationale, faisant de la décennie écoulée celle du développement et créant un environnement favorable à la revendication légitime d'un ordre économique nouveau dans les rela-tions internationales, a contribué à occulter, dans les pays du tiersmonde disposant de ressources natu-relles, les problèmes démographi-ques et à les évacuer au profit d'une action de développement fondée sur la récupération des richesses naturelies et leur valorisation ainsi que sur la redéfinition des termes de l'échange permettant l'accumula-tion nécessaire au financement du

Une politique de la famille

développement.

L'Algérie, pour des raisons historiques, économiques et politiques était peut-être plus sujette que toute autre nation à croire aux vertus de l'émancipation économique comme solution exclusive aux politiques de

Qu'en est-il de l'évolution récente? Prenant la mesure des transformations profondes de la société algérienne qui ont suscité, comme

elles devajent le faire, une montée considérable des besoins sociaux, le quatrième congrès du F.L.N. souli-gne dans ses résolutions la nécessité impérative de faire face à la montée des besoins sociaux tout en conti-nuant l'effort d'industrialisation et de développement agricole. Cette instance souligne la nécessité, dans le cadre de la politique sanitaire globale, de veiller particulièrement à la protection de la femme et de l'en-fant, afin d'aboutir à un équilibre de la famille, en relation avec un accroissement démographique en har-monte avec le rythme d'accroissement de notre économie. Le congrès extraordinaire du parti, en juin 1980, met l'accent sur la nécessité « d'une politique de la famille, par le biais de programmes d'action ap-propriés ayant pour objet la mise en place d'une planification des nais-sances fondée sur le consentement Individuel et collectif ». De même qu'il considère que les programmes élaborés dans ce sens devront « se matérialiser dans les domaines de l'éducation, de l'information, de la

Enfin, le comité central du F.L.N., en sa quatrième session, considérant que l'équilibre démographique fondé sur le libre choix constitue une exigence pour l'équilibre socio-économique de la nation

de six milliards et demi (6.5) de

dinars entièrement financés par l'Etat. La participation du citoyen

dans le coût de son alimentation n'exède pas 12 dinars, somme

symbolique qui doit couvrir les

frais de gestion et d'abonnement

culture et de la promotion sociale à

tous les niveaux ».

recommande notamment de dégager les moyens humains, matériels et financiers nécessaires à la mise en œuvre d'un programme national d'espa-cement des naissances.

A ces résolutions politiques fait écho le rapport général du plan quinquennal 1980-1984 qui assigne comme premier volet à la politique démographique durant ce plan la maîtrise de l'évolution à moyen et long terme des naissances. C'est ainsi que le plan souligne que l'action de réduction active du taux de la complete de natalité est devenue une conduite indispensable pour améliorer l'effica-cité dans la construction de notre économie et prétendre répondre de façon satisfaisante et durable aux besoins sociaux de la population. Il appartient à cet effet au secrétariat d'État aux affaires sociales, en tant que département ministériel, de prendre des mesures appelées à concrétiser ce programme et de veil-ler à leur application. Le deuxième aspect de la politique démographique à mettre en œuvre concerne les migrations telles que les relèvent l'ampieur du mouvement d'exode rural, (chaque année 170 000 per-sonnes quittent définitivement les campagnes), l'urbanisation rapide at le développement d'un habitat précaire à la lisière des grandes villes. Il s'agit ici d'organiser, avec l'ensemble des ministères et organismes concernés, les actions en vue

d'aboutir à une occupation rationnelle de l'ensemble du territoire national et d'organiser le déploiement des activités qui garantissent à toutes les régions du pays des condi-tions équivalentes des niveaux de viu et de progrès.

L'industriali

سيهران المرازات

in it & minth?

والمعالم والمهيدات

्या स्टब्स्ट स्टूट । या स्टब्स्ट स्टूट

。 *从作一*种医性 → } = 4

and the state of t

المراجعة المعالمة المعالمة

ರವಾದ್ಯವಾಗಿ ಎಂದು ಭಾಗಿತ್ ಈಗಿತ್

 $L_{1}(x) = L_{2}(x) + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}$

ar an de la reini de la reini

The supplication of Space

The alabert for a signific

and the second of the second of the second

and they want to have a

e die die meren der beide

and the property of the state of

المهني و المستعمل المهني البريسي و مستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المستعمل المست

er i ra en gerling miner passer

and the second property of the control of

್ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಅಲ್ಲ ಚಿತ್ರಗ an the military of the control of th

er er er i der eine gegenhalte i soll begen

للوالمنافعين فياسرها مدعسوه والمع The state of the state of the I to my war a stage

विक्षात्रकाद्धक ३००:::उन्ह

er en a un a companio de market and the market of the finance

The former way

THE VENT WENT

The state of the s

to the way pain and the

CONTRACTOR SECTION

· No Since 11号41号码ess

人名英西格尔 经基金条

医皮肤 医皮肤 经基本基本

打动人表 旅

ar area was

April 1984 April 1988

Il y a donc une volonté nouvelle, dans la démarche présente, d'éva-luer à ses justes conséquences les effets sociaux d'une insuffisante attention aux problèmes démographi-ques et d'y remédier, en faisant de 1980-1990 la décennie sociale orientée vers la prise en charge effective de l'ensemble des besoins sociaux de la population. En adoptant la devise · Pour une vie meilleure -, le congrès extraordinaire du F.L.N. en juin 1980 souscrit au Plan d'action mondial de la population qui rap-pelle que, pour favoriser le développement et améliorer la qualité de la vie, il est indispensable d'entreprendre une action concertée portant sur les aspects principaux de la réalité sociale et économique, y compris la population. C'est de notre capacité à appréhender correctement les réa-lités sociales algériennes et à dèvelopper des réponses concrètes, dé-barrassées des approches rigides et inopérantes, aux problèmes qui se posent à notre société que dépendra tion algérienne.

Z'HOR OUNESSL

Une mission capitale : l'électrification totale du pays avant 1990

L'impact de l'électrification sur les conditions sociales du citoyen et notamment sur l'amélioration de ses conditions de vie a amené le pouvoir à décider de l'électrification totale du pays d'ici la fin de la décennie, soit à terme 1990. Ainsi, dans le texte d'orientation de base que constitue pour les pays la charte nationale, il est stipulé : « ... La généralisation de l'électrification domestique à travers tout le territoire, avec comme objectif d'introduire l'électricité dans la totalité des foyers algériens, avant la fin de la prochaine décennie... »

Des mesures pratiques de coucrétisation de cet impératif prenaient très vite forme dans l'élaboration d'un plan national d'électrification dont la réalisation a été confiée à la Société nationale d'électricité et du gaz.

Avant d'en voir le coutenu et les différentes phases de sa réavité d'électrification dans notre pays.

Historique de l'électrification

Historiquement, l'action d'électrification a connu plusicurs étapes différentes les unes des autres quant à l'esprit qui présidait à cette action et à son

La notion d'électrification - rurale - a pris naissance au lendemain de la nationalisation du secteur, soit en 1947 avec la création d'E.G.A.

Les faibles réalisations entreprises ça et là à travers le territoire national avant l'indépendance étaient uniquement dictées par les intérêts de la politique économique du moment : tout était essentiellement conçu au profit de la catégorie privilégiée de la population. Le domaine de l'électricité n'a pas échappé à cette politique.

La distorsion frappante entre la quantité d'ouvrages réalisés et la population desservie avant 1962 dénote que l'électrification rurale a consisté essentiellement à toucher soit des fermes isolées appartenant à de gros propriétaires, soit des centres où la population non autochtone était assez importante. Aussi, seuls 451 centres et 1 000 fermes ont bénéficié de l'électricité de 1947 à 1961.

Au lendemain de l'indépendance, suite au départ massif de l'encadrement du personnel d'E.G.A., cette activité a été freinée, parfois même arrêtée, la priorité étant accordée alors à la maintenance de la production et des réseaux de transport et de dis-tribution de l'énergie électrique et

Bien que reprise en 1965, l'acti-vité d'électrification restera cependant très modeste jusqu'en 1970, eu égard à la faiblesse des moyens de réalisation, leur mau-vaise organisation et l'insuffisance de personnel qualifié. Sur cette période, 75 centres (ou ensembles d'habitations groupées pouvant aller du hameau au village important), représentant 15 000 foyers, soit 110 000 habitants, ont bénéficié de l'électricité : en 1970, le taux national d'électrification (ou rapport entre le nombre total d'abonnés et le nombre total de foyers existants) a'est que de 38 %.

Ce n'est qu'à partir de 1970 que l'électrification a connu son véritable démarrage avec les différents programmes de développe-ment nationaux ou régionaux : premier et deuxième plan qua-driennal; programmes spéciaux

pour les régions déshéritées... Cette action a cependant connu un essor particulier avec le début d'exécution du véritable défi que constitue le plan national d'élec-trification, qui devra être achevé avant 1990 et dont les crédits sont

Le plan national d'électrification

Au mois de mars de l'année 1978, le conseil des ministres approuvait, lors d'une de ses seances de travail, le plan national d'électrification et en confiait la réalisation à la Sonelgaz. Cette décision constituait l'aboutissement d'une série d'actes de préparation de cet ambitieux pro-

En effet, dès la fin du premier plan quadriennal, il a paru néces-saire à la Sonelgaz de mesurer le chemin qui restait à parcourir avant d'atteindre l'électrification totale du pays. C'est ainsi que, en 1974, il fut décidé de procéder, en relation avec les autorités locales, à une vaste opération de recensement des centres non électrifiés. Ce recensement comportait une estimation physique et fluancière des travaux à réaliser : pour amé-liorer la précision des évolutions. une actualisation périodique du recensement est opérée.

Dans l'élaboration des programmes, la solution qui a été adoptée est une solution consistant à électrifier par « grappes ».

alimentant à la fois les centres importants, moyens et quelques centres isolés pour une même grappe, laissant éventuellement de côté certains petits centres ou habitats isolés. Cette approche a l'avantage de subordonner la politique de l'électrification à celle de l'habitat. Elle peut, par ailleurs, fiques de chaque région, selon que celle-ci a une vocation d'habitat regroupé (les gros centres sont alors électrifiés en priorité) ou alors la région a une vocation d'habitat isolé (l'électrification s'effectuera alors de la même manière et en même temps dans les gros centres et dans l'habitat

Face aux écarts importants existant dans les taux d'électrification des différentes régions, des critères d'équilibre inter-Daïrates ont été fixés à la Soneigaz ou aux autorités locales qui sont chargées de les appliquer d'une façon rigoureuse lors de l'élaboration des programmes



Où en est la réalisation du plan et que reste-t-il à réaliser ?

L'ensemble des moyens mis en œuvre a permis entre 1970 et 1981 d'amener l'électricité dans 2 252 centres représentant 400 000 foyers. Ces réalisations ont nécessité la pose de 28 600 km de lignes moyenne tension; 18 800 km de lignes basse tension

et plus de 16 500 postes de trans-formation.

La capacité annuelle de réalisation du réseau est passée de 600 km en 1970 à 3 700 km au cours de l'année 1981. Le taux d'électrification de l'Algérie a ainsi connu la progression sui-

Progression du taux d'électrification de l'Algérie

	1970	1974	1977	1981	1982
Taux d'électrification Algérie	38 %	48 %	57 %	65 %	70 %

d'électrification de l'Algérie pas-sera à 96 % en 1990 et se traduira par l'électrification de 10 000 centres représentant 800 000 foyers et nécessitant la pose de 49 000 kilomètres de réseau. Le rythme de croisière sera atteint en 1984 avec une capacité annuelle de réalisation de 6 000 kilomètres. En plus de ce programme d'électrification des

De 65 % en 1981, le taux régions qui ne bénéficient pas encore de l'électricité, la Sonelgaz intervient aussi d'une laçon conse-quente pour le raccordement en électricité des habitations nouelectricité des habitations nou-velles. L'importance du pro-gramme national de l'habitat amènera l'entreprise à fournir l'électricité à 85 000 abonnés nou-veaux par an entre 1982 et 1984 et à 14 500 abonnés entre 1985 et 1990.

Programme de limitation des écarts entre les différentes Wilayate

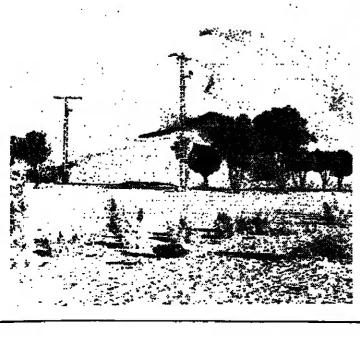
				•		
	NOMBRE DE WILAYATE					
	TAUX D'ELECTRIFICATION	1979	1980	1981	1985	1989
	Compris entre 0 % et 20 %	0	0	0	0	0
	Compris entre 21 % et 40 %	8	4	ĭ	0	ŏ
	Compris entre 41 % et 60 %	11	13	15	0	Q
	Compris entre 61 % et 80 %	6	8	7	17	0
	Compris entre 81 % et 100 %	6	6	8	1.4	31

progrès social, mettra fin à l'isole-

L'électrification dans tous les ses bienfaits : confort ménager, foyers algériens, facteur de éclairage public, pénétration de l'information et des loisirs dans ment de millions d'habitants qui. les coins les plus reculés, mécanijusque-là, ne bénéficient pas de sation de certains métiers...

🞾 النتركة الوطنية للكمرباء والغاز

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz 2,Boulevard Salah Bouakouir Alger





Moyens nécessaires pour son exécution

Pour mener à termes cette ses structures. Cette révision des structures était devenue d'autant plus nécessaire que les entreprises privées de réalisation devenaient de plus en plus inaptes à répondre au programme considérable.

Une direction de l'électrification a été créée en 1976 pour prendre en charge la réalisation de tout le programme. Cette direction a été organisée en cinq (5) grandes régions, (Alger, Oran, Constantine, Sétif et Touggourt) couvrant tout le territoire

national et constituant des unités de base décentralisées dotées de tous les moyens matériels et des ressources humaines nécessaires. Des efforts conséquents ont été entrepris pour répondre aux besoins nombreux en personnel que requiert la réalisation de ce plan qui a créé 4500 emplois nouveaux. L'école technique Soneleaz de Blida a assuré ci continue d'assurer la formation de chefs de brigade et de monteurs

PHIQUE

San Barrell A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

19704

1:500

1

\$450r

15 (15 Carl)

All replications

Maria de La

Andrew St. St. Co.

Park sand.

李明祖明明 (1977)

Salve frage ...

A40.00

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

green aftern to a com-

Property of the second

tion du plan et que

●ときをして アンディー

A Service of the

THE WALL STOR

167 V

人・**電子端**のカッチャー・テー

mies d'aloctrification de

City .

A STATE OF THE STA

MAN WY . W

September 1 ...

A CONTRACTOR

die Ware!!

TO MANUEL TO

Mr. North

-

1

initation des ecaris

The state of the s

2250 5 8535

But the last of the

L'industrialisation : un processus à consolider

par A. BENACHENHOU (*)

L'industrialisation algérienne a suscité bien des controverses. Ses détracteurs de droite dénoncent le déficit des entreprises pobliques, le fonctionnement du monopole du commerce extérieur confié au secteur public, la négligence de l'agriculture, la place subordonnée laissée à l'entreprise privée. Ses détracteurs de ganche dénoncent l'insuffisance de planification des investissements, les surcoûts de l'in-dustrialisation et l'autoritarisme social produit par l'ascension vertigineuse d'une technocratie accusée d'avoir enterré l'autogestion et de prêter peu d'attention à l'élévation du niveau de vie des masses populaires. Les plus inconséquents d'entre eux parlent même d'une ambition sous-impérialiste fondée sur la recherche des marchés.

OURTANT, nourrie par un nationalisme economique cré dans la guerre de libéranationalisme économique antion nationale. l'industrialisation algérienne a produit une dynamique conomique et sociale qu'il convient de souligner. Les limites de celle-ci, qu'il faut identifier, ne peuvent conduire qu'à la nécessité de sa consolidation, scule voic à suivre pour éviter de tomber dans la division inégale du travail industriel à

La dynamique économique produite réside d'abord dans la croissance des investissements. Hors hydrocarbures, ces investissements ont représenté presque 70 milliards de dinars au cours de la période 1967-1978, dont 56 pour la période 1974-1978, soit 11 milliards de dinars par an au cours de cette dernière pé-

L'outil de production installé s'est diversifié très rapidement. Au cours de la période 1965-1971, l'accent est mis sur les biens intermédiaires et d'équipement destinés à l'agriculture (tracteurs, machinisme agricole, vannes et pompes, engrais, tubes) on au hatiment et aux travaux publics (camions, acier, ciment, tubes), partiellement sur ceux destinés à l'industrie elle-même (électricité, gaz naturel, machinesoutils simples) et enfin sur la production des biens de consommation (textiles, aero-alimentaire, electrification rurale, réseau de gaz naturel). An cours de la deuxième période 1972-1978, l'outil de production industriel se diversifie encore plus : dans le domaine des produits intermédiaires, les films plastiques, les produits phytosanitaires, les produits sidérurgiques longs, les sanitaires ; la production de charpente, de chaudronnerie, de grues, d'engins de travaux publics, de cables, de matériel téléphonique. complète la production d'équipements, tandis que, dans le domaine des biens de consommation, l'électroménager apparaît et se développe (cuisinières, réfrigérateurs, radiotélévision).

Les capacités de production insutilées en 1980 couvrent entre 70 % et 100 % des besoins des ménages, saul pour les médicaments, le sucre. les mobiliers et les véhicules particuliers, qui restent largement ou totalement importés. Pour les biens intermédiaires ou les biens d'équipement, cette converture est de l'ordre de 60 % à 100 %, sauf pour les produits chimiques, l'aluminium, les aciers spéciaux, les engins de travaux publics ou les biens d'équipement industriel, qui restent largement ou totalement importés.

La valeur ajoutée par l'industrie a été multipliée par trois entre 1967 et 1978, même si on estime que le taux d'utilisation des capacités de production installées en 1980 est de 60 % à 70 % pour les unités installées depuis plus de cinq ans et plus faible encore pour les unités plus récentes, obligeant le pays à un effort supplémentaire d'importations. Au cours des années 1980 à 1982, le taux de croissance de la production industrielle s'est accéléré, avec une meilleure montée en production des lation passé produit actuellement ses fruits de manière plus nette.

La dynamique sociale

L'emploi industriel a été multiplié par quatre durant la période 1967-1980, même si on admet que 10 % de ces emplois sont quasiment inutiles au sein des entreprises et que 10 % encore constituent des effectifs de support technique et social à la production. En fin de période, l'emploi industriel constitue 20 % de l'emploi non agricole, hors bâtiment et travaux publics et hydrocarbures.

Deux caractéristiques du développement industriel doivent être aussi notées : la première est que le poids du secteur public s'est fortement accru puisque sa part dans la valcur ajoutée industrielle est passée de 48 7 9 73 % et que cette tendance va se confirmer à mesure de la mon-

tée en production de l'outil public. La seconde est que le développement industriel a contribué à un rééquilibrage régional substantiel par les emplois manufacturiers publics et les revenus créés à la faveur de la naissance d'entreprises publiques régionales ou locales et des unités de production locales des entreprises nationales, au point que les wilayas côtières favorisées, qui représen-taient 56 % de l'emploi industriel public en 1970, n'en ont plus que 29 % en 1982. De son côté, le secteur privé, à la faveur de la protec-tion de marchés croissants, a pu développer son accumulation en aval du secteur public essentiellement dans le texuile, la transformation des plastiques. l'industrie alimentaire et celle du bois, du liège et du papier, développant des stratégies de marché et de prix telles que ses résultats financiers résultent plus de la spéculation que de la productivité, sans pour autant restituer à la collectivité nationale, en raison de la forte évasion fiscale, une part de la manne cé-

La dynamique sociale qui a accompagné le mouvement d'industrialisation est restée en deçà de la dynamique économique.

Dans le secteur public, la gestion socialiste des entreprises (G.S.E.), promue par le pouvoir politique, acceptée tardivement par l'U.G.T.A., tolérée par la technocratie peu en-cline à partager le pouvoir, a été mise en œuvre à partir de 1974. comme forme de participation de travailleurs réputés - producteurs-gestionnaires ». Elle a déterminé un meilleur accès à l'information et un certain contrôle des acres de gestion par les collectifs de travailleurs, mais plus fréquemment par leurs représentants choisis selon une procédure globale qui souvent, et récemment encore, n'a pas reçu l'adhésion totale des travailleurs.

Le coût du processus industriel

La G.S.E. aura au moins déterminé trois processus sociaux positifs. D'une part, sa mise en œuvre a montré la nécessité d'une certaine décentralisation des actes de gestion en faveur des unités de production dotées d'institutions de participation. Elle a aussi permis une figison plus correcte entre les niveaux de rémunération et les efforts productifs des collectifs, avec notamment un resserrement très net de l'éventail des sulaires au cours de la période 1974-1980 et une réduction des frais de gestion. Elle a enfin, et ceci est notable, produit une prise de concience des limites de la démocratie d'entreprise lorsque les formes de participation des travailleurs, dans l'espace public régional ou national, sont insuffisantes pour garantir que la politique économique globale règle le problème des logements, des transports, des circuits de distribution et de formation de prix, qui affecte indirectement l'effort productif des travailleurs.

Dans le secteur privé, si les droits syndicaux et de grève sont reconnus aux travailleurs, leur pouvoir réel de négociation est faible en raison de la structure des qualifications, de l'instabilité de l'emploi qui en découle et du développement massif du travail au noir que révèlent les statistiques

Il convient maintenant d'identi-

fier, avec équité, les limites du processus d'industrialisation tel qu'il s'est concrètement réalisé. Ces limites sont trop nombreuses aux lois d'oublier que l'acte de développement est nécessairement coûteux parce qu'il est restructurant d'une réalité sous-développée. Le coût de l'industrialisation a été élevé. En raison de l'accélération du rythme des investissements industriels, rendue possible par le réajustement du prix du pétrole et par le maintien nécessaire de la consommation improductive, l'acte d'équipement mais aussi de production industrielle est devenu plus coliteux, d'abord en raison des stratégies des firmes exportatrices d'équipement et d'assistance technique vers l'Algérie, puisqu'on estime, par exemple, que le coût de l'assistance technique s'est accru en valeur absolue et en valeur relative et qu'il représente, en 1978, 2,6 % de la PIB (assistance à l'exploitation) et 11 % des coûts d'investisse-

En 1978 le secteur industriel, hors hydrocarbures, était responsable de 46 % des dépenses d'assistance. La moindre maîtrise des maîtres d'ouvrage sur l'acte d'achat et sur la gestion de projets de plus en plus nombreux et diversifiés, les lenteurs d'une administration mal organisée pour gérer le développement, et enfin le bouleversement de l'univers technologique des collectifs de travailleurs - dont la moitié, selon des

Le coût du développement industriel a été alourdi par la multiplication des activités et des fonctions au sein des entreprises publiques. Cette concentration du pouvoir économique, justifiée au départ par la rareté relative des ressources humaines de gestion et de développement, a limité par la suite la mobilisation de ces mêmes ressources et produit des surcoûts de gestion en raison de la taille des entreprises et de l'inadéquation de leur organisation à mesure que leurs activités se diversi-

Le développement industriel lui-

nême a été inégal. Les priorités industrielles n'ont pas toujours été respeciées, ainsi qu'en témoigne le lancement de la production de biens de consommation non prioritaires à un moment où les capacités financières et humaines pouvaient être nobilisées par la consolidation de l'industrie de consommation de masse, l'élargissement des biens industriels nécessaires à l'agriculture et à la construction, et le lancement d'une industrie de biens d'équipe ment pour laquelle les obstacles techniques, financiers et commer ciaux étaient partiellement levés après une décennie de développe-ment industriel. Les statistiques révèlent la part faible et en régression de l'industrie de biens d'équipement dans le développement industriel en Algérie. Elle a été de 10,6 % des investissements pour la période 1974-1979 et de 8,6 % pour le plan 1980-1984, ces sommes allant d'ailleurs essentiellement à la production d'équipements pour le bâtiment, les transports et les communications, et beaucoup moins aux équipements ndustriels stricto sensu.

L'organisation du développement technologique local a opposé et oppose encore les partisans d'une sequence favorisant la remontée, à partir des biens de consommation et des biens intermédiaires, vers les biens d'équipement et la recherche industrielle et ceux qui sont convaincus que les automatismes de marché et le libéralisme technologique, dont ont profité les entreprise rendent cette remontée problématique, et qui sont donc plus voiontaristes en matière de promotion technologique nationale.

Une autre controverse née du développement industriel en Algérie a trait aux effets de blocage que l'industrialisation rapide aurait exerces sur le développement des autres secteurs, en particulier l'agriculture, la construction et les infrastructures économiques et sociales.

En réalité, il est plus raisonnable d'admettre que, sur le marché des biens et des services comme sur celui du travail... le secteur industriel a pu, sans difficultés, concurrencer les autres secteurs que les formes et les règles de gestion immobilisaient au motif d'une rationalité financière et d'un atavisme bureaucratique auxquels échappaient très largement les responsables du développement industriel, qui ont su aussi compléter l'offre locale de biens et de services par un recours intense aux capacités extérieures.

De son côté, le secteur privé industriel, dont la taille initiale a favorisé l'indifférence à son égard, a progressivement construit des marchés dont le fonctionnement a produit, lui aussi des dérèglements inflationnistes et des mouvements spéculatifs dont témoignent les statistiques lorsqu'on les examine soigneuse-

Les alliances du capital privé

La dynamique sociale a, de son côté, rencontré des obstacles. La tentative sans cesse renouvelée de la technocratie de retenir le pouvoir à son profit au sein des entreprises et de n'accepter, en dehors d'elles, que du bout des lèvres un dialogue social ouvert sur le rythme et les conditions du développement industriel a représenté un de ces obstacles. Les travailleurs, dans un univers inflationniste et face à la pénurie de logements, hésitaient en permanence entre les avantages potentiels d'une cogestion industrielle limitée aux portes de l'entreprise et un syndicalisme fondé essentiellement sur la défense des intérèss matériels et moraux des travailleurs.

De son côté, le capital privé, fort de certaines alliances au sein des appareils d'État, s'évertuait à les consolider au lieu de s'occuper à produire et à innover. Il est clair, aussi, que l'insuffisance de règles du jeu très claires à son égard l'a autorisé à n'en respecter quasiment au-cune, se conformant dans une semiclandestinité.

Si on considère maintenant les statistiques réceates, n'auraient eu moyens de consolider la politique in-

aucune formation professionnelle – dustrielle comme instrument de ont aussi contribué à accroître les construction d'une économie nationale, quelques lignes d'action s'imposent de manière évidente. La première est la mobilisation du réservoir de productivité né de l'écart entre l'ampleur de l'effort d'accumulation industrielle et le volume des productions qui en est résulté. Les mesures déjà en cours, telles la restructuration des entreprises ou la réforme des règles de rémunération, devraient porter leurs fruits si des visions trop abstraites ou trop générales ne l'emportent pas sur la connaissance de la réalité industrielle. En particulier, la multiplication et la spécialisation du nombre des entreprises ne seront utiles que si les tilches de coordination, d'impulsion de l'exploitation et du développement sont remplies avec tères financiers imposés aux entreprises ne pèse pas sur la logique de

Un code de conduite

développement de certaines activités

qui restent à promouvoir.

Mais il paraît évident que la croissance de la production industrielle restera malgré tout dépendante des résultais qui seront obtenus en ma-tière de politique du logement et de maîtrise de l'inflation. Faute de ces résultats, l'absentéisme, la mobilité du travail, les mouvements sociaux. risquent d'être un frein objectif à la montée en production de l'outil industriel.

En effet, on ne doit pas oublier que, si la productivité du travailleur de l'industrie a reculé de 13 % entre 1967 et 1978, son pouvoir d'achat, lui, a reculé de 12 %, tandis que la production de logements à l'échelle nationale a plutôt favorisé les zones rurales et les classes moyennes dans les villes, le logement social étant resté largement en deçà des besoins objectifs d'une classe ouvrière en ex-

C'est dire que la bataille industrielle se gagnera aussi dans la

(*) Professeur agrégé à l'université

des circuits de distribution de l'offre locale ou importée. Cette mobilisation du potentiel productif contribuera à la réduction du coût du développement industriei lui-même, en élargissant l'offre locale des biens d'investissement. Mais les surcoûts ne résultent pas uniquement de causes internes; leur réduction suppose une meilleure maîtrise de l'acte d'achat à l'étranger, en particulier par une gestion plus performante des programmes d'importation et par une plus grande mobilisation en vue d'un accès moins onéreux et plus liable aux moyens technologiques étrangers. L'Algérie a, par le passé, fortement milité en saveur de cet objectif et en a fait une des priorités du nouvel ordre économique international (N.O.E.I.).

La troisième ligne d'action est la consolidation et l'élargissement de la base industrielle. Pour avoir financé son accumulation par la mobilisation de la rente liée aux hydrocarbures et l'emprunt extérieur, l'Algé-rie se trouve face à l'obligation de préparer, sans précipitation mais méthodiquement, son avenir industriel aussi bien pour réduire sa dependance technologique que pour promouvoir ses exportations indus-

L'industrie de biens d'équipements, l'ingénierie de « process » et la recherche industrielle constituent les éléments centraux de la préparation de l'avenir des générations mon-

Une vigilance plus grande encore est indispensable pour compenser les risques de division inégale du travail industriel à l'échelle mondiale parée des atours de l'interdépendance entre les nations. La coopération Sud-Sud, récemment mise à l'honneur en Algérie, n'a de sens que par rapport à cet objectif fondamental.

Enfin. la quatrième ligne d'action qui s'impose est celle de la construction du marché privé. En effet, si personne ne doute de la nécessité de mobiliser un potentiel de productivité et de dynamisme présent dans l'artisanat et la petite entreprise privée, on doit être conscient que, faute d'organiser la concurrence au sein des branches industrielles où le sec-

hausse de productivité du secteur de teur privé est appelé à jouer un rôle l'habitat et une meilleure maîtrise croissant, le développement de ce secteur risque fort d'élargir le prélèvement effectué sur le produit global sans contrepartie productive réelle. Un code de conduite est ainsi devenu indispensable qui puisse permettre d'inscrire objectivement l'entreprise privée dans l'effort de déve-

La seule voie d'avenir

Le plan 1980-1984 a été conçu comme un plan de résjustement en faveur de l'agriculture et de l'hydraulique, des infrastructures écono miques et sociales et du logement. Le développement industriel est relativement freiné au profit des autres secteurs, tandis que des efforts de réorganisation sont faits en vue d'améliorer la productivité des activités non agricoles en général.

Étant données les caractéristiques démographiques, agricoles, finan-cières de l'Algérie, la seule voie d'avenir est la consolidation et l'extension du développement industriel. Aussi bien, rien ne doit être épargné pour stabiliser les collectifs de travailleurs et les équipes de gestion en vue de mettre maintenant à profit une expérience industrielle chèrement payée par le pays.

La redistribution du pouvoir économique, dont la justification est l'impératif d'approfondissement du processus de planification et la poursuite de l'expérience de participation des travailleurs, ne doit conduire ni à l'émiettement de la décision économique publique, source de surcoûts excessifs, ni à la concentration exagérée de cette même décision, source d'immobilisme. Audelà des jugements hâtifs, cachant des stratégies douteuses, l'industrialisation algérienne doit être analysée avec lucidité et, à travers les ajustements nécessaires de courte période, doit être poursuivie avec méthode.

L'Algérie a, pendant vingt ans. natiemment reconquis son pouvoir économique interne et ne peut se permettre de délaisser un instrument essentiel de l'autonomie et de l'indépendance économique.

(Publicité)

FAITES CONNAISSANCE

Institut national des ressources hydrauliques

Tutelle du ministère de l'hydraulique dont le siège est situé eu lleu-dit « Clairbois » avenue Mohamedi-Bir-Mourad-Rais, Alger

A - MISSION

L'institut netional des ressources hydrauliques (I.N.R.H.), établissement à carectère administratif, créé par décret nº 81-167, du 25 juillet 1981, a pour mission la mise en application des programmes d'inventaire des res-

B - DOMAINES D'INTERVENTION DE L'I.N.R.H.

- B1 DANS LE DOMAINE DE L'HYDROGÉOLOGIE (EAUX SOUTERRAINES) :
 - Réslisation de l'inventaire et du bilan des ressources en eau ; - Surveillance des nappes ;
 - Réalisation dus cartes de ressources en eaux souterraines ;
 - Mise en œuvre de décisions relatives à la conservation qualitative et quantitative des ressources en eaux.
- B2 DANS LE DOMAINE DE L'HYDROLOGIE (EAUX DE SURFACE) :
 - L'I.N.R.H. gère le réseau hydroclimatologique :
 - Diffuse les données hydroclimatologiques ; - Effectue les érudes méthodologiques sur les régimes en vue de la réalisation de l'inventaire des ressources ;
 - Réalise des études hydrologiques liées à des aménagements ;
 - Etudie l'ensemble des phénomènes hydrologiques : Met progressivement en place un réseau de prévision des crues.
- B3 DANS LE DOMAINE DE LA PÉDOLOGIE, DE L'IRRIGATION ET DU DRAINAGE :
- De réalisar l'inventaire des ressources en sols ;

 - De cartographier les caractéristiques hydrodynamiques des sols ;
 - D'étudier les aptitudes culturales des sols ; - D'apprécier l'évolution de la nature des sols en vue d'assurer leur protection.

B4 - DANS LE DOMAINE DES ANALYSES:

- L'I.N.R.H. a pour mission :
- De définir les normes de potabilité des eaux ; - De répondre aux pesoins en matière d'analyses chimiques des eaux et des sols :
- De promouvoir un programme de contrôle de la pollution sur toutes les formes ;
- D'élaborer les données techniques nécessaires aux projets de traitement et d'épuration des eaux.

C - STRUCTURES

- En plus des structures centrales implantées à Alger, l'I.N.R.H. est représenté à l'heure actuelle par ; - Deux directions régionales : Oran et Constantine ;
- Une antenne à Annabs :
- Vinot-cinq (25) secteurs hydrologiques réparties à travers l'ensemble du territoire national.

D - PERSPECTIVES

Pour répondre aux objectifs qui lui sont assignés, l'I.N.R.H. se propose d'étendre les structures citées ci-dessus en vue de les porter à l'issue de la période quinquennale :

- De deux (2) à six (6) pour les directions régionales ;
- De une (1) à quinze (15) pour les antennes (à raison d'une antenne pour « bassin versant ») ;
- De vingt-cinq (25) à trente-deux (32) pour les secteurs hydrologiques.

(SN SEMPAC)

LA SN SEMPAC:

DÉVELOPPEMENT - PRODUCTION - COMMERCIALISATION

Les produits fabriqués et commercialisés par la SN SEMPAC contribuent beaucoup à satisfaire les besoins énergétiques exprimés en

calories de l'individu. Ils contiennent une rotion non négligeable de protéines végétales et de sels minéraux indispensables pour le fonctionnement harmonieux des

fonctions vitales de l'être humain. Compte tenu de leurs composantes nutritives, les produits de la Société Nationale SN SEMPAC participent, en termes de valeurs énergétiques, à la ration alimentaire de l'individu, pour 64 % environ. Cette participation était de 61,70 % en 1975.

Sur la base des ventes réalisées, les consommations » per capita » de semoules et farines enregistrées durant l'année 1973 se situaient à 78,80 kg. Selon les statistiques établies par le Secrétariat d'État au Plan, les dépenses alimentaires globales par habitant pour l'achat des produits à base céréalière représentaient 10 % des budgets familiaux.

En 1975, la consommation « per capita » de semoules et farines est passée à 100,18 kg. Pour l'année 1980, l'organe central de la planification a fixé la consommation de ces produits à 179 kg/habitant/an.

Aussi, la consommetion « per capita » est appelée à augmenter sensiblement dans les années à venir corrélativement avec le rythme de la progression démographique, l'élévation du niveau de vie et la développement du pays.

La ration alimentaire elle-même s'est améliorée en passant de 1 769 en 1969 à 2 079 en 1973 et à 2 154 en 1977.

C'est dire l'importance que revêt l'opérateur de la Société Nationale SN SEMPAC pour la prise en charge, la planification et l'exécution de la

ÉVOLUTION DE LA DEMANDE

La Société Nationale SN SEMPAC devait faire face à la pression sans cesse croissante de la demande résultant :

- de l'explosion démographique;
- de l'élévation du niveau de vie :
- de la diminution de la part de l'autoconsommation en raison de la revolorisation des produits agricules (augmentation des prix de blés à la production):
- de la pénétration du réseau de distribution de la Société Nationale SN SEMPAC:
- de la perturbation du marché des légumes et des féculents et de la hausse des prix de ces produits.

LA FONCTION DÉVELOPPEMENT **AU SEIN DE LA SN SEMPAC**

Durant le décennie écoulée, l'entreprise a consenti d'importants efforts en matière de développement, plus particulièrement dans la réalisation d'unités de production, pour tenter de combler la déficit.

C'est ainsi que la fonction développement occupe une place prépondérante au sein de l'entreprise, qui n'a pos cessé de lui accorder l'importance voulue tant eu matière de moyens structuraux qu'en moyens financiers, en liaison avec l'évolution et la complexité des taches qui lui incombent.

La nécessaire prise en charge par la Société Nationale SN SEMPAC, au plan de la conception des projets futurs à réaliser, a déterminé dans le courant de l'année 1980, dans le cadre de la restructuration des directions fonctionnelles de l'entreprise, le renforcement de la division engineering et développement.

Cette nouvelle orientation a donné à la fonction développement une dimension nouvelle en marière d'études et du suivi des réalisations.

L'engineering ninsi créée constitue un élément tout à fait nouveau qui cadre avec la politique suivie par l'entreprise en matière de réalisations

L'objectif visé en matière d'engineering au sein de la Société Nationale SN SEMPAC est la mise en valeur de réelles possibilités existantes quant à la maitrise au plan de la conception d'une partie des études pour la réalisation des projets moulins notamment.

Cet objectif proné au niveau de l'entreprise est repris dans les faits grâce aux structures nouvelles mises en place.

Bien qu'il existe actuellement certaines limites d'ordre conceptuel et technique, une détermination et une volonté certaines, qui puisent leur source dans les acquis importants réalisés à ce jour par l'entreprise, out fait qu'il était possible de démarrer l'engineering au sein de la Société

Les acquis en question se résument dans :

- la maîtrise du processus technologique dans le domaine de la meunerie (l'ensemble du personnel d'encadrement est algérien);

- la capitalisation de l'expérience en matière de réalisation des

projets planifiés (divers types de contrats); - l'existence d'une étude de standardisation des moulins et silos réalisés pour le compte de la Société Nationale SEMPAC et qui constitue

un potentiel scientifique et technique énorme. Ainsi, le but recherché, et ce, dans le cadre de la politique de

développement prônce en Algérie, est de passer du simple statut de consommation de technologie au statut de production de technologie. Car si l'importation de la technologie externe d'une manière générale s'avère indispensable au départ, elle devrait constituer un moyen

d'intériorisation du processus de production des techniques au cours d'une phase ultérieure.

Cette phase, il faut bien le souligner, devrait être intégrée dans un processus qui toucherait toutes les capacités scientifiques et techniques nationales et à tous les niveaux de qualification.

L'action montage des équipements est toujours appréhendée par la Société Nationale SN SEMPAC avant son démarrage.

C'est dans ce sens qu'elle envoie en formation, pour chaque projet à réaliser, une équipe pluridisciplinaire de techniciens pour une adaptation au poste auprès du fournisseur des équipements et qu'elle assure la formation de haut niveau et de la cheville ouvrière dans son

Ecole algérienne de meunerie de Blida.

La perception de cette participation à la phase montage des équipement : ne reflète en réulité que le bien-fonde de l'attitude adoptée par l'entreprise face aux partenaires étrangers.

A ce titre, il faut sans doute parler ici de la décision prise par la Société Nationale SN SEMPAC de procéder su montage de tous les équipements de la biscuiterie de Cherchell (6300 x/J) par des techniciens algériens sans aucune assistance technique étrangère.

Dans le cadre de la diversité relative aux différents types de contrate établis par la Société Nationale SN SEMPAC à sevoir lots séparés et élés en main, l'entreprise a acquis une expérience intéressante pour les projets futurs à réaliser.

Il faut souligner que la Société Nationale SN SEMPAC n'a jamais conclu de contrat produit en main, et ce, grâce à la maîtrise de processus terbnologiques dans le domaine de la meunerie par ses propres

ACTIVITÉ PRODUCTION

Au lendemain de sa création, la Société Nationale SN SEMPAC s'est vu confier la gestion et le développement des semouleries, minoteries, fabriques de pâtes alimentaires héritées de l'époque coloniale et caractérisées par une vétusté des installations, une hétérogénéité des procédures de gestion et la sous-qualification du personnel.

Au plan organisationnel, les premières structures de gestion dans le secteur furent les comités de gestion : forme d'organisation spontanée témoignant de la prise de conscience des travailleurs du secteur. Le principe d'organisation a été alors généralisé à l'ensemble du secteur qui a été nationalisé le 22 mai 1965.

Les impératifs de conciliation de l'autonomie de gestion conférée par l'autogestion à ces complexes et d'une politique nationale cohérente et solidaire en vue du développement du secteur ont conduit à une restructuration suivant le thème de l'autonomisation de la fonction production par la création d'entités économiques de production.

Devant cette situation et pour répondre aux impératifs de la demande nationale, une action de réorganisation d'unification des procédures et de maîtrise des unités de production a été mise en place.

En outre, l'évolution démographique et l'impact des plans de développement sur les revenus des ménages ont nécessité des actions d'envergure dans les domaines production et maintenance en vue de l'augmentation de la production destinée à limiter les besoins en importation de produits finis parallèlement au lancement et à la assurer la satisfaction totale de la demande nationale.

Le blé, demeurant la base de l'alimentation de notre société, sournit par le pain dans la consommation individuelle par jour la majeure partie

A cet effet, en tant qu'agent industriel et commercial intervenant comme un outil de planification adéquat en matière de politique alimentaire, le rôle de transformateur des blés et de fabricant de produits dérivés (semoules, farines, pates alimentaires, conscous, pain, etc.) de la SN SEMPAC lui assigne d'autres responsabilités dans les domaines de l'industrie, de la sécurisation, de l'approvisionnement du marché national et de l'indépendance économique.

La prise en considération de la situation alimentaire par la SN SEMPAC, de par son rôle très important dans la vie économique du pays. l'a amenée des 1975 à lancer un plan de développement très

Avant l'entrée en production des nouvelles capacités projetées,

l'entreprise devait répondre à la demande sur ces produits par : l'allongement du temps de marche d
 in unités de production qui est passé de 250 jours/an à plus de 330 jours/an :

- l'utilisation rationnelle des matières premières mises en œuvre ; - une meilleure maîtrise du processus de production et des

Les gains réalisés par l'allongement du temps de marche sont de

12.33 % pour la farine, 17.35 % pour la semoule et 56,51 % pour les pates alimentaires entre 1975 et 1980. Le programme de développement a permis à ce jour de doubler la capacité initiale. Ce programme a également permis le développement de

la production d'autres produits. Nous citerons à cet effet l'accroissement de 300 % en pâtes alimentaires, la couverture de la demande nationale en levure de panification, la production de biscuits qui partiripe à la satisfaction de

plus de 50 c de la demande, la production industrielle du pain et la production d'aliments infantiles - Sabiamine -. Les effets heureux de cette politique sur la sécurité alimentaire des citoyens sergient limités suns une action de protection du consommateur

à travers un contrôle rigoureux de la qualité des produits. C'est ainsi qu'un vaste réseau de laboratoires a été mis en place au niveau des anités de production pour les contrôles relatifs aux aspect

chimiques, physiques et organoniptiques et au niveau régional pour les aspects bactériologiques et recherches appliquées. Nous ne terminerons pas sans souligner un point saillent de ce

potentiel de production, à savoir sa MAINTENANCE. En effet, les résultats obtenus de la satisfaction des besoins du citoven n'auraient pas abouti au niveau atteint sans la mise en place d'une organisation rationnelle de la fonction maintenance et de l'efficacité de

Deux orientations fondamentales ont été suivies parallèlement et représentaient les éléments constitutifs de la politique de maintenance :

- soutien aux unités de production ; - développement de la fonction maintenance.

En ce qui concerne les pièces et accessoires des chaudronneries (représentant environ 20 % des installations d'une semoulerie) l'ensemble des besoins exprimes par les unités sont couverts par les

ateliers de l'entreprise. Enfin, la décentralisation de la fonction maintenance a permis une plus grande responsabilité de l'unité de production en matière d'entretien, de gestion et de conservation des biens constituant son

LA COMMERCIALISATION

La fonction commercialisation à la Société Nationale SN SEMPAC a été organisée à partir de 1968 après la nationalisation du commerce de gros pour se substituer à quelque 1 200 grassistes prisés. De 1968 à 1976, la distribution était assurée conjointement par la SN SEMPAC et l'ONACO pour le sud du pays.

Des 1976, la SN SEMPAC devait prendre en charge intégralement la distribution de ces produits en se dotant de moyens organisationnels. matériels et humains appropriés et en l'inscrivant dans un processus de forte décentralisation des pouvoirs d'action et de décision.

Les 31 unités polyvalentes économiques de vilaya devenaient dès lors la pierre angulaire d'une politique commerciale dont les objectifs

- à satisfaire en tous lieux du territoire national les besoins essentiels des populations ;

- à protéger le pouvoir d'achat des populations par le rontrôle et la stabilisation des prix ;

- à écouler, orienter et soutenir la production nationale.

La réalisation de ces objectifs était sous-tendue par une pénétration acerue du marché conditionnée par une densification du réseau de distribution et un équivalent important en moyens de transport permettant de garantir la disponibilité et le réapprovisionnement exigés

La priorité accordée aux investissements de production aux premier et deuxième plans quadriennaux avait relégué la sonction commerciale dans un état de sous-équipement tel que le projet commercial de la SN SEMPAC apparaissait insurmontable.

Dès lors, une mobilisation secrue des moyens de production et de l'appareil commercial devenuit indispensable à la réalisation de l'objectif visé à l'horizon 1980 pour le deuxième plan quadriennal d'offrir une ration alimentaire de 170 kg de céréales » per capita ».

L'appareil commercial devait, à son tour, connaître un développement accéléré, comme l'illustrent l'extension du circuit de distribution et le parc de transport.

Composé de 165 dépôts et points de vente en 1976, le circuit de distribution était composé à la fin de l'année 1981 de 809 dépôts, soit une évolution de plus de 100 dépôts par an.

En 1980, déjà, la quasi-totalité des communes du pays étaient couvertes par le réseau SN SEMPAC.

Les résultats obtenus de certe extension du réseau ont été : - un accroissement sensible de la demande sans rapport avec l'extension démographique qui indique une satisfaction plus grande des besoins d'un plus grand nombre de consommateurs. Le taux de croissance des ventes observées sur la période 1976-1981 donne 8,6 %

alimentaires : - utie disponibilité plus étendue de la gamme des produits SN SEMPAC sur l'ensemble du territoire national pour atteindre les localités les plus enclavées. En 1976, certaines wilayate du pays

pour les semoules, 4,9 % pour les farines et 7,2 % pour les pâtes

- un contrôle des prix appliqué à la consommation. Le réseau de distribution comptait plus de 250 points de vente témoins qui réalisaient la distribution directe au consommateur et qui affichaient les prix

- une information du public sur la production nationale, toute la production SN SEMPAC, et notamment par les produits où l'offre est marginale par rapport aux besoins (biscuits, confiseries, chocolats...),

était diffusée sur l'ensemble du réseau. Le réseau de distribution de la SN SEMPAC, alimenté par 110 unités de production et 9 ports, dessert pour sa part quelque 45 000 clients constitués de 4 000 boulangers, 40 000 détaillants, des collectivités,

coopératives de consommation, etc. Pour plus de 60 % de cette clientèle, la livraison directe magasin-client

est assurée par les moyens propres de l'entreprise. Le support logistique de la production et de la commercialisation est

essentiellement assuré par les moyens de transport de l'entreprise. Le parc s'est acera de 1 000 véhicules entre 1977 et 1981 en véhicules de différents types de tonnage réalisant 5.5 millions de tonnes pour 1981, soit 90 % du total des marchandises transportées.

A l'instar de la fonction de distribution, la fonction transport est entièrement dévolue aux unités polyvalentes économiques de wilaya qui ont la charge de l'exploitation et de la maintenance de leur florte.

La nécessité de concilier les impératifs d'entretien du parc avec sa taille ont amené la SN SEMPAC à donner la priorité aux véhicules de fabrication nationale : c'est ainsi que la marque SONACOME compose actuellement 50 % du parc.

Pour faire face à la demande et en appoint à la production nationale, la Société Nationale SEMPAC réalise des importations au travers des 9 ports. Ces importations sont essentiellement destinées aux wilayate déficitaires et sont réalisées par les neuf unités polyvalentes économiques

Les problèmes que l'entreprise s'attache à résondre dans la prochaine étape sont :

- dans le domaine du stockage et de la sécurité alimentaire, la réalisation d'une infrastructure viable offrant les meilleures conditions de sécurité des approvisionnements et des produits et un meilleur accueil et service à la clientèle :

dans le domaine des transports. la réalisation d'une infrastructure de maintenance adaptée à la dimension du parc actuel, composé de plus de 2 000 véhicules lourds, et la recherche d'une coordination à l'échelon soit régional, soit central, avec d'autres opérateurs pour l'optimisation de l'utilisation de ce potentiel important ;

- dans le domaine de l'organisation commerciale :

- au niveau des structures, l'amélioration et la valorisation des tâches commerciales par leur simplification et leur assouplissement permettant ainsi de réduire les formalités de vente et d'accélérer l'execution des services à la clientèle. La pratique de la livraison à domicile sera généralisée à l'ensemble de la clientèle sur le territoire national, notamment dans les localités les plus reculées ;

au niveau de la politique des produits. l'amélioration de la qualité et l'élargissement des gammes aux gouts du consommateur seront poursuivis par des micro-investissements de valorisation et d'innovation de l'appareil de production et le développement d'activités nouvelles (aliments infantiles, biscuits, levures...).

Ces actions seront sous-tendues, évidemment, par des mesures de rigueur dans la gestion et le contrôle de l'appareil commercial, de telle sorte que soient non seulement équilibres ses couts de fonctionnement, mais aussi qu'ils deviennent la source d'accumulation nécessaire au Lagriculture

الأرافية والمحاربين والمحاربين

فكأ ومصفوق ويتمافك ويرموا الوادروم والأ

್ಕ್ ಕ್ರೀ ಕ್ರಾಪಡಿಕ ಎಂದು ಇದೆ ನಿರಾಮಿತ

والأنكو المصوران وأجازتها أأران الأرابان

コンドラン 大大 対域を指導しる

The State of the State of the State

The state of the s

and the first first figure

ويعهم وسنف مخاذا الارامادي الدارات

The second wife is the control of

فيق فيجيد المراجع المهواني المدارات الماسات

in a company of the c

and the state of t

يوالوم سار شيوم فكالأفق أداره كالحارات

The state of the s

المنت بينقي ، ينتهد الخديد التابهد . والمراد الأواد الاستعاد ، والمراد الاستعاد ، والمراد الاستعاد ، والمراد الاستعاد ، والمراد المراد الاستعاد ، وا

to the second se

چو غبرو بنوم به نوو در فاید و در در

and the state of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of the

بهيئان فلنسخ ياسمه المحاد فالمداد فالمداد

المراجع والأوالية والمحاربة والمحاربة والمحاربة

THE PROPERTY ASSESSED.

The state of the s

the state of the second second

on the state of the second sec

and the second section of

كياريخ طاوات المالوا

بيونونو بقائل وفارأ توق عدرات الانات

رأيو هادل عقد شهود وعود رابد الدام الدام

and the second representation of the second second

The Mark Holl Specification and

the first of the second section of the property

or one systematically on the

the control of the same of the same

ang pangalan ayang 🛍 yan

1200000000 n managers.

#2 irtegrarfitätionen

STATE OF THE PARTY NAMED IN

Committee the sales of the sale

And a second of the second of the second

Contract of the said of

The first of the work of the second

The second secon

and the same that the same of the same of

A Section of the Sect

The same of the sa

* **#34#**

la de

to be being the property of

. •

3 Participant of the second

the state of the state of the state of A Commence All Property and the second

No to the second The second second The Part of the State of BET HERETE THE

-A PARTY OF THE PROPERTY OF THE

The same of the same of **美国教育 ***** BEET MANAGEMENT TO THE STATE OF THE

English in the contract of the The second second

the state of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PERSON NAMED IN

Mary des propies :

to allege the second and the second The same of the sa

Company of the Company of the A Company of the contract of t A SHOWN OF THE

With the real Party of the Part

L'agriculture : un secteur qui doit devenir prioritaire

'AGRICULTURE algérienne, après vingt années d'indépendance, est dans

unc situation de crise. L'agriculture reste extensive, l'ensemble céréales-jachères continuant d'occuper plus de la moitié de la su-perficie agricole utile, même dans le

secteur agricole d'Etat, pourtant le plus • moderne • (cf. tableau 1). La production n'a que faiblement augmenté (cf. tableau 2). De 1967 à 1973, son taux de croissance an-nuelle a été de 1,% et, de 1974 à

1977, de 2 % seulement. De son côté, la population conti-

nue de croître à un rythme élevé : 32,6 % en 1977 et 33,4 % en 1979. Pourtant, la dernière enquête sur consommation des ménages (1979) montre que les Algériens, en moyenne, mangent quantitative-ment et qualitativement mieux qu'en 1967-1968. L'amélioration provient, en fait, principalement d'un accroissement massif des importations. Ainsi, pour les céréales iment de base de la population, -

les importations dépassent actuelle-ment la production (cf. tableau 3). Comme pour de nombreux pays du tiers-monde, le poids des importations alimentaires devient de plus en plus lourd. En dinars courants, celles-ci ont été multipliées par cinq entre 1966 et 1979 et représentent cette année 16 % des importations totales et 15 % des exportations

d'hydrocarbures. Comment en est-on arrivé là ? Les réponses à cette question se trouvent dans la strategie, effectivement réalisée, consistant à favoriser systématiquement les secteurs non agricoles sur le plan de l'affectation

des ressources, dans le choix d'un modèle de production agricole difficile à étendre rapidement à l'ensemble de l'agriculture, dans l'existence de la rente minière provenant des hydrocarbures, qui a permis de ré-soudre jusqu'à maintenant les problèmes alimentaires de la popula-tion, et, enfin, dans la faiblesse politique des masses rurales à défendre leurs intérêts face aux couches

dominantes urbaines. Le déséquilibre dans l'affectation

des ressources Incontestablement, l'agriculture a păti du modèle d'industrialisation adopté par l'Etat. D'emblée, celui-ci ne s'est pas interrogé sur le type d'industric à promouvoir : il devait, en tout point, être semblable à celui des pays les plus avancés. L'importation des usines ou produits clés en

main de beaucoup des ensembles industriels algériens traduit cette op-L'Etat ne s'est pas non plus interrogé sur le rythme de l'industrialisation : il devait être plus rapide, brû-ler les étapes. Il l'a été : ceux qui ont connu le pays au début des années 60 et qui le revoient aujourd'hui sont étonnés par la transformation de cer-

tains paysages sous l'effet de ce qu'on peut appeier, sans exagérer, une véritable boulimie industrialiste. Mais cette façon de faire se révèle dévoreuse de beaucoup d'argent, d'équipements, de cadres, de force de travail qualifiée, de ressources de toute nature. Et malere la stratégie officiellement fondée sur la théorie des industries industrialisantes impliquant pourtant une liaison étroite entre agriculture et industrie, - l'agriculture va subir une concur-

rence sur tous les plans, qui freinera

dramatiquement sa croissance.

En matière d'affectation des ressources pour l'investissement, la part relative de l'agriculture connaît une décroissance régulière et reste modeste par rapport à ce qui est accordé aux autres secteurs de l'économie (1). La part de l'agriculture, de l'hydraulique et des pêches dans les investissements publics realisés tombe de 20,5 % à 12 % et à 7.4 % respectivement pour les périodes 1967-1969, 1970-1973 et 1974-1977. Certes, le montant absolu des invesissements augmente, passant de 3 162 millions de dinars (1 dinar = 1,50 (rane) en moyenne an-nuelle pour la période 1967-1969 à 29 766 millions de dinars en 1979 (prix 1969). Cependant, cela demeure faible par rapport aux besoins énormes d'une agriculture (et d'un milieu rural en général) souséquipée, aux sols en voie de dégradation rapide, aux ressources en eau mobilisées très faibles pour un climat semi-aride, à la population pauperisée dans de nombreuses régions.

Céréales (10 3 toppes)

Légunes secs (10 3 rounes)

Œufs consount (10 6 unités)

Viande (10 3 tonnes)

Pommes de terre (10 3 tonnes)

· Estimations.

On a montré qu'il ne suffit pas d'accorder des masses financières importantes à l'agriculture pour qu'elle se développe (2). Encore faut-il que se trouvent sur le marché les biens et les services indispensables à la réalisation des investissements et au déroulement normal des processus de travail agricoles. De ce point de vue, parce qu'ils paient mieux la force de travail (qualifiée ou non), parce qu'ils se trouvent généralement dans les villes, donc près des centres de décision, parce que la concentration de leurs investissements près des centres urbains leur permet de trouver plus facilement des entreprises de réalisation et des facilités d'approvisionnement, parce qu'ils jouissent d'un prestige social plus grand que le secteur agricole, les secteurs non agricoles accaparent

In the second of the second of

ou non - choisissent de vivre en mi-lieu urbain, les entreprises et les capitaux privés préférent travailler et

s'investir en ville. Un modèle technologique

inadapté et de copier, autant que possible, les

modèles technologiques d'Amérique du Nord ou d'Europe. adoptes. Or, d'une part, les respon quées; d'autre part, les capacités

sont limitées (6). Le résultat est que les ensembles industriels commo l'agriculture · moderne » travaillent en dessous de leur capacité de production, non par absence de débouchés, mais par absence de maîtrise des modèle technologiques choisis (7). Ainsi les vaches laitières importées d'Europe sont loin d'atteindre les rendements qu'elles ont dans leurs pays d'origine, parce qu'elles ne trouvent pas, dans les fermes algériennes et dans l'environnement de celles-ci, l'ensemble des biens et services nécessaires (approvisionnement suffisant en quantité et en qualité, logement, soins...). Ainsi, les céréales, qu'on veut produire comme en Beauce, bénéficieront-elles peut-être de toutes les façons culturales et de tous les engrais nécessaires, mais se-ront envahies par les mauvaises herbes parce que le désherbant agra fait défaut pour une raison ou pour une autre. Ainsi, il est possible d'avoir de belles récoltes de fruits ou de légumes, mais on manquerz de routes et/ou de moyens de transport pour les acheminer totalement vers

les marchés. Rente minière et importations

alimentaires Le choix de cette technologie fortement dépendante du marché mondial et, également, la volonté de l'étendre rapidement à toutes les exploitations agricoles se traduisent ainsi par des gaspillages de res-sources et une faible efficacité des

La rente minière dont bénéficio l'Algérie grâce à l'exportation des

Importations

1 533,8

528

161

7

TABLEAU 3. - Evolution de la production et des importations de quelques produits

%.

95

164

117

Production

2 197,3

513

580

227

591

investissements.

1 617.5

451

213

de façon quasi monopolistique les ressources limitées disponibles (3). Pour toutes ces raisons et pour d'autres aussi (concentration des in-vestissements sociaux dans les villes et persistance de mauvaises conditions de vie - logement, santé, sco-larisation - à la campagne), les ca-dres et la force de travail - qualifiée

Le déséquilibre, aux dépens de l'agriculture, dans l'affectation des ressources est d'autant plus fâcheux que le modèle technologique que tente de généraliser, dès le départ, la politique agricole est résolument « moderniste » (4). Celle-ci cherche à promouvoir une agriculture forte-ment mécanisée, fortement utilisatrice de produits chimiques et d'intrants industriels, requérant une force de travail hautement qualifiée, intégralement marchande bien évidemment. Comme pour l'industrie, il n'est point question de modèle adapté aux conditions économiques, techniques, sociales du pays : il s'agit de faire mieux que les colons

Malheureusement, comme pour les usines ou produits clés en main, ce modèle n'aurait pu fonctionner de façon correcte que si l'Algérie avait été déjà un pays hautement industrialisé ou, tout au moins, un pays recevant sans barrière d'aucune sorte les flux de biens, services et force de travail qualifiée nécessaires au fonctionnement des éléments importés des modèles technologiques sables de l'économie ont la volonté de contrôler les échanges extérieurs (5) et multiplient donc les procédures d'importation déjà compli-

matérielles, humaines et linancières

par SLIMANE BEDRANI (*)

hydrocarbures a, dans un certain sens, constitué un frein au développerment agricole (8). En effet, elle a permis l'accroissement massif des importations de produits agricoles et alimentaires et a donc rendu moins argente la mise en œuvre d'une politique agricole énergique, moins su-bordonnée aux politiques menées dans les autres secteurs de l'économie. En permettant de fournir à la population les produits de base à des prix largement subventionnés (ou achetés sur le marché mondial à prix bas et revendus à l'intérieur à prix bas), la rente minière a partielle-ment découragé la production agri-cole, donné l'illusion d'une faible importance de l'agriculture, persuadé qu'il n'était pas dangereux de laisser péricliter les zoncs d'agriculture ju-gées marginales et cela malgré le maintien du discours sur la nécessité d'accroître la production agricole et d'améliorer le niveau de vie des

masses rurales. Contrôlée par les couches étatiminière favorise et renforce la subordination des campagnes aux

économiques fondamentaux.

au fur et à mesure des besoins, les acheteurs de force de travail. politique

dans l'agriculture ? Le premier plan quinquennal (1980-1984) semble amorcer un tournant décisif pour l'agriculture. Celle-ci bénéficie, au titre de ce plan, de 20 milliards de dinars, soit autant qu'il avait été prévu d'inves-tir pendant les treize années précétes. Quant au secteur de l'hydraulique, les investissements prévus s'y montent à 23 milliards de dinars, soit trois fois et demie ce qu'il y a été dépensé durant la pé-

riode 1967-1978.

La politique tracée par ce plan vise la « débureaucratisation » de l'agriculture, la restructuration des exploitations « autogérées » et ac-corde un intérêt plus grand au secteur agricole privé. Cependant, les choix stratégiques antérieurs sem-blent plus avoir subi des aménage-ments qu'avoir été radicalement bouleverses. Le premier indice en est que la part relative de l'agriculture dans les investissements totaux demeure modeste. Agriculture, forêts, hydraulique et pêches ne totali-sent que 11,8 % des investissements prévus au titre du plan quinquennal, contre 15,7% au seul développements des hydrocarbures. deuxième indice en est que, bien qu'augmentant en termes absolus, les investissements dans l'agriculture continuent de connaître un fai-ble taux de réalisation. Celui-ci a même tendance à baisser pour ce qui est des investissements décentra-lisés (effectués au niveau des willayate) sur un cours budgétaire (9). En 1981, les exploitations agricoles

année-là. Quant aux investissements centralisés (effectués au niveau du libération de la commercialisation pour le secteur agricole d'Etat.

ques dominantes urbaines, la rente villes tout en permettant d'amortir ou d'atténuer les tensions pouvant apparaître dans certaines régions, tre certains groupes sociaux. Elle inhibe ainsi en partie, mais en ce sens elle n'est pas le seul facteur, la constitution d'une organisation pay-sanne et de travailleurs agricoles pouvant intervenir, en tant que

groupes de pression puissant, dans la définition des objectifs socio-L'Union nationale des navsans alsériens - seule organisation autorisée des paysans et travailleurs agri-coles – sons la tutelle du F.L.N. a toujours été une organisation relativement fragile. Les dirigeants, à quelque niveau qu'ils soient, ont peu de poids face aux autorités administratives qui concentrent le pouvoir effectif entre leurs mains. De ce fait, les dirigeants de l'U.N.P.A. ont tendance à être davantage les porteparole du pouvoir auprès des pay-sans que l'inverse. Cela conduit les travailleurs agricoles et les paysans à ne considérer que de façon for-melle l'Union, à ne se mobiliser que peu en son sein, à essayer de régler leurs problèmes de façon individuelle, quand ils en ont la possibilité. Travailleurs agricoles et pay-sans pauvres n'ont jamais constitué quérir une expression politique autonome, même aux moments les plus forts de la révolution agraire où certains éléments des villes (étudiants et travailleurs volontaires) ont tenté d'aider l'Union, à cette époque naissante. Ils ont continue à constituer la réserve de main-d'œuvre où puisent,

Vers une nouvelle

(tous secteurs juridiques confondus) et les coopératives agri-

Importations

2 952.0

560

502

12

174

20

89

103

87

5

Production

2 123,9

321

579

248

600

coles de services n'ont utilisé que 37 % des crédits accordés pour cette

ministère de l'agriculture), les paiements cumulés fin 1981 ne représentent que 19,4 % des autorisations de Le faible taux de réalisation est. certes, dû en partie aux problèmes posés par la réorganisation des structures agricoles (exploitations, offices agricoles et administration centrale) depuis 1980, mais il est aussi l'indice de ce que l'agriculture continue d'être une préoccupation secon-daire des autorités. La « débureaucratisation » de l'agriculture consiste en la restructuration des ex-ploitations agricoles d'Etat et des offices de l'agriculture. Elle inclut la

Accroissement

ou contrôle du profit ? De nature purement technique, la restructuration vise à refaçonner les exploitations de manière qu'elles deviennent, selon les termes officiels, - humainement gérables et écono-miquement viables ». Il s'agit de redécouper les domaines « autogérés » et les coopératives nées de la révolution agraire pour faire des exploitations moins grandes du point de vue des superficies, plus spécialisées sur le plan des productions, et de les doter de tout le capital et de la maind'œuvre qualifiée nécessaires (10). Actuellement en cours, cette action se heurte au moins à deux obstacles. Le premier est l'insuffisance du ibre d'ingénieurs et de comptables (on en prévoit un par exploita-tion). Cela a obligé le regroupement des exploitations « restructurées » en « unités mères » dont on ne voit pas très bien en quoi elles diffèrent, sur le plan de la gestion, des anciens domaines. Le second obstacle est l'indifférence de beaucoup de travailleurs, que les concepteurs de la restructuration ont presque totalement laissés à l'écart des opérations. Celles-ci ont été vues sous un angle simplement technique, alors qu'elles sont loin de l'être. Mesure venant d'en haut, comme beaucoup de celles qui l'ont précédée, la restructuration est perque par certains travailleurs comme la dernière lubie

 de ceux qui commandent ». Mesure techniquement justifiée sur beaucoup de points, la restructuration aurait gagné à être entreprise et réalisée par les travailleurs euxmêmes (permanents et saisonniers). assistés, sur leur demande, par le personnel technique de l'administration. Elle aurait gagné à faire intervenir la paysannerie pauvre et sans terre, qui demeure, malgré la révolution agraire, écartée de tout ce qui a trait aux ex-exploitations coloniales. Autrement que la restructuration. la directive autorisant - depuis juil-

let 1980 - les exploitations du secteur agricole d'État à vendre leur production au plus offrant a ac-cueilli l'adhésion massive des travailleurs de ce secteur. Désormais, les organismes commerciaux d'Etat se trouvent en concurrence avec les acheteurs privés. Les prix agricoles à la production augmentent. Au sein de l'Etat, les partisans de la logique d'accroissement du profit semblent l'avoir enfin emporté sur les parti-ans de la logique de contrôle du profit (11). Cette mesure renforce la bourgeoisie commerçante, mais permet un meilleur approvisionnement des villes et évite à l'Etat de consacrer trop d'argent pour subventionner le déficit des organismes commerciaux étatiques. Mais la conséquence est que les prix à la consommation des fruits et légumes battent des niveaux records, n'étant plus freinés par la politique de prix bas pratiquée précédemment par le secteur commercial étatique, celui-ci ayant tendance désormais à s'ali-

gner sur les prix du marché (12).

vis-à-vis du secteur privé

La nouvelle politique

Le plan quinquennal inaugure une nouvelle politique vis-à-vis du secteur privé. Déjà depuis la fin du deuxième plan quadriennal (1977), celui-ci bénéficie de davantage de crédits et de matériel. En 1978, les

(*) Enseignement à l'université d'Al-ger, Auteur de l'Agriculture algérienne depuis 1966, Economica, Paris, O.P.U. Alger, 1982.

1981

Importations

2 534.4

593

16

1 165

116

363

164

note (2).

Guila la sectori afi icolo d'Efat				
	Fin de la période coloniale	Моуелье 1966-69	Moyenne 1973-74	Moyenne 1974-77
Jachère	28,7 30,7 12,3 1,2 1,3 2,3	29,9 31,3	25,6	25,1
Céréales	30,7	31,3	34,2	34,5
Vignoble	12,3	12,3	7.8	7.8
Agreenes	1,2	1,7	1,7	1,7
Autres arbres fruitiers	1,3	1,9	2,9	3,5
Cultures fourragères	2.3	1,7 1,9 1,7 1,4 1,5	7.5	7.2
Cultures maraichères	1,0 0,8	1.4	1.8	1.9
Légames secs	0.8	1,5	2.2	2.0
Cultures industrielles	0,5	0,5	25,6 34,2 7,8 1,7 2,9 7,5 1,8 2,2 0,7 15,5	25,1 34,5 7,8 1,7 3,5 7,2 1,9 2,0 0,4 12,8
Autres	21,2	17.9	15,5	12,8
	1000			

TABLEAU 1. - Structure de l'occupation du sol

dans le secteur agricole d'Etat

Total 100,0 100,0 100,0 Source: D'après statistiques agricoles A et B.

TABLEAU 2. - Évolution de certaines productions agricoles

(base 100 : moyenne annuelle 1967-1969)		
PRODUCTION	1954-1957	1978-1981
Céréales Légumes aces Maraichage Vin Agrumes Effectif bovins (2)	128 145 130 201 82 66	98 125 170 29 (1) 95 100

Effectif orins (2)

(par l'importation d'équipements,

directe (importation de moyens de

production et de savoir-faire pour fa-

briquer les moyens de production destinés à l'agriculture). On reporte ainsi la dépendance de l'avai (biens

alimentaires) vers l'amont (biens

c) Elle s'effectuera aux dépens

des paysans pauvres et des travail-

leurs agricoles. Les premiers n'ont

pas (et n'auront certainement pas) les moyens de moderniser et/ou

d'agrandir leurs exploitations et

seront done progressivement

contraints de quitter la terre. Les se-

conds, mai défendus sur le plan syn-

dical, seront bien obligés de passer sous les Fourches Caudines de ceux

(privés ou étatiques) qui leur don-

d) Elle s'accompagnera de coûts

écologiques élevés. La recherche de

la production maximale, dans tous

les pays à agriculture marchande, a

toujours entraîné une dégradation de l'environnement : poliution des sols par les produits chimiques, éro-

sion, destruction d'une partie de la

Le prochain plan tirera-t-il les

conclusions de ces vingt années, ri-ches en expériences, en mettant en

œuvre une stratégie radicalement

mais réelle d'avec le marché mon-

dial, de rejet du mimétisme tous azi-

muts des pays du Nord, d'un déve-

loppement plus rapide des

campagnes en mettant un frein à la

croissance urbaine, d'une industria-

lisation vraiment autonome visant

prioritairement l'accroissement de la

productivité agricole, d'une politi-

que démographique harmonisant la croissance de la population et la né-

technologiques).

neront du travail.

faune et de la flore.

(1) Moyenne annuelle 1978-1980. (2) Année 1955. Base 100 en 1981. propriétaires exploitants limités dans le cadre de la révolution agraire se sont vus exemptés d'une uvelle limitation au cas of ils mettraient en irrigation tout ou partie de leur propriété. A partir de 1979, le quota de matériel agricole mis à la disposition du secteur privé a consi-dérablement augmenté par rapport aux dix années précédentes. Il en va de même pour les crédits d'équipement et de campagne. Une autre mesure officiellement annoncée, mais qu'aucun texte juridique n'a encore légalisé, concerne la possibi-lité pour des exploitants n'atteignant pas la superficie limite définie par la loi d'acheter des terres agricoles jusqu'à concurrence de cette superficie-limite. A l'évidence, ces mesures cherchent à créer et à renforcer une bourgeoisie agraire moyenne (13) en espérant que son esprit d'entreprise permettra un ac-croissement rapide de la production

Il est certain que les objectifs ambitieux dans les domaines de l'agriculture et de l'hydraulique ne se réaliseront que partiellement. Cela suffira, ajouté à la nouvelle politique vis-à-vis du secteur privé, à faire progresser la production agricole plus rapidement que par le passé. Cependant, la croissance de la différente, de rupture progressive

production connaîtra diverses for-

a) Elle restera bien en doçà des

besoins d'une population qui crost

agricole (14).

bien trop vite et dont les exigences alimentaires grandissent. Le maintien de l'actuelle stratégie de croissance sans une planification rigoureuse des naissances repousse à un

futur lointain l'objectif d'autosuffi-

bj Elle se fera par une augment, cessaire croissance de son niveau de tation de la dépendance technologivie? Telles sont les questions qui se que de l'agriculture de façon directe posent aujourd'hui. (1) Même en admettant un coeffi-cient du capital plus faible dans l'agriculture que dans l'industrie, l'agricul-ture reste en ce domaine le parent

(2) Cf. S. Bedrani, l'Agriculture al-gérienne depuis 1966, Étatisation ou pri-vatisation ? OPU, Alger, 1981, et Économica, Paris, 1981. (3) A tout cela, il faut ajouter que organisme de planification, s'il a été souvent laxiste sur le plan des investissements industriels, a toujours été relati-vement dur sur le plan des normes d'in-

(4) Cf. S. Bedrani, · l'Agriculture alpérienne face au marché mondial ». In les Politiques agraires en Algérie : vers l'autonomie ou la dépendance?, ouvrage collectif. CREA, Alger 1982. (5) Un minimum de contrôle des ges extérieurs est nécessaire pour rendre crédible et possible l'objectif d'intégration de l'économie, c'est-à-dire

le - noircissement de la motrice indus-

vestissement envers ses interlocuteurs

du ministère de l'agriculture,

(6) A titre d'exemple, l'engorgement des ports (plusieurs dizzines de navires dans la baie d'Alger en permanence) n'est pas le moindre signe de la faiblesse de la capacité d'importer. (7) La maîtrise de la technologie ne peut s'entendre que comme la capacité de sa reproduction locale. Par exemple, maîtriser la production de blé au moven de tracteurs implique la capacité de fa-briquer et les tracteurs et les machines

servant à fabriquer ceux-ci. (8) Cf. A. Benachenhou, . Route re et développement agricole ». In les Politiques agraires en algérie..., op. (9) En diners courants, le rapport des investissements prévus aux investis-

sements réalisés passe de 60 % en 1979 à 44 % en 1980 et à 42 % en 1981. (10) La restructuration comporte également les mesures de remembrement, de mise à la retraite des vieux travailleurs et d'expulsion des « intlusoccupants » (personnes vivent sur les terres des domaines, mais n'y travaillant pas), qui serout relogés ailleurs.

(11) Cf. même reference que

(12) Cela risque, à terme, d'aviver adications pour des hausses de

salaires. Mais, d'autres moyens de régulation peuvent être envisagés par l'État en ce domaine. Il faut signaler que les céréales et le vin demeurent sous contrôle étatique, ainsi que le commerce extérieur des produits agricoles.

(13) L'octroi d' un crédit pour l'achat de tracteurs n'est possible que pour les exploitants possédant plus de 50 hectares (14) Le spectaculaire développe-ment de la production agricole depuis 1975 est du exenticllement au secteur

privé, encouragé par des prix d'aliments bas fournis par le secteur d'État et non par un haut niveau des prix de la viande. Le Monde

Service des Aboutements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 828 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

II. - SUISSE, TUNISIE

386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérieme
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paiem par chèque
postal (trois voiets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

avant leur départ.

ALGÉRIANITÉ ET FRANCOPHONIE

Poètes, conteurs, romanciers, historiens...

par JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

EAN SÉNAC, disparu à peine quadragénaire en 1973, et qui reste un des maîtres de la littérature algérienne de graphie fran-çaise (terme qu'il préférait à francophonie), avait coutume de prendre le contre-pied de ceux qui, des l'indépendance en 1962, prédisaient la disparition prochaine de cette littérature née du colonia-

S'il n'est pas niable que la culture est passé dans d'autres nations méditerranéennes comme le Liban, l'Égypte ou la Turquie, s'est implantée au Maghreb à la faveur de la cokonisation, il n'en est pas moins vrai, particulièrement en Algérie, qu'elle s'est rapidement enracinée dans la réalité locale, devenant même souvent un instrument de lutte contre la domination française. C'est d'ailleurs ainsi que la francophonie a gagné au pays de Camus et de Robert (celui du dictionnaire) ses galons d'algérianité, et c'est pour cela que Sénac prédisait que la greffe de francité se maintiendrait en Algérie, et même v trouvernit un épanouissement qu'elle n'y avait pas encore connu. L'inventeur de la notion de corpoème ajoutait qu'évidemment les veines arabe et berbère seraient appelées dans le même temps à retrouver leur ancienne audience : l'idée senghorienne du dialogue des cultures pourrait trouver au sein d'un même peuple une illustration quotidienne pour peu que l'émula-tion ne soit pas confondue avec la

Il est encore un peu tôt pour dire riens sont sur la voie du mutuel enri- puis, avant de partir, il a empoi- quement à Sidi-Ferruch. Mais le ver

chissement ou s'ils s'orientent vers celle de l'exacerbation des antago nismes. Mais pour le reste, on peut constater que les voies araboislamique et berbère sont de nou-veau fréquentées, tandis que l'inspiration en français — la seule que nous envisageons ici (1) — continue d'être fertile dans les domaines les

Les fruits empoisonnés

La réputation de Mouloud Mammeri, ce Kabyle d'éducation maro-caine, aujourd'hui doyen des romanciers francophones algériens, n'est plus à faire. Sa fresque sur fond de guerre d'Algérie l'Opium et le Bâ-ton, dont le cinéma algérien a tiré un film à grand spectacle, a fait le tour du monde. Mammeri nous donne maintenant le roman du premier âge de l'indépendance. Vingt ans. le temps des bilans est là. Et il faut les faire même si l'émancipation nationale n'a pas apporté que lait et miel. A travers l'itinéraire de ce journaliste algérois qui, jadis, paya de sa personne dans le combat indépendantiste, Mammeri remonte jusqu'à aujourd'hui, écrivant peu à peu, à travers l'expérience d'un homme, l'histoire du désenchantement des intellectuels algériens. Le combat n'est jamais fini, et celui que le héros de la Traversée doit mener avec sa plume contre la censure et le conformisme est parfois aussi dur que la lutte contre le pouvoir colonial, et en tout cas plus amer. « Et

figée dans les teintes neutres, à Alger-Plage les vagues ont cessé d'être bleues, les nalades sont devenues des filles au tissu odipeux, étalées sur un sable couleur de boue. Le salaud! Il a emporté la beauté de la terre avec lui. Il nous a tués avant de mourir. Un criminel!» Est-ce la France qui est res-ponsable à jamais des maladies in-fantiles de l'indépendance? Lyrisme et dérision relativisent heureusement le pessimisme du roman-

sonné tous les fruits. Après son... départ, la montagne de Chréa s'est

C'est naturellement sous l'angle de sa spécialité que Mahfoud Kad-dache, le plus réputé des historiens algériens francophones, a traité la saga du nationalisme algérien ou plutôt de ses prémices peu connues, de 1919 à 1951. Ces deux dates enserrent la période pacifique de la re-La France ayant laissé passer maintes occasions de traiter le problème à froid, les Algériens se lanceront, de 1951 à 1954, dans la préparation de l'insurrection. Kaddache, qui avait déja traité en détail de la vie politique dans la seule ville d'Al-ger de 1919 à 1939 (*Le Monde* du 14 avril 1971), nous donne cette fois, à travers deux solides tomes, un panorama à peu près complet, nourri de sources nombreuses et variées, de la lente fermentation de l'entre-deux-guerres, alors que les Français, insouciants, célébraient avec éclat le centenaire du débar-

était dans le fruit à l'intérieur duquel le travail de l'historien algérien nous permet de suivre le patient cheminement vers l'explosion du 1ª no-

vembre 1954. Mohamed Arkoun est également un universitaire algérien, mais établi en France, dont les études font autorité en islamologie. Dans un petit ouvrage, l'Islam, religion et société, réalisé sous forme d'entretien avec deux chrétiens, le Père Maurice Borrmans et le journaliste italien Mario Arosio (le livre a fait l'objet d'une édition en italien), Arkoun apporte les réponses d'un musulman serein et moderniste aux questions que nombre d'Occidentaux se posent sur la guerre sainte, la lascité et l'islam, le personnalisme musulman.

Le règne du transistor

Rabah Belamri intervient, lui, dans un genre habituellement oral en Algérie : le conte populaire (2). Né en 1946 à Lafayette, bourg de colonisation fiché en plein massif de Petite-Kabylie et rebaptisé aujourd'hui Bougaa, Rabah Belamri, éduqué à la fois par sa famille de villageois arabo-berbères et par l'école française, devenu aveugle en 1962 faute d'un traitement adéquat, s'est souvenu des contes qu'utilisait une de ses parentes pour distraire les enfants. Il est allé la revoir et il a enregistré ses histoires que plus personne

n'écoutait depuis le règne du transistor et de la télévision. Cela donne deux petits recueils agréables à lire bien pour l'adulte que pour l'enfant, ouvrant une porte sur l'univers à la fois prosaïque et enchanté de l'imaginaire arabo-islamique, version algérienne. La plume agile de Belamri, déjà remarquée dans un ouvrage d'une tout autre veine (Louis Bertrand et l'Idéologie coloniale) (3), devrait faire merveille dans l'étude qu'il prépare sur Jean Sénac à l'aide d'archives inédites.

La poesie est peut-être le domaine où l'inspiration est actuellement la plus féconde parmi la génération de la guerre d'indépendance. Sénac, précisément, avait révélé les talents de neuf jeunes poètes dans son Anthologie de la nouvelle poésie algé-rienne (4). Le Père Jean Dejeux, observateur vigilant de la francopho nie maghrébine, a rassemblé - à la mémoire de Jean Sénac -, quatorze jeunes auteurs qu'il présente avant de donner un échantillon de leur œuvre. On a l'impression d'une véritaole explosion, comme chez Salah Guermriche:

En ce siècle d'épousailles à crédit Scrupuleusement déposées

(au lendemain De la Nuit sanglante Au musée de leurs mémoires

[amoureusement truquées Un jour...

Le Père Dejeux appartient à l'ordre dus Pères blancs, mais c'est à un véritable travail de... bénédictin qu'il s'est livré au service de la francophonie nord-africaine en publiant, aussi, deux bibliographies commen-

tées, pratiquement exhaustives, sur la littérature maghrébine de graphic française de 1920 à 1978. Les auteurs algériens de toutes inspirations y occupent naturellement une place prépondérante.

★ Mouleud Mammeri : la Traver

* Mahfoud Kaddache: Histoire du w Manage Radacce: Interest of the matter and matter and matter algeries. Question nationale et politique algériesse, 1919-1951, deux tomes. SNED, 3, boulevard Zirout-Yoncef, Alger.

* Mohamed Arkoun, Maurice Borrmans et Mario Arosio : l'Islam, religion et société. Cerf, Paris.

* Rabak Belazari : Contes popu-laires (d'Algérie), deux volumes. Publi-sud, 25, rue de l'Espérance, Paris (13°). ★ Jeunes poètes algériens, présentés par Jean Dejeux. Éditions Saint-Germain-des-Prés.

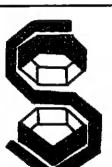
* Jean Dejeux: Bibliographie mé-thodique et critique de la littérature al-gérienne de langue française 1945-1977. SNED, Alger, et Situation de la littérature maghrébine de langue fran-çaise. Bibliographie méthodique 1920-1978. OPU, 29, rue Abou-Nouas, Hydra-Alger.

(1) M. Abdelmadid Meziane avait traité - Le renouveau des lettres

(2) Signalons à cet égard une « pre-mière » due au Conseil international de la langue française : une édition bilingue de Contes maghrébins.

(3) Office des publications universitaires, Alger, 1980.

(4) Editions Saint-Germain-des-



· Publicité

الفذائسية Société Nationale de Gestion et de Développement des Industries Alimentaires

13, Av. MUSTAPHA SAYED EL-DUALI

SOGEDIA

L'entreprise socialiste « SOGEDIA », société nationale de gestion et de développement des industries alimentaires, a été créée par ordonnances nº 72-45 du 3 octobre 1972, et regroupe trois sec-

- Le secteur sucre et fermentation ;
- Le secteur corps gras :
- Le secteur jus et conserves.

Elle a pour mission de gérer et de développer les industries sui-

- INDUSTRIE SUCRIÈRE : Extraction du sucre à partir de la betterave locale, raffinage et conditionnement du sucre roux
- INDUSTRIE DES CORPS GRAS : Trituration de graines oléagineuses, raffinage des huiles alimentaires et industrielles, production de margarines et graisses végétales, savon de ménage et de toilette et glycerine.
- INDUSTRIE DE LA CONSERVE : Production de conserves de fruits et légumes, jus et nectars de fruits, concentrés de jus de

I. - PRODUCTION.

Vingt-six unités et une unité de travaux composent l'infrastructure de production de la SOGEDIA.

A) - LE SECTEUR SUCRE ET FERMENTATION.

Le secteur sucre et fermentation est composé de cinq unités de production : deux sucreries-raffineries, une raffinerie de sucre, une agglomérerie de sucre.

Les capacités de production de ce secteur pour les principaux produits sont de : traitement de la betterave sucrière, 300 000 tonnes/an; raffinage du sucre roux, 231 000 tonnes/an; conditionnement du sucre :

B) - LE SECTEUR CORPS GRAS.

Le secteur corps gras se compose de huit unités de production. Les capacités de production de ce secteur sont de : trituration des graines oléagineuses, 81 000 tonnes/an; raffinage des huiles alimentaires, 246 300 tonnes/an; margarines et graisses végétales, 18 500 tonnes/an; savon de ménage, 70 200 tonnes/an ; savon de toilette, 5 100 tonnes/an.

C) - LE SECTEUR DES CONSERVES.

Le secteur conserves se compose de treize unités de production d'une capacité globale de traitement de matières premières d'origine agricole de 236 530 tonnes/an.

II. - DISTRIBUTION.

A) - SUR LE PLAN INTERNE.

A partir de 1976, la SOGEDIA a lancé une opération tendant à la création d'un réseau de distribution et à la définition et mise en application d'une politique commerciale.

En effet, de par son projet, l'entreprise SOGEDIA doit répondre à la nécessité de mettre à la disposition du consommateur, sur l'ensemble du territoire national, toute une gamme de produits de sa fabrication, par un approvisionnement judicieux, qui assurerait au pays un certain stock de sécurité et aux unités de production une régularité

C'est ainsi que ce réseau de production compte aujourd'hui 165 dépôts de vente à détaillants et à collectivités, et 199 points de vente directe à consommateurs.

Les dépôts de vente ont pour mission de commercialiser les produits de l'entreprise aux détaillants et collectivités dans les localités où ils sont implantés.

Les points de vente ont pour mission de commercialiser les produits de l'entreprise directement aux consommateurs, lls constituent des témoins quant aux prix pratiqués et quant à la disponibilité des produits fabriqués par les unités

L'ENTREPRISE A COMME OBJECTIF DE :

- Développer son réseau de distribution commerciale pour mieux couvrir le pays. Pour cela, des dépôts seront ouverts dans les grandes communes et les zones déshé-
- Élargir la gamme des produits et améliorer la presta-
- Systématiser l'opération livraison aux détaillants ;
- Développer les relations avec les collectivités pour sus-
- citer et cemer la demande en produits commercialisés
- Améliorer et diversifier la présentation des produits SOGEDIA. Si, actuellement, l'entreprise, ne disposant pas d'un parc propre, se trouve dans l'obligation de faire appel aux sociétés de transport, elle compte se doter de moyens propres pour mieux répondre aux exigences du réseau de distribution.

SUR-LE PLAN EXTERNÉ.

Les exportations portent essentiellement sur les produits excédentaires, après satisfaction des besoins nationaux, ce sont : les conserves de fruits ; l'huile essentielle ; les tourteaux de colza ; la glycérine ; les mélasse. La prospection des marchés extérieurs est intensifiée ; en 1982, pour trouver de nouveaux débouchés à la production, notamment les corifitures.

Cette action devra être accompagnée d'un effort d'amélioration de la quantité et de la présentation de nos produits pour faire face à la concurrence internationale. Pour cela, l'entreprise SOGEDIA est dotée de laboratoires d'unités dont la fonction est le contrôle de la matière première, du produit dans les différentes étapes du processus de produc-

Elle est également dotée d'un laboratoire national qui a

- La recherche appliquée dans le but de résoudre les problèmes concrets qui se posent à l'industrie alimentaire et de diversifier la gemme de produits ;
- L'e contrôle de la production dans le but de veiller sur la qualité des produits pour protéger la santé du consommateur et la renommée de la société :
- De veiller au respect des normes arrêtées en la matière ;
- De veiller, par le biais des laboratoires des unités, à faire réspecter les normes qualitatives de production ;
- D'analyser les composantes et la résistance des emballages susceptibles de diversifier nos conditionnements.

III. - FORMATION.

Sur le plan de la formation, l'entreprise a pris conscience qu'il fallait renforcer son encadrement pour répondre aux exigences d'une

C'est ainsi que l'entreprise a orienté ses efforts sur certains axes de travail qui permettront :

- De recycler et de perfectionner les cadres et agents de l'entreprise qui ont besoin de compléter leur formation pour mieux la servir, et accéder à des postes supérieurs dans la hiérarchie ;
- De mieux organiser et suivre la carrière de chaque agent.

IV. - DÉVELOPPEMENT.

Conformément à son objet, la SOGEDIA réalise un programme de développement en rapport avec la planification et pour répondre aux besoins de la population.

Ce développement répond, en outre, à la volonté de l'entreprise de diversifier sa production, pour une mailleure integration des acti-

En conclusion, la SOGEDIA, de par l'objet de la mission qui lui est confiée, dans le cadre de la promotion des industries alimentaires, constitué un puissant instrument de développement dans les secteurs d'activités qui lui sont rattachés.

restent la r

was and a name which is you thinke

UNIVER

The Contract of the of the la recherche a The ser oner rifler w

SE SUIN DE VITE

the time Enskilled Tradeon, with the property of

THE THE GOTTING COME

in de legement, d

drive & touches year

L'enseignement et la formation restent la préoccupation majeure des dirigeants

Priorité des priorités, l'enseignement et la formation consomment chaque année, depuis l'indépendance, 🖿 quart environ du budget général de l'État, crédits de fonctionnement d'équipement confondus. Ce pourcentage a lentement baissé, passant de 1978 121,3 % en 1982, mais quatre minismas my incommism d'État intéressés - enseignement fondamental, secondaire, formation professionnelle, enseignement supérieur et recherche scientifique — se partagent encore 18 milliards de dinars, soit plus de 24 milliards de francs. Cet effort a largement porté au fruits sormais La 100 Lange due citabil idad ada - Weltin mas, bil coup plus significatif, approche

م عموا B 4 6 6

E. Trick we

44.5 44

E May 1 1/2 1/2

250 4. . . .

4 Streeting Charge

Spines married for an annual contraction

Address of the second s

Manager and a second

- 韓国 (1876年 - 中央の大学の

Residual Region of the

LUS de quatre millione d'enrentrée milian la promise écoles et des collèges, tandis que les lycées accueillaient 110 000 jeunes, I Université près III 000 étu-Ces chiffres, les dirigeants In particulièrement Instru-privilégié de promotion sociale, profondément dans le peuple et figure en tête des précecupations in tout Algérien man

Les responsables ont dû relever un double défi : résorber un héritage qui ne man guère honneur I la colonisation in faire law i in more ment démographique parmi las plus statement on asserting to program at jettent 🖛 lumière crue sur 🗎 😘 😁 lii e mission aliminstria ii de la França: en 1961, les jeunes Français étalent scolarisés II VIII %, les enfants algériens à man de 15 %.

En juillet HELL II n'y II per 1 100 instituteurs algériens. Mille d'arme seront seed à series nouvelles independent on il n'en restera que sept cents et une pol-gnée de Français pour assurer il III-trée 18 000 français avaient alors, il **III** vrai, traversé la Méditerranée esprit de retour.

Il man use question capendant de levé. De milliers de « moniteurs » sont recrutés. La grande majorité d'entre eux ont pour tout bagage le certificat d'études. Tous recoivent six semaines I une formation pédaavant d'être bataille. Fra par une par e coopérants envoyés par l'UNESCO, ils accueillent, un tour de force, qualque 7111 000 élèves, santa que 35 000 jeunes entraient dans les ly-cées et que 3 000 étudiants s'inscrivaient en faculté. 11 000 instituteurs français viendront toutefois, au fil des ans, apporter leur aide,

Cette première rentrée de l'in-dans l'exaltation dans un exceptionnel climat de mobilisation, responsables III l'évoquent pas sans emotion; « Les moins de vingt ans, nous dit l'un d'entre eux, représentent aujourd'hui les deux tiers de la population. La colonisation, qu'ils n'ont pas connue, leur apparaît comme un phénomène historique, lointain, sans rapport avec la réalité actuelle. Et tout naturellement, ils critiquent les faiblesses, dénoncent les défauts, recensent les lecunes de notre appareil éducatif sans âtre vraiment en mesurà vi évaluer le chemin parcouru .»

Ecolières. étudiantes et enseignantes

Les « Instits » de l'Hexagone sont longtamps chez longta cette infanterie aux pleds nus lancée dans la bataille du savoir avec plus de tougue que de compétence, ils n'étaient plus que 6 000 en 1980 et doivent disparaître en 1985 à la fin du plan quinquennal en cours. Les plus nombreux ont été déjà recyclés. Sur les 94 000 enseignants du primaire, Aigériens, ... encore un liei tiers d'« instructeurs » recrutés à la fin de l'enseignement moven mais tous ont passé une année dans les instituts de de l'éducation 💵 🖘 par DANIEL JUNQUA

désormais, parfois 🔳 plu- lité et 🖿 promouvoir son développewww exemplaires, dans toutes in wilayas (départements) du Dant au nombre III instituteurs . . part entière » en activité dans l'enseignement, il 🔳 📶 multiplié par.... 27, parest de 200 à 15 000.

L'affort poursuivi systématique-ment par résorber les déséquilibres Désormais, l'école les perie intégrante de la la la la Con trouve villages plus Aurès, comme dans les i du Grand-Sud,

Man le Hoggar, ries infernits priaccusillent last lane nomades, and area pris en charge. It le spectacle 🖦 ble a dos ou i i main le long des obligés d'un séjour Algérie.

La disparité man la scolarisation des filles et im garçons tend également, beaucoup plus lentement, i diminuer. En ville, and is (treize i me ans), in une mon presque identiques. Il n'en meme dans les campagnes où les traditions ont la vie dure. A l'approche de la puberté, nombreux encore sont les qui retirent leurs files de l'indiana représentent cependant environ 🚟 🖫 🖛 effectifs scolarisés dans la primaire 🛤 le secondaire, ce qui 📻 madule ble. Ce taux tombe | 25 % | l'Uni-MANUAL DE MANUEL DE MANUEL DE puis plusieurs En revanche, enseignant connaît mentione is in Membranitat, Le tion quart dans la moyen limit femmes. L'évolution 🔜 système algérien ne se manus par façon quantitative. Après paré au plus pressé dupendance, im dirigeants une réflexion me fond sur la malai d'une organisation 📧 📥 programmes conçus au par la par la paración y Le modèle inadapté aux conditions économiques, Société soucieuse in male and st

ment tous a sété remis en cause. Trois préoccupations

ont dominé les recherches faites en domaine : l'algérianisation programmes pour les rendre conformes and the conformes and the conformes are the conformes and the conformes are the conformes and the conformes are the conformer are the conformes are the conformes are the conformes are the conformer ar pour donner à la langue de l'islam la primauté que lui confèconstitutionnels, volonté, enfin, de privilégier les disciplines scientifiques pour accéder au monde moderne et à la technologie.

C'est cet esprit qu'a

conçue l'école fondamentale de neuf and dont is mind at them a conmencé à la rentrée de 1980. Tous les suivront un cursus de neuf années divisé en trois cycles intégrés ille trois ans chacun. Le cycle m base (six neuf ans) est consacré à l'apprentispar de méthodes des langages fondamentaux (lecture, écriture, calcul). Le cycle . [4] (dixans) renforcera im premières et introduira l'enseigne-Illeri du français li Illeri de 🖦 hame pour vingt-sept heures trente minutes de cours un to-ML Enfin, M cycle terminal permettra

Une rupture avec la tradition française

plines scientifiques, le comment polytechni-

que. Tout au long de cette scolarité,

aux mate-

risux, ar outils, su warm et sux

processus techniques.

Les obstacles dans cette voie ne manquent has et pendant longtemps ancore cas ambitions auront bien du mai il immarini dens la rimili. Meis place du premier cycle de l'enseignement fondamental sera achevée avec la rentrée de septembre 1982 et la réforme touchers 1,7 million

L'école fondamentale, largement inspirée des invalors en vigueur dans certains pays de l'Est, va opérer une name avec in tradition im-

caise léguée par la colonisation. Il action du même type s'était déroulée en 1971 au niveau de l'Université, profondément réformée 📭 l'adop-adapter l'enseignement aux problèmes spécifiques du mil ant son inspiration in le modèle américain, M. Benyahia, qui était alors ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, avait me mesures révolutionnaires : disparition de l'année universitaire remplacée par IIII traditionnelles un profit d'instituts. raccourcissement is instauration, enfin, d'un système très souple im modules, intégrant chaque fois que possible 🖿 🖦 🕻 la pratique. La division en modules, que l'étudiant peut suivre choix, pour corollaire to le connais-Elle devait faciliter la d'une intégrée », l'objectif étant de supprimer les cloisonnements entre les disciplines. L'enseignement supérieur, au service du développement du pape devait enfin lui minerir ini meteka namberonean scientifiques, dont il pesoin.

les interest n'ont per its tite probants. La referent de la company de la co application des moyens en hommes m equipements det 'Algérie dans Canan main ment effectifs. Le nombre passé 35 = 1974 ii 80 000 en 1952 Am d'Alger, d'Oran, de Constantine nor venus principal buit comme universitaires implantés and des capitales régionales de moyenne importence comme Tizi-Ouzou, Batna ou Bel-Abbès. Le recours à l'assistance étrangère ini encore tre important. I du des enseignants encore des coopérants, français, russes, roumains, syrlens, égyptiens, etc. Or la de la du cursus universimodules implique un encedesign plus nombreux cours magistral, les étudiants travaillant en petits groupes. Elle sales aussi un plus grand nombre de salles de travail, de bibliothèques, 📥 🕨 et

d'équipements. 🕍 rendement de l'Université un donc un faible. Un plus de 1 660 1 444 - seule ment ont été délivrés en 1980-1981. La durée La anormalement longue et le need des étudiants revenche, les man man orienter les étudiants van la manage commencent la porter la fruits. Le pourcentage des inscrits dans les firaire n'est plus que de 40 %, chiffre jugé encore trop élevé. L'accroissement continu des effectifs pose avec de en plus en plus le problème de la miliation et the l'orientation. deux mans force des darders qui les jugent minimus la démocratisation, principe sacré de l'Université cependant man réagir rivers distorsions, et l'allement médecin man particusur in plan and

De générale, le promale a faible nerveral La deperditions sont anima i me le ni-réussite accelered évolue en derman le clus » di l'enseignement, di mettre professionnelle. Le purpose control the fell to the formation, at 65 d'entre eux aux Econo and the dispositions run prises egalement provided faciliter l'apprentiesage. un carvin succès, quelque 5 000 contrats ayant déjà été signés au cours 🖦 premier trimestre 📭 tisans. L'Aigérie espère ainsi se doter the limit artisans, ouvriers professionnels, petits manifes qui lui iel eteleren melanen de

(1) A une rentrée de 100 mil Alives nouvesux en septembre 11 0 dra me rentrée in dièves en

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

UNIVERSITAIRES ET CHERCHEURS ALGÉRIENS A L'ÉTRANGER

Le Ministère algérien de l'Enseignement et de la Recherche scientifique met en place un vaste programme de développement de l'enseignement et de la recherche scientifique : six universités, huit centres universitaires, huit grandes écoles et vingt-trois centres de recherche, répartis sur onze villes universitaires, y participent.

ILS ONT BESOIN DE VOTRE APPORT POUR LA FORMATION ET LA VALORISATION DE LA RECHERCHE.

Vous pouvez être ENSEIGNANT ou ENSEIGNANT-CHERCHEUR et contribuer sur place au développement de l'Université par vos idées, vos projets, vos recherches, par la création d'équipes.

Nous comprenons comme cela votre participation & l'édification de l'Université algérienne.

Les conditions de logement, d'équivalence de vos diplômes, de salaires, de carrières, vous préoccupent ! Ce sont aussi nos préoccupations.

Ecrivez à :

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE B.P. nº 498 Alger-Gare **ALGÉRIE**

Nous répondrons le toutes vos questions et interrogations.

Ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique





CONFORT, FIABILITÉ ET SÉRIEUX

🕍 peuple algérien s'apprête 🛚 🕶 🗫 🖦 les prochains jours une marquante M um histoire : M vingtième amiliant de l'indépennationale.

Pour la compagnie sussessée sur Algérie, il s'agit en résimi de commémorer un double in the same. Trente-cinq années se surest en une same una la vie la la compagnie (dont la création remenu en 1947), au cours desquelles IIIII n'a IIII ménagé per lui donner l'éclat d'aujourd'hui. A seus égards, que ce seut su plan des moyens matériels dont la compagnie se usus présentement durée de su plan 📥 la rentabilité commerciale proprement dite, serme que des passes des lini franchis 📭 le sens d'un meilleur rayonnement de l'image 🛍 marque 🏙 🗷 acciété me loin d'être me gageure. Et ce n'est continue me le les du manti si ma compte aujourd'hui, ma manti ta sa jeunessa, comparativement il il armi sociétés il ar beaucoup plus avancé, parmi l'une des precompagnies aériennes du la compagnies aériennes du la compagnie A di la compagnie de la compag du trafic, Manda du réseau, flotte...

Trente-cinq and dans in vie to me compagnie, and and and peu, trop 🌉 même pour dresser un 🖦 un 📹 soit 🛌 📹 📶 et qui le lesse que nul doute encore d'autre moims si on l'ampute de units période un atrant comprise et un 1947, date de la créata nite la sussion. et 1963, date de sa mission ne poual a l'escarci que se conforcie avec les intérêts aproliques de puissance mana Jusqu'au recouvrement de la managamina mattrachi All Algérie, instantant aux clienta qui lui est été assignés, n'était en effet 📭 faiblement 📖 🏳 📥 🐧 🗷 flotte r'était composée pour l'essentiel d'appareils d'un autre âge ; tels un les Conselles DC 3 un DC 4, Noraties 2112, Conselles movens aussi ilmités et une politique séronsutique régle par la loi du profit et orientée vers la satisfaction des besoins de la colonisation, en ca tamps société : pouvait : ne sales peu pour des raisons de la se donner les moyens 🔳 les ambitions d'une autre politique que 📼 rôle consistait précisément à combattre. En fait de réseau, waie une manu portion du le réseau domestique était couverte, l'option and prise miles turte parlamen en favour ster régions à force presumention de tout en veillant pur ellleurs à donner en de la lande la la lande la la lande la la lande la la lande la la lande la la lande la lande la la lande la la lande la lande la lande la la la lande caractère purement et simplement colonial.

Les minute minutes inventur selon ce schéme jusqu'en 1963, qui vit s'ouvrir une ère nouvelle, l'indé-algérien, qui sur les lors 11 1 du capital ser de l'entreprise, de MM d'Air Algérie l'instrument privilégié de l'exercice 🖿 la politique aéro-

L'année 1970 a vu les parts de l'État portées à 🛍 🕏 ilians la mârie capital, ce qui clamest um recursio dimension au de de l'avion dem l'édification du pays en prévision de la plans quadrienneux. suite 14 rachat 15 17 5 day screen recomme decrease par All France, l'algérianisation = l'entreprise.

Compagnie générale, puis nationale, par miss portée politique extrêmement profonde, Air Algérie au della manual intégrée and la socio-économique du promissa la promissa de la prom entreprises au lum de la société. Elle un baptisée depuis la société. de transport in the transport Alr Algérie (S.N.T.T.A.).

Un réseau large et diversifié

Il couvre cinquante-sept desire and trente-quatre internationales, ce qui lui mune présence remarquable m remarquée de plusieurs pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie. I mune qui lui permet de s'affirmer en porte-drapeau il l'Algérie il IIII monde. L'étendue III il diversification de manimisme internationales, par le dévelop-pement socio-économique du pays, resultat toute l'ampleur de la manifection dont se mani investie in compagnie A. Algérie en tant mu moven de promotion Mai échanges extérieurs in program Mai biens, Ma poumon fort 📺 l'économie nationale. Des efficie encore plus soutenus 📺 🛊 ■ ■ I a l'avenir au niveau I l'avenir domestique, qui présente aujourd'hui un visage complètement métamorphosé. Par ■ présence aux quatre mana de jusque de la la comme de plus reculées, qu'elle a permis de sortir d'un servicia chronique qui a material des populations entières i une léthargie éprouvante, la compagnie i La Algérie se targuer aujourd'hui d'avoir gagné un pari qui est pourtant loin d'alem plus aisés. Les grands centres urbains du nord et pratiquement villes ut sud du pays ut de aujourd'hui par Air Algérie, et la qui ne au encore de aujourd'hui par Air Algérie, et la qui ne au encore de aujourd'hui par Air Algérie, et la qui ne aujourd'hui par Ai reliées par 📥 avions 🖮 🖼 capacité, dont l'exploitation 🔤 beaucoup plus aisée, cela en immunit la mon en minimi à leur per il no mont gros

La flotte : une évolution qualitative et quantitative

inne une figur maximum et performante et un équipage intribut. aguerri, la local al Air Algérie e un desert tous les entitains (le l'apertite (le sa politique aéronautique. His compte aujourd'hui onze Boeing-727.200 ■ quatorze Boeing-737.200, seet un tout-cargo, deux Airbus, Ma QOB-2, un Hercules L.C.-130 🖿 📷 Fokker-27 📷 ses opérations 🕩 💷 🚾 de pour accomplir et de marchandises (fret). Parallèlement i cela ■ pour accomplir une 📥 d'autres 💌 🖬 annexes, de transports 🛍 personnes 💌 🛍 marou agricoles, la gère par l'entremise d'une la ses struclures (la creater du brevel parlies une importante l'artis il cas alles Pour le premier cas, une littre légère composée de dix-sept des d'un little All 100 A per service par les premières titules citées, maile que l'apport au agricole (traitement the con per épandage, surveillance forêts...) 📹 🏣 🚾 apparella 🖦 💬 Grumman. En sus, pendant périodes ima un pointes (vacances ou campagnes the pèlerinage), la compagnie al l'affrétement d'appareils y un porteurs pour la lieu mun exigences engendrées par le flux qu'accuse habituellement la trafic sur les lignes de la compagnie, en ces périodes de rush qui nécessitent une moyens. Cependant l'option ill base rests toujours is need a second of the flotte in its second par l'acquisition in nouveaux appareils, les annueu en Lant, un Boeing-727.200 au un Boeing-737.200, ayant été réceptionnés mai dernier.

Le trafic (passager et fret) : un indice révélateur de la crédibilité de la société

En constante progression, le mand d'Air Algérie, en doublant tous les premières compagnies dans le concert de proposition de la continent, voire du la continent de la continent

tue une réelle performance lorsque l'on le le le le conjoncture dont largement positif, illustre également si besoin est will la minute qui a imprégné l'acti-1968. Catte programme allée croissante pour mont durant l'annuelle 🗪 1981 quelque 3 101 830 passagers transportés, dont 1 422 IXIII 📟 i réseau domestique, qui, lui aussi, a i une courbe particulièrement consécutivement à la politique de démocratisation du transport MAN régissant la société, m dont la mailleure preuve un est l'amma des tarifs pratiqués 🕶 ce l 📥 depuis 🌃 📗 🚃 ainsi une 📰 tion and the comme is plus large du monde.

Sur un mare plan, celui du transport des marchandises, l'introduction au same du premier Plan de line Boeing-737.200, un tout-cargo et un convertible in in réception d'un troisième Boeing-737.200 convertible ii in fin in instant plan ont init d'un instant considérable, permettant in décupler la capacité de charge : 12 412 mm 1981 contre 2 714 mm

Une réservation lergement informatisée

A l'inma des grandes compagnies internationales, 🚈 Algérie est équipée elle meni d'un système 🖮 réservation automatique. Le système 🖮 demaran e de puis maintenant plus de maintenant plu l'étranger and chair de terminaux in liberation de C.R.T. L'améliorain a qualité de navior s'ant un objectif l'action de la la société, at mai prévus l'information del points de value non encore par l'opération.

Emploi-formation : au centre des préoccupations

Le recom formation-emploi constitue production de la politil'entreorise. L'entreorise. L'en en tel, une attention particulière lui accordée par 🔛 responsables 🕍 la 🛶 🗓 pour la doter d'un personnel algérien hautement qualifié, 📷 🛍 se soustraire, 📰 qui est 🔻 🚾 totalement acquis aujourd'hui, I i dépendance technologique étrangère conséquences qui en découlent. A cet effet, un entre la court, moyen et long must d'exécution. Le nombreux techniciens, pilotes et maîtrise été, un et formés un la character forl'étranger. Li politique la la la la la l'emploi engagée par la compagnie a aujourd'hui rest pour la que de se référer I l'état des effectifs pour se convaincre que le processus d'algérianisation du personnel, option fondamentale 🍱 l'entreprise, suit normalement and the real simplement qu'il an inni

S'agissant de l'effectif, au mul la marie emploie près 📠 6 🌃 📖 vailleurs, i plus forte proportion in the sum of the su d'exécution, moins de 6 000 employés man III man navigants techniques (commandants ... copilotes, mécaniciens ... navigants), 🔳 574 👪 navigants commerciaux (stewards 📥 bord, de bord). L'est fini la priorité procés au seus 🕳 l'emploi e da la lamanta dans la mad findati de dista l'entreprise de humaine son the fonctionnement.

et fidèle I 🚾 🐸 🚾 d'hospitalité 📰 📭 📖 sie, les égards que s'attire 🕍 personnel au 📶 📶 navigant 🖦 🖢 part 🖦 notre clientèle, qui IIIIIII en eux 💌 🔳 qu'un passager est en 🔤 d'attendre d'une compagnie Limite digne Le ce nom : compétence,

réconfort, de l'accueil, n'en sont plus mérités. En se donnant pour mus d'ordre l'amélioration 🕍 la qualité du service 💶 🛍 🖂 🚾 🛍 goût et 🕮 aspirations de sa clientèle, una messa d'affirmer que Air Algérie a pris une se option me le progrès, très perceptible aujourd'hui.



النفوف الويا البزائرية ALGERIE planification et de

April 101 41 45 25

Committee and the second

and the second second second ويؤميها المجهز الهراران

A CAMPAGE

क्षा । अस्य क्षाद्वीक्षीयः अस्य क्षाद्वीतः अ

وتعهدا معهودي ووزارات Committee of the committee of the Section 1985 April 1987

and the state of the $\mathcal{L}(\mathcal{L}) = \mathbb{E}(\mathcal{Q}) = \sup_{i \in \mathcal{L}(\mathcal{L}_{i})} \mathbb{E}(\mathcal{L}_{i}) = \mathbb{E}(\mathcal{L}_{i})$ المجاورة والمعاصرين and the San Harrist 🤻 . 1966 - «عميم دگهماد» (1 The Conservation and the second section of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the graph of the same

أؤاله وقابلا المنتو بورهبدة ليساقد مودي هينها يزايب أعجه أحجر أمجهانا بالمالية and the second section of the second The State Make The Parkets بالميأن بمنهج بالهدعواه بالهمار المارات

The second second with the party

في يُحتمون عشم ما نام داد. و دار او دار

The second secon

The second section is the second of militation martine fallige وأدامهم الأستخباط تتفاطه تنجاب and a second of the same wind The state of the s and the state of t And the gradient way with the second

and the first water where the and a state of the state of 一点一种的名字 珠 施拉斯特鲁克 Control of Strattment Age का नहीं के कुछ की ने हैं है। जन्म कार्य के सकता के सम्बद्धिता है के the second of property of the second ्राज्यां का अने का क्षेत्र के किया है। जिस्सी के किया The second of the second of the second

化化化性性管理 化二烷 The same of the second second second الشيرة المعادل وواراته المعادل المارات The second of the second second second mi, n. inde lade factoridate cal A Same a policy grade digit

grad (Spieding

The second of the property of the second ें हैं के किस के किस किस की किस की किस के किस के किस की किस क किस की किस क किस की किस क The state of the straighten and The state of the s

The second second second second The second second second and the second was the second second the state of the state of the state of A surprise was

The same of the sa and the second second second The state of the same

The first constant of the first of the first

10 mm 10 mm

Planification et développement : de 1962 à l'horizon 2000

(Suite de la page 5.)

5... (5... 15...

73.

14-1,---

Kama,

William .

Carrier Control of the Control of th

🔚 effort 🔤 cohérence au niveau actions engagées amorcé nartir avec l'élaboration perspectives septennales 1967-1963 ». Au moment 📑 démarre le premier plan triennal de développement, à l'exception de quelques unités industrielles éparses 💷 l'abrication 🛍 fils électriques, 🖮 🕮 soudés, de charpentes métalliques, de wagons et les usines de montage m véhicules dans la région d'Alger, l'Algérie avait à édifier les bases de industialisation. De fait, douze durant, in 1967 à où trois plans se succèdent, un cffort sans précédent est au milliards dinars (valeur 1978).

Sur le plan social. - En premier lieu, la période limilla s'est caractépar par forte création d'emortance relative du chômage. L'emploi qui intéressait 1750 El comme environ m 1 400 000 an 1982. L'emploi mi la non agricole, qui 1964, parama actuellement 2 mil-

In maisir sanitaire, l'état général de mais de la population s'est améliore, comme le montre l'accroissement 🌬 l'espérance 🖦 vie à la naissance, qui quarante-sept en les cinquante-sept ans on 1980. L'encadrement san taire de la population s'est lui aussi amélioré, passant 🗸 un médecin pour III 000 Manham en 1941 à un médecin pour 2 JM aujourd'hui.

Cependant, d'importantes lacunes se sont révélées au cours de la péle domaine infrasnécessitent de actions rigourenses seules susceptibles d'assurer aux principes contenus dans 🐱 politique de médecine gratuite 🚾 fondements de sa pérennité.

Dam le menar de l'habitat, 🔄 retards enregistrés conduisent à constater, à l'and de la période, une dégradation de la situation depuis 🖽 🌬 de quatre cent mile logements per été menutain de 1365 à 1978, dont seulement of party and logements in the last l'ont été à l'initiative M secteur

Enfin, m ce qui concerne les revenus et la consommation des ménages, une augmentation ble = été enregistrée. La termes min a 3,5 per un entre 1981, - 1981 ainsi la sance de l'emploi m des revenus.

Sur li plan économique. - La période a été caractérisée pu un accroissement de la production nationaie tant en prix courants qu'en prix constants. En effet, en prix la PIB est passée de 14,6 millionie de DA en 1967 à 177.5 million en PRIL En volume, la PIH a augmenté de 7 % à 7,5 % de 1967 à 1979.

La martine de sum production s'est profondément modipart relative de l'agriculture, l'accroissement de celle hydrocar-industrielle. Des la période qui suivi l'indépendance, en eu le cu vestissement. Aujourd'hui, l'accumulation imus est de près de III mil-Irmle de DA, soit environ \$\square\$ % de la production intérieure brute.

Enfin, pendant mus période, l'Algérie a renforce considerablement i maîtrise aur ses sources naturelies III sur I grands production, développant un fort public qui assure ac-tuellement l'essentiel de production nationale.

Tensions, déséquilibres, surcoûts, lenteurs...

Cependant, in ter résultats gistrés ont permis globalement une développement, il demeure que ce même développement a engendré des sence persistance ou l'abrésorption pouvait entraîner une 🖦 mise en cause de certains acquis.

De fait, man phase s'est ractérisée par l'apparition in désequilibres qui ma abouti progressivo ment à une remise en cause de la cohérence globale du développement et à un glissement dans la réa-De objectifs poursuivis.

Ces déséquilibres, maintenant parfaitement identifiés, se reflétaient IV mile miveau de la man ture des investissements. Du point is sectoriel, un déséquilibre profond était inscrit dans la répartition du stock de capital a la disposition M chacun III and de l'économie nationale, avec une concentration in ressources au niveau industries II III hydrocarbures au détriment de l'agriculture de l'hy-

draulique et IIII secteurs sociaux. plus, ce déséquilibre riel était aggravé par une une tuon géographique privilégiant la mince frange côtière du nord du au détriment de l'intérieur.

D'autre part, promesses nues dans l'effort intense d'investisement ne transparaissaient que faiblement dans la productivité de l'appareil économique.

D'autres phénomènes négatifs 📂 dans rythmes de réalisation, le recours exagéré aux capacités extérieures ainsi la laux médiocres d'utilisation a capacités and quelque peu ternir 🔄 réailleurs number atteints dans la construction d'une économie nationale capable de auto-entretenue.

Parmi la falla les carences 📥 plus 📉 cernées 🕽 🖿 quennal, I faut sans doute réserver e place particulière aux équille fondamentaux de l'économie dont le rétablissement constitue préciséune des principales lignes de force i pian. En effet, sous la poussée de l'inflation importée et de " - illusion - and induite par le réajustement du prix 🍱 hydrocarbures, E équilibres il l'éconodérèglèrent, reléguant au rang il préoccupation seconde la objectifs de production de productivité par rapport sun objectifs

Le plan quinquennal 1980-1984

De même, les objectifs d'intégration accrue de l'ammade minuse furent différés des des des rieures alar que la propension de 'économie nationale le recourir le l'extérieur pour y chercher a capacités de réalisation conception 🗯 🥌 financements, se i de plus en plus vive et dertal de plus en plus systématique.

Le relâchement disciplines de la planification, l'insuffisance de jets, ont fini par rompre l'équilibre général le la structure le investissements et 💷 rendu dominantes les micro-logiques sectorielles. Les résultats en imi été, a tous la niveaux des erreurs de dimensionnement et/ou I mittle en production de projets, des inappropriées de name un développement des infranciones à mila de la formation, à all 13 l'agriculture, al l'hy-draulique, de l'habitat...

L'American bien apparent des « Inancements > de la firmation limite 🚵 capital 🕅 = n'a pas manqué, dans ce d'entraîner l'about ment de souvent indu des charges d'amortissement des entreprises publiques. Les mont quences en matière de prix en ma été l'installation, la propagation et l'amplification des tensions infla-tionnistes de l'économie nationale, notamment depuis les _____ 1974-

Par rapport I l'extérieur, im propension à importer l'économie na-tionale bondit de 21 en 1967 a plus de 11 en 1978. Il l'on rapproche 🖃 importations 🖿 🚟 🖷 📟 vices non plus I la production intérieure brute mais à la seule production matérielle de biens, propension à importer atteint en début la période 32,5 et la fin période presqua 75 %. Il clair qu'un fin production de la finite l'extérieur, réduit la portion congrue les effets, à l'intérieur, de « multiplication » d' « accélération » que le reconnais-

Aussi, après avoir analysé 🔤 réenregistres au cours de la péet sur la be d'une réflexion approfondie, la direction politique du pays a adopté un cours du congrès extraordinaire du F.L.N., en juin du plan quinquenal qui s'inscrit perspective I long terms du développement de l'accept na-tionale i l'horizon l'accept il engage pour le renforcement l'indépendance nationale et 🔳 lutte du peuple algérien pour la construction

et à l'investissement.

A cet effet, l'objectif | l'horizon 2000 vise il renforcer in marchi intérieur pour permettre, en fin le période, l'emploi l'emploi active croissante III un niveau de revenu moyen par in supérieur de 70 la ce qu'il a actuellement, donnant ainsi à notre pays les moyens nécessaires au renforcement de ses échanges dans un espace géo-graphique cohérent avec notamment les pays frères du Maghreb

Dem perspective, le plan quinquennal met and particulière ment l'accent, d'une part, mr la néd'actions vigoureuses nées à procèder me réajustements nécessaires min des déséquilibres constatés we cours de la période précédente, d'autre part, sur le développement la capacités was de réalisation et sur celui IIII perforde notre appareil de produc-

Tout = maintenant le rythme investissements, les efforts actuels tendent par conséquent à :

semble.

- Résorber les déséquilibres enles différents secteurs et notamment ceux dus um retards accumulés dans l'habitat, les équipements sociaux et collectifs. l'hydraulique et l'agriculture ;

- Veiller I lenr assurer me implantation inter-régionale équitable ; - Améliorer les performances notre appareil de production 🔳 développer su capacités il prendre en charge le développement de un acti-

Pour m faire, le plan quinquenna! dégage les mus prioritaires Walland la formation. Capacités de réali-sation, l'élimination in rigidités bureaucratiques et l'amélioration de l'Etat en un d'améliorer la fluidité de l'économie. Par ailleurs, le développement de la planimen in domaines, la diferritation tion, une meilleure répartition des responsabilités el une participation accrue 🖛 travailleurs à la gestion des appareils in production constiin éléments statégiques 🛵 renforcement the line in many in-

Du point de vez des Marie équili l'économie l'objectif de leur Wand sale mieux intégrée, cen-besoins sociaux fondamentaux.

domaine in l'accroissement des ressources internes, la production miliams a man on princi hors hydrocarbures mentation de 7 T par es leadil que registre une légère la la la baisse pour se situer 10-12 % en

Une mison vigoureuse a del war gée, a invent la restriction des entreprises, en su d'accroître la performances de l'appareil de production | l'utilisation intensive capacités installées.

Ce will be restructuration organique, accompagné d'une répartition équilibrée à travers l'en-

- Accroître leur efficience d'en- semble du territoire national. permettre de doter les entreprises d'une plus grande souplesse de fonctionnement et de réaliser une amélioration III la gestion et une plus large décentralisation Min responsa-bilités.

Emploi, salaires...

L'emploi a connu un développement significatif premières 🕶 du plan. En cifet, emplois nouveaux ont

prévus pour la seule année en mara En image de salaires, une image laires, d'organisation de notre sys-tème de rémunération sur les critères objectifs fondés unr l'encouragement du travail productif, de l'amélioration de 📓 producria grâce I l'intéressement des travailleurs et une meilleure répartition de 🖪 main d'œuvre 📷 🖹 plan régional, . rapidement engagée.

En matière d'équilibre extérieur, important 📥 la stratégie 📰 renforcement m l'indépendance tionale date an environment intermarqué par une mine profonde III durable qui pénalise fortement 🖃 🏣 du Sud, la situation financière du 📭 s'est améliorée. C'est ainsi que, pendant deux années 1980-1981 la propension i importer il l'économi à 35,5 % = 34,6 = qu'on enregistre une plus grande imiliate dans le recours ant motion extérieurs et leur utilisation. Aussi, l'assainissement financier extérieur a pu être mile tout un engageant un d'une plus grande préservation de nos ressources en pétrole

ST. SER MALE La résultats enregistrés au mari la période (un accroissement de in management in it is in par an on réels) um modifié considérabiement le comportement 赢 mémentation que de la demande en produits industriels. Il convient par conséquent, dans l'étape actuelle, d'enga-

(Publicité) -

ger un processus irréversible destiné à assurer I l'Algèrie les moyens nécessaires a la manatar des besoins en consommation des citoyens. Pour ce faire, il mu nécessaire de définir des priorités en matière le consommation tout en agissant pour attéles pressions sur certains produits. Mais ces mesures mesuraient faire oublier I'Algérie prinsement de potentiel national 🚞 production pour améliorer le niveau de vie m travailleurs.

En ce qui concerne les investissements, la priorité a été donnée à programmes en ainsi qu'aux ayant enregistre retards importants dans la période précédente. Au mini global, les investisont atteint un niveau milliards de dinars en et plus de la milliards dinara en 1981. En 1982, l'enveloppe finan-cière dégagée pour la investisseatteindra 100 milliards at dinars. L'on soulignera tout particulièrement que les efforts gagés par public public de logements pendant le quinquennat ; en outre, pour réduire lim tensions im plus vives, un programme d'urgence d'importation de réfabriqués de plus 🚾 4,5 🖦 😘 🖚 de mètres camb a del lancé se cours de mile annés. Enfin, un procoopération en matière logements de l'ordre de 50 accompagné d'actions de renforcement des capacités nationales de réalisation, a 📶 entamé 🕶 🛗 partenaires étrangers.

Il apparaît ainsi ure le minu engagés et les résultats qui mem obterme du présent quinquen-consolidant élargissant positifs acquis deux précédentes décennies, offriroot des bases seminales et des riches nouvelles pour les perspectives de développement économique m social de l'Algérie à l'horizon 2000.

y ■ lieu ■ reconnaître avec objectivité que la période antérieure a enregistré im progrès incontestables en matière de développement

mique et social, dont le niveau atteint reste appréciable. Si ke insuffisances sont constatées et il points d'ombre subsistent, ils min plus I mettre au de la jeune expérience 📭 notre pays, qui a préféré avec un certain volontarisme, le pari du développement afin de rompre les cercles vicieux de la stagnation, loin de constituer une quelconque fatalité, ces insuffisances ces l'aiblesses, connaissent au demeurant nombre de pays à différents stades III leur évolution économique et sociale. inhérentes à l'acte même de développe-

Compter sur sol

ment = rythme dans

notre

Analysées | lucidité et intégrées dans une démarche clairvoyante, il indéniable qu'elles prochains plans de développement. L'Algérie dispose pour d'atouts considérables, qu'il maintenant nécessaire, après un période de démarrage grâce un enseignedente, d'utiliser M manière plus judicieuse, mieux organisée, rendant possible une maturité 🕒 📖 choix décisions et une plus grande maîtrise de la madella future du développement.

Les acquis importants de 🛍 pé riode antérieure, qu'il y a lieu de renforcer, constituent, rim im potentialités humaines matérielles que recèle munu pays, une mun d'appui appréciable pour 🛏 étapes fu term de mun développement la marie de sarantir à l'essor de mune niveaux qualitativosupérieurs.

🔚 le volonté n'a jamais fait 🍱 faut, in de succès de la mail entreprise de transformation M notre salem l'alla en même temps. sinon davantage, was a language tion la plus large 🍱 💷 🗀 énergies 🖿 🗎 nation, dans 🖿 dynamisme population, in la conjugatdes efforts collectif individuel par le développement initiatives ductif et créateur dum le min d'une discipline démocratique acceptée, enfin de un permanent et sans faille à l'égard des options l'administrate du man des objectifs de développement et des révolution.

Le principe du = compter sur soi = qui reste notre crédo, et qu'il y a lieu de mettre sans cesse en valeur et d'inscrire davantage mai les faits et dans les esprits, est à même, assurépoursuite des with a notre veloppement, tout we rendant notre économie moins assujettie 🖺 l'extécontrecoups de la min économique mondiale.

De ce même contexte m pour mieux aux facteurs de per-turbation que la crise internationale peser un me jeunes économies, renforcement la la coopération Sud-Sud 🝱 🝱 🚾 coopération régionale, notamment avec les aunt du Maghreb et les pays africains, a la fois un impératif 💵 un axes privilégiés 🕍 la politique diversification in relations extérieures, à même d'accroître la capacité de négociation il qui du tiers-monde, face 🛮 l'hégémonie 🕮 industrialisés en vue partenaires à part entière and la re-cherche et l'avenement d'un ordre économique international ini-

ABDELHAMID BRAHIMI.

S.N.L.B. - PRODUITS LIEDECO

La S.N.L.B. propose aux 1

- Importateurs de produits en liège
- Centrales d'achat
- Distributeurs de produits de bricolage

SA NOUVELLE GAMME DE PRODUITS EN LIÈGE LIEDECO

LIEDECO: produits an liège aggloméré blanc isolation thermique et acoustique la nature chez soi



Pour tout renseignement, écrivez à : S.N.L.B. 1, rue Kaddour Bahlm - H, Day - Alger UN CATALOGUE VOUS SERA ENVOYÉ

القرمرالشعبي الجزائري crédit populaire d'algérie

Etablissement National de Banque au Capital de 600 millions de Dinars

- * FINANCEMENT DES ENTREPRISES PUBLIQUES ET PRIVEES DES SECTEURS INDUSTRIEL, COMMERCIAL, DE L'HABITAT ET DE LA CONSTRUCTION.
- TOUTES OPERATIONS DE COMMERCE EXTERIEUR.
- * Pour l'exécution de un opérations aussi bien à l'intérieur du pays qu'en relation me les organismes situés à l'étranger.
- * La fourniture III renseignements commerciaux sur vos relations actuelles ou potentielles.
- L'étude de vos problèmes particuliers.

Direction Générale : 2, Bd Colonel Amirouche - Alger Tel: 63 28 55 - 63 94.10/12 - 61 13 III Télex: CREPOPAL 52 512 Département Étranger : CPEPCRE - 52 284 III 283



NOS AGENCES QUI COUVRENT LE TERRITOIRE NATIONAL SONT A VOTRE ENTIERE DISPOSITION.



Pétrole, gaz : succès d'une stratégie

(Suite ... 5.)

Le changement de régime = Libye avec l'arrivée au pouvoir, le l = septembre 1969, du colonel Kadhafi, la conférence producteurs pétrole | Caracas en décembre 1970, auront préparé le terrain. Première de nationalisation depuis all de Manadegh en Iran, vingt ans plus tôt, l'exemple algérien va alors s'étendre l'ensemble l'OPEP. membres reprendrant progressivement les les TI aux compagnies internationales la maîtrise 🖦

pétrolières. Les compagnies françaises après la rupture de la négociation l'indemnisation - tenteront bien, par la suspension de leurs enlèla mise en garde - majors - tout achat - leur - brut, un min d'arrièregarde. Pour l'OPEP, l'aventure ainérienne un en lui terminée.

Transfert de technologie

Maître is son destin pétrolier, l'Algérie 🖦 s'efforcer. 🌬 🛊 cennie 70, d'acquerle l'expertise pour mieux valoriser me richesses pétrolières m gazières avant d'insister, dix ans plus tard - 🛢 renchérissement bydrocarbures aidant. conservation, pour allonger la durée de vic 📥 🖚 🚾 et en ac-

Au lendemain de la nationalisation, la Sonatrach contrôle près de 80 % de la production de brut. La politique il suivre il alors clairement définie Im l'ordonnance Mi 12 avril 1971 (1) : les compagnies de participer l'exploras'associer I la Sonatrach qui détiendra au moins 51 % des parts. Im Algériens, per mi accords, entendent retire relancer l'exploration pendant in conflit were in compagnies françaises. - - aussi obtenir des partenaires étrangers qu'ils dispensent la formation requise pour que les Algériens puissubstituer progressivement aux techniciens - importes ». De nombreuses associations lateral alors réalisées - were des sociétés en majorité américaines - III la stratégie mise m place menèe l M. Jean-Marie Chevalier (2), « So-natrach possédait » opérait (direc-par l'intermédiaire d'Alfort) solxante-dix-neuf des com vingt-quatre appareils in forage lo-calisés en Algérie ».

Pourtant, malgré les petites déqui ont résulté le sutte po-litique, il sut suite apparu que la production pétrolière proprement

dirigeants algériens se sont-ils ef-forcés de valoriser les aux hydrocarbure, le mu naturel. Le plan Valhyd (pour la valorisation hydrocarbares) n'avait d'autre objectif : la d'autre d'autre objectif : la d'autre d

3 MM milliards de natura crizes de gaz, la netenta algériennes préyou aignt produire 1985

III III i mètres de gaz par an et 75 millions de tonnes d'hydrocarbures liquides (pétrole, condensat, L.P.G.). Il s'agissait de dépenser valeur de 1976 - au cours de la pé-

Les Algériens, qui les le compé plâtres de liquéfaction de la petite unité de l'Arpour satisfaire, dans = années 60, man manurum signés arma Hritini Gas pais num Dan in France, se signèrent contrats

de vingt on vingt-cinq

equilibrés entre le États-Unis (Panhandle, Distrigas, El-Paso, Tenneco) Il Europe (Gaz III France, Distrigaz, Enagaz, Ruhrgaz étaient d'importants complexes is liquéfaction, tuaires, posés plusieurs culliers de

militateine. Le but built clair: il

s'agissait le trouver le le le turel les moyens d'une accumulation l'a développement.

Les manus milles par la Federal Power Commission américaine certains muurs d'achat in gaz algérien et la volonté de la Sonatrach de renchérir le prix de la content du moins de la majorité de la partie américaine = 📻 💳 programme d'expor-

Le plan Valhyd avait aussi l'inconvénient, Le certains dirigeants algériens, d'être trop capitalistique Arzew, un investissement de milliard de dollars ne crée directeque alle emplois) al d'endettrop fortement le pays. Après la président Boumediène, les dirigeants algériens im énergies en ont tiré 🐂 conséquences : annulation de la construction d'une usine liquéfaction (G.N.L.3) m priorité donnée il l'exportation par gazo-duc qui exige un internation investissement initial an pays producteur.

Des recettes croissantes

La politique den années 70 n'en a moins eu une série d'effets bénéies, 🖪 d'abord celui 🕼 permettre un développement croissant les rehydrocarbures: peine supérieures I III millions de dollars au le de la nationalisation in 1971, elles ne resserves de développer pour atteindre 9,3 milliards en l'ill et 12,4 million en

Le renchérissement du pétrole provoqué les du marché qui ont accompagné révolution iranienne ont, en outre, permis aux dirigeants algériens de mettre l'accent tout à la fois sur la conservation et sur l'annue d'une me vente pour leurs richesses. En 1980, selon les statistique publices l'OPEP, la production de pétrole brut de l'Algérie : atteint : 1 019 900 : par jour contre 1 153 800 en 1979, soit une diminution de 1-1,6 %. C'est là une politique délibérée puisque, la baisse régulière réserves, un plafond d'extraction de 51 000 000 de

avait i fixé. A s'ajoutait une production de l'ordre de l'ordre tonnes.

Entry 1990 at 1911 II situation du pétrolier mondial : et fortetraction du pétrole brat 1981 (35 millions du tonnes) et six premiers mois de 1001 (sur um ten-draca annuelle 24 peine 30 millions le tonnes) est-elle largement supéricure an plafond This Marrial 34 45 millions in 12000 par au

L'autre name d'allonger la la la de vie an réserves, c'est me relancer l'exploration. En 1980, donc, le pred'accorder de permis in recherche d'une superficie globale da 430 000 kilomêtres carrés. Et pour s'assurer la collaboration III compagnies - profitant de la période de le qui caractérisait alors la marché. - la Sonatrach a imposé 👫 la ianvier 💷 31 août 1900 à macheteurs ils brut prime d'exploration il 3 dollars par latil Une politique qui n'a évidemment puisqu'en l'Ul la tendance à la diréserves l'ill poursuivie (- 1.5 % par rapport 1980) (3).

Enfin la nouvelle équipe du ministère la l'énergie a distant la obtenir - un marché porteur - la forte revalorisation la la man sas resumeraes. Pour III pétrole brut, par um action en pointe l'intérieur de l'OPEP, en qui n'a permis d'éviter, and le marché, une talle du prix de plus de 10 % de brut algérien des le Cerus de 1982.

Main E grande bataille a manna porté sur le Pour les Algériens - dont les réserves gazières quatrièmes monde, - il mindispensable qu'une même quantité d'énergie (en fonction du pouvoir calorifique) soit vendue à un même prix. D'où la revendication d'une parité 🗪 prix du 🚃 🕳 du pétrole. Ce à quoi les clients 📰 la Sonatrach répondirent que le gaz entrait en concurrence area d'autres produits (fuels) a qu'un trop fort renchérispourrait le le

Un avec la société belge Distrigaz, puis e février 1982 and and an de de de de autre Gaz de France "I'impulsion des présidents Chadli Mitterrand, ce dernier en faisant un exemple de relations Nord-Sud, ont débloqué partiellement une situation qui e contraint la Sonatrach à réduire exportations de G.N.L. (de 11,8 milliards de mètres cubes en 1979 à 7 milliards en 1980) . ralentir les investissements destinés réduire la part du 📖 brûlé à la torche, il trate i convainere rapide-Américains, les Italiens...

Ainsi, en à peine plus in dix de de énergétique, un travail and accompli par 🔤 équipes qui 🔳 sont succédé pouvoir. Et si l'Algérie a toujours préserver un stricte rigueur sur In plan im principes, elle a su preuve a souplesse dans l'anplication de ceux-ci. On peut en in la preuve dans la prix du condensat et am produits raffines en 1982 - alors qu'Alger continuait manifester une cerintransigeance un m prix du pétrole brut l'OPEP - qui a permis supporter mieux qu'ail-leurs difficultés conjoncturelles justifié largement les investissemaral passés.

Il man du chemin & faire. La bataille du pur un loin d'être gagnée faute ici 👪 souplesse? - sur un marché énergétique maussade, 📰 l'indépendance a quelque l'un d'un factice lorsqu'il faut recourir à experts étrangers pour technique un peu sophistiquée (liquéfaction, vapocraquage, pétrochina et, en amont, l'ingénierie au réservoirs).

Avec une limitate dégrossie après l'éclatement de trop lourde, plus de 80 peren douze sociétés distinctes. - l'équipe pouvoir forte l'ex-périence passée, nu nul doute s'atteler la tâche.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Arab and Gas Directory, 1982. Centre petro-lière, 7, avenue Ingres, 75016 Paris.

(2) Pétrole et gaz : de l'affronte-ment à in coopération, par Chevalier, 🛮 paraître dans la revue 🝱 fense we de juillet.

(3) Le Pétrole et le Gaz

(Publicité)



ENTREPRISE NATIONALE DE GRANDS TRAVAUX PÉTROLIERS

Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

Missions :

- Etude et réalisation intégrée de ensembles industriels dans le domaine in hydrocarbures et industries connexes.
- Expertise, contrôle réception de tous matériaux, matériels.
- Entretien d'unités de traitement de gaz et de pétrole.

Réalisations:

- Raffinerie de Hassi-Messaoud.
- Construction atelier acide nitrique amonitrate Arzew.
- Montage équipements de la cimenterie de Aîn-Kebira.
- Installations intégrées me distribution.
- Centres enfûteurs G.P.L.
- Divers réseaux de canalisation H.P. à Hassi-Messaoud, Hassi-R'Mel,

Projets en cours:

- Centrale thermique à Mers el-Hadjadj.
- Montage général unité optimisation à Hassi-Messaoud.
- Pipe-line collectes et dessertes Alrar.
- Extension des unités de modules 0 et 1 à Hassi-R'Mel.
- Gaz lift Zarzaītine.

CHIFFRE D'AFFAIRES : 600 000 000,00 DA.

EFFECTIF: 7 000.

SIÈGE SOCIAL : Zone industrielle, B.P. 09, Reghaïa. Tél. : 80-06-80 ▮ 91. Télex: 54.845 - 54.861.

DIRECTIONS RÉGIONALES : Reghaïa - Arzew - 3 MM - Hassi-R'mel -Hassi-Messaoud.

- Publicité -

Société nationale des industries chimiques



UNE ENTREPRISE

EN PLEINE EXPANSION

as créntion, en les Société nationale des industries chimiques (S.N.I.C.) qu'une seule unité la détergents dont le production qu'une seule unité la détergents dont le production qu'une seule unité la détergent dont le production le production pour un effectif de trois cent trente-quetre agents dont dix-huit cadres.

Compte tanu de se mission telle que définie dans les textes portant sur se création et en respect des objectifs globaux de développement planifié de l'économie nationale, la Société nationale des industries chimiques, a entrepris très peu de temps après se naissance, un veste effort de déploiment de se structures et de diversification de ses activités dans le souci d'apporter le réponse la plus aux besoins du marché national. Cette dynamique le développement repose sur une stratigée qui est auté eur l'Intégration de la production, le maîtrise de la technologie, le ranforcement des produits il campaires de la chimie fine qui conférera à la S.N.I.C sa vérinable vocarion.

C'est aioni en créce aux investigements concernits durant les premises et de printière plane que développement repose sur une stratige de called la missantie de la chimie fine qui conférera à la S.N.I.C sa vérinable vocarion.

LE SECTEUR PEINTURES:

Ce sesseur propose aux utilisseurs une large gamme de produits : peintures bâtiment, industrielle, anticorrosion, vernis, résine. Pour répondre aux besoins urgents et massirs induits par la poussée du secteur de l'habitat et de la construction et l'essor de l'adjérience, la Société nationale des industries chimiques va augmenter considérablement aux la production avec la mise en exploitation dens un proche aveir de deux complexes peintures. Ce secteur important de la S.N.I.C., qui a subi un grand effet d'entrafsement induit par la croissance des autres activités industrielles, production à la fin du plan quinqueçnal qui coincidere avec l'entrée en production des projets l'étiopones, nignants, colorants en résines.

LE SECTEUR VERRE ET CÉRAMIQUE :

Ein ce qui concerne le verre, l'intervention de la S.N.I.C. de situe à deux niveaux s

La production du verre plat destiné à la construction et à l'industrie automobile (verre trempé) et du verre creux utilisé pour le des produits pharmacoutiques all alimentaires.

La transformation du verre : une partie du verre plat est transformée en et per les sofficirés per les fabricants de bles tels que la Société de la language du bois et du lège (S.N.L.B.).

LA CÉRAMIQUE :

La disponibilità de ressources minières de qualité, tels le kaofin et le feldaparti, combinée aux capacide de production autres de répondre largement aux basoins des ménages en porcelaire et en fatence. Cette activité s' est consolidée récomment l'entrée en production des deux nouvelles réalissations de Magfaste (Tiernoen) et Mille (Constantine).

LE SECTEUR DÉTERGENTS ET PRODUITS D'ENTRETIEN :

L'élévation du trivatai de vie des citoyens aussi bien en milieu rerel qu'urbein et l'amine démographique ont grandement influencé le marché de cette famille de produits. Contribuent au bien-être social, le S.N.I.C met à la disposition su consommateur une gamme vertie su produits d'entretien, de cosmétiques et de détergents. Légimement en decà de la demande nationale en ce qui les détergents, l'offre de le S.N.I.C ve s' phase des trois (3) de détergents implantés à Sor-El-Ghozdane (Centre), Cheighourn-Laid ou des trois (3) de détergent dans le transformation du mais, qui se réalize dens un complexe de conception moderne qui fournit à l'industrie des taxolles de la cellulose et à l'industrie de l'amidon, de la dextrine, du glucose, de l'huile de garme, du sirop de glucose, du fourrege. Ce demier produit a grandement soulagé cette année les éleveurs d'ovirs des régions suspiques touteires par la sécheresse.

Il est li noter également que le futur complexe d'antibiotiques utilisers une partie de ces dérivés pour la production de péniciline, strappornycire et tétracycline.

streptomycne et tétracycline.

A la garma des produits d'entretien s'ajoute le production de lames inox dont le qualité rivelles avec celle des grandes merques istamationales et qui sont fabriquées par l'unité Lames de Roulbe (Alger), dont l'offre sera plus que doublée en 1983. Enfin la nouvelle usité de Saida (Ouest) fournit à l'industrie miserique et du bole des meules, des abrasits lés et appliqués. Tout en s'évertuent à ramélioration constante de la qualité de ses produits pour satisfaire une démaide de leus en plus en chimiques accorde un imérét tout pardiculer à l'amélioration constante de la qualité de ses produits pour satisfaire une démaide de plus en plus exigeants.

Dans ce soud, les laboratoires mis en place dans les usines, grâce à leur apparaillage scientifique et technique, consecrent tous leurs effonts à soigner l'image de menque des produits de l'entreprise.

COMMERCIALISATION:

Paralliement II ses activités de production, la S.N.I.C. commercialise la totalité de ses produits par le bieix de son réseau de distribution répent judicieusement sur tout le territoire national, y compris les zones les plus ancievées du sud du pays (Sehara). De 31 570 m² en 1979 les surfaces de vente sont passées II 54 800 m² en 1982.

L'évolution très rapide de la Société nationale des industries chimiques, qui e vu en quinze (15) ennées d'austence ses effectifs passer à dix mille neuf cents (10 900) agents, ses capacités de production multipliées per douze (12), son chiffre d'affaires atteindre celui des grandes entreprises mondales, s'accentuers encore durant le plan quinquennal (1980/1984). En effet, les projets insurents au plan quinquennal 1980/1984 accentirent considérablement le taille de l'antreprise, élargiront son champ d'application tout en restorgant son autonomie dans certains secteurs d'activité.

Les investissements instructions dans cercens sectors (a source.

Les investissements instructs dans la cadre du plan quinquental sués sur le développement de la chimie industrielle se concrétisement dans un proche avenr per l'exquisition de nouvelles unités industrielles qui se situent au faîte de la technologie par leurs processus de production furtement élaborés.

Consciente que le transfert de technologie est indesociable de la formation des hommes, la S.N.L.C. ne ménage ni ses offerts ni ses moyens financiers pour conférer à ses travalleurs le savoir-faire nécessaire à le maîtrase des

Enfin, le Société nationale des industries chimiques foncie de grands espoirs sur son futur centre de recherche, qui propulsers la seption de processus et IIII produits typiquement algémens.

WOU SUR IL

Sugar Part W

The second of th A STATE OF THE STA The state of the second

The state of the s and a section was the section The same of the second state of the the second of the second

19 医环境医髓 養養 强利

green of the claims at

Carried to the Control of the Audit State تويدا فيصد فيريها للمرشكية لأجاب الدا

 $(x_1,\dots,x_n) \in \{x_1,\dots,x_n\} \cup \{x_1,\dots,x_n\} \quad \text{where} \quad (x_1,\dots,x_n) \in \{x_1,\dots,x_n\} \cap \{x_$

make the larger part against THE RESIDENCE OF THE PARTY OF to the following that they were and was the confidence in the first

grown with a section of well-Committee of Committee and Times after وأرأهم والإنجاج المرازي المرازية Committee of the control of the control of the The second of th The second of th

and the second second second in a property data proper and the second of the second of the second and the second of the second section and

والمنطقانية المنافق والمنافقية والمنافقة والمنافقة the state of the same The state of the property of the state of th

The second of the paper as a the second was the second second with the

The second discountry of the state of

Questina de mein

 $\Phi(x) = \prod_{i \in \mathcal{I}} \left(\max_{j \in \mathcal{I}_{i}} \frac{1}{2} \sup_{j \in \mathcal{I}_{i}} \frac{1}$

THE THE PROPERTY WAS A SHOP $\mathcal{F}_{i} = \{ (i,j) \mid i \in \mathcal{F}_{i} \mid \forall i \in \mathcal{F}_{i} \} \}$ the state of the s ता के कि कहाती तत्त्वकी, जिल्ला का क्षेत्र के के अलाजना त्रीकृष्ण के क्षेत्र की en tre into a graph gazz in his

The statement application was The second of th The set with the South State and the second

The transmission of the participation in · 1944年 - 李明 - 1984年 - 1984年 - 1984年 Controlled Comment of the Control The first state of the say that you have grown A THE REPORT OF THE PARTY والمجاورة والمعطون والمستوري والمستورة والمتعارض المتعارض and the state of t

the transfer was programmed The second of Single and The same of the sa

The same of the same of 1000 mm 1000 mm

4.50

A THE STREET, STATE OF THE STREET, ST The same of the same sage The borney will place the second

ned a A PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

The second second

Le P.S. et le P.C. partent en campagne contre les «gaspillages» de la mairie de Paris

All terme du premier conseils restreints situation économique qu'il présidera désormais, chaque demie, avec MM. Pierre Mauroy et Caston Defferre. Bien qu'aucune indication n'att ill officiellement aur la sur la conversation il ne fait aucun que le président de la République, le premier ministre il ministre dont discuté ni l'organisation d'explication que proposent d'engager pour répliquer à la mobilisation M. Jacques Chirac contre la projet de la ministre de la mobilisation d

Le matin, en privé, M. delibérément le maire l'offensive gouvernementale denocrament le maire capitale, coupable yeux de n'avoir voulu comprendre qu'il fallait donner parisienne pouvoirs aux l'oppoque le chef de l'Etat reproche que la l'illustif l'approche que le chef de l'Etat reproche que l'approche que comportement que l'approche que l'approche que comportement que l'approche que l'approche que comportement que l'approche que l'approche que l'approche que comportement que l'approche que l'a

locaux de la majorité, M. Illiana anjourd'hui de dictature a propos du comportement du maire de Paris, a ajontant : Il ma que al les militants socialistes de Paris, appuyés printes, a pour répliquer la contre-offensive in président du R.P.R. Ils le la contre-offensive in président du R.P.R. Ils

peu conformes l'annual ressembleur qu'il s'em-ploie désormais l'donner de lui-même quand il se pose en leader des nouveaux républicains . Dans une interview publiée samedi 3 juillet par « Libération »

M. Paul Quilès, membre du secrétariat national III P.S., qui aspire I conduire le combat électoral des socialistes i Paris, donne le ton : « Nous allons faire le bilan des gaspillages de la mairie. Et nous allons parler de la centaine de chargés de mission qui sont autour de lui et qui sont grassement payés. A faire quoi ? » Le député de Paris réaffirme, toutefois, que la majorité souhaite arrêter le texte de projet de loi « avec la consultation de tous ceux qui sont intéress

📭 🔤 côtế, M. Chirac peauline son plan 📥 riposte. Une nin museum publicitaires da 4 mairie sur 3 am III rilliania pour

diffuser bet appel.

A la min accord entre la R.P.R. at l'U.D.F., pin centaines de milliers de tracts devraient Ilm Millia Ilm samedi dans les **IIII** de la capitale. Des messages seront éga-lement diffusés **de plusieurs quotidiens, mardi I** joillet. faveur du maintient ille statut actuel. La « bataille de Paris » désormais engagée dans les rues même de la capitale, et le maire

« UNE DÉMOCRATISATION SANS PRECEDENT »

assurent les du locaux

du P.S. et du P.C.

diffusé vendredi 2 juillet, les grou-pes socialiste et communiste du Conseil de Paris « se félicitent des orientations arrêtées par le gouvernment, qui assurent une démocratisation sans précédent de la vie à Paris ». Il soulignent : « Depuis des années, les dus de gauche proposaient cette solution, faisant des Parisiens des citoyens à nort entière.

cote de la pour les bonns de la cote de la pour les bonns des de la pour les bonns de la cote de la pour les bonns des de la pour les bonns des de la pour les bonns de la cote de la pour les de la pour les bonns des de la pour les bonns des de la pour les de la la pour les bonns des de la la pour les bonns des de la la pour les bonns des de la la pour les bonns de la la la la même temps, et contrairement aux affirmations de la la la points). Mauroy (52 %, soit moints) de la la la points). Mauroy (52 %, soit moints) de la la la points). Delors (68 %, soit moints) de la la la points). Delors (68 %, soit moints) de la la la points). Delors (68 %, soit moints) de la la la même question de la loi sur la décentraitation, jour dans leurs arrondissements des mêmes droits que les habitants de louter les tilles de France.

2 Quant au cri Calarura de la la la même question de la loi sur la décentraitation, jour dans leurs arrondissements des mêmes droits que les habitants de louter les tilles de France.

2 Quant au cri Calarura de la la la même question de la loi sur la décentraitation de la loi sur la la même question de la loi sur la décentraitation de la loi sur la la même question de la loi sur la décentraitation de la loi sur la décentraitation de la loi sur la la même question de la loi sur la décentraitation de la loi sur la la même question de la loi sur la la

» Quant au cri d'alarme lancé par Jacques Chirac sur le coût supposé de la réforme, il ne repose sur rien Bien au contraire. Les finances de la ville, soumises actuellement à un gaspillage sans the retroppement une melleure fin, retrouveront une msilleure place sous le contrôle direct de la population »

Selon un sondage

51 M DES PARISIENS CONTRE LE PROJET GOUVERNEMENTAL

Le Quotidies

13 juillet publié un
dage l'institut indice-Opinion,
réalisé l'et 3 juillet à Paris
auprès d'un échantillon de cinq
sentatif population la
ville fagée dix-huit me
et plus, lequel 51 %
rent hostiles au projet gouvernemental vissul le gouvernementa aronalisements, ext-u-are such tale 2.33 approuvent projet et 16 % ne prononcent interro-d'entre gouopération politique contre le de Paris la municipalité et pour la de rapprocher cliogeas 2.

● La chambre de commerce et d'industrie de Paris atture, gale ». l'attention des pouvoirs publics sur les consequences d'une réforme du statut de Paris « Pour que soient conservés à Paris son rung et son ruyonnement écono-miques, il faut que rien ne vienne nuire au prestige international de la ville, comme le ferait nécessai-rement toute amputation des responsabilités de son exécutif [ni] compliques abusivement la ges-tion [ni] alourzir à l'expès les charges qui pèsent findlement sur les habitants et les entreprises de La préparation des élections municipales à Lyon

M. Collomb pourra-t-il résister à la pression des partis ?

De main correspondant

de l'Union départementale pour la démocratie et la liberté (U.D.D.L.), coprésidée par deux députés MM. Michel Noir (R.P.R.) et Alain Mayoud (U.D.F.), fixe m objectif et témoigne d'une stratègie consistant à politiser l'élection municipale de 1983. Cette volonté gênera incontestablement le maire, M. Francisque Collomb. sénateur (non inscrit), et les conseillers de son équipe, qui veulent rester fidèles à la carte de l'apolitisme. M. Collomb a en effet dével plusieurs d'un en points essenties : l'appendiques le l'encorre hui-même de l'apolitiques. L'appendiques deux partis politiques. Les conduite par partis politiques. L'appendiques deux qu'aujourd'hui. M. Mayoud a répondu par avance: «Les cortis que nous représent...» ne place du style « Avez-vous deux ou l'en du style « Avez-vous deux ou l'en deux d'un « apolitisme »

Lyon — R.P.R., U.D.F. avec lequel partis avaient pu, jusque-là, composer. M. Mayond présenter à leur initiative des listes communes de l'opposition communes du d'hui ». M. Noir reacherit « Le département » : le communique pradélisme correspondait jusque-là, composer. M. Mayoud terme d'apolitique plus dire aujour-Thuis. M. Noir reacherit e Le pradélisme correspondait réponse

la prudence la règle mals les principes sont cantonales RPR). clame projond

hommes : une formule à la l'on peut l'on cependant que pous ne pas l'on l'affirmation les maîtres d'on pertis d'upposition les maîtres d'on du scrutin, som fort un ultimatum L'actuel maire son entourage l'on étalt l'orsque leur préém nétalt.

CLAUDE RÉGENT.

DEUX SONDAGES

SOFRES-« FIGARO-MAGAZINE »: MM. Mitterrand (57 %) Mauroy (49 %) perdent chacun 6 points.

IFOP-« FRANCE-SOIR MAGAZINE »: M. Rocard gagne 5 points.

Le Figaro-Manazine, daté du
3 juillet publie le « baromètre »
mensuel de la Sofres,
entre lès 18 et 23 juin, suprès
d'un échantillon national représentatif de mille personnes. Selon
oette enquête, 57 % des Français
(soit six points de moins qu'il «
a un mois) — conflance
M. Mitterrand et 39 % (soit six
points de plus) déclarent ne pas
lui faire conflance. La cote de
M. Mauroy est, elle aussi, en
baisse : 49 % (— 6 points) assurent faire conflance an premier
ministre et 44 % (+ 7 points)

Les personnes interrogées sont

Les personnes interrogées sont

mentuel deux points pour les bonnes
opinions — %) — en — (38 %).

Le P.S. en perd quatre pour .es
opinions positives for %). Jes opinions négatives
opinions — amélioration de as
cote : + points pour les bonnes
opinions — %) — en — (38 %).

Le P.S. en perd quatre pour .es
opinions positives for %). Jes opinions négatives
cote : + points pour les bonnes
opinions — %) — en — (38 %).

D'S. Seul. Le P.C.F enregistre — amélioration de as
cote : + points pour les bonnes
opinions — %) — en — (38 %).

D'S. Seul. Le P.C.F enregistre — amélioration de as
cote : + points pour les bonnes
opinions positives for %). Jes opinions négatives
cote : + points pour les bonnes
cote : + points p

les de l'oppositi-u
M. Chirac est le seul l progresi 42 lieu l 1 %
lui voir joner rôle
important l'avenir MM. Giscard d'Estaing et avec
respectivement 31 % et 35 %.
restent stables Mme Vell (avec
34 %) perd deux pomts, M. Ch2ban-Delmes 20 %) en perd

un et M. Lecanuet mane in %) irois.

La co de l'U.D.F. ne con common de 46 % une commo opinion du R.P.R. 139 % de com copinion et 44 % de mauvaise). Le M.R.G.

la dernière piace.

Tous leaders ment sent. M Rocard arrivant en tête. Ragne cinq points 59 % au lieu de 54 %. Il est suivi de Mure Veil (61 % au lieu de 49 %); MM Delors (48 % au lieu de 46 %), (43 % au lieu de 46 %), de Il %). Chirac III lieu 39 %)

EN BREF

républicaine socialists, conduites respectivement M Roger-Schwartsenberg M L

Hamon, rencontrées venrencontrées venrencontrées venè pricontre deux formae précontre les mesures d'accompagnement du réainstement monétaire
première étape plan

sement des grands équilibres, et qu'elles comportent une véritable politique des revenus, le fretnage des dépenses publiques, la mai-trise des dépenses seciales et la relance de l'investissement tudus-trise.

retance de l'unestassment indus-triel a D'autre part, elles souhai-tent que la d'un Liban pratment d'un Liban etran-

et in mouvement Initiative les opprime

» Notre tradition, en défini-

Georges Beuvain

combattants Afrique Nord, qui a tenu son congrès rappelle dans un communique cette poeu prioritaire adopté à cette d'attri-BUT PURSON FILEN, 3.

» L'UNCAFN. souhaite que le projet par les F.N. soumis, det la plus dans deurs, du conseil

L'OPÉRA DE LA BASTILLE, LE QUARTIER DE LA GARE DE LYON, LA VILLETTE

Les «chantiers du président» étaient aussi ceux du maire

radio — pur les relations mittre la Villa et l'Atan , c'en In the climat in coopedepuis plusieurs notamment propos de l'exposition universelle, procher au président de la République, favorablement accueilli par la municipalité.

pourrale-je rac, se se de la faudra du 1ºº juillet. - Il faudra citroën », a-t-il ajouté, en utilisant les noms in invital (in inc zième quinzième qui pourraient

Politique de la dum vide, ou envol d'un simple le nouvel Opéra le Bastille. Enfin, réunions de l'action de l'action de la la grands chantiers ? M. C. I n'a nication de l'action de l'act précisé un utilité un ce point, and nul doute que ne pourront lans que gênées, manda retaran im inchesses de ille many and the fact that the fac bon sell de male me india pour aplantr tous les pro-

Del Paris, n'en déplates à l'Etat, qui aujourd'hui comme ide idea aussi, aussi, line ville un plan d'occupation des règica d'alignement, 🛅 🚟 🚾 d'affectation in terrains, une avec im problèmes de circulation, AUTOMOTIVE STATEMENT ment. Use avec see habitants, a partois s'intéprojets qu'ils

files on pout as files were un minimum (*adminisd'Etat pourra, de son côté, pieds au au projets municipaux, grands petits, jus-qu'aux i mars prochain. elle prendra forcément du retard THE RESERVE AND PERSONS ASSESSED.

In dit que M. Warrand to particulièrement à inaugurer le Opéra de la III une révision partielle du plan d'occupation des - done un - du la THE ENGINEER PARTY AND PARTY AND PARTY. endroit la la la 8 50 qu'exige un equipement. i'institut du arabe, qual (sixième arrondissement) : plusieurs projet seek man ii dépasse encore 🖿 🗖 🗂 27 réglementaires ; il au au au de Lyon, entin, la -zone -, qui - approuvés per in the second in pour accueillír - bureaux du finances, de de de logements - La Vierre - I l'Etat est propriétaire du la la la qui l'instaurée (La Villette ne sers un Etat la Ville, avait dit M. Lang), va nouveau Interrompue.

La liste ma points mi négociation, mineurs w plupart, un scare un principe MAN HE WORK IN MANAGEMENT WITHIN le ministre III la culture. E projets du président do la République, ne manquait d'égards pour le maire le Paris. Ce de préparation, les combin de paie-

na les el finales de pro-Tout im échataudage im par barque 📹 chargée.

Le sannoncé par l'Elyau début du 📥 mars, après M. Mitterrand out Chirac le 11 février, mi parti-

Marie accuse. ti s'agit in least l'aménagement du mum du manum siècle d'Orany (coût 1 mil-Hard in trancs at the me 363 mH-On The réaliser musée el des techniques La Maria de la urbain de II sur le terrain des ron). Un nouveau ministère des milliards) doit an édifié nouvel Opéra Bastille. Enfin.
un centre international la comprend : AIM. Roger la comprend : AIM gramme complexe et mail est par une «volonté politique »

Question de sous

Jusqu'à présent

d'aboutir.

Les équipes 📰 🖦 travail ; 🔤 d'architecture en respectant scrupuleusement le calendrier I !"Elysée : I vingt-six équipes

le projet du

des qui sers
jugé cotobre ; cinq cents, déjà. pour parc de La Villette Im inscriptions rules in the les Français Japonals, le en force) : le miport Serge Med pour la « groupe - Till is 1 is juillet, prévu, et prochainement public après -THE R. LEWIS CO., LANSING, LAN råu OU III (la organisées pour

Seatt has installed appoint imprécises, pourrait in a land in mile Maria de la maria de la maria répartis cinq dépend si and the stationne abords, Ma Beaucoup taudo: (-ii, seemple, seemple, terrain see s.N.C.F. seemple Lyon ou in prendre in simplement III III la fin de la

dépenses en que la charge ne

Ch and same perferience que

convention la nationale. le 31 qui l'Etat pro-propriétaire du domaine l

vent toujours de aurprises. ne were que par wir w retards at the l'inflation, manual on le pour musée d'Oreay.

M. MICHEL DEBRÉ : une méconnaissance de la France

(sommes qui dépense

Mais ii a à décider part

de ces crédits pourra être mise en

réserve (afin de contenir le image

global dans 🔤 limites indiquées par

M. Mitterrand).

projets qui n'ont encore reçu aucun

d'exécution (le ministère des finances, qu'i déménage du Louvre,

ou le comple)

Or sont précisément projets

de la République, ceux aux-

quels il tient le plus. Ceux aussi qui

la coopération la plus

MICHELE CHAMPENOIS.

in francs.

ridique a. Il a todiqué : « La communauté urbaine, de par la loi, est une formule uridique pour loi, est une formule 'urtaique pour associer des communes qui ne veulent pas fusionner. L'employer pour briser l'unité à'une ville 'st un abus, un détournement de pouvoir qu'il appartiendra de Conseil d'Etat et un Conseil constitutionnel de sanctionner. » Selon l'employer propries montaines par dé. titutionnel de sanctionner. » Selon l'ancien premier ministre, la décision du gouvernement est « une manœuvre politique » « En difficulté avec les deux partis de su majorité, à cause des mesures de blocage des salaires le gouvernement leur donne en pâture la municipal. » Enfin, M. décision « une uéconnaissance de la Pronce briser la contais aut patt partir des rèmes

contaissance de la Fronce. Orisér-la capitale fait partie des réves de ceur qui ne veulent plus ni le la grandeur ni de l'unité de la République », dli-il.

M. JACQUES II. II., député apparenté R.P.R. des Alpes-lement de Nice, estime de Nice, estime de vingt i il iser Paris en vingt i illogisme, qui juit éclaire le vis le plus l'interprétation confession médianne. prorisation agressive, mediocre in pouvoir qui s'ajjole multiplie les comps

LUPICO DES JEUNES POUR LE PROGRÈS (jeunes gaullistes)
dénonce projet qui met

l'unité capitale s

l'unité population s

et population s

L'ASSOCIATION FEMMES-L'ASSOCIATION PERMISSION C dé-l'ARENTES (opposition) c dé-le dangers d'un remem-brement artificiel de la ville de s'inquiété consé-gestion adminis-compartimentée d'un

M. MAUROY : libérer les Français de fout ca qui

Dans un icle publié, a significant du sociala française »: « Le changement nous sociala suffrage universel. changement progressif pour rechangement progressif pour au suffrage universel.

changement progressif pour

une que
i poursuit,
l'engagement
constant une
société plus un

tique. C'est un changement réuliste et puisible.
Notre tradition, en définia Notre tradition, en defini-tive, c'est la tradition de la fraternité. Il fraternité qui l'injustice pour la liberté. Décelopper dimension poli-tique de fraternité, telle Cutopje dont la France plus que jamak conclut le premier ministre, ne peut que correspondre une volonié de une volonié politique Français à se les opprime.

LISEZ LE **LE MONDE** diplomatique

1 to 1 to 1

PROPERTY.

P Water

1 S.

第

The Mount of

Bernather C.

gen and district

The state of the state of

The second second

التن الانواداية الأنا

A STATE OF THE STA

Part Chart PARTY IS NOT THE

A STATE OF THE STA

-

Mar of the Party of

建筑的分 有人。 ME SHOWER THE PERSON NAMED IN A PROPERTY OF The American State of the

Mark State of

THE RESERVE

and the second

黄金鱼 新产 1-

Branch --

LEPRISE

Miles de la company de la comp

The section was fire and a series of the section of

The same of the same of the same of

Company of the second

The state of the s

The transfer of the same of

E EXPANSION

新疆域的建筑了技术 The second was a second or a second of the s

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second secon

The second secon

The state of the s

EN MARGE D'UNE CAMPAGNE CONTRE M. JACQUES ATTALI

Euthanasie et confusion

Devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Emile l'Union nationale pur l'avenir de la (UNAM) de président, le docteur Jean Savy, poursuivaient, jeudi 1" juillet. Is journal «Libération» pour diffa-mation I propos d'un article intitulé «Jacques Attali I les canni-bales ». Il s'agissait d'une sorte in préface au procès qui opposera ulterleurement M. Attali au docteur Savy.

Une

dans ce procès :

ration. A l'occasion d'une plainte
par M. Attaii contre
l'Union

assurés

Monde du

13 mars)

Libération.

point sur « l'affaire Attaii » :

11 rappelait la campagne

l'INAS

L'INAS point sur e l'affaire Attail » il rappelait la campagne depuis plusieurs l'UNAS, proorganisation partie (UNAM) pré-

Attali, pre spé-président de la Républi-pour in partisan de l'eutha-masse pour vieillards notamment

notamment in notamment in notamment in notamment in notamment in incompletes, in it is contenant des in du notamment par l'UNAM et all.

Le contenant de sin du notament publié dans in du notament de sin du notament par les processes de Libération in incomplètes, in la ponctuation in modifiée, in allitement par l'expression ettations jaisifiées ». Lui qui est poursuivi par M. Attali pour diffamation poursuit done Libération pour les mêmes raisons. Là commence la confusion. Et on est arrivé à ce paradoxe, d'entendre au procès de Libération, où le docteur Savy est plaignant, une sorte de répétition générale du procès où il sera prévenu et M. Attali plaignant i Dans les débats on a très peu parlè médecins venus témoigner, les docteurs Michel Liberations schools de la confusion.

venus témoigner, les docteurs Michel Schwartcancerologue, Jean-chirurgien, et Legrain, néphrologue, surtout sall per la partie civile, d'expliquer la posi-

M° Philippe
témoin, l'UNAM linclus dans un l'opposition. De plus il envoyé à trois cents pensimmaison retraite, bientôt suivi d'une fausse lettre a entête la dont l'une fausse lettre dont l'une la la cré l'une des lettre au cré l'une letre supprimés.

La plaidoirie partie civile.

etre supprimés.

La plaidoirie partie civile,

M' Paris entretenu
Dédaignant Libération,
qu'une attaque
Ca procès navel docca procès navel de politique, pas plus que
L'UNAM, M' précisait :
q'il reste savoir si dans ce pays
il existe encore une possibilité
celle de pouvoir.

Il ne restait eux avocats

Il ne restait ... eux avocats

Il ne restait ... eux avocats

Le la Mar Jean-Paul Lévy
et Jean-Pierre Mignard « qu'à

le mare M. Attait ». Or, disait

Mignard « nous ne sommes
pas là pour cela. » C'est murquoi
ils ont demandé au tribunal de
surseoir à statuer en attendant
que soit examinée la plainte de
M. Attail. Car, si M. Savy a diffamé M. Attail, comment Libération peut-il le diffamer en
disant qu'il est un diffamateur?
Jugement le 8 juillet.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) L'Attent de la vie. — Michel -Belomon. Seghera 1981.

AU CONSEIL D'ÉTAT

L'affaire des pneus Kléber-Colombes (suite)

L'usage de pneumatiques Klê-ne présentait pas en l'adager justifiant retrait du marché. Ce vient juger de d'Etat du juin l'oppose à Kièber-Colombes, l'Union consommatours avait saisi i ministre l'économie detertiant au miral! marche pneumatiques «V 10» «V 12» fabriques par sockète. Elle invoquait son appui l'article 2 la loi du 10 jan-

A Mulhouse

PEINES DE PRISON POUR LES « LOUPS NOIRS » **ALSACIENS**

/IN mitm correspondant.) tionnel Mulhouse (Baut-Rhin) s tionnei Milhouse (Baut-Rhin) a rendu 2 2 juillet, jagement dans procès a Loups
kroupuscule du 16 juin), m
kroupuscule du 16 juin), m
kroupuscule de 18 juin), m
a Thann, après aroir dynamité le 18 juin
a Turckheim et incendié une beraque de l'ancien mazi du l'elle (Bas-Bhin). Le tribu-nai u n'a pas voulu l'er de mariyrs à mi agitoteurs » en ne faisant pas gènération » (référence à pro-Allemands à Nancy

Pierro Rieffel s III sursis; Eené Wochriy, cinquante-trois ans, à mois dont qua-mois dont quaà vingt-quatre mois par la déten-tion provisoire). Other déten-tion provisoire). The weekriy, cinquante-trois ans, a condamnée le sept mois de prison les six avec et Mme Augus-tine les dix mois dont huit

Denz attentate comb h monument Turenne le premier plasti-de Thann par l'amnistie. Le tribunal n'a pas né suite aux demandes parties civiles d'ordre moral, — i uir français ou la Fédération déportés et internés, — mais a dommages pour un montant de mu francs au Trésor public pour l'attentat du

vier 1978 sur 🕍 protection 📹 l'information de consommateurs, qui prévoit que les ministres intépeuvent suspendre, pour une durée du de pas un une la mise sur le marché de produits présentant un danger grave ou les sécurité consommateurs

consommateurs

leur retrait.

Le l'économie en estimant, au vu
techniques statistiques il
disposait, que l'usage des pneumatiques «V 10» = «V 12» ne
présentait pas, pour la
automobilistes, un danger
nature justifier leur retrait du

L'ÉCHEC D'UN AVORTEMENT

Une personne

un hospitalier en vue
d'y une interruption volonde
aux dispositions de la du
janvier 1975 en drott
lui réparation lorsque l'intervention s'avère un
A cette occasion, le Conseil
d'Etat vient de répond la
négative rendue le 2 juillet 1982. Pour rejeter
ls d'indemnité ini
avait présentée une jeune mère
célibataire dans cette situation,
le l'il d'Etat a jugé la
d'un enfant, même si
survient après l'échec d'une
intervention prattipe les survient après l'échec d'une intervention prati les par la loi du 17 janvier 1975, genérad'un préjudice l'incipe l'incipe l'incipe l'incipe l'incipe l'incipe sur l'absence de préjudice subi par la mère, le d'Etat a toute-l'invpothèse cirl'hypothèse di cir-ou l'hypothèse di cir-

FAITS ET JUGEMENTS

Buft nouveltes inculpations dans l'affaire

des fausses factures Marseille

inculpations ont été prononcées dans l'après-midi du vendredi 2 juillet par Mile Marie-Chantal Coux, juge d'instruction chargé du dossier des fauses factures établies au détriment de la ville de Marseille par une société ayant passé avec elle des marchés de à gré dans lesquels onze fonctionnaires communaux sont impliqués III Monde de let juillet). Trois de copérative unit générales du Midi (C.G.E.M.), MM. Jean-Christophe Le Guen, nommé P.-D.G. de l'entreprise le MM. Jean-Christophe Le Guen, nommé P.-D.G. de l'entreprise le 11 mai 1981, Jacques Venturi, à qui il succédait, et André Valgallier, qui était entré comme associé à titre personnei au conseil d'administration a p r è s l'association de la C.G.E.M. avec la Coulté de autres et d'acres l'escalité de la coulté de la Cou la Société de pavage et d'asphalte de Paris qu'il avait facilitée, ont été écroués à la prison des Bau-mettes après avoir été inculpés d'escroqueries, de faux et usage de faux ainsi que d'abus de biens

Parmi les fonctionnaires municipaux ayant eu des complicités avec les dirigeants de cette entreprise dont ils avaient reçu des coots de vin a, cinq nouveaux noms apparaissent, qui s'ajoutent aux quaire inculpations prononcées la ve ille : M. Jacques Carbuccia, chef de service administratif à la direction de l'architecture de la ville et deux de ses adjoints, MM. Daniel Peyric et André Ristori. Tous trois ont été écroués après inculpation pour corruption et complicité d'escroquerle. Enfin, MM. Jean-Louis Jérôme, ingénieur à la direction de l'écologie et des espaces verts et Paul Long, adjoint technique, ont été inculpés de corruption mais laissée en liberté. Un autre fonctionnaire devait être présenté au juge d'instruction dans la matinée de samedi 3 juillet.

J. C. Parmi les fonctionnaires muni-

La vie privée d'un député

Lyon. — Un débat organisé au Club de la presse de Lyon, le 7 mai 1981, a trouvé son épilogue judiciaire mardi 29 juin, au tribunal correctionnel de cette ville. Un participants, M. Michel Noir, Lyon E.P.R. du Rhône, avait mal apprécié de l'émission l'équipe de T.V. Lyon Canal II d'une de l'émission l'équipe de T.V. Lyon Canal II d'une painte au vu et au su tous, mais il ne voulait pas cautionner par sa présence même muette — une télévision c'illégale ». Saisi d'une plaints pour atteinte à l'intimité de la vis privée, le tribunal a débouté le parlementaire qui réclamait le franc symbolique de dommages et intérêts.

ranc symbolique de dammages et intérêts.

Les responsables Canal 22 — Mme Liliane Martinez, présidente, M. Jaget, journaliste — ont gagné, prix d'un jugement a foident, a notamment indiqué tribunal plaignant a non seuledont il est martine que prévenalablement contester. In contamnés, qu'il ne être établi a de porter atteinte à l'intimité d'autrus a car le Club de la lieu privé, « n'en abritatt pas pour autant l'intimité de la vie privatant l'intimité de la vie privatant l'intimité de la club

This is the du Club and a wait pour the in Le monopole in the land and a land a

bijoutier paristen mortellement blessé d'un coup de couteau le 15 juin dans sa boutique de l'avenue de Clichy (le Monde du 24 juin) a été arrêté vendredi 2 juillet à Evreux. Il s'agit de M. Louis Renciot, vingt-cinq ans, originaire de la Martinique. Il a été arrêté chez un de ses cousins. Selon la police, son départ de la Martinique, il y a quelque mois, de la mois, de la mois de la M. I amen a men l'agres-seur le commerçant.

Attentate en Corse. - Deux diqués ont commis samedl 3 juillet vers 2 heures du matin, en Corse. Le premier a fortement endommagé une pizzeria située le lie-le a p p a r t e n a n t l M. Jean-Clande Mattel. La charge de forte puissance a provoqué des dégâts évalués, scion les premières estimations, à 150 000 francs. Le second e complètement détents au Tresor ponte pour l'attentat du streibne et 2008 francs l'Amelaie des déportés, sommes à verser conjointement par Wochriy Riefle La rille Thann obtient qui, ayant des possibilités ouvertes par la 20126 francs pour attende la Croix du Staufen. — B. L. attende la Croix

SCIENCES

APRÈS LES INÉVITABLES EXAMENS MÉDICAUX

Le cosmonaute Jean-Loup Chrétien sera de retour à Paris le 13 juillet

Le colonel Jean-Loup Chrétien, le premier cosmonaute français, sur mini sur Terre vendredi i juillet, après avoir passe i heures 51 minutes dans l'espace. Le nautes soviétique Vladimir Djanibekov « Alexandre Ivantchenkov, s'est posé en douceur h 20 mn et 53 i (heure française) dans du Kazakhstan, à une vingtaine in kilomètres de petite ville d'Arkalik, après avoir ball plus de I millions de kilomètres

Dans de le climate de le clima

souligne notamment un ce vol franco-sovié-tique en « le symbole de la volonté du peuple français de construire la paix en Europe, il la roll sur la base de ses intermediationnelles et sur le respect des droits consacrés par les accords d'Helsinki, il par le développement de intermediation entre tous in peuples de

notre continent ».

Comme il est de tradition, les trois cosmonautes ont été faits, vendredi, par décret du præsidium du supreme, héros de l'Union soviétique et membres de l'Union de l'Aries de l'Union de l'Aries de l'Ontre de l'Aries de l'Ontre de l'Aries de l'Ar colonel Jean-Loup Chrétien attendu le 13 juillet Paris.

√ J'ai l'impression d'avoir couru un marathon »

envoyé spécial

Arkelik. — III impeccables keur ecaphandre couleurs, couleurs, roylant ques permis une coin-programmes compelne compelne

minutes plus tôt, is 🛶 point noir list ciel, lentement list oil portée par le parachire orange libiano et accompagnée u sa per un melle récupération de l'ar-héin a récupération de l'ar-A des kilomètres à la ronde, de venus d'on

DÉFENSE

NOUVEL ESSAI NUCLÉAIRE FRANÇAIS DE FAIBLE PUISSANCE A MURUROA

Wellington (A.F.P.). — La France a procédé vendredi 2 juil-let à un nouvel essai nucléaire, au site souterrain de Mururoa, dans le Paficique sud, a annoncé le gouvernement néo-zélandais. L'explosion, d'une puissance de 20 billetones a étà emperitrie 20 kilotomes, a été enregistrée par un centre scientifique situé sur les îles Cook, au nord de la Nouvelle-Zélande.

C'est la seconde explosion nucléaire française détectée par Wellington depuis la début de l'année, la première, d'une puis-sance de 15 kilotonnes, ayant en lieu le 21 mars (1).

L'explosion de jours près qu'une équipe scientifique, dirigée par M. Il Tazieff, affirmé que les mesures de sécurité du sité de Mururos sont activité la sité de Mururos sont activité la sité de Mururos sont la Monde du rité du site de Mururoa sont
« satisfatentes » (le Monde du
2 juillet). M. Tazieff doit se rendre, cette fin de semaine, dans
la capitale néo-zélandaise pour
informer les autorités de Wellington des résultais des travaux
effectués par la mission qu'il a
dirigée sur l'atoll de Mururoa.
Mais le ministre néo-zélandais
des affaires étrangères, M. Warren Cooper, après avoir souligné
que M. Tasieff était bienvenu à
Wellington, a réaffirmé que son
pays souhaite avoir un accès
indépendant au site de Mururoa,
pour éventuellement vérifier les pour éventuellement vérifier les informations des équipes scienti-fiques françaises.

) Le Monde nes PHILATELISTES

1000000numéro de juillet-coût

> (72 LE PALMARES DE PHILEXFRANCE

«LES FAUX DE SPERATI»

...et les pogyegatés du monde entier

En vente dans les klosques :

Priz : 10 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Tél. : (1)

ne où, convergalent le point tandis que l'hélipoint tandis que l'hélipoint tandis que l'hélipoint tandis que l'héliplus qu'un chiq
du Soyouz, chargées d'amortir
du soi, e'allument d'aparaît
un poussière.

parachute champs. Hard to provide the des hálicoptères parcrie, come un ill limited d'ordre et, Philip ment, suffoque un peu 🛚 🖼 🖦 plastique lique qui lai es les narines. La rentrée dans

Prêt à repartir

Pendant que de les roulent le mant la simple inclinée sur le comme l'élépour en instafautaulte. Un instant, les oceurs se serrent un peu. 14 h 34 : io imbani s'est prei impiri preirien. Illi přutôt si 1 Djanibekov, le chaveu sort, in traits tirés, pale. Il traits qu'un méde-te lui sur le poule. Le redécout'espece. Djanibekov s'éponge le front, se donne un coup de peigne temps as plus long. Toujours avec as coups en brosse, asius par

encore. Jean-Loup Garden se fait planer, il wet à son tour, maintain pris care are bree per hallyspined & la CPU dan Millani Cani cheveux mile per la sueur, un pre

dans son scaphandre blanc, ii
pourtant

Jai l'impression d'evoir couru marathon », dit-il il il fauteuil. - Column de l'anner, mais prêt il repartir -, aloute-t-il. Patrick s'approche, un cigare la main. Ravi, Jean-Loup après une pour samille, rapporte per le retour su quand plus impressionnant que le départ, moment du la rentrée de l'atmosphère, quand Sovouz manual an piace of que but handle coque de Et puis, racontet-il, L'an encore l'adamée et bientôt Communication of the parachutes

qui 📟 déploient 🖛 cascade. Au loin, le and d'un ins commence se ser. 11 Pas tout i in cependant. Jean-Loup Commer E and Commercial pendent trois jours, au de Balkonour, les médicaux devoir travallier sur les expéréalisées pendant ce vui conjoint. Le I julilet, illi regagneront la 🖼 💳 Limit E II W Jean-Loup Chrétien Patrick Baudry

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

● La société Spot Image, char-gée de la commercialisation des images que fourniront les satal-lites Spot à partir de 1984, a été créée le 1st juillet 1932 (le Mon-de du 11 novembre 1981). Société de du 11 novembre 1931). Société anonyme au capital de 25 millions de francs répartis entre plusieurs établissements publics et sociétés industrielles français, belges et suédois, Spot Images a son siège à Toulouse. Son président directeur général est M. Gérard Brachet, chef de la programmes d'appliment de la programmes d'appliment de la programmes d'appliment de la programme d'appliment de

LA FIN DU VOL DE COLUMBIA

Bienfaisant soleil

Bienfalsant i i i déjà. - séché - le i i la n a vette i la trempé par un i la la le départ, qui aurait à la l'origine (1). quer une la pour la plus grande partie 🖿 🗷 Journée de mercredi,
verrouiller,
étant per froid.

Pendant leur - nult », les -Henry Hertsfield ont becue - dans | jargon | la NASA — 🛋 jeudi 🗺 Juillet, ils n'ont eu aucun a plureprises, triomphant w es qui es comme - la plus grave - qu'ila qui autres I

Le télémanipulateur canae problèmes une charges 380 kilogrammes défaut La demi-heure 1 retard sur le programme de l'amil prise dans les premiere jours rattrapée. L'expérience d'électrophorèse a pleinement les responde la firme McDonnell-Douglas, qui i'ape-des hormones et enzymes cinq fois 📥 pures des de production trois à quatre in fois supérieurs à ce qu'il possible de Terre, U expériences militaires...

bien La globe. (Californie) 4 julijet h 13 (heure française), après non comme le pré-voyait le planning la la la raison le ce supplémentaire sans le présence sur d'atterrissage. ce jour locale, l'atternissage fieu à 9 h 11 au lieu de 7 h 87 - ce qui aurait obligé le pré-eident, actuellement en vacances en Californie, à se lever très tôt.

Comme pour fair will interdents, in a critique a call - queue PAfrique à l'ouest l'Australie, phère i mi-chemin i la Hawai. le - black-out - des communicapendant interminables minutes, la longue glissade en vol plané i l'impeccable qui placent l'engin dans du la piste. Du déjà la doute, la du toujours Voir. - M. A.

(1) Le revêtement est en principe imperméable à la princ, mais en grécos out égratigné les tuiles es silice; l'eau s'est ensuite infilités.

Darde.

。 11.5万军安徽

اعتبيتك المحادثين والمادية

to the state of th

ering in a strangeren Weg arthropium

Andrew Control of the Control of the

Section of the control of the contro

The state of the s

多篇

make the same print to

, where x = x + x + y + y + y + y + z = y

人名意特斯 自然人的基础的 In the control of page 1 in the description of the control of the co

The control of the control o

The second of th

The state of the s

The state of the s

The second secon

The state of the s

The same of the same of

the second second

THE STATE OF THE S

· " 人工 · 神多·海。

suplions dans les universités

équipement

EDUCATION

a to an infante

m an include of the second of

and it was the transfer of the

機能・発音 Page 1975 であっている。 MERCEL MERCESSION AND ADDRESS OF THE AD

wru un marathons

が事業 野歌は、 を必要があった。 では、およいではない。

The second secon

AND THE RESERVE AND THE RESERV

PR# 2 41 21 Sept of the second

And the second

Martin State of the Control of the C

ADMIN TO

And the last

Minimute

Appropriate to the second

ما عد صو

Angel & B. S. C. and description to

March 14 4

with the said

A STATE OF THE STA

中都体体 一丁

The spin state of the

0 - · · · ·

* \$6364 94

** * ***

mounts and

क्के स्वर्धन 🕶 ^{हेर}

-

Service of the service of

YOL DE COUNTE

4.4

(作名称: 75 年年) アカー(1973)

Les inscriptions dans les universités

Il faut faire vite

renvois d'un établissement l'autre.

Au cours le nombre d'étale nombre d'étale nombre d'étale nombre d'étale nombre d'étale nombre de la legrement augnenté par rapport à l'aunée précéden (209 002 le lieu de 198 338,
soit 5.2 % d'augmentation). Le
nombre de candidate aux épreuves du baccalauréat étant en
(+4.1 %), il est
blable que
le l'augmentation du flux d'augdans universités pourdans universités pourde septembre pour obtenir doivent souet en même temps,
s'ar patience pour vainors
les obtacles administratifs.

ADMISSIONS A L'AGRÉGATION (par ordre alphabétique)

ARABE: 201 (2°);
Duel -Francois (1°); Buth

Martin (4°); Irina Abkarman (1°°); Laurent Rabaté (2°); Discontinue (3°).

Boutilion (4); Mcolque Despreaux, née Philippon (6); Stéphane-Maris Gracile (6); Sylvie Heraud (9); Maris-Bélène Ecrytan (3°); Catherine Malcotti Girard (11°); Florence Pellas (13°); Catherine Pergé (2°); Annie Sevenery (6°) Philippe Simon (1°); Gérard Vitter (10°). (Renth CIVIL; MM.

(3°); Jean Catino; (15°); Didier Corneloup (15°); Danis Lachamps (4°); Ras François (11°);
Franck Galmichs (14°); Franck Galmichs (140);

(3°); Jacques

(12°); Louis M (2°);

(3°); Esree Moign

(13°); Thierry Monin (7°); Marc

Nigita (8°); François Paire (1°°);

Lionel Parcdi (20°); Stéphans Fi
cord (3°); Michel (16°);

(17°);

GENUE ELECTRIC

MAL Gabriel Abba (4°); Patrick

(10°); Palmick Bahuon (9°); Gilles

Beaufils (14°); François Bei (9°);
Guy Boux & Casson (24°); François Braud (18°); Denis Brechs (6°);
François L. (18°); Josians Brancois

(18°); François David (2°);
François L. (18°); Josians Brancois

(29°); Michel Esteva (30°);

(25°); Righard (28°); Grallet

(25°); Righard (10°);
Alain (28°); Grallet

(21°); Lafougère (21°);

(27°); Alain

(27°); Bernard Multon

(18°); Parguy (18°);
François Bernard

(18°); François Bernard

(18°); Fries Smeyers

(12°); Guy (5°);

CHANT CHORAL: Mines et Mai Michel Berthouier (33° ex.); Agnés Breton
(24°); Francine (25°); JeanPaul Castiglioni (15°);

(20°); Agnés (13°);

(20°); Agnés (13°);

(21°);

Miriannich Dagois (13°);

(10°);

(10°);

(11° ex.); Anne Penyet (11° ex.); Anne
(11° ex.); Henri Gonnard (25°);

Mathieu (15°);

(31°); Mathieu (15°);

(31°); Michel Poupinel (5°); Alban (25°);

(10°);

(31°); Michel Poupinel (5°); Alban (25°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°);

(10°

basque — A la suite de longues négociations, jeudi 1º juillet, — Bordeaux de l'association — qui gère 🕍 a l'hastoins » técoles en langue basque). prècisé dans déclaration commune qu'une subvention « de l'ordre 1 de l' actuel » accordée pour l'assoannuclement de Bordeaux respon-après multiples spectacumultiples spectacuorganisées plus d'un
par cette
juin). Si les memse sont
satisfaits prise charge du
déficit 1982, ont aussi déclaré
qu'ils n'avaient pas
pour l'avenir » personnes qui l'al commence le la juin une grève de la faim dans la cathèdrale de Bayonne pour la la l'enseignement du basque ont inter-rompu, juillet leur

Leurs épreuves à paine terminées, bacheliers qui soubaitent faire des études supérieures l'université quelques universités commencent à limiter à deux, voire à trois gion parisienne, face aux difficulté l'inscription. Le jeune lycéen, heureux difficulté l'inscription. Le jeune lycéen, heureux difficulté l'inscription Le jeune lycéen, heureux difficulté l'inscription les la succès fait connaissance avec longues files l'auxeure longues les maintentations, les la suspicion administrations, les la suspicion administrations, les les montre d'étuneure l'entrée des bacheliers. Dans les autres universités, les futura étuneures des la legèrement augmenté par rapport à l'aunée prévalent (209 602 mileu de 198 338, soit 5,3 % d'augmentation). Le jour les du baccalauréat étant en comme l'universités de la capitale des que les capacités d'accueil sont atteintes d'accueil sont atteintes d'accueil sont atteintes de candidate aux épreuves écrites. Les autres, les les preuves écrites. Les autres, les les deux deuxième groupe d'épreuves aux deuxième groupe d'épreuves auxes deuxièmes deuxièmes deuxièmes deuxièmes deuxi

obtenu leur diplôme dès les épreuves écrites. Les autres, les retardataires, ceux qui sont reçus au deuxlème groupe d'épreuves du baccalanréat, doivent souvent courir d'un établissement à l'antre avant de gagner l'une des universités de la couronne parisienne... où queiquefois il reste des places.

Le président l'UNEF indépendante et démocratique, l'une ce manque d'organisation, qui se renouvelle chaque année, il critique la crègle de l'autobus a, qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire les premiers candidats arrivés aux guichets, ce qui consiste à inscrire jondée sur la débrouille, la meilleure information sudissiduelle ou le rapidité ».

D'après des renseignements fournis par les adhérents de l'UNEF - L.-D., les inscriptions seraient déjà closes depuis mercredi 30 juin en langues étrangères appliquées (L.E.A.) à Paris-II. Ce syndicat étudiant demande la possibiliré pour chaque bacheller de s'inscrire dans l'université et la discipline de son choix, et exige du ministère de l'éducation nationale « la réconstrure des iistes là où elles de l'auxident de l'a

* Pasqu'an 31 juilles, um service de ranscignements ar répondeur teléphonique est mis en fonction par l'académie a Paris. Les numéros d'appel sont les sivants : pour les formations juridiques et économiques : 336-85-73 ; pour les formations il té à raire s et artistiques : 336-85-87 ; pour les formations lin-

CIRCULATION

Un entretien avec M. Pierre Mayet

s C'est avec les 50 millions de Français que je veux lutter contre ce littus, parmi eux et par eux. Je ne seral seux et par eux. Je ne seral seux et par eux et par et par exter les conditions d'une véritable prise en charge de la sécurité routière par tous les citoyens, Saurai-je proposer une démarche qui vienne assurer cette véritable mobilisation sociale contre ce fléan provoquer partout un dialogue dynamique sur ce sujet enfre les élus des collectivités et la population, mettre à ce tras C'est avec les 50 millions de entre les élus des collectivités et la population, mettre à ce tra-vall davantage d'agents : publics? Saurai-je conce-voir, tous que : système de formation des conduc-teurs qui est nécessaire?

teurs qui est nécessaire?

Dans la communication sociale, qui est si intense dans le
domaine de la route, des transports, des déplacements, eauraije favoriser asses l'expression de
la vérité des accidents et de la
sécurité, dans toutes ess nuazons
et ses composantes?

Je ne pourrai répondre à
votre question que lorsque l'action que j'entreprends aura répondu à ces questions.

Souhattes-pour, et durs

 Souhaitez-vous, et dans quel sens, renforcer les mesu-res réglementaires destinées, par exemple, à lutter contre les excès de vitesse, l'alcoolisme au volant, le non-respect du port de 🖩 ceinture de sécu-rité?...

port de la centure de sécurité?...

— Le gouvernement a décidé en
décembre de maintenir dans ses
lignes principales le dispositif
réglementaire de la sécurité routière, sans rependant l'aggraver.
Dans un etat de droit, quand la
loi est fixée, il faut la respector.
Et mon devoir sers de faire
qu'elle le soit. Mais, le but à
atteindre n est sûrement pas que
la « peur du gendarme » soft si
forte que la loi en vienne à être
ressentle comme une pure et simple au du contraire, son
respect peur et doit devenir un
t social quotidien. Il l'al pu'elles
lorsqu'ils sont and au qu'elles
lités. Je ne doute que les
Français, que l'on présente trop
vidualis'es rebelles à soute discipline, sont plus proches qu'on ne le
croit d'un comportement rationnel ou razsonnable, fait de mature
de set et de prudence, de matiries
de set et de respect des autres

gendarme s pour certains, il pour qu'elle un leviers de le politique le securité routière.

In leviers de le politique securité routière.

In qu'en décembre le gouvernement contrôle ; Français que le s'accomplit depuis le constatations d'infractions progressé de près le s'accomplit depuis le l'accomplit des enseignements pour l'accomplité enseignement de pour l'accomplister enseignements pour l'accomplité des enseignements pour l'accomplité enseignement pour l'accomplité enseignements pour l'acco

de concilier les auspostions que tous serez amené à pren-dre avec les orientations non-velles de la politique pouver-nementale : renjorcement de la consultation et de la parti-

cipation des citoyens et des usagers, décentralisation des décisions? - La sécurité routière ne pro-gressera guère si les citoyens n'en font pas leur affaire : af-faire propre à checun, affaire de participation du public, affaire de démocratie locale, affaire de mobilisation sociale où se retrouvent, mus par la même volonté de progresser, les élus, les agents des services publics, les militants des services publics, les militants de simple citoyen impliqué ou inté-

sociale peut et doit trouver son objet. Et l'objet de la sécurité routière, c'est l'accident. Il pous faut regarder l'accident. Il pous faut regarder l'accident et cesser de refuser d'en percevoir la céant de refuser d'en percevoir la céant de refuser de refu sans complaisance, qui peut en-fin mettre asses de forces en mouvement pour qu'on casse d'attendre da l'Etat un progrès qui ne peut venir que de la so-ciété elle-même, des citoyens de-venant acteurs conscients de ce progrès. Ce regard neuf sur l'ac-cident nous amènera à nous interroger sur bous-mêmes, sur nos comportements individuels et collectifs. Une société pent-elle évoluer cans ce regard sur e .e-même, fût-il critique, voire dé-rangeant?

proposeral il actions compièque d'enquêtes adles accidents et sur
les accidents metiront, comme on fait
les autres accidents de traisde fer, téléphériques, avions). complexe les autres accidents de traiscomplexe et de circonstances sur suistiques: 333-34; pour les for-mations scientifiques: 323-64-32. de soi et de respect des autres. I un accident et d'en tirer

ace a route, contrairement à ce a ruppartient au omobilistes, par exemple, ou aux pietons.
Quells attitude adopterez-vous vis-à-vis de ces deux dernières artisories d'uspasses.

vista attituta acopte ex vous
vista-vista ces deux dermères
catégories d'usagers?

— La route, la rue sont des
publics. Il appartieny on kur
place.

Si
aujourd'hui piétons
il personnes agées. nandiphysiques.

plus faibles, il donc loei
priorité, qu'ils leviennent leviende la rue a part Devraije pour leux
de la rue a part Devraije pour leux
de la rue a part Devraije pour leux
de la rue a part dessine:

Leviende la rue a part dessine:

All dessine:

Je ne le le rue dans le camp opposé

N'inventons conf'its artificiels à partir de difficultés

tage de reconnaissance et de res-mutuel catégories d'usagers. Mais il y surement de la mécounais ance et catégories d'usagers Mais il y sitrement de la mécomnais noe et l'ignorance réciproques combattre. I pouvoirs publics techniques peuvent certain peuvent certain peuvent certain peuvent certain par exemple, irop souvent, ils tracent et équipent route on si plétons pas. Puis, rappelés aux quelque mettent d'urgence un panneau ou un symbolique exore en exore en l'avec perception la milliers d'auto
: pour qui l'action l'Etst, l'action l'Etst, equipements améplétons en l'equipements améplétons en l'equipements améplétons en l'equipements aux traversées des petites agglomérations par les les programmes de sécurité de départements et des villes que d'encoura-

Propos requelilis par JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

méderme le 8 juin (ele Mondes III 16 juin), l'ille matiennée le son propositions aufvantes me la mise en carre d'une meilleure sécurité IIII-

strict is limitation de la control de la con

2) Surveiller plus regourement important important médeclus; important médeclus; important fort conducteur de la mombre important important faire la l'aircont; l'aircont s'important médeclus;

des conséquences de la «fatizne» et l'absorption de

a médicaments psychotropes a
qui la souvent l'el de la
pre contrôle l'el du sur
le conditionnement incompatibles conduite automobile Manilla des stillesteurs;

rice les Pexamen du a permis de conduires, tent poer les antomotent aller que provisoire, ardi qu'après un dilli à fixer sans accident corporei el pendant isquel la limitation # " | 1 | 4 | 50 km/h

6) noe meilleure c infor-leur morale in prépathologiques (cardiaques, ppleptiques, diahétiques partiil doit lear d'in-diquer prendre la route et de se mettre au volant ;

7) Intigrer Dall les sprogramme important médecins ;

II gen being dans im Line in metter intensifier les ppel portement conducteurs : dans la majorité des cas, la cause des sesidents:

11) E- obligatoire a spared'éclais » sur véhicules, que l'acrémit de méderine
l'Academie de méderine
de conséquences
plaies de la face et des

petite vitesse);
10) le de fixation e ceinture s,

CARNET

LUCIEN GALIMAND Nous avons annousé dans le Mon daté 27-28 juin le décès de M. Lucien GALIMAND,

M. Henri I.

inspecteur général
l'instruction publique,
dont lien
len d'Hellen(Bure).

(Sure).

(Né le la octobre 1877 à Albi, agrèse de physique. Henri Baltses foi, en 1959 de physique. Henri Baltses foi, en 1959 de physique. Henri Baltses foi, en 1959 de cobiner de M. Dierre de l'Instruction publique, il est en 1953 défaché au Centre d'Étydes mucièaires de Fontensy-aux-Rosse. En 1956, il est conseiller technique au cobiner de M. Guttle, socrétaire d'Éty il le présidence de Conseil, auss il est, de 1956 il 1959, directeur de Centre d'Éty il de S. Directeur du c a bin et du haut commissaire à l'énergie atomique en 1969, 1962

- La land de faire est de la land

BALHAIN,

Saint-Pierre-de-Chaillot,
The Pierre-de-Chaillot,
The

Alger, Hall Anvers,
Lgon, Paris
Amne Visiane Ben Predj, con éponue,
Prèder et a Leurain Ben India.
Hi et Mars René Ben Predj et leure enfants.
M. et New Jacques Ben Fredj es

M. et l'auts
in enfauts
Les familles Ben Fredj, Fredj.
Morali, Khruis, Chemin et toutes les
familles parentes et alliées,
ont is douieur de faire part du décis
de la chir et regretté
Ni man l'autonne de l'autonne

Maxime BEN IIIII

le juillet lundi
juillet lundi
juillet

porte principale du cima
a Sagneux-Pariséen II heures.

boulevard Victor-Ruin,

Neullly-sur-Seine.

Prangins, Marcellie.
On prie 1. survenu a Prangins 1. ia 20 juin 1962, de
M. Adrien

M. Adrien du personnal
de l'hôpital de Frangins.
Li la part de :
Mme Sylvia
sa qui associe
è ce ma la souvenir de ces

enfants Nathalie, Stephene et Alexia.

M. Duroussy.

M. Paul Manoury.

M. Paul minearsur,

M. Paul de la competition de cassation, officier Légion d'honneur, officier Légion d'honneur, le juillet dans quatre-vingt-strième santé, cérémonie santé, cérémonie santé, le juillet 1962 à 15 h suivie le juillet 196

Veieric.

Perstel.

Pierre-Henri Simon.

M Brigitte Simon es enfanta,

Mile Simon.

Les familles won Ferstel, Chiari et

Endry.

is personde to de la 1982 i Dallas.

Le 1982 i U.S.A.)

Henry von Perstel,

Simon,

leur épouse, mère, le spur et tante, munie des le l'Enjace. Un service religieux a de de hélance en l'église du Christ-Ron de Dalus. Texas (U.S.A.), le l' juin 1942

— Il y a un an, le i juillet 1981, disparatssait

Jacquelline Fill III II.

Una panete demandee a tous ceux qui le demandee a sou-venir.

M. Jean HEMARD. président d'honneur la lecte Perpod-Ricard

Seine), and Montreus sout-Bots
(Seine), and Pernot Recard.
Individual de la Pernot Recard.
Individual de l'Ecolo nationale superioure
et altrentarres, il
dont de l'Ecolo nationale superioure
rel adioint en 1945 et président-directour
aénéral de 1956 à 1954. A certe date di
société Pernod-Ricard, dont un e
président-directour général l'useur les
société Pernod-Ricard, dont un e
président-directour général l'useur les

- Le 14 juin 1962, à Paris. en petit TADASHI KAMINAGA, peintre.

monde & fleurr is de

paysages.
Ses reparties subrelle Breell terre de son le Japon le J Soutenances de this

DOCTORATS D'ET 1 Paris-S (Kanterre),
S juillet, 8 h ures, 10 28,
Odile Bourgugam «Strucfamiliales mort

Paris III.

3 | baures calle | |

14 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther | |

19 | Gauther | |

10 | Gauther | |

11 | Gauther | |

12 | Gauther | |

13 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther | |

19 | Gauther | |

10 | Gauther | |

10 | Gauther | |

11 | Gauther | |

12 | Gauther | |

13 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther | |

19 | Gauther | |

10 | Gauther | |

10 | Gauther | |

10 | Gauther | |

11 | Gauther | |

12 | Gauther | |

13 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther | |

19 | Gauther | |

10 | Gauther | |

11 | Gauther | |

12 | Gauther | |

13 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther | |

18 | Gauther | |

18 | Gauther | |

19 | Gauther | |

10 | Gauther | |

11 | Gauther | |

12 | Gauther | |

13 | Gauther | |

14 | Gauther | |

15 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

16 | Gauther | |

17 | Gauther | |

18 | Gauther |

- Use l'avis in d'illi de Mime Paul LABROT.

P.T.T.

Prévoyant des actions < locales et spontanées > durant l'été Les postiers C.F.D.1. critiquent vivement le projet de budget

grogne di personnels di P.T.T. qui in que s'amplifier l'automne. time la Fédération unifiée C.F.D.T. qui a expliqué au ainun le 2 juillet, au cours

d'une conférence de

M. Denis Tonnerre, secretaire M. Denis Tonnerre, secretaire genéral de la Fédération, a fait état des informations dont il dispose sur le budget 1983 qui, a-t-il dit, risque d'avoir des consequences dramatiques ».

Le lui, de la dispose de 1982 — 17 2 milliards p. F. d'autorisations versus manufacture of the d'emplois ni spécifiques permettant régularisation la quelque mille agents surnombre depuis 10 mai

titularisation (enmile personnes).

Contribution a exceptionnelle a au budget général serait reconduite malgre les engagements du premier ministre. s'élèverait l'année prochame 2 militards un france (3.2 milliards en l'année prochame l'année en l'anné prélèvement de 0.7 milliard serait. en décide et la budget de PT.T. an les de la compendémographique l'Etat

le blocage des

la perspective d'une

le personnel

recrutement de personnel

en justifient la

c'i en plus un prélèvement de somanni ou tim i chômage s.

Tout entered et spontanées à dans le conditions a trava: rendues plus difficiles par les départs en congé l'affaux régions, c'est le c.F.D.T. anv. age une organisée possible a fonction-

C.P.D.T. en féll-citée la monte son influence parmi quatre influence parmi quatre sourante-quatorze mille agents des PTT. pas22.91% en 1 å 27,16% an 1981, ce qui fait d'elle l'organisation la plus représentative. In la C.G.T. 111%).

M. Tonnerre en particulier féheité progrès syndicat a faits parmi le personnel féminin et dans le progres féminin et dans 📉 🚾 bureaux

Reprise 2013

d'Air France Japon.

Air France repressire vols entre Paris 🖷 Tokyo, 🚃 Moscou, par la seprenne
Boeing nebdomaquittere Paris samedi
la luaison aver Tokyo
en 13 h 50. après une acale à

Moscou
Air France avait interrompu ie

EXPOSITIONS

La sculpture du dix-neuvième siècle à Lille

Si l'on m déjà passablement sculpté IIII l'Empire, un peu moins sous - Monarchie Juillet, malgré 🝱 🕻 🚟 📠 dieux » E David d'Angers, tel ce Bart, musée de Dunker-possède min immesquisse m plâtre, c'est avec 🗷 🌃 Empire Troisième République le le bronze commence le le flets, que 🖿 🚾 🕶 jusqu'à recouvrir du territoire, 🖨 🛌 régimes éprouvent la light l'ille leur légimité, 🔳 confier à la 🚾 👊 politique

Barye prépare pour Grenoble un Napoleon I cheval (qui ne deur un étonnant de la l'Empire dens - market land and market tufie Lille Bapaume par 📖 d'Antonin d'Hubert Louis-Noël, cependant que Carpeaux évoque pour la les les les les les in la milione de Valenciennes l'invasion un 1793.

Après les manuel et les les d'armes, glorieux pays de l'huma-Jacquemart honors à Boulogne, Janner 🗷 sa vacciné, Pasteur qui. qu'il le le doyen 🖦 la le بدر البيون ال Lille, y 🕬 الأوبية بد un où (comme teau, I rece duquel nous retrouvons Valenciennes 🗷 Carpeaux, Water qu'Henri Gauquié Marala marbre et un liberal pour il monument en 1896 en le jardin du Luxembourg.

Visit encore des Will et de plus héros : un maire, un conservateur de musée. III chanson-Gustave Malittal, deux esde Dalou pour in sursussu aux meser et m Frédéric Sauvage, de l'application in l'application à mavigation, un Jules Lafrance dressa sur le pur Gambetta 🖥 Boulogne m i hommage à un homme qui realls d'homme and d'être préatous en exemple... My d'une époque qui professe que le wevail est la source de toute réussite et Gue Cette réus site ». c'est là une illustration parmi d'autres de ca au l'on a nommé l' « individualisme maille » 🖼 la méritocratia post-jacobine et de 🗎 religion laïque 📺 l'humanité.

Les discussions engagées au prin-

temps, en la la revision de la

convention collective nationale

journalistes, déjà abouti (le Monde du 5 juin) point : la création d'une indemnité de départ

Cet accord verbal vient de pren-

ia forme d'une recommandation

aux entreprises de presse, applicable

maintenant. Cependant, la délégation patronale a subordonné bé-

indemnité de départ

au maintien intégral de l'arti-cle 47 (1), tel qu'il me rédigé dans

Parallèlement. Im modicats de journalistes s'engagent à n'intenter

aucune nouvelle action judiciaire propos mises à la retraite, ni

soutenir actions qui pourralent être engagées individuellement par

La recommandation que les orga-

sations patronales 📖 accepté 🕪

faire I leurs adhérents, avec applica-

une indemnité 🔤 départ à 🔙 retraite

d'ancienneté l'entreprise :

journalistes, sur la base suivante

l 📥 🛍 salaire après 📖 an 🖍

2 de salaire après cinq ans :

4 mois de salaire après vingt ans

• Le syndicat du Livre C.G.T. lance une campagne de sensibilisa-

tion du public en procédant, le lundi I II le mardi I juillet, à une

distribution il man fine le gares

parisiennes, pour expliquer à la lieu

exigences es cas la mara éven-

France-Soir, et retracer

l' = asphyxie - 📰 l'Aurore. En ou-

tre, une manifestation sera organisée

mercredi prochain à Paris, par le Li-

ARCHITECTES

Copies couleurs

Qualité photographique

DELAI H - URGENCES: 6 MINUTES

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* # 347.21.32

professionnelle.

3 mois de salaire après dix ans :

la convention actuelle.

iournalistes

PRESSE

à 🔳 retraite.

tout et la statuomanie n'eut de meilleure alliée un la hidanianie de l'Empire ni la République Jules, Si la moitié du dix-neuvième siècle . . I'age d'or 📰 🖬 sculpture, c'est que l'on n'a jamais country water conflow pu-Mini et hallandi qu'à ratte époque, qui vit encore la triomphe la l'écleclié à l'enseignement du quai Malaquais. Des entreprises Deta l'Opéra, la IDamai Louvre de Letuel, l'Hôtel de l'a management sprès III Commune IIII ainsi les plus programmes iconosculpteurs mornamistes.

La force et le charme

La La La beaux-arts de Lille et 🖦 Valenciennes formèrent 🦛 praticiens de qualité, Louis Auvray, Crauk, Time Hiolle (auteur d'un marbre), que l'on manuva il Piùs ou illins les de la région. Alphonse Cordonnier, dont la Musique orne la façade 🌬 l'Opéra De Lille 🗷 🖦 🖦 indiana na lai par émue pre des de l'hôtel de l'hôtel de l'hôtel de l'hôtel The Market que d'illustrer l'importation, W peignage, W filature, W teinture, l'exportation, la paix, l'abondance, la vigilance 📰 la modération l

Ne sourions pas ! Certes le style IMI parfois défaut, on va un peu min les and on prend bien in un il musus en illi musus néo-grace (l'Amour piqué), néo-gothiques (Religieux Lattin une vigne) ou néoflorentins (Poveretto) 👪 Jean Idrac, Jean-Louis Chenillion et Anatole Marquet in Manager pas également heureux. 🐸 📱 pratique Presque toujours excellente quelle force tranquille dans la Science de La la à l'hôtel de la Poitiers, quel charme, sensibilità il il ces il de jeune arma qui furent para vrer message of c'est l'adorable Houssin, un originaire de Douai qui Imperi longtemps à la les de lieu de

les grands. Dittil ast bien représenté à Cambral, Rodin II Calais et à le la Tuesse et l'on avec d'autent plus de plaisir l'an-Carpeaux du musée 🖿 Valenciennes (avec en particulier, admirable épreuve en mes cuite m Muli il vertu de la vaccine ne proprie l'eve proprie les salles du Louvre

Cette indemnité m normalement

um du man ou, éventuelle-

versée à soixante-cinq ans. 🔤 de la

ment, à partir de soixante ans en 🖼

de départ volontaire du journaliste.

pour prendre effectivement sa re-

traite m vertu des dispositions légis-

mandé aux chess d'entreprises

d'informer im personnes concernées

(soixante-cinq ans), trois

la date il timme et de minur à ce moment l'adminuté prévue.

Le salaire à prendre au considéra-

tion 🗪 celui défini à l'article 🛍 🚵

la convention. Cette indemnité le

départ à la retraite ne 🗷 cumule 🕬

avec un la mara indemnité La même

nature et, notamment, avec l'indem-

nité compensatrice fixée par les

conventions collectives in retraite.

scule l'indemnité la plus favorable

(1) - Le maint this travail d'un lour-

naliste professionnel ou assimilé prend fin de plein droit lorsque le salarié

cinq ans. L'expiration du contrat de tra-

vail à une ne peut être considérée

du salarié, mais de 🗎 💴 📟

A la commission paritaire des publications, M. Michel Combar-

conseiller d'État, est nommé

président III la commission paritaire

des publications et agences de

presse, par arrêté du ministre de la

communication = date du 23 juin. M. Gérard Dalles = nommé, pour

sa part, secrétaire général 🌬 la min

mission paritaire III publications et

Le secrétariat de la commission

assuré, sous l'autorité du secré-

taire général, par Me Made-

leine Graude, secrétaire chargée des

demandes nouvelles d'inscription et

des dossiers de publications avant

obtenu une inscription limitée dans

le temps, et par Mrs Sebine Noiret

secretaire chargée des dossiers

soumis aux réexamens organisés soit

par region geographique, soit par 🔤

tégorie moublications.

agences M presse.

au journaliste devant être versée.

latives wigueur. Il est

toujours Land

N'oublions pour autant mille Claudel, superbe d'énergie, de verité. I la lorsou elle reoréson frère l'al ou = = = = dame Masseray. Camille Carrier-Belleuse, un Masseray grand injustement moqué, il les du plusieurs chefs-d'œuvre : rien plus vivant, plus pittoresque que son Rubens et le lum qu'il a la fille d'un de ma amis, Simone Bucheron, un im plus beaux portraits d'enfants il dix-neuvième

Ne in n'oublions personne. Man man peut-être cité trop de noms propue and artinie : Cost que les mante, les process Iraum um au grandes calabita m de domaine sculpture the process which do sometimes the mencer. L'exposition de L bien, lorsqu'on regarde les esquisses, I quel point IIII fragile la I'on a voulu tracer l'art académique el l'art e indépendant » du siècle dernier. Carra, il 🤻 u Li primer du talent et de génie, de la conviction, 🕍 l'Inspiration mais jusqu'au Jeimir de Rodin et jusqu'à Haules, c'arr le même système et le métier.

ANDRÉ FERMIGIER.

- Province William II Calais, l'expo-Lille (jusqu'au 31 soût). Elle in en-suite à lurai (15 septembre 15 novembre), puis la Boulogne (1" décembre 1982-I" février 1983) et la verra la Paris, musée Rodia, prin-

PHOTO

CINÉMA

RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE LE O JUHLET

Une rencontre entre les professionnels en cinémas allemand français est organisée, les 6 juillet, M. Jack Lang, ministre de la culture.

Centre des conférences internationales, 💷 vue 🌃 mettre 📟 place un « espace audiovisuel européen », projet proposé par le prési-dent de la République aux chefs de gouvernement. Les participants doides moyens d'affirmer les identités in balan - notam par des systèmes d'aide, développer 🔚 🗷 🗷 les échanges afin de l'antire les copro-

ductions. M. Jack Lang ouvrirs in Internal membres de la mana mission mixte franco-allemande, prévue un titue accord intergouvernemental. Elle 💷 composée de trois représentants 🛍 la Verkabekommission der Filmfoerderungsan-III – MM. Maximilien von Andreon der Filmfoerderungsanniy, conseiller au ministre de l'économie de Bavière, Hilmar Hoffman, conseiller municipal culturel Francfort, MArtur Mest, exploitant | Lalent - en le trois représenunu de la commission d'avance ques Perrin, le cinéaste Jacques Rouffio a le critique Joshka Schid-

Chaque année, un budget somm

mun, alimenté il part égale pur la France il l'Allemagne, sub être di gagé pour financer um sèlective la production. Cette forme de coopération we durant autres pays membres 🛍 la Communauté

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR L'INSTITUT LUMIÈRE

vreur : il rève 🚻 monter 🖼

l'échelle sociale, un un rafistolé de III IIII francs. Sa

étiquettes w

peluche, à l'agrafeuse,

un supermarché. Ça ne va pus fort

taigu), dans un min du magasin, pro-pose des sapins de Noāl, père Noēl II

devant tout me qui arabe.

mais le petit frère de Lucie (Akim Ou-

mouche) s'en le company alle Al-

lah pour tous. Le décor : www la lie de

banlieue, Vitry-sur-Seine, 🗷 🚟 🚾 qui

n'en finit couler, majestueuse,

Lim piona sont posés wa l'échi-

quier, le le bien planté, le per typiques Et Sandra Marejowicz, le scénariste, ai-

images trop trop son opérateur

Jean-François Robin, ne pas une

Les légitimes ambitions lyonnaises

« INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE ANS « de Jean-Louis Bertuccelli

Reste un peu d'espoir

la nationale de photographie (le la de dud 13-14 juin) a été accueillie avec satisfaction mile Rhone a line serait un pieux Pourtant l'équipe qui aveit mené à Lumière » et le liminant décentralisé d'un organisme à vocation les manufactures par lesquelles elle : été écartée. L'institut Lucian in cinéma ... l'audiovisuel, qui vient créé dans les mêmes locaux, propose, en effet, de nouvelles perspectives et devrait interior l'émergence d'un 📥 inédit dans un domaine ancore peu ou

mai exploré. M. Bernard Charders, ancien délégué général de la Fondation opérationnel depuis le 1º juillet, imagine un développement plus régional qui n'interdira pas des

idées novatrices. Permi les tâches qui seront sbordées en priorité : la consere mémoire que a de la région. Le président de l'institut, Bertrand Tavernier, ■ l'intention de regrouper tous les films amateurs ou professionnels dont une ou plusieurs scènes ont été tournées dans le région ; de fixer sur la pellicule ou sur cassette vidéo - les itinéraires de grands personnages qui marqué La la musée vivant de l'image » pourrait être confortée par la man place d'une vidéothèque.

L'ouverture & luis les formes de la communication audiovisuelle devrait passer par des liens enfin noués avec l'université (Lyon-II propose un enseigne-ment « cinéma » , l'institut d'études politiques information ■ communication .) un avec la télévision régionale : w directeur ww #A 3, M. Francis Anguera, siège au mental d'adabierna e l'ins-

D'autre Tavernier espère 🖙 📨 🚾 projets qui 🕍 tiennent 🛔 🚃 pris réenregistrant, il mu-Man ou man h constitution d'un centre in formation page in selfmi primitif et ■ création d'un « centre

Ecrire que la remontée à Paris d'études et de rencontres pour le

cinéma francophone ».

Il ne la l'amitié, le non-

exprimé, les Aide-toi, le La t'aidera... Le jeu-là,

après un crime odieux, il

sur Lucie - et pourtant

mal was you l'espoir hair son il lieu

illustrer le ministre la jus-

tice : il n'y a pas de pécia originel,

réparable. Les armes ont

sauver prémisses assez la qualité d'un découpage

l'interprétation. Un

bon petit III français qui surprend

de la part illa la de Remparts

d'argile, and plus inne du little

serré, la justesse de l'observation.

LOUIS MARCORELLES.

Interdit was made the trees are

En d'un budget importent, familia ne disposere pes Avec 1505 de man les reyma - recommend on Michigan -A cette date, qui coïncide avec le quatrevingt-dixième premier film, primaria in trois à quatre cents plant, des amphibilities des tables de mores es de vidão) pourreient être inaupurés. La ciman and any minute son bercesu il l'adresse symbolique de la « rue du Plantie Filie ».

■ Si veut poursuivre dens la voie 🔤 🗎 création, tant mieux. Si Subrelliam veut admirable e son bublic si réceptif. l'aiderons. Tout comme nous refuserons de concurrencer les med'Annacy (dessins animés) et de Valence », déclars M. Bernard Chardère, qui souhaite aurtout que « tous les gens qui siment le cinéma puissant se parler chez nous ». Il se montre circonspect quant à l'idée de multiplier des projections, inédites ou non, male ambitieux pour la recherche. Les premières prévues à la re-THE 1922 WITH LINE SHIP COM tion. En octobre, on Nime ... Trailers and State in it rewas Paurt, qu'il s'ont latine en blic », créé à l'initiative de la municipalité tyonnaise, sera soudevraient organisées mic Parm Tchemia; enfin, il d'auteurs (notam-Claude Autant-Lera)

acus at man d'élaboration. Reste... N photographie. € Lyonnais » ne se sont pas 🖙 talement résignés. In vingt-expositions par l'équipe De the prompte à Comme a dans toute & frame à direction si, and ou non, Lyon une créative dirigée maintenant par M. P. Delpire, ou structures 7/ nouveau Centre in min in photogra-

CLAUDE RÉGENT.

core lorsque le sujet n'a plus II IIIIII

L'indemnité de départ en retraite

des journalistes

Création d'un centre national

M. Lang, ministre la jours, des rétrospectives de III-lan culture, a exposé le 2 juillet.

LES NOUVELLES ORIENTATIONS DU MINISTÈRE

et surtout présenter 1 m large public, les richesses des collections photographiques entassées dans 🚞 muse du ministère a des autom administrations ». d'assurer » De-IIII and grands créateurs la représentation 🖿 leur travail », enfin, donner la priorité 🗎 🖿 formation, former les formateurs ». La première école m sur la point

d'ouvrir ses portes à Arles. Elle dépendra du maxional la pho-tographie, créé l'initiative de M. Delpire, chargé d'une mission de réflexion sur moyens à man en œuvre. Ce devenit être une institution comparable | I'I.C.P. | New-York. Le man regrouperait in Milia in salles d'exposition et m projection, m centre de documentation, une librairie. Ainsi prévus, pour 1983, me exposition sur l'histoire il la photographie, des origines jusqu'à 🖦

Clemente. D'autre part, un comité de spécia-

listes (conservateurs, critiques ou écrivains), attribuera chaque année bourses de création et de recherche, passera de l'ammade à de jeunes photographes. Des actions ponctuelles seront illustra la télévision, avec 🗎 concours 🛍 l'INA, 📹 l'édition : les deux premiers vo-lumes d'une nouvelle collection, Photopoche , proposent au-jourd'hui un Nadar et ma Cartier-Bresson bon marché. Enfin, au-anune Biennale qui devrait mois de la photo me ganisé par la Ville de Para a qui se tiendrait à La Villette en 1984. Wall ni nom d'un local pour in futur mational, ni i montant du budget qui devrait lui irr attribué pour I n'ont été annoncés.

THÉATRE

Le Nez à la fenêtre » par la Compagnie Bazilier

La mère 🖦 psy, 🗎 père comédien, au le deux un toujours ail-joue auprès du petit garçon la comé-Le connue la l'amour possessif : - Qu'est-ce que je suis vraiment pour toi? Dis-le moi -, etc. 11 y 2, dans sum banlieue un drôle d'ours, taxi retraité, ex-petit champion cy-cliste, ami des champions d'autrefois. See pavillon fleuri, avec ses odeurs de cuisine française. Sacha l'a d'abord en horreur. Entre le vieux monsieur bourru et l'enfant, s'invente pourtant we véritable histoire d'amour. I laquelle Im autres ne comprennent rien.

In min roman de Laurence Jyl. Patricia Giros a tiré une adaptation lumineuse et tonique, qui décape sur 🔤 relations 🚃 enfants et adultes. La vraie aventure, ici. forme, est celle i la simplicité Daniel Illandar a mis en scène

beaucoup III pudeur, III sensibilité

THEATRE FONTAINE

J'INVITE LE COLONEL.

Miss en scène

Jean-François PREVAND

SI JAMAIS JE TR PINCE,

Un grand tapis d'herbe, des portes murs, un del qui et descend in del : Bazilier a pré-

numeranium pour ce qu'il suite

secrètes de la permanence.

III la signes il la la au il d'un roman. Tous les comédiens et Pierre Allot (Sacha) et Claude Legros (Victor, le vieux monsieur) jouent juste, Jouter. - sagesse - I la Ver-laine : - Ma Dieu, mon Dieu, la vie III M simple III tranquille. Cette paisible rumeur-là vient de la BERNARD RAFFALLI.

★ Compagnie Bazilier (Centre dra-matique national pour l'enfance et la jeunesse). Théâtre Gérard-Philipe. 59, boulevard Jules-Guesde. 93207 Saint-Denis. Tel.: 243-00-59.

La ville de Crans-sur-Sierre (Suisse) accueille Mar Barense Dias (12 juillet), Maron Williams (30 juil-let), Memphis Siim (1 août) Mazaré Pereira (17 août).

Les soirées Sophia-Antipolis qui ont lieu Valbonne du 8 juillet au 31 août recevront Barbara Hendricks (28 juillet), Phèdre par Silvia (31 juillet 1" août) et Peter Goss (7 août). Du 16 au 20 août, un hommage sera rendu à Andrzej Wajda. * Renseignements: (93) 33-10-10.

L'association Art et Éducation et le mime Hervez-Luc ouvriront en octo-bre une école régionale de mime II Hem dans le Nord (150, boulevard Clemén-ceau 59510. Tél. (20) 80-39-33.

CIRQUE

L'École nationale au Jardin d'acclimatation

Autour d'Annie Fratellini

Il y a déjà huit ans qu'Annie aussi numéro équestre, acrobatie. Fratellini et Pierre Etaix ont ouvert une École nationale du cirque qui n'a été reconnue officiellement que l'année dernière par 🗎 ministère de l'éducation nationale m par 📗 ministère de la culture mais qui avait déjà établi m réputation l'étranger, la lialie.

Le chapiteau le l'école e installe, jusqu'au 25 juillet, au Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne. Annie Fratellini et vingt jeunes élèves présentent leur nouspectacle - une heure et quarante minutes sans - où toutes les disciplines mélées (art clownesque, bien sûr, mais

contorsion, manipulation, jonglage), où la fraîcheur le dispute déjà au professionnalisme. La tradition s'allie harmonieusement avec le modernisme et il y a d'abord un grand amour de 📙 piste, une énorme générosité, de la rigueur et de l'humour.

Trapéziste-acrobate, écuyère realisant la cabrade Valérie Granier-Deferre fille d'Annie Fratellini, est, année, aussi le clown blane qui donne la réplique a sa mère, héritière d'une longue tradition interprète grandiose d'un Auguste aux yeux étonnés. -

 $\tau = (1, \cdot) \lambda_i x^{-\frac{1}{2}} x^i x^{-\frac{1}{2}}$ $\label{eq:def_action} A_{ij} = -i \left(\frac{1}{1 - i \pi} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{\partial P_{ij}}{\partial P_{ij}} + \frac{1}{2} \frac{\partial P_{ij}}{\partial P_{ij}} \frac{\partial P_{ij}}{\partial P_{ij}} \right).$ しょうしょ 水本原管状の質 (1997年) 网络麻黄蛇科 and the special special are served

بالتربيسي فيهوات القرارية ارداد

্ত্ৰ নিৰ্বাচন সূত্ৰী কৰা আৰু নিৰ্বাচন কৰিছে। নিৰ্বাচন প্ৰতিক্তি কৈ জিছে and the first of the second And the second s بيعتين يرافعتين أدار وأبيته والأواء والأواء

بالتهارية المنطقة ومعرا والمهورين فيوريا فالمناز البداء بالماليات

1. 1. 11 年末 的 國際學院

where we will be seen to be an experience of the property of the second And the second s The second second

Brigar og tiget og 1999 i kanteragte Stander i det og Brigaring i sekt fort til Stander og skale i Brigaringsport bygge A Section Services (Ch.) The first of the second second of the group of the second second

nder bestellt i betyde 1 de oard 1 de de oarde 4447

the state of the s The control of the state of the The second size semanting of The second secon

 $|\cdot| = |\cdot| \cdot |\cdot|_{S_{2} \times \frac{1}{p} \times \underline{\mathcal{O}}_{1}^{s_{2}}}$

The state of the same and the s

gen A Conference being to the stronger of the

The second of th * 1 使与他们的事情中心。

The state of the s · 大學學學學

· Tim wall and handle with ありから A 20 大変な

The same of the sa the Court of

The state of the s

The state of the s

N Patrick Williams

rum, r

5 3 8 7 1

estan jaran da karanta arang da karanta da k

1 G. 2 G. 2 G. 1

théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Les autres salles.

Astelle-Thildre (202-34-31): Des labinox à Molère (20m., 20 h 30 dern.); les Bonnes (sam. 20 h 30). Ateller (606-49-24): le Nosabril (10m.,

Athler (606-49-24) : le Nombril (man., 21 h). Athlerie (742-67-27) : En revoir (son.

Athénée (743-67-27): En revoir (2006). 21 h)... Cartesetherie, Épée de Bois (808-39-74): Antigone (sam., 21 h; dim., 16 h). Centre culturel de Marais (272-73-52) Boustifiles (sam., 20 h 30, dern.). Comédie italienne (321-22-22): in Servante amourcuse (sam., 17 h., dim., 15 h 30): Manus Marcia (mm., 18 h 30

ct 22 h 30).

Comfolie de Paris (281-29-36): Les Amours de Jacques le fatuliste (sam. 18 h 30) : Virage (sam. 22 h).

Deux Pertes (361-49-92) : le Pain de Mi-

nage ; le Défunt (sam., dim. 20 h 30). Space Gaisé (327-95-94) ; la Forêt des

Liscermage (544-57-34): Théstre Noh:
I'lle des esclaves (sam., 18 h 30); le Crater de Chicago; le Seng des fleurs (sam.,
22 h 30); Sylvis Joly (sam., 20 h 30);
Théstre Rouge: Eon (sam. 18 h 30)
Tehoula (sam., 20 h 30); Gustave Parhing (sam., 22 h 15). - Petite salle:
Parious français (sam., 18 h 30); le Fétichiste (sam. 21 h); Dialognes de nourdes
(sam., 22 h 15).
Mindelcine (265-07-09): l'Alquestes (sam.,
20 h 45).

Modeleine (265-07-09): l'Alonses (man... 20 h 45).

Marle | (508-17-80): | (sam., 21 h).

Michel (265-35-02): On dinera un lit (sum. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 et 21 h 15).

Montpermene (320-89-90): la Cagnotte (sam. IIII h). - Petite salle: Hommage h Pierre Dac (sum. 22 h, dim. 18 h, dem.).

Nouveautés (770-52-76): Folle Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h).

Chayre (874-43-52): Oul a neur de Virai-

(Sam., 20 a 30, clim., 15 a). (Chivre (374-43-52) : Qui a peur de Virginia Woolf? (sam. 20 h 45).

Palais-Royal (297-59-81) : Pauseu. France (sam., 19 h 15 e 22 h ; dim., 15 h 30).

Pialoance (320-00-06) : La camarade (320-00-06).

Potinitre (261-44-16) : Une fille dellement genflée (snm., 20 h 30, 1111 15 h). Rassingh (288-64-44) : Frank Kafin (snm.

17 h).
Thilitre d'Edgar (322-11-02) : les Babeinn (sam. 20 h 30) ; Zous d'aujourd'auf (sam. 22 h).
Thélitre du Lys (327-88-61) : Histoires de

17 h).

cume in jours (sam., 22 h, dies.

un pen d'espoir -

建种类 建新一、 THE PERSON NAMED IN Marie Ser. -. MARKET SELE Marie Marie 1 Service Sum Alexan Gu THE PARTY AND

The state of the s

288

261.20

April 1

The second second

Salaria - Spiller enten al lu

Marie Springs

Anna Carlo

19 (a) A Berganne Fr Photos. Section Section STREET, SALES

PROTECTIVES POLE . IN CASE AND ADDRESS. net ambition-lyonnal-

in lardin 6

Annaire des la Contract 13 310 Annual Control of the Control $\Psi := \{ 1, \ldots, r \}$

MANY . .

White to the state of the state

----2.

" Paris A CONTRACTOR

10000 1444-151 Burn Sugar $|\psi_{\theta}-\Omega_{\theta}|_{\mathcal{L}^{2}(\theta)}$ 466 . . 2.00 m 2 m 2 m

1884 C Stephen 1 A Commence of the Commence of

May be a fee as and the second March 1997 الراج والمهضي

Thistere du Lys (327-88-61): Histoires de Lys (328-88-61): Histoires de Lys (328-82-61): Delice de Lys (203-02-55): Delice de bobines (sam, 20 h 30, dim, 17 h).

Tristan Bernard (322-08-40): le Troisième Titanin (sam, 20 h 45, dim, 15 h).

Variéois (233-09-92): Lorsque l'enfant paraît (sam, 20 h 30, dim, 15 h). Les cafés-théatres An Rec file (296-29-35): Tohu bahut (sam. 10 ii 30); le le le le (sam. 22 h); Vous descendez à la prochaine issue.

Vous descendez à la prochaine sam. 23 h 30);
Café d'Edgar (322-(1-02), il : Tiens, voilà deux boudins (sam., 20 h 30);
geuses d'hommes (sam., 21 h 45). — 11 :
Praine m Berlingotte (sam. 20 h 30);
l'Amour d'a comme un hateau sam. (sam., 21 h 45).
L'esrot (347-33-06) : P. Quinni (sam., din. 18 h).

Famil (233-91-17): Une en 20 h): (sam., 21 h 15). (som., 21 h 15).
La Gageure (367-62-45) : W Garçonne (som. 21 h) : Un cour sous une soulane

(sam. 21 h); Un creat sous une soutane (sam. 22 h 30). Le Petit Casino (278-36-50); Douby... be good (sam... 21 h); les Bas de Hurieveau (sam... 22 h 30). La Soupap (278-27-54) : le Mur (sam. 20 h 30); F. Margarim, A. Duclos (sam. 21 h 30.). Thecamerre (887-33-82); C. Épinal. D. Land L. H. h 30); L. Casan. (sam. 20 h 30); l'Appressi fou (sam. 22 h.). Thélitre le Dix-Heures (606-07-48);

Théâtre in Dix-Heures (606-07-48) : déforment (sum. 20 à 30) : C'est où, les îles Baléares (sum. 21 à 30) | Cerise (sum. 22 h 30).
Viellie Grüle (707-60-93) : A. Burton (sum., 20 h 30); Catherine Zarcate (sum., 22 h).

Les chansonniers

François (sam., 21 h. | dim., 15 h 30 et 21 h.).

Comédies musicales Rensissance (208-21-75): Viva l'opérette

Music-hall

de Paris (874-26-22) | Does 20 h 45 | dim., Ll | 30). Comédie Paris (281-29-36) : Brel, je persiste et signe... (sam. 20 h 30) Espace (327.95-94) : ■ ďAſnque (22m., dim., 20 h 30).

Sexteto Mayor (sam., dim., 21 h; 23 h 30).

La danse Thinking (256-70-80) (256-70-80) (256-70-80)

Opéra (742.57-50): le Tosca (sam. 19 h 30).

Considie Française (296-10-20): Dame de chez (sam. 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30).

Castre Pompides (277-12-33): But : l'importance de l'am Egypte pour les civilisations africaines (sam. 18 h 30), (sam. et dim. 15 h); David Hockney (sam., dim. 19 h). - Théâtre et danse : chants et danses d'Afrique (sam. 20 h 30. Les concerts

Egioc St-Merri, M.-Ch. F.
(Debussy) (sam., 21 h; dim., 16 h).
Saints Crapelle, Lieuwe Visser, dir. J.F. Lieuwe (Vivaldi, Bach, Scarlani,
Dittersdorf) (sam., 21 h). Notre-Dame, F. 1. (Vierse, Tournemire) (dim. 17 h 45).
Chapelle Saint-Louis de la Salatorière : R. Tambyel (Dandries, Paul Duru-nij (dim. 16 h 30). Måtre des Champs-Elystes : Urana de Paris, dir. D. Barenbolm, sol. J. Van Dam (Mozart) (dim., 20 h).

Les festivals

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-48-84)

CHATEAU DE UIII-MONTELOUP et ÉGLESE VAU-GRIGNEUSE, Ensemble instrumental A. Staje (Couperin, Ra-meau, Hacodel, Parcell, Marais...) (sauz. 15 à 30). FONTAINEBLEAU, chiteau, Antique Musica, dir : J. Roussel (Telemann, Haydn, Fiala, Vivaldi...) (dist.

(Mozart, Ravel, Brahms) (tam. 19 h 30). nage; ic Défunt. (sam., dim. 20 h 30).

Espace Gaité (327-95-94): la Forêt des
bionfaits (sam., 22 h).

Espace Marrais (271-10-19): le Philosophe
soi-disant (sam. 22 h 30, dim., 18 h).

Esphanale Changaerset (758-21-34):

Hamlet (sam. 20 h 30, dim., 15 h, deru.).

Fontaisee (374-74-40): SI jamais je te
pince, j'invite le colonel (sam., 20 h 30).

Galerie 55 (326-63-51): Entertaining
Mr. Slogne (sam., 20 h 30).

Huchette (326-38-99): la Cantatrice
chauve (sam., 20 h 15): la Leçon (sam.,
(21 h 30).

Lucermaire (544-57-34): Théitre Noir:

l'Ile des esclaves (sam., 18 h 30); le Cra-Centre de de : I lude inter-national (sain., 20 h 45). Com PHitel d'Amont : le Bavard im-prudent (sam. 21 h 30).

predent (sam. 21 n 30):

30): le Blanc Cassé (sam., 20 h 15), il s'appolle peut-être Dupont (sam., 22-h);

- []: La cabbale selon Aboulafia (sam., 20 h 30), De quelle [1]: dines-vons? Place du Marché-Seinte-Catherine : Cerf-

MUSIQUE EN SORBONNE Grand Amphithéire:

instrumental ::

(Gastoldi) (sam. II h 30); P.
Y. (Nono, Bussotti, Clementi,
Madarun, Sciarrino, Ilgaletti) (sam.
21 h); R. Füipplai, F. Potracchi (Boocherini, Couperin, Gabriell, Rossini)
(dim. 18 h 30); G. Boulanger, Orchestre

Funiversité Paris-Sorbonne, dir.:

I. Grimbert (Boocherini, Samoartiel. J. Grimbert (Boccherini, Sammartini, Scariatti, Stradella) (dim. 21 h).

Jazz, pop, rock, folk Careau de la Huchette (326-65-05) : J.-P. Careau de la Fluchette (326-65-05): J.-P.
Sasson Quintet (sam., dim., 21 h 30).
Chapelle des Lombards (357-24-24): Ag
ba via (sam., dim., 22 h).
Dancis (584-72-00): J. Mac Phec.,
A. Jaume, R. Bou (sam., 20 h 30).
Counitable (277-41-40): Diaphane trio
(sam., 20 h 30).
L'Ecune (542-71-16): Asparation (sam., 20 h): L. Ngayen, S. Merlaud
(sam., 22 h).
Facilia: (271-33-41): Cl. François,

(sam...22 h.).
inoling (27)-33-41) : Cl. François,
J. Querlier, B. Girard, P. Jacquet (sam.,
dim., 22 h).
New Morning (523-51-41) : Johnny Grif-

New Morning (523-51-41): Johnny Griffin Quartet (ann., 21 h 45).

Olympin (742-25-49): Rock Lai (sam., 19 h, dim., 17 h).

Petit Journal (326-28-59): Swing a six (sam., 21 h 30).

Petit Opportus (236-01-36): J.-M. Burnard, D. Broquaire, M. Uzan, P. Allant (sam., dim., 20 h 30).

Slow Club (233-84-30): J. Caroff jazz (sam., ii h 30).

Vielite Grille (707-60-93): M. Illes (sam., 18 h 30). S. D. M. Illes (sam., 18 h 30).

18 h 30). S. Uniter (dim., 17 h). cinéma

Les films marqués (°) sont interdits sux olas de treize ans, (°°) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Sam., 15 h : la Nuit fantastique, de M. L'Herbier ; 17 h : l'Homme au fusil, da S. Youtkevitch ; 19 h et 21 h : trentième ass. routevite: 19 he e 2 h : the charles as inversaire de la revue « Positif » (19 h : le Dingue du palace, de J. Lewis; 21 h : la Décase, de S. Ray). — Dinn, 15 h : Lac aux dames, de M. Allegret; 17 h : le Code criminel, d'H. Hawks; 19 h et 21 h : trontième amiversuire de la revue - Positif - (19 h : Adorable menteuse, de M. Deville ; 21 h : Freud, pessions secrètes, de J. Huston).

BEAUBOURG (278-35-57) Sam., 15 h : Ménilmontant, de D. Kintasoff; la Zone, de G. Lacombe : Nogent, eldorado du dimanche, de M. Caraé; 17 h :
hommage à Samuel Fuller : Les marandeurs attaquent; 19 h : Courd bleu, de
G. Courant; 21 h : h Bauaille d'Alger, de
G. Postecorvo. — Dirn., 15 h : la Rue sans
joie, de G.-W. Pabst; 17 h : hommage à Samuel Fuller : Police spéciale ; 19 h : R.A.S.,
d'Y. Boisset; 21 h : la Guerre d'Algérie,
d'Y. Courrières et P. Mounier.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE SLAFARDE (All., v.o.): (278-47-86).

TOUR OF THE ROLLING STONES I (A., v.o.): Vidéosione, (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (AIL, VA.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-33).
LES AVENTURIERS DE L'APPERDUE (A., v.a.): George-V. III (562-41-46); (v.f.): I Haussmann, III (770-47-55).

Cluny-Ecoles, 3 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr):

(633-79-38):

Parquier.

(387-35-43): Parquiers, 14* (329-

BREL (Fr.) : In 19 (297-53-74) : Pe-Saint-Germain, (22-72-80); Paramount-Opéra, (720-76-23); Paramount-Opéra, (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14-(329-90-10); Paramount-Maillet, 17-(759-34-21) (758-24-24)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> (de 11 a à 21 heures, sauf les dimanches et jours fénés)

784.78.28 (lignes groupées)

CANNUBAL FEBOX (**) (A., v.o.) :
Paramount-City, 8* (562-48-76).

LA CHEVRE (Pr.) : 4. (742-60-331.

LE CHOC (Fr.) : Bretagne, 6 (IIII-57-97) ; Normandie, 8 (359-41-18). CINQ ET LA HLLE (Fr.) : Studin Oh-le-Conr, # (326-80-25).

Action République, 11e (805-51-33).

Action République, 11e (805-51-33).

DE TORCHON (Fr.) ;

Paramount-Odéon, (325-59-83);

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31). NOE (A., v.C) : Napoléon, 17 (380-

41-46).

1 In (Amer., v.o.):
Forum, 1 (297-53-74); St.
Germain-Studio, 5 (633-63-20):
Élyaces-Lincole, 8 (359-36-14); Fam.
14 (329-83-11); Olympic, 14 (542-67-42); Victor-Hago, 16 (727-49.75). (297-49-75); Vacuare Luga, 10 (747-75); Wanigman, 8 (359-92-82); V.I. : Bertitz, 2 (742-60-33).

DIVA (Fr.) Movies, 1= (260-43-99); Vendême, 2= (742-97-52); Panthéon, 5= (354-15-04); Marignan, 3= (359-92-82); Parmassiens, 1+ (329-83-11). DOUX MONTH IN DU PASSE (Bep., VA.) : Lacerbaire, & (544-57-34). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

FANTOMES IN CHAPELIER (Fr.): Impérial, 11 (742-72-52); Quintette, 9 (633-79-38); Collede, 9 (339-29-46); Montpermates-Pathé, 14 (320-12-06).

12-06).

[All v.o.]:

[All v.o.

Clichy-Pathé, II (522-46-01). GEORGIA (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5-(354-20-12); U.G.C. Marbeuf 8: (225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Quin 5 (633-79-38); Lucernaire, 6 (544-57-34).

57-34).

HALLOWEEN H(*) (A., v.s.) Normandie & (359-41-18). - V.i.: Rex. & (23683-93); U.G.C. Opéra, & (261-50-32);
U.G.C. Roscode, & (633-08-72). HAMMETT (A., v.o.) : Gaumout-Les

1° (297-49-70) : Hautefeuille, 6'
(633-79-38) : Gaumout Champs-Elysées,

(359-04-67) : Pagode, 7' (705-12-15) :
Olympic, 14' (542-67-42) : 14 Juillet
Benugrenetie, 15' (575-79-79) : Parnas-

Beaugrenelle, 15° (375-79-79); Paransisons, 14° (329-83-11). – V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Nation, 12° (343-04-67); Montparanses Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (824-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06); Clichy Pathé, 18° (522-46-01). ALLIGATOR (*) (A v.o.) : Marigman, 8* (359-92-82). -Berlitz 2* (742-60-33) ; Richeli

Berutz 2 (742-60-33); Richelien, 2-(233-56-70); Faurette, 13 (331-60-74). INVITATION AU VOYAGE (fr.): LLG.C. 6 (329-42-62); Mar-beuf, 225-18-45).

LES JEUX DE LA COMPESSE DO-LINGEN DE LATE (Fr.) : bules, 2 (354-42-34). P(359-92-82). - V.f. : Français, 9: (770-33-83).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6r (633-97-77).

LA MAISON DU LAC (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2r (261-50-32) ; U.G.C. Rotenda, 6r (633-08-22).

6 (633-622).
LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (Aug., v.o.): Épéc la Boia, 5: (337-57-47); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); Biarritz, 8: (723-69-23); Szint-Ambroise, 11' (700-89-16). DU TEMPS (Fr.): Sta-Cujas, 5 (354-89-22): Calypso, 1 (380-30-11): 11° (700-89-16). H. Sp.

MIN PYTE AU SOLEIL (A., v.a.): Biarriz, ₩ (723-69-23). ~ V.f.: U.G.C. Opéra, № (261-50-32).

(**) (A, v.a.): Paramount-City, 8* (562-45-76). - V.f.: Max Linder, 9* (770-40-04): Opéra, 1 (742-56-31).

refles, IIII (364-51-98). Juillet-Racine, (633-43-71); 14Juillet-Racine, (633-43-71); 14Juillet-Parnasse, (326-58-00);
Olympic (561-10-60); 1411- (357-90-81). TIAIRE (Fr.) : U.G.C. Opén. = (261-

50-32). LA NUIT DE VIELLE (Fr.): Studio - Harpe, 5 (354-34-63); Auto-sade, 2 (359-19-08); Calypso, 17 (380-30-11}. S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME

(Pr.) : (233-56-70) ; Après une courte interruption les représentations de € L'ALQUETTE »

reprendrust normalement à parte du marci 6, à 20 h 45 ur Théatre de la Madeleir

化热性 医氯化二甲基乙

Samedi 3 et dimanche 4 juillet (359-29-46); Francis, 1- (770-33-83); 1- 12- (343-04-67); Gan-mont Sud, 14- (327-84-50); Montpermasse 11- 14- (320-12-06);

Clichy Pathé, III (522-46-01). PARSIFAL (All., v.o.) | Pagode, W (705-12-15). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (franc.): Paramount Marivanz, 2: (296-80-40); Paramount L. 6: (325-59-83); Mercury, 9: (562-75-90); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Galaxie, 13: (758-24-24).

(738-24-24); PASSION (Fr.): Porum, 1" (297-53-74); Studio-Alpha, " (354-39-47); Para-fe (325-59-83); Champt-Elysées, " (720-76-23); Para-mount Opéra, 9" (742-56-31). (Bré.) (*) - V.a. : Studio Cujas, \$\frac{5}{354-89-22}\; V.f. : Capri, \$\frac{5}{2}\; (508-

11-69).

POUR EINT BRIQUES, 1715 PLUS
RIEN (Fr.): Rio Opéra, 1 (74282-54); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-68);
Biarritz, 11 (722-69-23); U.G.C. Gare
11 Lyon, 12 (343-01-59); Mostparnos,
14 (327-52-37).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIE DA-VID? (Pr.): U.G.C. Danton, II (329-42-62); Biarritz, II (723-69-23); 14 Juillet Bartille, 11° (357-90-81); Montparasse, 14° (544-25-02); II Juillet Beaugreaelle, 15° (555-78-79)

REDS (A., v.o.) : George-V, 15 (562-LE RETOUR DE MARTIN GUERRE LE RETOUR DE MARTIN GUBRICE (Fr.): Quistette, 5- (633-79-38); le Paris, 8- (359-53-99); St-Lazaro-Pasquier, 9- (387-35-43); Mons-parnasse Pathé, 14- (320-12-06); Athéna, 12- (343-00-65); P.L.M. lin-Jacques, 14- (589-68-42). ROX ET ROUEY (A., v.f.): Napoléos, 17- (380-41-46).

LES SOUS-IMILE EN VACAN (Ft.): Richelieu, 2* (233-56-70).
TAXI ZUM KLO (AL., v.o.): 4 (278-47-86). THE MAFU CAGE (A., v.o.) (°): Épée

THE MAFU CAGE (A., v.o.) (*): Epec de Boix, 5 (337-57-47).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*): V.o.: Marignan, 8 (359-92-82); V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33): Gammon-Richellen, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (231-56-86). Montragnage 83 66 (544-56-86); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Gaumont-Convention, 15 (\$28-42-27); Gaumont-Gambetta, LE TOUR DU MONDE (Fr.) : Studio 43,

9· (770-63-40).

LES FILMS NOUVEAUX BLUE HOLOCAUST, film italiee de Joe 11- (**), v.o. : 1-1 J.-Cocteau, Se (354-47-62); J.-Cocteau, 5s (354-47-62); Paramount-City, 8s (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2s (296-80-40); Paramount-Galaxie, 13s (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14s (329-90-10); 34-25).

34-25).

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL, film américain de Jean-Claude Lord (**), v.o.: Quintette, & (533-79-38); Marignan, & (359-92-82); v.f.: Montparanase 33, & (544-14-27); Français, \$ (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 11* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-36-86); Gentonti-Sod, 13* (327-84-50); Clichy-Pathé. 1* (522-46-01); Gazanont-Gambetta, 20* (636-10-96).

INTERDIT AUX MOONS DE

(636-10-96).

INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE ANS, film français de Jean-Louis Bertscelli (*): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Ciné-Bembourg, 1* (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); IV J.C. Diarritz, 8* (723-69-23); Athém, 12* (343-00-65); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

Beaugenelle, 15 (575-79-79).

LE DE MILEURN, film de John Irvin (*), v.a.;

Gaumont-lex-Halles, 1e (297-49-70); Quimette, 5 (633-79-38);

Gaumont-Ambassade, (359-19-08); v.L.; Impérial, 2 (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67);

Montparnasse-83, 6 (544-14-27);

Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clicky-Pathé, 18 (522-46-01).

42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

IE MILT DE VERONRCA

VOSS, film allemand de Rainer
Werner Inschinder, v.o.: U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, I. (633-08-22); U.G.C.
Change-Elysies, 8 (359-12-15);
v.f.: U.G.C. Caméo, 9 (24666-44); 14 Juillet-Bastille, II* (35790-81); Bicavezne-Montparnasse,
14 (544-25-02).

THE FALL Give François & Wel-

THE The lims français at Wal-liam Klein: Ciné-Beaubourg, lv (271-52-36); Élysées-Lincoln, & (359-36-14); Paransiens, lu (329-03-11). SUPER LES UNIA film américain de Roger Coman, v.f. : George V. 8-(562-41-46) ; Lamière, 9- (246-

LA MEMOURE FERTILE, film belgo-palestinien de Michel Khleifi ; Sosëverin, 5 (354-50-91). POUR LES PALESTINIENS: UNE ISRAÉLIENNE TÉMOIGNE, film israélies d'Edna Politi, m. : S-Sécria, 5 (354-50-91).

UN MATIN 111. (Ft.): Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Matte-Carlo, III. dicks, 5* (633-25-97); Monte-Carlo, III. (225-09-83): Paramount-Bastille, III. (343-79-17); III. III. (343-79-17); Convention St.-Charles, 15* (579-32-00)

(579-33-00). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Poblicis Matignon, 8 (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE

LOG (A. v.o.): Cluny Palace, 5(354-07-76): Elysées-Point-Show, II VALENTINA (Sev., v.o.) : Cosmos,

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*): Saint-Michel, D (326-79-17): Colinde, 8- [III IIII]

Les grandes reprises

(A., v.c.) (*),

1= (297-49-70); Hau(633-79-38); GaumontAmbassade, 8= (359-19-08); V.f.: Monipartnesse III 6= (544-14-27); Français, II
(770-33-88); Nation, 12= (343-04-67);
Fauwette, 13= (331-56-86); GaumontII (327-84-50); Wepler, II (52246-01); Secretan, III (241-77-99).

ALICE AH FAVE DES MERVEILLES (A.), Grand Pavois, 15° (554-46-85) | Napoléon, 17° (380-41-46), AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.), 3 | (770-47-55), LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*), Elysées Show, 8* (225-67-29).

Elysées Show, \$4 (225-67-29).

BANANAS (A., v.o.),

(325-59-83); V.f.;

(742-56-31).

LA BELLE AU BOSS DORMANT (A.,

v.f.),

15° (554-46-85);

Napoléon, 17° (380-41-46).

Napoléon, 17* (380-41-46).

■EN HUR (A., v.o.), Biarritz, 8* (723-69-23), V.I.: Res, 2* (226-83-93);

U.G.C. Gobelins, 13* (331-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (E28-20-64); Mural, 14* (651-99-75);

Secrétan, ■* (241-77-99). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

(A., v. ang.), Clany-Palace, 5 (354-07-76); Marbenf, ₹ (225-18-45); V.f.: U.G.C. Opera, ₹ (261-50-32); Maxe-ville, ₹ (770-72-86); Montparnos 14 (327-52-37). (A., v.o.), Forum 1" (297-53-74); Action-Christine, (325-47-46); George-V, (562-41-46); Olympic, 1# (542-67-42); 1# (329-83-11); V.I.: Lamière, 9* (246-

CALIGULA (Ang. 4A.). Victoria, 1= (508-94-14). CHER PA (it., v.f.), Bergère, # (770-LES CHARIOTS DE FEU (A. v.a.). LA CINQUIEME VICTIME (A., VA.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LA CIOCIARA (IL, v.o.), Templiers, CLAIR DE FEMME (F), Chitciet-Victoria, 1* (508-94-14). COLLEGE (A.), Marais, 4 (278-47-86). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.), Action Christine, 6* (325-47-46).

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.), Élysée Point-Show, 8* (225-67-34); 3 Haussmann, # (770-47-55).

DARK VICTORY (A. v.o.). Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77): Olympic 8 (561-10-60): Olympic Entrepol. 14: (542-67-41). pol, 14" (342-57-31).

EMMANUELLE (F.) (**), Paramount-Mariyaux, 2" (296-80-40); Paramount-Odéon, 6" (323-59-83); Paramount-Opéra, 9" (542-56-31); Paramount-Bascille, 11" (343-79-17); Paramount-Montparrasse, 14" (343-79-10); Paramount-Montparrasse, 15" (343-79-10); Paramount-Montpar

(329-90-10); Convention Saint-Charles, II (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); 17 (758-24-24); Paramount-Montmarire, 18 (606-34-25); Secretan, II (241-77-99). LES ENFANTS DU PARADES (F.), Raph, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.f.), Opéra-Night,
(296-62-56).

FELLINI-ROMA (IL, v.o.), Timpo, II

LA DANS LE SANG (A., v.o.), Christine, & (325-47-46). Night, 2: (296-62-56). Night, 2* (296-62-56).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.o.),
Quartier Latin, 5* (326-84-65); Marigman, 8* (359-92-82). V.f.: Berflitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70);
Pauvetta, 13* (331-60-74); Gautmontis (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Wepler, (522-46-01); 1 30* (636-10-96).

(636-10-96) HELLZAPOPPIN (A.). Cini-Beaubourg. LES INDOMPTABLES (A., v.a.), Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

Bertrand, 7: (783-64-66).

Lagembourg, 6: (633-97-77).

JOURS TRANQUILLES CLICHY

(A., v.o.), 94-14).

LE LAURÉAT (A., v.o.), Village, II (633-63-20). Village, E (633-63-20).

MARATHON MAN (A., v.a.).

Victoria, 1* (588-94-14).

LA B.U.T.

Olympic-Halles, 1** (278-34-15);

Action-Écoles, 5* (325-72-07); Olympic
Saim-Germain, 6* (222-87-23); Olympic
Balzac, E (561-10-60); SaintLazaro-Pasquier, E (387-35-43); Parmassiems, 14* (329-83-11);

Convention, 15* (828-42-27).

(F.), 5 (354-50-91), MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**), U.G.C. (225-18-45); V.L.: Capri, 2 (508-11-69).

MOULIN THE (A, TA), I

(260-43-99).

MORT A VENISE (Ital., v.o.), Studio
\$ (354-72-71) b. sp. NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.), 56-Huchette, 5 (633-63-20). Huchette, \$\(^{6}3-63-20\)).

U.G.C. Danton, \$\(^{6}(329-42-62)\): U.G.C. Ermitage, \$\(^{6}(359-15-71)\); V.f. | Rex, \$\(^{2}(236-83-93)\); U.G.C. Opera, \$\(^{2}(26-83-93)\); U.G.C. Opera, \$\(^{2}(26-33-22)\); Missral, \$\(^{4}(539-52-33)\); Momparnos, \$\(^{4}(327-53-27)\); Convention Saint-Charles, \$\(^{5}(579-33-00)\); Mural, \$\(^{6}(651-99-75)\); Paramount-Montmartre, \$\(^{6}(66-34-25)\).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**), Capri, ■ (508-11-69); Studio Galande, * (354-72-71), h. sp.

LE PECHE AU TRÉSOR (A., v.o.), dio Logos, 5 (354-26-42). LE PRÉ (IL, v.o.), St-Ambroise, IIº (700-

LA RIVIÈRE SANS RETOUR (A. v.o.), Christine, (325-47-46).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.)

Opéra-Night, (296-62-56). SALO (11., v.o.), Cinoche St-Germain, (633-10-82).

Victoria, I" (508-94-14). UNE NUIT R CASABLANCA (A., v.o.), Logue, (354-26-42).

ROMAINES (A., v.o.).

Champo, 9 (354-51-60).

Les festivals L'ÉTÉ DES CHEFS-D'ŒUVRE (v.a.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h et 22 h : les Visiteurs du soir : 18 h : Alexandre Nevski ; 20 h : Quand la ville

dort.

HIV41 MARILYN (v.o.);
Ecoles, 5 (325-72-07); Sept and de réflexion (sam.); Niagara (dim.).

HUMPHREY BOGART (v.o.);
Lafayette, 9 (878-80-50), 1; La

rendez-vous (aum.); les
Passagers de la nuit (dim.); Il : la Rivière d'argent (sam.); The Strawberry
Blonde (dim.),
COUP DE CHAPEAU CHABROL;
Studio-43.9 (770-63-40); Juste avant la

COUP DE CHAPEAU CHABROL:
Studio-43, 9* (770-63-40); Juste avant is
nuit; la Improdigieuse; Docteur
Popaul (stm.); Impartie de plaisir;
Nada; les Cousins I Landru (dim.).
CYCLE J. DEMY, J. RENOIR: Action
République, 11* (805-51-33): la Grande
Invate (stm.); la Règle du jeu (dim.).
ROBERT DE NIRO (v.o.): Espace Galté,
144 (737-95-94) En alternance:

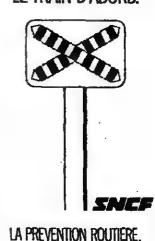
14 (327-95-94). En alternance : Bull, Sanglantes confessions. FRED ASTAIRE : Mac 17 (380-24-81): Broadway Mclody (sam.); Chantons sous la phuic (dim.). CYCLE FASSBINDER (v.o.): Ciné-Beaubourg, (271-52-36) i fe Marchand des quatre seisons; Despair; Gibler de passage; Roulette chinose.

BUNUEL (v.o.): Denfert, 14*
(321-41-01): le Fantôme de li überté; Cet obseur objet du dégir (sam., dim.); le la bourgeoisie

(sam.).

ON NE SE MESURE PAS A UN TRAIN QUI A BESOIN DE 2 KM POUR S'ARRETER.

AU PASSAGE A NIVEAU. LE TRAIN D'ABORD.





h 35 Sárie i Starsky et Hutch. une enquête sur les meurires macabres de sirip-teaseuses d'une boise de muil.

21 h 30 Variétés : Lionel Hampton. Réal.: G. Seligman.

Wibraphoniste, planiste, chef d'un plus grands orchestres de l'histoire du jazz...

22 h 30 d'actualité : Sept sur sept.
la télé
Bayous • : L'amnistie des baleines : Le Liban ; Pologne | Billionnaires, silence | ; Polonais : Autriche, terre d'asile.

23 h 15 daymet

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Dramatique : Illiania i jurés, Illiania Tromsé. Réalisation J.-M. Coldefy, avec R. Gérome, P. Vernier,

F. Legris.
Le 16 avril 1981, un cargo libérian tombe en panne ou lorge

22 h 45 Les Lilliputiens.

23 III Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR B

20 h On sort ce soir : Le Bavard impredent.
D'après Goldoni. En direct du Festival du Marsis, réal. Duninique par l'accession de Bouchand, mise ca soène par Jean Bouchand et Georges Werler. Avec Danièle Gilbert, Patrick Besse, Catherine Devenier, etc.
Béatrice, veuve riche et vieillissense, a pris pour locataire Octave qu'elle aime. Ce dannier se dit fits de marquis et tense par tous les mayens de sortir de sa condition. Octave fera la cour à Rosenna, fille d'un puissent marchand véultien,

h 45 Prélude à la nuit.

Concerto en sol mineur», de Durante, par l'Ensemble La Follia.

FRANCE-CULTURE

19 h 36. Radio-Canada présente: Dixièras sencentre internetinale des écrivains (Ecrire l'an 2000).
 20 h, Le banc, d'A. Didier-Weil. Avec : A. Roybaz, G. Durries J. Guigni, etc.
 21 h 26. Mindone enregistrée.
 21 La fugue du essendi.

FRANCE-MUSIQUE

🕪 k 🕮, Les pâchears de parles : Œavret de Prokofiev, Pou ibert.
b 30, Concept : Fostival de Berlie 1961, œuvres de Moncheles. Chopin (études de mazurins), du prince Louis La de Liszz, par III. Ponti (piano), R. Zimansky (vicion), J. Polaszek (vicionoelle).

22 II 30, La suit sur France-M

Dimanche 4 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

■ 15 A Bible ouverte.

9 h 📠 La source de vie. 10 h Présence protestante

10 🕷 30 Le jour du Seigneur.

11 h
Célébrée à la cathédrale Notre-Dames-des-Doms (Avignon).
Prédicatour : Père L. Aurard.

Télé-Foot : Mundiel, -

Journal.

13 h 20 La clé est sous le puillasson. (et à 18 h et 19 h)

(et à 16 à 55).

16 h 30 T

15 h 45 Tour de France cycliste.

h 10 Série: Pour l'amour du risque. Se refaire une soné, réal. T. Mankiewtz, avec R. Wagner, S. Power, L. Stander...

W h 16 Les animaux du monde.

h 45 Tour de France cycliste. Journal.

20 a 30 Coupe du monde de rootean.

(résumé).

20 h 50 a : Football.

Dessième tour : en direct de Barcelone : U.R.S.S.-Pologne.

22 h 50 Pleins feux.

eszine culturel de J. Artur et C. Garbisu. h 1/ Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 11 h 40 Cours d'anglais.

12 h Platine 45. 12 h Magent du tour.

12 h 🖷 Journal.

13 - 20 Série : Hunter. 14 10 10 Un

15 h Série : Les amours de la Belle Epoque.

18 h 5 La chasse aux trésors.

17 h 10 Eurovision :
Coupe du monde en direct de Madrid : Irlande-France.
19 h 5 Stado 2.

20 h Journal

20 h M Document i Yorktown, le sens d'une vic-Réalisation in M. Ophuls, avec la militari de C. Vajda.

De bonnes images, un montage où l'humour ne manque pas
qui grande sète
que fut la de Yorktown.

La paranosa. J.-D. Un concierge dans un immeuble de Paris, en proie ses ; un portrait trop extérieur, peu

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR

12 h D'un la l'autre.

La len Hongne.

17 h Pour les jeunes.

18 h 10 L'écho

Un magazine Wincent Lamy.

19 h 10 Decipion une coupe.

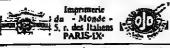
11 h 40 Spécial DOM-TOM,

tin, le relais de émissions habi-■ Radio-7, la station de Radio tuelles, en attendant l'accord la la direction la la manuel pour la diffuaux jeunes la région parision d'émissions en direct la la sienne, êmettra vingt-quatre heures nuit. La station adopte li la sur vingt-quatre à partir 🚻 🛮 juillet. même démarche que celle utilisée Un programme musique ininter-rompue prendra, à 1 heure du mapar il nombreuses radios libres qui diffusent des musique registrée. Radio-7, qui parvient

Editê par la S.A.R.L. A Manda Gérant :
Laurens, Laurens de El publication

directeurs . **Hubert Souve-Mary (1944-1969)** Jacques Fauvet (1969-1982)





Reproduction interdite and articles, sauf accord l'administration. Commission paritaire des journaux

 A propos des - Trottoirs de u -. − C'est au l'all i de la que MM. Jacques Boutet, président de TF1. III François Debre, www du reportage - Ill Trotde Manille -, III III relaxés lors 🛍 procès 📰 diffamation que leur avait intenté un ancien journaoublications, n 11 437. ISSN: 0395 - 111 liste retiré Philippines, M. Géo-Charles Véran, dans le film

pas à le entendue un veri la mi

de Paris, n'a cependant pas en-core de l'ann du matériel technique

adéquat qu'elle réclame depuis long-

Magazine i Merci, Bernard.

Une de J.-M. Ribes.
Avec Eva Darlan, Pierre Despragas, Raland Tapor, etc. III h 30 fl était une fois le pouvoir : Penique il Kor

Une série de E. et P. Verhaegen. La découverie des Mandari dans le sud du Soudan et à tru vers eux l'histoire d'une tribu : à vair.

21 h 25 Courts métrages français « La meilleure bobonne », « J'ai quelque de M. Allégret. Journal

h 30 Cinéma de minuit (cycle drames et mélodrames): Prisonniers du pessé.
Film américain de M. Le Roy (1942). Ame R. Colmen, G. Garson, P. Dorn, S. Peters, H. Travers, R. Owen (v.o.

G. Garson. P. Dorn, S. Peters, H. Trivura, R. Communication. N.)
Le soir du 11 momembre 1918, dans une petite ville anglaise, une actrice de music-hall recueille un soldat qu'une blumme de guerre u rendu annéstique. Il se marient. Deux aus plus tard, un chac redonne à l'inomune la mémotre de son passe et le ramène chez lui. Mais il a oublié sa femme. Celle-ci devient sa sacritaire, attendant qu'il le recommisse. Emouvant mélodrame, adapté d'un roman de James Hilton. Mervyn Le Roy a traité avec conviction et tolent les rebondissements provoqués par la double armésie. Excallente interprétation de Ronald Colman et Graer Garson.

O h 30 Prétude à la nuit. Récital de clavacin, par E. Choje

FRANCE-CULTURE

7 b 7. La fenètre curerte.
7 la 15. Horizon, unagazine religioux.
7 la 46. Chasseurs de son : Quelques sourats de la matere.
8 b. Financia de la constante de la matere.
9 b 10. Ecoute israèl.

h 40, Divers aspects de la penule cumemporulat : Le Grand Orient de France.

Oment de Prance.

10 h. Messe cu la de Rennes.

11 h. Regards sur la musique : « La Ressignel », de Stravinski.

12 à 5, Allegro.

12 à 45, Libre parcours à la munique arabe.

14 à 5, La Comidio-Prançaise missan : «Bojazat», de

16 h S. Le Lyriscope : « Pallisses » (Leonesvallo) ; « la Honp-pelande » (Paccini), li l'Opéra de Paris. 17 h 30. Escales de l'espett : Les nouvesux contes de fées, par le

FRANCE-MUSIQUE

b à 2, Concert promeunde : Œnvres de Hayde, Verdi, Eitner, Massenet, Puccini, Strause, Von Suppé, Khatchaturian, Kreis-

ier, Gershwig, Brahms.

B h 2. Cantate « Es ist dir gesagt, Meanch, was gut ist » BWV n 45 de Bach.

h 10. Magazine international.

h 10, Magazine interantional.
 12 h 45, D'une oralle Pautre: Concert: curvres de Brahms, Bech. Schumann, Beethoven, Mozast par le sextror à cordes de l'Orchestre national de France.
 17 h. Comment l'entemlez-vous? Œuvres de Monteverdi, Mozart, Stravinski, Dyorak, Beethoven, Buch.

Mozart, Stravinski, Dwarae, necessore, necessore, 19 h. Jazz.

19 h. Jazz.

10 h. Les chants de la terre : Musiques tradicionnelles.

20 | 30. Concert : « Senvenuro Cellini, onverture sp. 23 », de Berlioz. « Concerto pour violon et orchestre uº 1 en sé majeur », de Paganini, « Bacchus et Ariane » de Rossel, « l'Oiseau de feu « de | Bravinski par l'Orchestre mational da France, dir. Z. Macal, M. Hasson (violon).

22 h. La mit sur France-Musique : Z. Francescatti : canves de Becthoven, Walton, Bach, Mozart.

comme ayant exercé des pressions pour mempécher la réalisation.

Wéran cependant, buit jours pour faire appel. In the TF1, le 2 décembre 1981, l'émission avait la l'objet de critiques la ministre la communication. Demuis elle remonté de la communication. puis, elle a remporté de la prix inter-Veau TFI au télévision de New-York qui par lieu prochain.

La suite de - Dallas - III fusée sur Radio-Monte-Carlo I partir du 5 juillet. Adaptée II livre les Hommes Dallas (Editions Laf-font) forme la feuilleton radiophonique de quarante épisodes, cette serie reprend l'histoire de la famille Ewang II III s'était interrompue la version le 29 dernier, TF 1. Dominique Paturel y interprête le IMI de J.R. principal (du lundi au vendredi, à 14 h 40).

SPORTS



LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ESPANA 82

Rieu à dire, on plutôt rien à redire : la jour-née du vendredi I juillet est II marquer d'une pierre blanche, à la couleur des maillots ouest-allemands. Après le l'amillame dont a bénéficié, an premier tour de cette Coupe du monde de foothall, l'équipe d'Espagne, on pouvait tout redouter de sa confrontation avec la R.F.A., dans un stade madrilène en folie.

Certes, un coup de Jarnac eût été énorme et aurait crevé le cadre sportif. MUL les seules com-binaisons out été constatées, vendredi, sur le ter-rain, entre les coêquipiers de Rommenigge et de

Alors, le football est redevenu ce qu'il ne de-vrait jaunis cesser d'être, un jeu, une fête, et qui

d'autre que les Brésiliens peut mieux porter ce symbole sportif la puissance et de la gloire qu'est la maillot jaune l'Un régal. Zico et la ar-Une royale qu'il = faudrait = voir Une royale qu'il taudrant voir couper par l'anti-jeu brutal de l'équipe italienne. Un football de liberté, qu'on pratiquer, dimanche, par Michel Platini et les joueurs français.

Il y a près d'un quart le 4 de, en 1958, en Suède, une certaine équipe nationale de football accédait aux demi-finales de la Coupe du monde en (4 de 0) une certaine équipe d'Irlande du

en lamant (4 la 0) une certaine équipe d'Irlande du Nord. On many labour ne se répète jamais, man on a qu'effe a parfois de bégaiements. — M. C.

C'était bon de la R.F.A.

all faire la Millionet D'abord, premier but la cinquantième minute de l'ailier feu follet Pierre

Littbarski, après une nouvelle faute

Arconada. Ensuite, m. Hamble la superbe à la minute. Après un slaion

la surface in reparation

gnole, Unitable all rib is inthis

card I Man Fischer, qui prit mu

son temps pour achever le espagnol. Du ma La le croyait-on.

Elle était qu'il faudra admi-

rer im joueurs espagnols pour

in capituler, dans un final admira-

ble, I grands coups de

un but sur une jolie tête de Jésus Za-

Alors ce fut réellement dément.

L'équipe espagnole joua, sur ces sept minutes, la fierté et la vie dans

un va-tout manual a féroce. Le

chavira sous

d'une bat en furie. Seul, mai au

tentative désespérée, 📨 📰

L'Espagne Will Wingt mi-

R.F.A.-Espagne (2-1): le refus de capituler

expert, avait de l'inepte Angleterre-Allemagne fédérale donné un rac-courci lapidaire : = Realpolitik, real football! ». L'ancien secrétaire d'Etat américain est présent à Madrid depuis quelques jours pour voir Et, accessoirement, négocier dans la coulisse, Le réalisme commercial voudrait, en effet, que la préparation de la Coupe du monde 1986, confiée en principe la Colombie, soit également retirée ce pays trop pauvre pour organiser une si riche épreuve. On se bat donc aprement autour de cette déponille de projet. Le Brésil, donc Joao Havelange, qui est aussi président de la FIFA, se laisserait faire volontiers les Etats-Unis, dear Henry, out de gros appétits de soccer. Le match sera rude.

Le réalisme sportif, c'est une autre affaire. Car voici qu'avivant un Espagno-Allemagne fédérale qui, sans trop de peine, mit en ébullition tout le pays, arrivaient du camp allemand des nouvelles alarmantes. Il y aurait en, il 🏿 aurait encore du rififi chez les plus sérieux, les plus professionnels, les plus grands, les plus tout. De la bonne chicanerie de chambrée, des aigreurs de vilains camarades, une ambiance d'équipe de France avant que celle-ci ne caresse enfin, avec délectation, le sournois projet d'enterrer une fois pour toutes les anciens combattants de Suède. Le football-mark en pleine flottaison. L'entraîneur, Jupp Derwall, ne parlerait plus à ses joueurs, qui le lui changes aux strictes nécessités.

« Ce qui manque à cette équipe, supplémentaire, cette fraction de c'est une main de fer ». Lui, au conde d'avance nécessaire pour s'agisse plutôt d'un excès de suffi-sance, défaut bien partagé au sein de cette équipe. L'ailier Reinders, luwe Reinders, le contestataire.

Barcelone. — Il a un visage de Christ, un nom de philosophe

grac, un diplôme de docteur en médecine et il est capitaine de la

sélection brésilienne. 🕍 🕶 📸

abord, ce qui frappe pourtant le

plus chez lui, c'est sa grande

taille et sa silhouette efflanquée

(1,96 m pour 72 kg). « Je suis

un anti-footballeur s, plaisante

volontiers Socrates Brasileiro

Senpaio de Souza Ferraira Oli-

viera - pas étonnant que les journalistes l'appellent simple-

ment Socrates ou docteur - en

faisant allusion à son allure, à

son profil de carrière et à son

Dans un sport où les hommes

grands se font rarement un

grand nom, dans un pays où les

gosses de dix ans jonglent déjà avec la virtuosité des profession-

nels européens, Socrates fait, en

effet, figure d'exception. Décou-

vrir le football international à

vingt-six ans, diplôme de méde-générale en poche, if su déjà pas banal. Devenir, un an

plus tard, le capitaine de la plus prestigieuse des équipes de foot-

ball nécessite un grand talent et

une forte personnalité. Au

rovaume des artistes du dribble.

Socrates n'est certes pas le plus

spectaculaire des Brésiliena. Tout chez lui refléterait plutôt l'intelli-

Commencer le deuxième tour

la Coupe du monde

l'éternel rival argentin,

condamné de surcroît à la vic-

toire après son échec contre l'Italie (2 II 1), ne relevait pas a

priori d'une partie 🖛 plaisir,

même devant des tribunes trans-

formées en champ de boutons

d'or par huit mille supporters brésiliens. Les deux

mains de Socrates

dessus de sa tête au coup d'en-

voi rappelaient à ses coéquipiers la nécessité d'accorder la priorité

à la solidarité sur le terrain.

gence et la simplicité.

De illiam envoyé spécial atti rebelle, a (William prati-

quê le jeu dus : « Je ne sais même pas si Derwall serait capable d'entrainer l'équipe juniors 📥 mon Tout cela plus délectable,

mins, les alors de un minor. Inaussi pour une équipe d'Espagne saisie par le doute, et sévèrement par « sa » par Les halls - a la camp district en le meilleur effet : promptement l'espoir and joueurs espagnols at manufact le presse, particular la critique la l'article de conseil. Les titres in journaux bien k d'emploi pour mil rencontre : y mettre autant de « corazon » el mi peu plus de « ca-

Arbitres

Effectivement, l'équipe d'Espa-depuis pritoyables prestations tour précédent, fit preuve de cœur toujours d'un peu plus me tête. Cu fut, comme prévu, un match 📥 feu. Et peut-être de fous, un effort surbe = inquiétant dem hurlements fin du stade Sant

A la mi-temps, le score l'an nul (0-0). Mais l'équipe d'Allemagne, nettement supérieure, imposé son jeu, ou plutôt su style. C'est une impressionnante machine, contagion, limiteraient entre eux les même avec ses ratés actuels, que ce changes aux strictes nécessités.

onze allemand presque toujours
la la la Illand, l'avant-centre, la fait sa- avait manqué simplement, dans poir à sa manière, toute en finesse : cette mi-temps, le petit coup 💼 rein supplémentaire, cette fraction de moins, aura été exaucé, puisque concrétiser. parce un le sorti définitivement de l'équipe pour insuffisance. A moins qu'il ne Karl-Heinz Rummenigge, la

Marie la premier la la la de Zico (11º minute) ne pervensit

Les Argentins, qui mai à réagir.

le grâce. Nes une

basketteur américain,

ses pertenaires

ou les relançant d'une piche-

ou d'une talonnade.

prendre, il est vizii, 🔤 risques 🚃

cessifs, il n'avait manqué

d'heura encore par les foot-balleurs brésiliens, qui étaient rivés au mala en improvisant,

semba, enfin

vraie : s'assurer u vic-

Serginho (67° minute) Junior (75°). argentin était tel lui-

son Mundiel, sxpul-

une brutalité, à quatre

minutes fin quelques

secondes tard, pouvait nen changer à l'élimination

Passation Qui méri-

Brésiliens, qui personnifient plus cette jeu que le

football n'aurait jamais 🔤 per-

mieux consecration sur So-

crates qui il remis ce sport il se

vrale place ? Calui d'un

dans une vie d'homme qui ne

s'arrêtera I trente-cinq ans.

alors temps lui préparer la spécialité qu'it a déjà

GÉRARD ALBOUY.

= corthopedie.

dre I III qui parmi eux

Dans le rond central,

If the affirmers on her quart

BRÉSIL-ARGENTINE (3-1): SOCRATES

OU LA PASSATION DES POUVOIRS

De IIIII envoyé spécial

tempête, un homme remail le garder sam calme : l'arbitre italien. M. Casarin. Ce fut bien. Un arbitre, la première fois de ce tournoi, pour de l'Espagne, l'Espagne n'échappa destin longtemps [1] la [2 à 1] et l'Espagne n'échappa destin longtemps [1] et l'Espagne n'échappa destin l Et voilà bion le sel de l'affaire.

Cetta équipe espagnole fami elleminée, il lui reste un match I jouer l'Angleterre, match dont depend le dénouement dans ce B. L'Espagne pourrait choisir, Alle-fédérale Angleterre, selon le résultat de ce match. On'elle choisisse donc et joue vraiment le jeu. La min n'en sera que plus

PIERRE GEORGES.

LES RÉSULTATS

VENDREDI 2 JUILLET Madrid: R.F.A. bat Espagne 2-1.

Classement: I. R.F.A matches), 3 pts; 2. Angieterre (1 m.), 1 pt 1 3. Espegne (1 m.), 0 pt. CHUNDEC

tine 3-1. Classement: 1. Brésil (1 m.) et Italia (1 m.), 2 pts; 3. Argentine (2 m.), 0 pt. L'Argentine est éliminée.

SPORTS ÉQUESTRES

« Flontion »: un non-conformiste

Commencé jeudi la juillet, le de mul d'obstacles internaa continué vendredi sur l'hippodrome Longchamp, le soleil,

Le prix de la limite et il Sports (cinquante-huit engagés, un spectacle interminable) a gagné par le crack allemand Wiltfang, en sur Goldika. grand réputé délicat jarrets. Vient place, compatriote Henrik Zu Bexten, officiant sur un animal. Marco, I façon la faire mausne l'empêche nullement 🔳 fiplace, s'est l'alle le petit, rustique. l'adorable Fionflon conformiste pistes par excel-lence, étant mis à par son cavalier-propriétaire. Français Patrick Français Patrick rappeler, gris Flontion un produit issu I neant, une I d'enfant trouvé, origine avouable

valant aujourd'hui 🚃 fortunc. En attendant III Prix IIII et E Grand Prix programme de samedi - dimanche, fait marquant 📥 la journée 🖿 vendredi : la puissance. Gagnée par Willy Mclliger sur David, le mur étant élevé 🛘 2,15 m. 📺 🚃 loin du record du monde détenu, depuis janvier 1949, par le capitaine Larragibel, de l'armée chilienne. 2,45 m l'anglo-arabe

prodige Huaso. - R. M.

SPORTS

Andrews of the property

gen king and reproche

The state of the s

7 -- 12 PA WARREN

V- at the rate . Made ---and the second second 化二氯甲基酚

> 1 2 1 TO 1 化二级物色数型 in their wife and the second and the state of the second ing in the 🖛 🙀 The same of the sa CONTRACTOR SECTION

A Sept. 1989 See The second section of the second Section Confidence A SE STONE GO BELLY Commission of the Commission o 15 25% B i marani ya yan wa the same of the same of the same of tar 120 a replacement. -

الهيالينها بهار المناسرة المحاسرات المارا Land of Michigan n anna mark de jeggen. and the second particles of the --- many place of Ag

THE PERSON AS APPROXIMATE الهبور للمحالة بجاء المؤا AT THE YEAR IS AND IN Will what hereit The second control of the second seco and the same of the same

The last spice of the street 2. and 1000 designed

Sec. Sec. s équipes nationales 1 × 2 -A September ---فهدا لهوأديد Frank,

-

Part March

MAN W

7477

Posts.

Parks

- Amplicate

Committee beraften ifte A service brown amily to THE PARTY OF THE P or continue of the second Das - Beitrichten die The Manager, governors the the content of the content to the same of the same of the last The next Embergine and · California Water and Co.

a Tour de France

4 mg g g

Yang.

No.

The sea particular regions of the season of * 7 Control Silver Highert was * PAR IN $= - (1 + i S^2 + i S$ s to be made the problem and the second seco The state of the state of the A ST STORY THE PARTY the spinishing of the state of STREET SAME TO THE

The second and property of not be The part of the second The state of the same of the s The same of the same Y 74 And the Control wells. It's the second second

The second secon The same of The state of the s

The desirate of the same of th

1年2年1天张祖建

Market Mr. Co. Standard

Free tereph ... A supplied to the state of

Marie Marie Front The state of the s

Appendings the second

refus de capituler

But But William

the de line is a

Bours Law

禁犯 ダブール

for easy or ...

He was min

the final colors

With the firm .

AFS RESIDENTATS

HER ROMES CONTINUE

authorism and

أأراد والصيح

L & FRYELD

東京第一は、中。

المراجعة والأراء فويهونهوا

A Bijan . .

To the world

S. Albert .

Jak Flonflen "

un non-confomiti

ACCOMPANY DESCRIPTION

والمجاف المعتليق

PERSONAL NA

department in a

Transfer of

· Electric Pt.

100 LOS ...

A 6.2

TO THE TOTAL

A STATE OF THE STA

美國 1000

Laborate .

Santagion of -

the street was

A. Marine

Miles Very or

Mary and

or of the second

motors . . .

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

TENNIS

AU TOURNOI DE WIMBLEDON

Kriek sans peur, Billie Jean King sans reproche

De notre envoyé spécial

La finale du tournoi féminin de Wimbledon devait - disputée ce samedi 3 juillet entre les Américaines Chris Evert-Lloyd, tenante du titre, et Martina Navratilova, championne de Roland-Garros, qui ont battu respectivement en demi-finale, vendredi, l'Américaine Billie Jean King, recordwoman des 12 2 2 (7-6, 2-6, 6-3) et l'Allemande de l'Ouest Bettina Benge, une des dix meilleures joucuses mondiales (6-2, 6-2).

Les demi-finales masculines devaient mettre aux prises, d'une part, l'Américain Connors et l'Australien Edmonson, qui se sont qualifiés jeudi // Tondo du I juillet) et, man part, l'Américain Mayotte, qui se éliminé son compatriote Tunton (6-7, 7-6, 7-5, 3-6, 6-1).

Londres. — L'Américaine Rosy
Casals, qui l'aquatre l'ademifinaliste du férminin de Wimbledon, de 1967 à 1972, a dit un jour
que le Centre Court du All England
Lawn-Tennis La maison

La tête près du bonnet

Ce fut match très agréades les En arithmétique des En arithmétique sportive. Billie Jean King, qui l'agée in trente-huit l'agée in trente-huit l'agée in trente-huit l'agée in trente-huit l'agée de gazon où elle a capitalisé le record de vingt titres. La première joueuse professionnelle n'a jamais changé, par superstition, coiffure et blouse, qui l'age que que peu. une leçon pour intact, une leçon pour le leçon pour le leçon pour le le la raquette qui

leur métier en traînant 📻 baskets... Ue plaisir qu'elle n fall partager à où elle disputait, indire aprèsmidi, son deux-cent cinquantième l'occurrence pour la vingt-septième fois, a compatriote l'inte Evert-Lloyd, de dir um sa cadette, qui a de gagal trois in le trophée individuel londonien. Dans les affrontées 1975, année pour la fois Billie Jean King avait remporté le tournoi le simple.

Depuis, Chris Evert-Lloyd avait vaincu huit is atnée, dont articulations s'étaient usées sur tous les courts in monde. De multiples opérations et une longue rééducation
permis à Billle Jean King de recommencer | jouer au début de l'anle mieux en mieux. Il y | dix jours,
elle commença une série de | | sur cette herbe anglaise

où elle est rentre l'her elle. Chris Evert-Lloyd, dont le jeu de fond in court all male and op-posé au marie de volée de mainée, ne z souvenait per que Billie

de cete pres de bonnes.

Ce fut match très agréable. gagnante. La gagnante. La qui suivait, un quart fiMcEnroe-Kriek, fut his plaisante, bien que hôtes de la cinq his précises pour aller prendre le thé. Ils ont en tort, car ils pre purent DU IN IN ALMERICA Comme McEnroe, Karl al en

un ordinaire. Il is tête près du bonnet, toujours prêt l' rouscailler ». Champion d'Austrelie 💷 🛤 🖼 sur le Centre Court pour le première en depuis le III i tournoi. Cette brimade inexplicable fut comme un stimulant pour = ancien trois quarts Springbocks ju-niors. Les des des l'une l'ont d'ailleurs jamais effarouché. En 1980, il mené deux sets 🛮 zéro contre Borg en demi-finale de

Cela ne lui fut fois-ci, mais, joueur malgré tout, déclarait : « S! a pu gagner fois, il peut le gagner cinq fois.

ALAIN GIRAUDO.

CYCLISME

Le Tour de France et les équipes nationales

Pour la troisième fois consécutive, Bernard Hinauit a revêtu le maillot jaune, vendredi 2 juillet à Bâle, i l'issue d'un prologue du Tour de France. 11 cours de cette épreuve de 7,4 kilomètres contre la montre, qui s'est déroulée en présence d'un public clairsemé, le Breton a battu le Néerlandais Knetemann a 7 secondes et l'Allemand de l'Onest Braun de 11 secondes, tandis que le champion de France, Régis Clère, confirmant ses qualités de rouleur, prenaît la cinquième place | 11 secondes du vainqueur. Le premier affrontement du Tour a provoqué des écarts importants. Jean-René Bernandeau, que précèdent ses équipiers Anderson, Duclos-Lassalle et Michel Laurent, ■ perdu 30 secondes. Quant à l'Italien Battaglin, fl est distancé de près d'une minute.

De notre envoyé spécial

Bâle. - Nous voici donc replongés dans cette foire manuel du Tour de France déciderent ciale qui s'appelle le Tour de d'admettre à de équipes France, and qui man surfout, fort heureusement, une murte cycliste. I plus prestigieuse in ciale avait HE employé, il y a un an, delégué chargé de la jeunesse et sports, après qu'elle découvert la compétition son double aspect, sportif et économique. M. Jacques Goddet, directeur de l'épreuve, qui s'était ému des propos tenus M= Avice, présente aujourd'hui u monument du cyclisme le le plus grand show télévisé du monde -, mais on admettra que les deux alla me ne se tellement éloignées l'une de l'autre. La notion de l'autre télévisé sous-entend une inflation publicitaire grandissante.

M. Goddet s'est plu à imaginer l'évolution du Tour. C'est-à-dire qu'entre le coureurs appartenant im me traditionnelles du vélo, on note la présence, au départ, d'un Américain, Jonathan Boyer, d'un Norvégien Jostein Wilmann et d'un Néo-Zélandais, Eric McKenzie. Demain, - Tour France et d'Europe - sa raison sociale - pourrait accueillir africains asiatiques el prendre la la d'un tour Monde qui aurait - quatre a l'image des Jeux olympiques ou de la Coupe III monde de lootball. Selon cet hypothétique projet, il m déroulerait conformément à formule cquipes nationales. Celle que préconise si justement

Lorsqu'en 1969. m organisateurs de marques (leur suppression datait pre totalement men l'ancien système envisagèrent de revenir égal tous les quatre ans un principe des par équipes minus groupes extra-sportifs et

Nous pourtant, political financiers du cyclisme professionnel se livres à un calcul réaliste, en s'oppola formule de équipes nationales, prétexte qu'elles leur paraissaient contraires l'uniérêts. Cette formule IIII in Inc. indépendamment l'attrait incomparable qu'elle exerce le public. C'est la plus noble, ainsi que le soulignait Mª Avice, la plus équitable sur plan sportif et la plus miles de l'expression publicitaire. En définitive, elle sur di mis en valeur les efforts des = sponsors = III lieu Faut-il rappeler que le Tour de France ini Ini popularité ... mieux, son rayonno-

JACQUES AUGENDRE.

Le Tour de France 1983 partira d'une localité 🖿 Val-de-Marne pour se terminer, années précédentes, sur 🖺 Champs-Elysées. Il ne comportera pratiquement de - neutralisations -, mais caractérisé par des étapes plus ion-

Une perturbation pluvio-orageuse

MÉTÉOROLOGIE

qui affectait une grande partie du pays samedi, se décalera vers l'est assez rapignera dans sa partie sud.

Dimanche, le temps sera nuageux et brumeux en matinée m nord la Loire, ainsi que sur la Champagne et les développera l'après-midi avec l'apparition de quelques éclaireies. Les température de la companie en la degrés le matin et 20 degrés dans la journée.

Des Pyrénées aux régions méditerra-néennes, aux Alpes et au Jura, les mages resteront abondants et des orages violents; les températures, voisines de 22 degrés le matin, évolu-ront peu dans la journée.

niveau de la mer était à Paris, le 3 juillet à 7 heures, de 1 007,2 millibers, soit 755,5 millimètres de moreure.

Températures (le premier chiffre

MOTS CROISÉS

avec une fièvre de

SITUATION LECS.07.82. A O h G.M.T.

partie, un control qui ne fut gaché par les l'autre, comme

Bien qu'il trapu, il an service très puissant il jambes de sprinter lui permettent d'aller intercepter : trajectoires :
plus lointaines. Cela lui : permis
de brun McEnroe deux fois au ment de leurs neuf manditum précé-

I. Ramène : foyer celui qui était au feu. - II. Ne se présentent jamais : fleurs. Dans l'histoire, son nom s'inscrit en lettres de feu. Cité - III. Unité de : d'infanterie. I - IV. Ce qu'un la prétend n'avoir ni dans les 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 15 14 15 ni dans 🖃 poches. I domestique. El - 1 de couple. - V. Celui qu'apporte le destin est plus triste que qu'apporte le hasard. Fait preuve de pratiques édifiantes. Arrive au galop IX XII XIIX cheval. - VI. Des penvent la rétablir m la troubler. Constamment exposée aux = 111 d'air, elle est parfois grippée. Voie d'eau XIV non navigable. -VII. Préposition. In-

PROBLÈME Nº 3224

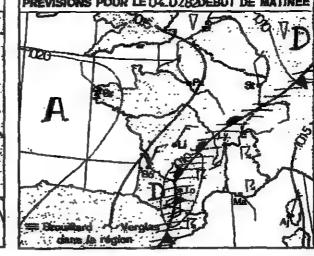
HORIZONTALEMENT

tact, peut-être à la saite d'un fâcheux contact. L'aire Joyeuse partie de ribote. - 11. Re-froidit quand il est sec. Préposition. du Midi. - VIII. Note. Premier terme d'un des commandements de Dieu. Leur discrétion les rend sym-pathiques. — IX. Doublement à Cuvette. Convenir. - 12. Qui présente une ou plusieurs bosses. Pièce de Porto. Il accomplit sa mission en droite de Brest. Doublure de « soi ». Blanche, au pôle. — X. Leur couron-a lien ma le signe de la échouant. - 13. Situe historiquement avant Iéna. de Castille vierge. Feu vert chez les Rouges. -XI. Pent live an elled sur sa tige. Réanis an terme d'un accord. Sous d'un bis après la représentaune œuvre. - XII. Assure le présent et le futur grâce aux choses du passé. Le grand se chante; le petit se siffle. - XIII. Pilleur de troncs. Dragée pruneau. II - XIV. Personnel. d'un d'un d'Homère. Thent leur origine chambrer, d'autres se l'amm frap-per. Chez elle, ce and la poulets qui

VERTICALEMENT 1. I'm réclamé par une m

Pieuse ou pilleuse. — 2. — gardien de l'othodoxie vestimentaire. Sur lesquels on n a fait aucune impression. N'est jamais al à mener le train. — 3. Femme = canon ». Il 🚅 feadu l l'intention 📥 🖼 qui veulent se fendre. - 4. Inventeur d'une pour faire sauter les larcons. Un fur sejourna das an chilent Dépasse les lide fair-play. Mande i la vieux porteurs de S'ils prun plusieurs ici, c'est contre leur nature. Ses paroles ne sont pas d'évangile. - 6. l'amai la Dordo-Elles appartiennent à une société trel l'es mée 🚉 monde maral. - 7. Pri eurasien. Sigle d'un ancienne formation politique. - 8. Peut s'assurer de compagnie d'assurances. Divaguait. - 9. Personnel. Très pas du La Cassent les oreilles quand in n'est pas les pieds. — Il visiteurs occasionnels n'appré-cient guère les illus qu'elle expose.

PRÉVISIONS POUR LE 04.0782DÉBUT DE MATINÉE



valation probable du trups en France entre le samedi 3 juillet II II houre et Je dimenche 4 juillet II 24 heures ; PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 2 juillet ; le second, le

minimum de la suit du 2 au 3 juillet): Ajaccio, 25 et 15; Biarritz, 34 et 16; Bordeaux, 32 et 17; Bourges, 34 et 19; Brest, 17 et 12; Caen, 23 et 15; Cherbourg, 18 et 13; Clermont-Ferrand, 36

et 20; Dijea. 30 et 18: Grenoble, 33 et 18; Lille, 29 et 14; Lyon, 30 et 13; gnane, 30 et 19; Nancy, 29 et 21; Nantes, 29 et 15; Nice-Côte d'Azur, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 32 et 17; Pau, 31 et 17; Perpignan, 28 et 20; Reanes, 25 et 15; Strasbourg, 28 et 18; Tours, ID et 17; Toulouse, 26 et-

Températures relevées | l'étranger *Alger, 40 et 21 degrés ; Amsterdam, 27 et 15; Athènes, 28 et 19; Berlin, 23 et 16; Bonn, 28 et 20; Bruxelles, 28 et 16; 16; Bonn, 28 et 20; Bruxelles, 28 et 16; Le Caire, 33 et 22; Bes Canaries, 25 et 21; Copenhagne, 17 et 13; Dakar, 29 et 25; Djerba, 30 et 21; Genève, 30 et 19; Jérusalem, 27 et 18; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 22 et 12; Luxembourg, 25 et 20; Madrid, 36 et 19; Moscou, 16 et 11; Nairobi, 25 et 14; New-York, 25 et 16; Palma-do-Majorque, 36 et 22; Rome, 29 et 15; Stockholm, 17 et 10; Tunie 22 et 20; Topanr, 38 et 24.

(Document établi de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sam publiés au Journal officiel

a juillet 1982 :

UN DÉCRET Fixant la quote-part pum l'andu budget du territoire de la Nouvelleet dépendances destinées alimenter fonds intercommunal de péréquation.

Relatif au
 la distri-

bution du l'all domestique.

En vedette. - 14. Distributrices de **JEUNESSE** « vent ». Jeune harde. -. 15. CHANTIERS DE VOLONTAIRES -

L'Association pour la participation l'action régionale (APARE), tion. en dans l'espoir d'une résurrection. ganise, de juillet a septembre. Solution du problème 🖦 3223 minter captible the magnificant Vauciusé et les Alpes Horizontalement de-Haute-Provence: I. Natation. - II. Ébénistes. -III. D. D. - IV. Lé. Steele. - V. Ogre. Sec. - VI. Géo. UE. - VII. Du 11 au 31 juillet at du 14 au

12 noit : dan swerten pov le sauvegarde = 1 Irving. - VIII. is. Ouie. - IX. Magasins. - X. Emoi. Nier. - XI. Si. Manager M. Witters of (Vaucluse): du 8 mi 28 août : restauration in Dierre im la montagne in Lure Verticalement (Alpes-de-Haute-Provence 1. Néologismes. - 2. Abréger 17 = 1 septembre : Ami. - 3. Tee. Rovigo. - 4. Anisé. Isaïe. - 5. Tilt. Un. - 6. Isle. de luma la culture le Luberon (Vaucluse). Égolne. - 7. Otées. Unie. - 1 APARE, 19, III Nesle, Aisés. ~ 9. Écrue.

GUY BROUTY.

84 mm Avignon, Tél. : (90)

PARIS EN VISITES -

MARDI 6 JUILLET

- Du salon d'honneur jardin -l'intendant -, 10 heures, - d'honneur statue de Napoleon, Mme Allaz - Le portrait italien au III siècle -.

«L'Opéra», la h 15, man de la Danse, M= Garnier-Ahlberg. - De Louis XIII à Napoléon », 14 h 30, le Louvre, statue de Napoléon,M= Allaz.

Gobelins -, des Gobelins, Mme Hulot.

- La mode du en France », 15 heures, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie, Mme Bachelier. - Hôtel de Lauzon -, 15 heures, 17, quai d'Anjon, Mile Colin (Caisse nationale des Monuments historiques).

Les souterrains gothiques col-Bernardins , 15 heures, Saint-Julien Pauvre, M=

- un souffleur E verre », 15 heures, 59, rue de Turenne,
Ragueneau (Connaissance d'Ici
et d'Ailleurs).

« Le Quartier Saint-Jacques », 15 h 30, 277, ma Saint-Jacques, Mme Hager.

Le Père Lachaise », III houres, en-trée principale, M. Jaslet.

La maison empestez = , 15 heures, place Dr Alfred Fournier. L'église Saint-Eustache, le quartier Halles », 15 heures, église côté rue du Jour (Paris et son histoire).

églises, Marais », 14 h 30. métro Saint-Paul (Résurroction

Le Marais, d'Aumont, de Brinvilliers », 14 h 30, 12, bou-levard Henri-IV (le vieux Paris).

MERCREDI 7 JUILLET

a La Défense et son parc », 14 h 30, hail du R.E.R. devant le tabac, Mme Allaz.

Mme Allaz.

Histoire des Hailes → Meures, deMissaint-Eustache, Mme Bachelier.

Saint-Nicolas M. Chardonnet Me
Peintre Le Brun → devant l'église,
Mme Bouquet des Chaux.

L'architecture Metropame → 15 heures, portail central, Mile Colin.

- Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mme Hulot.

■ De la place Louis-XV à la place de is Concorde », 15 h 30, 23, rue de Sévi-gné, Mile Leclercq (Caisse pationale des Monuments historiques).

■ Concorde », 15 h 30, 23, rue de Sévi-gné, Mile Leclercq (Caisse pationale

Vie quotidienne en Egypte ».
 15 beures, le Louvre, porte Champollion

(Approche de l'Art). - Hôtels, églises de l'Île Saint-Louis . 15 heures, mêtro (Art et Aspect de Paris).

« La Mosquée », 15 heures, place du Puits de l'Ermite, Mms Ragueneau. « L'Hôtel — Ventes », 15 heures, nétro Richalieu-Drouot, l'Horloge,

Mine Moutard (Connaissance d'Ici d'Ailleurs). - Hôtel de Marie -, 15 heures, 11, rue Payenne, Mine Ferrand.

« La place Was Vosges », 15 houres, statue Hearl-IV. - Le Marais illuminé », 21 h 30, mé-

tro Post-Marie, Mme Hager. - La Mosquée », 15 heures, place -Puits de l'Ermite, Mme Hauller. Saint-Germain », 15 heures, Sol

fêrino, M. Jaslet. • Appartements royaux du Louvre », III h 45, marches pavillon Denon, M. de

« Rodin ». 1 h 30, 77, rue de Va-Le 17/h and lines . Il beures,

ie Louvre, pavilion de Flore (Paris = son histoire). a L'fle Saint-Louis v. 14 h Pont-Marie (Paris pittoresque insc-

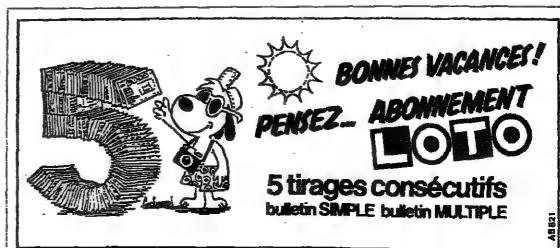
passé). - L'Opéra », 🔝 h 15, haut des maril gauche (Tourisme culture!).

• Synagogues de la rue des Rosiers, Couvent Manteaux », 14 h 30, 3, rue Malber (le vieux Paris).

Conférences_ MARDI & JUILLET

20 h 30, 5, rue Largillère, M. J. Ca-Taran : « Pyramides » temples d'Egypte» (Nouvelle Acropole). **MERCREDI 7 JUILLET**

14 h 45, 23, quei de Conti, R. Servoise : L'avènement du Pacifique » (Académie de Morales et Politiques) (séance publique). II h 30, 11 bis, rue keppler - II e le libre-arbitre » (loge unie en théo-sophes) (entrée libre).



Le gouvernement appelle les viticulteurs à plus de fermeté face au négoce

L'agitation persiste dans le Midi viticole, politiquement décu parce qu'ayant placé ses espoirs dans la gauche. Et cela parce que selon de viticulteurs le marché de serait brusquement dégradé. Le ministère de l'agriculture vient, pour sa part, de réagir avec vivacité. Dans un communiqué, il a dit que a la fermeté i viticulteurs du Midi doit ■ manifester face I leurs interlocuteurs [le négoce]. Les dégradations et les actions violentes ne sont pas de nature à apporter solution problèmes actuels et le gouvernement les désanprouve catégoriquement 🖏

Le gouvernement appelle les viticulteurs à plus de rigueur en ne cédant pas « à la crainte de voir peser les volumes d'une récolte abondante sur prix de prochaine campagne (....), puisqu'il y aura le nouveau règlement communautaire et l'office des vius ». Le

Le M syril demier. In conseil and l'agriculture III lui parun compromis les prix agricoles, comportant notamment réforme du règlement vitide la Communauté. Après l'accord em jerandes lignes, em Di am confié aux techniciens, Exercise III was in pratique, la remi en harma technique du projet la mante michi ali règlement. Les manual devicem sa residade de co merci la 🖫 juillet us l'Assart III européanne 🖫 🛮 juillet. Dans le projet 🗷 坑 par 🕨 commission, on releve que # # ### il replantation ne peut il exercé para 2 a 3, lorsque ces superficies and process of many factors of limigaindépendantes, em em em em la phréatique un seul comorises des périmètres d'irripation ».

En clair. signifie que permi les excérèglement commureplantation (la vigne welles were susceptibles 👢 porter d'autres alla En réalité, tructuration le développement d'un vignoble moderne, économiquereal équilibré, comme il se présente de den servicio entres du Midi

Catégorie 2, ce com los com de collères su se recent ou les ses peu profonds dans lesquels il serait pas possible if the min is vina titrant limited limits plus 18,5 °. Autant dire que lette catégorie withculture française. La catégorie 3, ce est les manus vailés, talks par exemple is respective i'Hérault. 10 000 hecministère rappelle que les volumes de vin de table commercialisés représentent pour la campagne m cours 21 millions d'hectolitres, dont 16.8 millions pour le Languedoc-Roussillon, 1.3 million d'hecplus pour cette seule région qu'en l'al. Les importations italiennes sont inférieures de 25 %, tandis que les prix des vins importés d'Italie ont progressé de 25,2 1 1982 par rapport mai 1981, hausse qui s'accroîtra encore et qui est salla la distillation exceptionnelle obtenue par le gouvernement mavril 1982. Cela fait dire au ministère que « les difficultés 🏜 l'agriculture 👪 🖼 🖛 sont que conjoncturelles D'ou le renvoi La viticulteurs devant leurs responsabilités, devant promesse d'un règlement communautaire d'un fin efficients en cas de dégradation du

de vignes vingt-hult caves coopératives. On qu'il is a proprement parler viticulteur demands qui prime d'arrachage, qui une prime 👪 🕬 par Maria administrative qui Ma

Le projet communautaire classique du identificación de la vigne sur 📖 👫 🖮 🚾 📰 un rendements plus falbles un vin meilleur. II se trouve que cette idée est délà vieille. En Argentine, au Chili, Languedoc même, 🖛 vignobles 🐚 ou ille meriot fournissent, evec ille importants | hectoli-

tres à l'hectare en Amérique du Sud, un vin de table de la langua France),

Dans Film servil du mineral français, ces vins es pèsent es sur excédent puisqu'ils s'enièvent 250 here (hearing (on per sa-300/320 Final l'hectolitre, plus qu'un V.D.O.S.).

le le coteaux nu en d'autre m le coteaux nu en d'autre m le fait, l'emportera-t-elle un la Villiam économique d'una villiam productive, intensive, a'agit, certes, que l'alle vision, une projection incertaine le futur. Le Communauté doit-elle cependant s'en priver un interdisant ka replantations 🖼 cépages performants dans

JACQUES GRALL.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



société nationale elfaquitaine

Ananyme au capital 11 F USULA IIIV - Siège 11 Tour Aquitaine - 92 COURBEVOIE - 11 Tour Aquitaine - 11 Tour Aqu

EXERCICE 1981 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 29 1111 1982

POURSUITE DE L'INDIANAISE UNE CONJONCTURE DÉFAVORABLE IIII PÉSE IIII LES RÉSULTATS

La capacité 🖿 production pêtrollère 🖿 residente mais 🚾 🚾 notament mais 🚾 🚾 monde a continué d'augmenter 📹 1981 à la 🖼 notamment de l'intensification 🖮 l'effort d'exploration des 🗫 pétrolières, tandis que la demande 📠 principaux pays consommateurs (de 🗥 en France), sous le triple 📠 de la stagnation économique, 💼 🔙 🖘 📹 d'énergie et des immi 📥 vers d'autres

La situation du raffinage e et encore assembrle au point que ses produits ont dû en vendre parfois moins et que n'avait 🖼 🗓

🛝 🗓 🛍 🖟 🖟 la petrochimie 💌 🚛 ia Società LE NICKEL Tout en adaptant ses comportements 🖩 la conjuncture, le Groupe 📠 préoccupé 🛍 préparer l'avenir 🖷 à son activité traditionnelle en Afrique et en Europe, il n ajouté un investissement majeur aux Etats-Unis par l'aquisition de la 🗺 TEXASGULF, riche 🔳 📧 naturelles. Il a film part remains sa diversification par la prise de contrôle d'entreprises ou par imparticipations, notamment de la chimie tine. Il a énergies nouvelles et la gestion de l'énergie.

Principales activités en 1981

Le gamaine minier à vu sa surface brufe monte io les des dehis a quelques parmis in grande accompany

En 1981, andépenses d'exploration and attent 5 1 milliards and francs (dont 0.7 en France) al les Investissements andéveloppement 6.3 millions (dont all en France)

Production

Dopuis la ELF
AQUITAINE resie producteur III 14 111 En IIII la production opérée par III Groupe
III représente 23 1 millions IIII fonnes a hydrocarbures noturel commercialisable

Le Groupe a également produit (hors Texasgulf)
21 millions de de soutre (dant 0.3 million
Canada, jusqu à la cession de actifs de Groupe

Grace 🛮 Lacquisition 🖿 Texasquil (qui a produit 16 million in tannes in Linux -trash - in 1981) er matgré la cession simultanée, au ler juitlet 1981, a Aquitaine Company M Canada le Groupe 🔤 premier producteur 📭 soufre du monde

TEXASCULF a produit, d'autre part, en 1981 9 de tonnes de phosphate La situation reste difficile pour la LE NICKEL

de perte de change sur 📖 emprunts à plus d'un an

Commerce du pêtrole brut - raffinace distribution

Le Groupe a disposé en 1981 Mil manual man en trut avoisinant 38,5 meter tonnes gont 16 provenant | gisements qu'il exploite de la correspondant il a de plus grande part de bruts saoudiens 🕮 陆 caractéristiques et les prix répandaient ma impératifs qualitatifs economiques au raffmage au Groupe 🔤 lonnages 🔤 pétrole brut transportés en 1981 pour le compte d'ELF //// Se som Mais

a 23 Il millions de fonnes IIIII sensiolementi moins ELF Maria a subi en 1981 quelque Il maiards masquae cependant

dans ses comptes par la little des slocks

de pétrole perte, beautie glus importante parlos négative, les pox d'achai du pétrale brut les pox d'achai produits finis at Insuffisance to the prix prut, en y substituont des les produits les Les ventes de la lace de la lace de la France ló l marché antérieur, marché antérieur, marché antérieur, marché antérieur, marché antérieur, marché antérieur de la correspond. en tonnages. If une diminution is a 12,4% real trensemble is to française and diminution in a language of the Il recherche produits économiquement
 mailleurs à du contrôle prix. Sur le moiche européen, en ventes du Groupe millions et tonnes

PANICHINE

Les into the manner of box sections: le insuffischi des prix ont ont une degradator of ATC-LECTE CHLOS-CHIMIE qui enregistrent la une marge brute d'autofinancement on négative leur units source voisin celur en 1980 (9.4 milliones). elle intervient i un in manifoù pour intervient leur compétitivité : de la course foire évoluer leur marché : de la course de production correspondents ma pourrant être supportés que par un apport financier

Chimie fine

L'ocquisition M M is du copilol M la MONTE CECA M a continue la volonté du Groupe di MM de la chimie fina M M spécialités un M M se développement stratégique M vient compléter ia position depuis 1977
par sa fitiale américaine a T

un un un de la companya de la compan 🝱 un miliard 🖿 trancs, 🕬 60% 🖼 de France

Pharmacie et cosmétologie

E exercice 1981 a mi schistorisant pour autoriores and milliores de francs 📰 progression de 21% par rapport 🛚 🎟 a structure comparable

SANOFI il pris le contrôle majoritaire d'INSTITUT PASTEUR PRODUCTION I minute dinsi une position majeure dans le secteur 📰 la biologie. 🗏 conclu AMERICAN HOME PRODUCTS, second groupe pharmaceutique américain, un accord déterminant pour me implantation tuture me Etats-Unis

Restruction scientifique of technique -Innovation

La Groupe à l'Union en 1981 un montont à la recherche, au développen

l'unnovation, un budget l'un millions
de l'unnovation l'un l'un des dans hygiêne et light

Situation financière

Le chiffre d'alle en en en du Groupe s'établif 104.4 milhards (07.2 milhards) nicket participations ATO-CHIMIE SLN)

La marge 13.9 pour l'exercice

millions 1980, 198 de francs 1980 prend en compte impôts 8917 pour

En ce qui le bilan il il millions il millions il francs a il dégagée sur la le ia participation du Groupe il ACC et insente la situation L importance 2 | Groupe | 1981, qui dépossent 31 milliords | trancs contre 11,7 en 🚟 📰 l'un des traits majeurs 📰 l Le facteur le plus arte au l est I acquisition = 100 mais = 100 d exploration pétrohère 🝱 développement ae francs 9 en 1980 Pour al SNEA, net atteint

I'm participation (MN) NCM III constitution d'une provision pour risques généroux in millions de francs justifiée par les qui affecient dons in a ensemble III in a la company in a la

L Assemblée u likema de maintenir le limiter du niveau 🔝 celui 📟 au filte 🔤 l'exercice précédent soil, compte in the la division 5 la nominale in the land training antiretemps, F in the par fitre 🔤 F 10 ae nominai.

Le line net, line s cjoute in tiscol de F 5,75, in mis en polement in remise du coupon n°27 a partir du 7 juillet

CONJONCTURE

Du bon usage de l'argent public

(Suite 📥 la première 🚃)

Après Roosevelt et la Deal, on rance en France en idée hommes de la Résistance. Elle a nourri pendant trente ... un interventionnisme permanent qui, II nis'est éteint qu'après la victoire de l'ex-majorité de législa-

Pour les aura, l'État au doit pas ouer dans l'économie un rôle Il ni ne doit accomplir n'importe quelle wither II the m manuar prudent is ses is qui devront être pesées i calculées, pour in financées avec toujours le same de la compétitivité.

Conception la volonté de jouer le jeu 🚣 la 🎟 pétition internationale, ե garder au secteur privé man um importance, peu la conception de théoriciens de l'offre de l'informat di fort ac-tuellement le économistes américains. Main c'est plus memi la conception anciens partisans di Plan qui voyaient de la program-mation moyen terme possibilité pour la France M corriger au manuilibres ses insuffisances.

La dimension sociale di ille de Etat n'est pas oubliée, au contraire. rapport l'économique dont el fait partie. C'est usus dire qu'aucune remain schole ne peut être envisagée si les finances de l'État et des entreprises en le per-

Il n'est pas douteux que 🔤 idéologues - les fervents - les parti so-cialiste voudraient voir grandir le poids de l'État de l'économie tandis que les farmant — les réaque le chômage, montrent beau-coup plus prudents puissance

La de juntant n'es pourtant pas simple à tracer entre les uns et les de la mesure où la pro-blème de la difficile à Difficile au il alle en fait secteurs dans l'amende française pour lesquels les règles du jeu ne peuvent pas luri les mêmes, du en apparence : un secteur ouvert we concurrence internatio-(c'est is pour la Régie Re-nault mais aussi pour la sidérurgie, Saint-Gobain, la C.G.E., Thomson...), un protégé qui prend toute l'administration (police, justice, services fiscaux, enseignement...) mar aussi, d'une certaine manière, le P.T.T., la S.N.C.F., E.D.F...

La réponse à la question posée 📹 pour le moyens l'employer ne fair pas l'unanimité : la Régie Renault dans continuer l'exporter l'étranger une bonne partie de production et pour mis vendre :
prix compétitifs im modèles im quaha sans - a salkali du point il vue technologique, a freiser et réparés par un service après-vente lar-implanté sur le marchés na térieurs. Le son rôle d'actionnaire, l'État 🖾 en grande partie 🖦 🚥 privé. Ce qu'il fait.

wrai aussi, d'une certaine façon, pour la sidérurgie même que depuis peu. Il vain d'es-pérer que entreprises publiques pourraient maintenir effectifs supérieurs leurs ou leurs possibilités financières, re si le chômage continuait d'augmenter en France. I finanaggravées et des sup-pressions d'emplois plus nombreuses. Quant programmes d'investissements publics sur les-quels compte le gouvernement pour accroître la puissance la l'industrie française et relancer l'activité, ils

le secteur protégé. Parce qu'il échappe aux contraintes le la

grande de ne pas le gérer arra les soucis ordinaires d'un bon gestion-naire. L'opinion publique. Pro-grammmes electoraux, de la régulation conjoncturelle, le souci de donner satisfaction aux de pression les plus re-muants mais aussi la faire du spec-taculaire pèsent finalement lourd — probablement plus lourd — dans im choix opérés — la — lonté — répondre aux — réels

l'État et du Le sécurité exprimé ces (bardis années par les Français inannees par les Français in-cite MM, Mauroy : Fabius à pré-voir dans le budget !!! : mille postes supplémentaires la po-lice et la gendarmerie. Déjà M. Barre avait fait la même démarche dans programme Pour rassurer l'opinion II avait annoncé, en janvier 1978, la création en cinq um di dix mille pata supplémentaires dam la police et le gen-

Man la puissance publique s'est-elle jamais interrogée sur l'alle de mesures ? Di pourra multiplier à l'infini effectifs in police : ceux-ci n'auront d'utilité in pour forts maintenant faits en 🖘 comme l'a affirmé M. Defferre, la question devrait être posée voies - plus elliment moins coûteuses - que la multiplication effectifs * police pour atteindre * une meilleure sécurité. Si 📓 petite délinguance est bien devenue le souci majeur im municipalités, le plus sûr myen de la minimum n'est-il pas, plutôt que de la répri-de l'empêcher de naître.

IN contact remillions avec riffith mais surtout cette pour le secteur privé qu'est la réussite financier, expliquent le mauvaise utilisation des fonds publics. De ce point de une il est tout l'fait regrettable que les tentatives faites par l'administration pour développer la R.C.B. (rationalisation budgétaires) aient été à peu près complètement Elles ia longue, forcer l'État i se remettre en question et à s'interroger sur la milliards de france qu'il gère chaque année avec le bud-

On pourrait multiplier im exemples : la priorité d'automo-bile, par rapport mus espaces with all aux aménagements urbains et sportifs par les besoins immédiats. De privi-lègie la création d'emplois et les apports devises mill l'automobile pourvoyeuse en acceptant in crifier un certain cadre de vie en à terme, d'un poids in plus en plus lourd. A l'inverse, la revalorisation de traitement instituteurs apparait tout a fait justifiée, bien que tardive et trop lente. La ida l'enseignement primaire - un intellement essentiel comment on a pu laisser degrader aussi longtemps la qualité illi

Ce n'est vingt mille em-plois supplémentaires de besoin la fonction publique mais d'une amélioration le la qualité le recrutement, sa formation, le fonctionnement. D'une remise cause également in certaines fonctions et in leur adéquation aux bequ'elles satisfaire.

Le gouvernement devrait, quant à lui, porter la plus grande de lui, porter la plus grande de lui se creuse de lui se creuse de lui se creuse de lui serme, protégée, de le reste l'économie française, exposé la compétition de lui rigueurs de la lui rigueurs compétition aux rigueurs de

ALAIN VERNHOLES.

INCE



La Banque de Paris et des Pays-Bas Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont changé nu nom pour s'appeler: Banque Paribas

Compagnie Financière de Paribas

Cette décision consacre une dénomination retenue depuis longtemps dans les milleux financiers nationaux ill internationaux.

and the control of the second second

ነል እም

THE RESERVE at Sag - and The

I have being **曾有其他**有 4.0

t til state og framer og filler fram 🙀 The water Transport America · Water the text weight produced principal The state of the s · Services and the service of

THE PERSON NAMED IN A SHARE WAS IN STREET was now were the first from the first to be the or separate by the graph half bearing ingers and while

to the second of the THE PROPERTY AND PROPERTY. The first dead beautiful as a section of The straight of the state of the regard was

the state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the s Will when I was

The same of the case of the same of the sa

37 Ag The second of The second of the grant of the The same of the same of the same of The second second

The same of the special time property Service State of the service of 中的中华的 家的海海家 寶寶 State of the s

Sin Since

B. P. S. ZA. T.

Section 18

MICHERE DE PARBA

ÉTRANGER

TRÊVE DANS LA QUERELLE DES CRÉDITS A L'EXPORTATION

Washington donne son aval à la C.E.E.

L'affrontement sur les crédits à l'exportation bénéficiant de subventions publiques, qui a opposé pendant près de deux mois les États-Unis et la Communauté européenne, vient de prendre fin, au moins jusqu'au la mai 1983. Le gouvernement amé-ricain a approuvé la décision des pays de la C.E.E. relative à un relèvement du taux de ces crédits, aiusi qu'à un reclassement des pays bénéfi-

« Il est particulièrement encourageant, a déclaré à ce propos M. Regan, secrétaire américain au Treson, que les grands pays exportateurs restent convaincus de la nécessité de réduire les coûteuses distorsions découlant des subventions à l'exportation. » Le compromis final semble en tout cas se situer à michemin des positions initiales des deux parties.

Pour éviter une concurrence nuisible en matière de crédits à l'exporta-tion, les pays de l'O.C.D.E. (à l'exclusion de l'Islande et de la Turquie) ont adopté des règles qui fixest notamment un taux d'intérêt minimum en fonction de la durée du prêt et de la situation du pays béné-ficiaire. En juillet 1976, ils avaient abouti à un « consensus » informel « sur des politiques convergentes de

PAYS

Relativement riches

Intermédiaires

Relativement pauvres

ON NE RIVALISE PAS

AVEC UN TRAIN

LANCE A 140 KM/H.

ALI PASSAGE A NIVEAU

LE TRAIN D'ABORD.

LA PREVENTION ROUTIERE.

LE NOUVEAU BARÈME

DE2A5ANS

12.15

10,85

1978, ils ont appliqué un « arrange-ment relatif à des lignes directrices pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public ».

L'adaptation de cet arrangement a donné lieu à de multiples péripéties. Après une légère augmentation des taux d'intérêt en juillet 1981, des négociations pour une majoration plus importante ont traîné en longueur jusqu'en octobre 1981, où il fut procédé à un relèvement de 2,5 points. Cet accord expirait le 16 mai 1982 et son renouvellement a provoqué de classiques discussions et marchandages, qui s'expliquent par l'intérêt des marchés d'équipoem dans le tiers-monde et les pays

Au départ, les Américains souhaitaient, pour les rapprocher des taux du marché, un relèvement de 2 points des taux, alors que les Européens s'opposaient à tout renchéris-sement. Finalement, après élaboration d'un compromis, report des échéances, remaniement du compromis, un accord est intervenu qui aboutit à une majoration de I,15 point pour les pays relativement riches (catégorie 1), de 0.35 point pour les pays intermé-diaires (catégorie 2), et laisse sans changement les taux pour les pays relativement pauvres (catégorie 3, pour laquelle la C.E.E. souhaitait initialement un abaissement de

DE 5 A 8,5 ANS

12.40

11,35

d'intérêt, qui peut alléger le coût pour les finances publiques de ce genre de soutien aux exportations et stimuler les entreprises, s'accompa-gne d'un reclassement des pays bé-néficiaires des crédits. Ainsi une douzaine de pays, dont l'U.R.S.S., la R.D.A., la Tchécoslovaquie, l'Espagne et Israël, vont passer de la catégorie 2 à la catégorie 1, et une quarantaine (Algérie, Brésil, Cuba, Corées, Malaisie, Mexique, Tai-wan...), de la catégorie 3 à la caté-

Le renchérissement des taux

Tons cas pays yout done subir me double majoration des taux, de l'ordre de 1.5 point par rapport à l'ancien barème, pour les nouveaux venus en classe I et de I point pour les promus en se 2. Toutefois, ces derniers bénéficieront, jusqu'au 1st janvier 1983, d'un taux réduit (10,5 % et 10,75 % selon la durée des crédits), ainsi que de la possibilité d'obtenir des prêts de huit ans et demi à dix ans

L'affaire des crédits à l'exportation, évoquée lors des rencontres au sommet, est révélatrice des tensions commerciales qui existent et s'ac-croissent, du fait de la crise, outre les différents pays industrialisés. La hausse des taux d'intérêt sur les marchés occidentaux n'a pas facilité sa solution provisoire, qui importait tout particulièrement à la France, dont les exportations d'équipement dépendent en grande partie des marchés en dehors de la zone O.C.D.E. Au-delà de son aspect économique, l'enjeu est aussi politique, la défense du tiers-monde - dont on peut apparaître soucieux de ne pas aggraver l'endettement - rejoignant le sens des affaires.

MICHEL BOYER.

SOCIAL

Un avertissement mesuré au gouvernement

F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. examineront début septembre « l'opportunité » d'une manifestation nationale

En ces temps de blocage des sa-laires, la modération relative des confédérations syndicales ne se dé-ment pas. Le sommet du 2 juillet entre M. André Bergeron (F.O.), M. Jean Bornard (C.F.T.C.) et M. Jean Menu (C.G.C.) s'est soldé par un avertissement plutôt mesuré au gouvernement. Le communiqué commus, adopté à l'issue de la discussion, indique que « les dirigeants des confédérations F.O., C.F.T.C. et C.G.C. décident de se réunir dans les premiers jours de septembre en vue d'examiner l'opportunité d'une manifestation pour affirmer leur at-tachement à la liberté de négociation, indispensable à la poursuite de la politique conventionnelle »? Avant la réunion du 15 juillet à Ma-tignon, la mise en garde est claire, mais la porte n'est pas fermée. Au-cune menace de grève nationale ne se profile chez les réformistes. On n'est plus en 1977...

Le résultat de cette réunion, provoquée par la C.F.T.C., est donc un compromis entre les différentes tactiques syndicales en présence. « Nous ne sommes pas des agitateurs professionnels., a souligné M. Menu. Mais, indéniablement, c'est la C.G.C. qui a fait preuve du maximum de fermeté. Le président de la C.G.C. était mandaté par son comité national pour proposer une manifestation nationale. MM. Bergeron et Bornard ont fait un pas dans cette direction non en décidant des aujourd'hui du principe d'une telle action, mais en acceptant d'en « examiner l'opportunité » à la renirée. « On espère toujours, a déclaré le secrétaire général de F.O. Il va y avoir des contacts et nous verrons plus clair après. » Quoi qu'il en soit

cependant, la C.G.C. organisera une manifestation à Paris à la rentrée, scule on à trois. A moins que les conditions de sortie du blocage lui

paraissent très satisfaisantes... Tout en ayant clairement manifesté son opposition au blocage des salaires, M. Bergeron ne veut ni ioner les boutefeux, ni s'engager dans un choc frontal avec le gouvernement. Mais s'il a « freiné des quatre fers », les ardeurs combatives de ses militants, perceptibles surtout dans le secteur public, il ne peut pas < taire leurs préoccupations ». Il est convaincu que si un syndicat demande aux salariés d'accepter au-jourd'hui ce qu'il condamnait hier, il ouvrira la voie à des actions incontrôlées, à une situation . à l'italienne ». Il craint aussi le développement d'un phénomène de • jacquerie » dans les classes moyennes. Toutes ces inquiétudes, il espère les faire partager à ses interlocuteurs gouvernementaux.

Dans tous les cas de figure, une telle attitude peut se révêler syndi-calement payante. Si la sortie du blocage se présente savorablement

- M. Bergeron s'attendant cepen dant à une perte de pouvoir d'achat de 3 à 4 % en 1982 et à la poursuite des difficultés en 1983 -, les centrales réformistes en attribueront le mérite à leur menace d'action. Si la manifestation parisienne a lieu, une telle preuve de combativité peut avoir des retombées positives avant les élections prud'homales en dé-

Très inquiètes sur l'avenir de la politique conventionnelle, confir-mant leur « désaccord » avec la suselles tendent avant tout de sensibiliser le gouvernement aux conséquences de son faux pas social. Entendra-t-il cet avetissement? M. Bornard a tenu à souligner l'accord, non mentionné dans la déclaration des trois centrales, pour « un ef-fort de solidarité entre les salariés à condition que les salariés ne solent pas les seuls à faire des efforts ». La volonté d'avoir un « comportement constructif - n'a cependant pas encore dispara chez les réfor-

MICHEL NOBLECOURT.

· Fonction publique : réunion, le

AUTOMOBILE

NISSAN RENONCERAIT A CONSTRUIRE UNE USINE **EN GRANDE-BRETAGNE**

Nissan, second constructeur japoprojet de construction d'une usine en Grando-Bretagne, a annoncé le jour-nal japonais Asahi, citant le prési-dent de la firme, M. Takashi Ishihara. Ce projet avait été envisagé en janvier 1981 par le gouvernemen britannique. Il prévoyait la construc-tion de deux cent mille voitures de tourisme par an, avec 60 à 80 % de pièces d'origine britannique. L'usine devait employer d'ici 1986 de quatre mille à cinq mille personnes. La Grande-Bretagne y voyait l'avan-tage d'une réduction des importad'emplois. Aussi avait-elle décidé de supporter 22 % environ du poids des

Autourd'hui. Nissan estime qu'il faudra sept années pour rentabilises ce projet et que le risque d'investis-sements précisément est trop grand. Selon M. Ishihara, cité par Asahi, le projet n'avait pas fait l'objet d'un consensus à l'intérieur de la firme, en raison des risques encourus.

Toutefois, la décision des responsables de Nissan ne sera connue qu'à la fin du mois de juillet, le viceprésident de la firme devant se rendre en Grande-Bretagne à cette épo-

Sans que soit exclue l'hypothèse d'une renégociation des conditions d'implantation de Nissan en était confirmé, marquerait un tournant dans la stratégie de pénétration des marchés européens par les firmes japonaises.



9 juillet, pour étudier les conditions de sortie du blocage. — Les sept fé-dérations de fonctionnaires rencontreront le ministre de la fonction publique, M. Anicet Le Pors, vendredi 9 juillet, pour étudier les modalités de sortie du blocage des salaires dans la fonction publique. Cette réunion sera placée sous la présidence de M. Pierre Mauroy. An cours de cette rencontre, les partenaires de-vront donc étudier les modalités d'évolution salariale dans la fonction publique, compte tenu du plan anti-inflation du gouvernement.

ON N'AFFRONTE PAS **UN TRAIN** DE 800 TONNES.

au Passage a Niveau. LE TRAIN D'ABORD.



REPUBLIC OF KENYA

(Publicité)

Ministry of Transport and Communications

Prequalification notice to prospective tenderers for the construction of Road A1, Kenya Sudan Road Link Lodwar-Kakuma Section Contract No RD 0167

Financed by the Saudi Fund for Development. BADEA (Arab Bank for Development in Africa) and the Government of Kenya

The Government of Kenya will shortly be inviting tenderers for the construction of the above project located in the Turkana district of the Rift Valley.

The works to be executed under the contract consists of the following:

(A) Construction of the 120 km long Lodwar-Kakuma section of Kenya-Sudan Road Link to a bitumen standard with 6.0 m carriageway and 0.5 m shoulders on both sides, and pavement comprising: 100 to 175 mm natural material subbase,

125 mm graded crushed stone base, double seal surface dressing,

(8) Construction of 18.5 km link road to Makutano to a bituminous gravel seal coat standard of 6.0 m roadwidth. The pavement comprises: 100 mm natural material subbase, 150 mm natural material base.

single bituminous gravel seal coat. (C) Earthworks: approximately I 300,000 cubic m. (D) Natural subbase: 160,000 cubic m.

Natural base: 20,000 cubic m. Graded crushed base: 120,000 cubic m.

(E) Structures included are: 105 Nos. reinforced box culverts of various spans,

 6 Nos. reinforced concrete drifts, (III) about 2 300 m of concrete/metal pipe culverts.

A more detailed description and scope of the project is available and can be seen by interested contractors at the offices of the consultants:

NORCONSULT A.S. Kijabbe Street P.O. Box 48176, Nairobi, Kenya

Telephone: 337796, 25580, and telex No. 22627. The project is to be financed by Saudi Fund for Development, BADEA and the Government of Kenya. Subsidiaries, affiliated firms or agencies boycotted by the league of Arab States and the Kingdom of Saudi States will not be qualified to tender for the above project. Interested contractors must provide a boycott certificate with their application.

Contractors who are interested in tendering and qualify under the above regulations of Saudi Fund for Development and BADEA are requested to apply for the prequalification document which will be available after 26th June 1982 from Norconsult A.S.

Prequalification will be based upon the ability of the interested firm to perform the particular work satisfactorily, taking into accounst inter alia: experience and performance on similar contracts and technical capabilities and financial positions.

The Government of Kenya reserves the right to reject any ar all contractors who submit their

names for prequalification. Completed prequalification documents should be sent to:

> Chief Engineer (Roads and Aerodromes) Ministry of Transport and Communications P.O. Box 52692

so as to reach him not later than 12 noon on 30th July, 1982.

W.P. Wambura, Chief Engineer (Roads and Aerodromes) for Permanent Secretary.

L'euromarché

Emprunt français tous azimuts

Le volume de capitaux fournis par l'euromarche durant les six premiers mois de cette année s'est élevé à un montant record de 75 milliards à un montant record de 75 milliards de dollars contre guère plus de 50 milliards pendant le premier semestre de 1981. La grande partie de l'activité prêteuse déployée cette année a eu lieu au cours des cinq premiers mois. Sa l'ébrilité contraste étrangement avec l'apathie qui s'est installée depuis le début du mois de juin tant sur le marché des euroinstalée depuis le debut du mois de juin, tant sur le marché des euro-crédits que sur celui des euro-obligations. Comment, à une dyna-mique sans précédent, a donc pu brusquement succéder un état qui frise l'inertie? Du côté des eurocrédits, on incrimine la peur du risque de la part des banques, l'insolvabilité des emprunteurs s'étant accrue prolongée. Sur le marché international des capitaux, on s'en prend aux tanx d'intérêt à court terme trop élevés aux Etats-Unis. Ces deux éléments ne sont cependant pas suffi-sants à expliquer le ralentissement actuel de l'activité des eurobanques. Ils n'ont jamais dans le passé réussi à infléchir le comportement des établissementsbancaires qui ont tou-jours su trouver une parade à l'un et l'autre de ces facteurs. On a vu les taux d'intérêt à court terme culminer à des niveaux plus élévés que ceux en vigueur actuellement et le marché euro-obligataire s'adapter en inventant au pied levé des instruments permettant d'en atténuer l'impact. La vision des débiteurs insolvables qui ne date pas d'aujourd'hui n'a jamais ralenti l'ardeur prêteuse des banques commerciales parce que vendre de l'argent est leur raison de vivre. Par contre, c'est la première fois que les taux d'intérêt dépassent d'autant le taux d'inflation. Les débiteurs, dont les revenus ne peuvent plus suffire à servir leur dette, renacleut à emprunter davan-

tage en dollars. Le succès de l'eurocrédit libellé en ECU pour la Compagnie Saint-Gobain dont les cent millions ont été couverts en l'espace de vingt-quatre heures montre que les eurobanques sont conscientes des besoins des emprunteurs internationaux. Ceux-ci recherchent des supports donnant accès à des taux d'intérêt moins élevés que ceux proposés sur le dollar. L'ECU, en outre, atténue le risque de change pour les débiteurs de la C.E.E., encore que sur ce point il soit maintenant possible de se coudevise sur le marché spécialisé de Chicago, Les emprunteurs, et entre autres les Français qui, après la der-nière dévaluation du franc, enregistrent des pertes de change importantes sur leurs emprunts en eurodollars, auraient pu les éviter ou tout au moins les atténuer s'ils avaient pris la précaution de le faire. La politique française d'emprunts

le Gaz de France au Luxembourg, l'E.D.F. en Hollande, la Caisse Centrale de Coopération Economique (C.C.C.E.) sur le marché des euro-émissions en dollars et le Crédit Foncier avec un euro-emprimt en ECU. Après le vif succès du crédit bancaire de 2 milliards de francs luxembourgeois de la Caisse d'Equi-pement aux P.M.E., le Gaz de france sollicite, sous la garantie de la République française le même marché avec un crédit en deux tranches totalisant 1,5 milliard; l'une d'une durée de six ans, est dotée d'un taux d'intérêt fixe de 14.50 % par an, l'autre, sur sept ans, aura un intérêt variable qui sera l'addition d'une marge de 0,375 % au taux interbancaire offert sur les dépôts en francs belges. De son côté, l'E.D.F. recherche sur le marché bollandais des capitaux et, avec la garantie de la République française, 150 millions de florins sur une durée de dix ans avec un coupon annuel de 11.25 % et un prix au pair. Dans l'état actuel de ce secteur, ces conditions paraissent un peu trop basses pour susciter l'enthousiasme.

Dans le doute...

C'est pour sa part le marché euro-

obligataire à taux fixe en dollars que la C.C.C.E. s'est décidée à aborder après qu'une amélioration s'y est dessinée au cours des quatre der-niers jours. L'euro-émission, garan-tie par la République française, est d'un montant de 100 millions et d'une durée de dix ans. Elle est offerte à 100 avec un coupon annuel de 15,875 %. Quelques heures plus tot, un emprunteur canadien, la British Columbia Hydro and Power Authority, avait lance un euro-emprunt de dollars garantis par la province de Colombie-Britannique sur la base d'un prix de 99.50 et d'un coupon annuel de 15,25 % pour donner un rapport de 15,38 %. La C.C.C.E. et B.C.H. sont des emprunteurs de qualité identique, étant tous deux classés « AAA » par les agences spé-cialisées américaines. Aussi la forte différence de condition entre les deux offres n'a pas manqué de surprendre. En payant près de 0,50 % de plus que le débiteur canadien, l'emprunteur français a-t-il voulu s'assurer du succès, ou cet écart reflète-t-il l'apprauvrissement du crédit de la France sur la scène ficière internationale?

La première hypothèse ne semble pus la boune puisque, sur le « mar-ché gris », c'est-à-dire sur celui qui s'instaure entre le lancement d'une émission et la clôture de la souscription publique, les euro-obligations canadiennes tout comme celles de la C.C.C.E. se traitaient vendredi avec des décotes de l'ordre de 1,875-1,625. La thèse d'une baisse de la crédibilité française n'est également pas évidente, puisqu'on ne peut juvanche, un point est certain; la Deutsche Bank, qui dirige l'euro-emprunt canadien, a plus de muscle pour soutenir une transaction dans un marché difficile que l'américaine Salomon Brothers qui dirige l'euro-émission C.C.C.E. Lorsque l'environnement est adverse - et Dieu sait s'il l'est présentement, - il faut meilleurs, soit choisir pour diriger une opération l'établissement dont on sait par avance qu'il a les moyens de la supporter financièrement. Mais Salomon Brothers assume la direction de l'emprunt C.C.C.E. parce qu'il a parallèlement arrangé un « swap », c'est-à-dire que les dol-lars recueillis seront échangés contre des francs suisses avec un emprunteur français dont l'identité n'a pas été révélée, mais qui est très certainement du secteur public.

. Le Crédit Foncier, enfin, a préféré se tourner vers l'ECU pour le-ver dans cette unité 40 millions sur une durée de sept ans, avec un cou-pon annuel de 13,75 %. L'euro-emprant, qui bénéficie également de la garantie de la République fran-çaise, devrait être aussi bien reçu que celui de 40 millions d'ECU que rient de terminer avec beaucoup de bonheur la Banque européenne d'investissement. La clientèle privée, elle, reste fidèle à l'ECU et assure son succès, d'autant plus que d'au-tres institutions européennes ont commencé à y prendre goût.

Certains lecteurs nous reproche de dénigrer systématiquement les euro-emprunts français. C'est un des débiteurs français sont tels qu'ils sont en permanence présents sur l'euromarché et qu'il est alors difficile de les ignorer. Parmi les der-nières critiques qui nous ont été raison faite la semaine dernière entre les emprunts fibellés en sterling de la Nouvelle-Zélande et ceux de la B.F.C.E. Deux précisions doivent être apportées à ce sujet. La pre-mière est que l'émission néo-zélandaise a été réalisée sur le mar-ché domestique anglais, tandis que celle de la B.F.C.E. a été placée sur celui de l'eurosterling. Les papiers respectifs s'adressent donc à des clientèles différentes. La seconde est que le coupon offert par la Nouvelle-Zélande est semestriel, alors que ce-lui proposé par le débiteur français est annuel. Ce fait annue pratiquement la différence entre les taux d'intérêt respectifs et ramène celui che de celui de la B.F.C.E. Cela dit. il n'en demeure pas moins que vendredi, sur le marché secondaire, l'émission de la Nouvelle-Zélande se traitait avec une prime de 0,1875 tandis que celle de la B.F.C.E. émise à 100 était à 98,25-98,75.

CHRISTOPHER HUGHES.

Marché monétaire et obligataire

Inquiétude aux Etats-Unis Volonté de détente en France

Les taux d'intérêts vont-ils battre prochainement tous leurs records aux Etats-Unis? La question se posait en fin de semaine, l'amorce de détente enregistrée les jours précédents se trouvant remise en cause

Pendant ce temps, les autorités françaises entreprennent de faire baisser les taux à court et long terme, en liaison avec celui de l'inflation souhaitée pour la fin 1982 et l'année 1983.

Aux Etats-Unis donc, le loyer de l'argent se renchérissait nettement lundi 28 juin, malgré l'annonce d'une contraction hebdomadaire de la masse monétaire plus importante que prévu (2,3 milliards de dol-lars) : il est vrai que l'on s'attend à une « explosion » en juillet et que les besoins du Trésor, pour combler le déficit budgétaire, sont énormes. Les banques relevaient le taux de leurs prêts aux courtiers de Wall et l'eurodollar à six mois se cotait à 17 %.

De plus, à l'approche de l'échéance mensuelle, trimestrielle et semestrielle du 30 juin, de nombreux ajustements de balances se produisaient, et le marché se trouvait sollicité pour le renouvellement des emprunts en dollars à six mois (roll-over). Le jour suivant, toutefois, une heureuse surprise fut cau-see par le placement très aisé d'une adjudication de bons du Trésor : 10 milliards de dollars de demandes de souscription pour une émission de 4 milliards de dollars. De plus, l'argent entre banques, les Federal Funds, baissaient fortement. Du coup, l'eurodollar à six mois « plon-gea » de 17 % à moins de 16 %. Mais, des le jeudi, les tensions se manifestaient à nouveau sur l'annonce d'une progression des indices globaux de l'économie susceptible de relancer l'inflation et la

demande de crédits. A la veille du week-end, l'eurodollar à six mois se retrouvait à 16 1/4 % et, surtout, le « gourou » très écouté de Wali Street, l' « oracle » de New-York, M. Henry Kaufterme, un peu moins à long terme. et pour le socteur privé de 17,35 % à Le déficit budgétaire ne diminuera 17,24 %.

Les devises et l'or

pas, au contraire, et les ponctions du Trésor seront plus fortes que jamais. Dans un an, peut-être, une

Du coup, les cours des obligations se mirent à baisser et les taux à mon-ter. On en est là. Reste à savoir quelle sera, devant une forte tension la réaction des autorités monétaires du gouvernement et du Congrès, oublier celle des partenaires européens. Mais se soucie-t-on côté de l'eau?

En France, en tout cas, c'est la baisse, volontairement entretenue pour être en concordance avec le ralentissement de l'inflation prévu pour la fin de l'année.

Le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire est revenu de 15 5/8 % à 15 1/4 % et est appelé à baisser encore : la Banque de France donne la cadence en alimentant le marché à des niveaux de moins en moins élevés : à la veille du week-end, elle a annoncé une adjudication de 6 milliards de francs sur effets de première catégorie à 15 %, au tieu de 15 1/4 % la semaine dernière et 15 1/2 % celle d'avant.

L'indication est donc claire, comme l'est également cette lettre du 25 juin, adressée par M. Jacques Delors aux banques et établisse ments financiers, leur notifiant le blocage des prix de tous leurs ser-vices et tarifs, à l'exception des inté-rêts débiteurs, qui devront suivre « la baisse escompté du loyer de l'argent ». Il s'agit, en quelque sorte, de « déconnecter » les taux français de mener une politique autonome.

Lente baisse des taux sur le marché obligataire

En liaison avec la détente du lover de l'argent à court terme évoquée précédemment, les taux de rende-ment ont continué de baisser sur le marché secondaire des obligations (émissions anciennes cotées en Bourse). Selon les indices Paribas, man, chef économiste de la firme de courtage Salomon Brothers, renouvelait ses prédictions apocalyptiques: - Dans les six prochains mois, les taux battront tous leurs records de hausse, surtout à court sont revenus de 16,10 % à 16,04 %,

Assez paradoxalement, ce fléchissement ne provoque pas encore une ruée vers les émissions anciennes à taux fixe, pas plus que vers les nou-velles. Après détachement de leur coupon semestriel, calculé sur un rendement actuariel de 16,68 %, les cours des obligations indemnitaires pour les banques et les sociétés industrielles nationalisées ont

Dans cet esprit seront lancés, la semaine prochaine, deux emprunts avec indexation sur le taux moyen des obligations (T.M.O.) d'un montant de 750 millions de francs chacun, pour le compte de la Française de raffinage et de Peugeot. Il y a tout de même des émissions à taux fixe, finalement pas trop mai accueillies, pour le compte d'Euro-dif et de Francetel, toutes deux de 800 millions de francs d'une durée de dix et douze ans, au taux de 16,70 %. Visiblement. les investisseurs institutionnels hésitent, redoutant que le processus de baisse des taux en France ne s'interrompe dans quelque temps en raison de l'envicraignent aussi une remontée des taux américains. Mais, nous l'avons vu, il semble que le gouvernement français veuille jouer la déconnexion . C'est pourquoi les emprunts à taux variables sont toujours recherchés, surtout avec indexation sur le T.M.O., les émissions avec indexation sur le marché monétaire étant délaissées en raison de la baisse dudit marché moné-

Les souscripteurs, toutefois, se hâtent très lentement, dans l'attente d'une éventuelle baisse des taux nominaux pour des émissions S.N.C.F. et Caisse de l'énergie, à venir d'ici peu.

Mis à part un engorgement passager en avril, le marché obligataire paraît bien se porter en 1982 : au 30 juin, les émissions étaient supé-rieures de 25 % à ce qu'elles étaient à la même date de 1981 (mais il y avait eu la pause des élections). M. Jacques Delors estime que lesdites émissions atteindront 120 à 130 milliards de francs cette année (contre 106 milliards de francs en 1981 et 111 milliards de frà: 1980) pour dépasser 150 milliards de francs en 1983.

FRANÇOIS RENARD.

Les matières premières

nue. Ont fait surface cette semaine

Hausse des métaux, reprise du sucre

Pour la seconde semaine consécu-tive, les prix de la plupart des ma-tières premières utilisées à des fins industrielles, métaux, caoutéhouc, se sont revalorisés. Des prodromes de reprise enregistres aux Etatsmouvement a besoin d'être confirmé. Les prix ont encore beaucoup de chemin à parcourir avant de devenir à nouveau rémunérateurs pour les producteurs.

MÉTAUX. - La reprise s'est confirmée sur les cours du cuivre au Metal Exchange de Londres, Les fermetures de mines, celle d'El-Temente, la plus récente, les réductions d'activité commenceraient-elles à produire leurs effets? Cela se fait déjà sentir aux États-Unis avec une diminution de près de 15 % de la production minière. Quant

aux producteurs américains de méter de la situation et procèdent à plusieurs relèvements de prix. Le comité intergouvernemental des pays exportateurs de cuivre se réu-nira à Lima au Pérou les 12 et 13 juillet prochains pour passer en re-vue la situation du marché mondial

LES COURS DU 2 JUILLET 1982

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

MÉTAUX. – Londres (en sterling par tonne): curvre (high grade), compiant, 778 (746,50); à trois mois, 798 (767,50): étain comptant, 6 715 (6 650); à trois mois, 6 825 (6 670): plomb, 320,50 (313); zinc. 414,50 (400); aluminium, 543 (541); niptomb, 320.50 (313): zinc. 414.50 (406): aluminium, 543 (541): nickel. 3 000 (2 995): argent (en pence par once troy!, 341.50 (301). - New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme), 59.70 (58): argent (en dollars par once), 5.91 (5.15): platine (en dollars par once), 267 (263): ferraille, cours moyeu (en dollars par tonne), inch. (58,53): mercure (par bouteille de 76 lbs). mercure (par bonteille de 76 lb3); 360-375 (360-370). – Penang : étain (en ranggit par kilo), inch. (29,15).

TEXTILES. - New-York (en conts par livre) : coton, octobre, 71,07 (09,25) ; decembre, 72,94 (71,70). — Londres (on nouveaux pence par kilo), laine (peignée à sec), août, 375 (376) ; jute (en livres par tonne), Pakistan, White grade C, 258 (260). -Roubaix (en francs par kilo), laine. uslies, 44 (44,50).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. (comptant), 50,40-50,90 (47,25-49), — Penag (en cents des Detroits par kilo): 199,50-200 (203,75-204,25).

du métal rouge et étudier les moyens de surmanter la crise.

Nouvelle progression des cours de l'argent à Londres. La perspec-tive d'un repport des liquidations de métal excédentaire provenant des stocks stratégiques américains explique le comportement plus optimiste du marché. Le Pérou a proposé à deux autres pays producteurs, le Mexique et le Canada de suspendre leurs ventes pen-

131,90(132): décembre, 125,75
(124). - Londres (en livres par
tonne): sucre, août, 115,50
(104,25); octobre, 120 (108,65);
café, septembre, 1 133 (1 136); novembre, 1048 (1 064): cacso, septembre, 927 (919): décembre, 969
(961). - Paris (en francs par quintal): cacao, septembre, 1 090
(1 092): décembre, 1 391 (1 406): novembre, 1 307 (1 315); sucre (en
francs par tonne), août, 1 800
(1 560): octobre, 1 560 (1 505);
tourteaux de soja: Chicago (en dollars par tonne), août, 178,50
(183,20): septembre, 179 (183,60).
- Londres (en livres par tonne), - Londres (en livres par tonne), août, 126,40 (128,20); octobre.

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau) : blé, septembre, 362 1/4 (360 1/2) : décembre, 382 1/4 (380 1/4) ; maïs, septembre, 265 (271) : décembre, 269 (274). INDICES. - Moody's, 998 (984); Reuter, 1 546 (1 521).

dant un trimestre pour permettre nontée des prix

La hausse de l'étain enregistrée la semaine précèdente a été consolidée avec aisance sur les places commerciales. Le conseil international de l'étain a décidé de réduire de 35 % les exportations de métal des pays membres au cours du troisième trimestre. Le sixième accord international de stabilisation des prix est entré en vigueur avec l'adhésion de quatre pays produc-teurs (Malaisie, Indonésie, Thatlande, Australie). La Bolivie, plus important pays producteur d'Amérique latine envisagerait également de se joindre à l'accord.

TEXTILES. - Progression des cours du coton à New-York. Les superficies consacrées à la culture de cette fibre sont en diminution de 19 % aux Etats-Unis. La récolte mondiale 1981-1982 atteindra 71,1 millions de balles, en augmen-tation de 5,5 millions de balles sur celle de 1980-1981.

La récolte de jute du Bangladesh a été affectée par la sécheresse. Aussi, sera-t-elle en diminution de un million de balles, pour s'établir à 4,5 millions de balles. Le report aniplement suffisant permettra de satisfaire les besoins; aussi l'effet sur les cours a-t-il été peu ressenti.

DENRÉES. - Variations peu importantes des cours du café. Le Brésil veut accroître de 5 % son quota d'exportation malgré sa récolte réduite de moitié. Reprise sensible des cours du su-

cre pour la première sois depuis plusieurs semaines. La récolte euro-péenne 1982-1983 pourrait être insérieure de 1,8 million de tonnes à la précédente. CÉRÉALES. - Les cours du ble

ont légèrement progressé sur le marché au grain de Chicago. La récolte mondiale est inférieure de 5 millions de tonnes à la précédente estimation en raison d'une forte diminution de la récolte en U.R.S.S.

Un dollar recherché, un franc bien tenu

complaît depuis un certain temps: cette semaine, malgré un fléchissement passager, il s'orientait à la hausse à la veille du week end, en liaison avec une nouvelle tension des taux outre-Atlantique (voir en rubri-que marché monétaire et obliga-taire). Quant au franc français, il se trouve toujours dans cette période heureuse qui suit les dévalua-tions et permet à la Banque centrale de reconstituer un peu ses réserves, ce qu'elle fait actuellement.

Lundi, la devise américaine commencait par monter sous la pression des taux aux États-Unis atteignant 2,4956 deutschemarks à Francfort et battant derechef tous ses records sur la place de Paris à près de 6,92 francs. Les jours suivants, toutefois, elle fléchissait nettement par suite d'une détente assez brusque du taux sur l'euro-dollar, retombant au voisinage de 6.80 francs et même au dessous à un moment donné. Puis, dès ce jeudi, elle se raffermissait, se conformant à la tendance sur le marché de l'argent à New-York, pour at-

SEU.

1,7248

PLACE

(perdant la moitié de son avance

Pour l'instant, les milieux financiers américains et internationaux sont hypnotisés par les taux d'inté-rêt, appelés, dit-on, à monter en juillet et même après, ce qui a cassé net les velléités de reprise constatées sur le mark et le yen. Ainsi, l'annonce, en début de semaine d'un excédent commercial de 5 milliards de deutschemarks en Allemagne Fédérale nour le mois de mai, couplé avec un surplus de 800 millions de deutsche marks pour la balance des paiements, n'a eu d'effet que pendant quarante-huit heures, et encore. Le même phénomène a été enregistré par le yen lorsque le gouverneur de la banque du Japon, M. Tatsuo Maekawa eut annoncé qu'il voulait défendre la monnaie nippone par une élévation des taux.

Le franc français vogue toujours sur son petit « nuage rose » après sa dévaluation. Le cours du mark se maintient au voisinage de son nou-

Florio

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

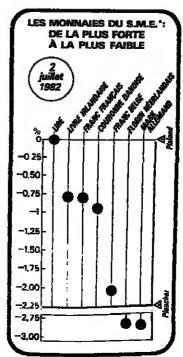
2417.47 1442.25 203.87 668.19 563.68 29.5833 510,65 -

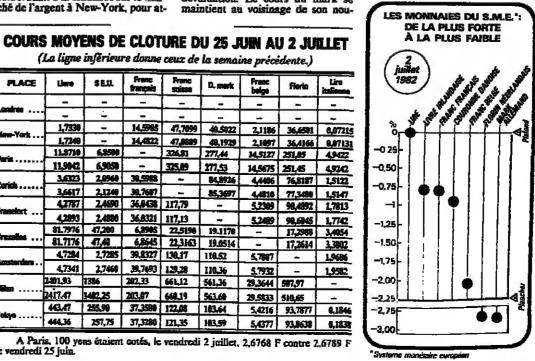
D. merk

Décidément, le dollar se main-tient aux niveaux éléves où il se 6,85 francs et 2,47 deutschemarks, Banque de France récupère une par-Banque de France récupère une partie des devises perdues : plus de 4 milliards de francs pour la semaine se terminant le 24 juin, les réserves officielles de change remon-tant à près de 26 milliards de francs. Pour l'instant, les milieux financiers accordent au franc quelque crédit, ne fût-ce que par l'effet du blocage des prix : c'est probablement à l'au-tomne, et plutôt au début de l'hiver que le test de résistance s'effectuera en fonction des résultats de la politi-

que gouvernementale. Ailleurs, on a noté une hausse du franc suisse sur tous les marchés, il a atteint près de 3.27 francs sur celui

Le cours de l'once d'or s'est un moment redressé assez vigoureusement en liaison avec une baisse passagère du dollar et des taux américains: il s'est élevé jusqu'à 317 dollars pour revenir aux alen-tours de 310 dollars.





De nouveaux produits Pur l'épargne à risques

The De absolute of the age The lates and the lates are a second and the lat A THE PARTY AND A SECOND ----The base of the control of the contr The second of th

the state of the s The second secon THE PERSON NAMED IN

THE STATE OF THE PARTY SHAPES The same was the same state of the same is first

53

14 May 1 May

PH, the

HIT TABLE BER DEPRESENT RO

The state of the s

Made &

LA REVUE DES VALEURS

Etats-Unis

to en France

The state of No. Marie Co. . Property Cont THE TYL

-Mile SE STATE OF THE SECOND SE

24 Sept. 1884

18-25 gr

5 4 m. . . Sec. 2

1 de 1 de ·-- $\mathcal{T}(\mathbf{k}) := \{ \cdot \in \mathcal{L} \mid$ 45.02

Home & . · Margaritan - 10-

全**者**"" 含**或**"

227

6 Rg. 7. 1.1 74A.: . TRANSPORT OF When the control

n franc bien ten

通貨機 単原の存在 アードラー 大切

A

(1) Compte tenu d'un coupon de 58,20 F. Filatures, textiles, magasins Euromarché est revenu sur su décision de limiter à 8 % la majora-

tion de son dividende (Le Monde daté 27-28 juin). Ses actionnaires encaisseront bien, comme décidé à * Compte tenu d'un coupon de 1,25 franc. l'assemblée du 15 juin, 32 F set par action (+ 56 %) à compter du

BOURSE DE PARIS

faire grise mine tout de même.

taux d'intérêt.

ou indexé

4 1/2 % 1973 7 % 1973 10,30 % 1975 10 % 1976 P.M.E. 10,6 % 1976

8,80 % 1977 10 % 1978

9,80 % 1978 9,45 % 1978

12 % 1980 C.N.E. 3 %

C.N.B. bq. 5 000 F. C.N.B. Paribas

5 000 F.... C.N.B. Snez 5 000 F C.N.I. 5 000 F

Banques, assurances

contraire se détériorer.

mentation du même taux

C.F.F.

C.F.I. Burafrance

Hénin (La)
Ima. Pl-Monocau
Locafrance

Locindus Midi O.F.P (Onn. Fin.

Paris) 673
Pariseme de récse. 263
Prétabail 460
Schneider 121
U.C.B. 108

sociétés d'investissement

Contrairement aux prévisions, les

résultats de Revillon ne devraient pas s'améliorer en 1982, mais au

M. Ph. Bourriez, estime en effet que le blocage des prix annulera les

gains obtenus pour le premier se-

mestre et que, pour l'exercice entier,

les profits seront plutôt en baisse de

10%, au lieu de marquer une aug-

2 juillet

144 82,60

332 + 1 189 + 18,50 334 - 2 337,99 + 5,90 205,20 - 9,80 160 - 5 inchangi 622 - 8

10 % 1979 .

Valeurs à revenu fixe

l'unisson des brusques averses qui ont inondé

Paris par moments, pour faire place, quel-

ques minutes plus tard, à un soleil radieux, le

Visiblement, le blocage des prix industriels et la

marché a joué à cache-cache avec les mages cette

semaine, les familiers de la rue Vivienne continuant à

limitation de la progression des dividendes distribués

en 1982 et l'année suivante a conduit nombre de

boursiers à baisser les bras avec d'autant plus de rési-

gnation qu'approchait la date des départs en va-

cances pour certains d'entre eux. Les rangs des pro-

fessionnels se sont nettement éclaircis en l'espace de

quelques jours et le volume d'affaires a été rapide-

ment ramené aux alentours de 50 à 60 millions de

francs par jour sur les valeurs françaises cotées à

de 0,7 % lundi, pour se reprendre très nettement le lendemain, sans que les observateurs soient en me-

imputable aux seules capacités du marché parisien et

le mimétisme avec Wall Street, où les titres améri-

cains faisaient preuve de bonne dispositions dans l'es-

poir, rapidement estompé, d'une décélération des

Diff.

5 245 + 80 83,90 + 0,65 82,39 + 0,70 84,70 + 0,90 95,80 - 0,35 78,70 + 0,10 78,60 - 0,05 78,70 + 0,10 81,25 + 0,25 79,40 + 0,40 81,40 + 0,50 92,39 ischange 190 + 69

3 190 + 69 181,70 + 0,60

101,75 + 0,69 102,95 + 0,95 102 + 0,90

Le président du groupe, Alspi.....

Diff.

- 0,48 + 7 - 2,70 - 3,10 + 1

- 5 - 12,10 + 23,20(1) - 5 + 1

sure de faire la part des choses entre un redressen

2 juillet

1 691 6 245

Suivant un tracé heurté, la cote était en baisse

De nouveaux produits pour l'épargne à risques

De nouveaux produits financiera pour des placements « à risques » seront avis au point avant le 31 juil-let prochain : c'était, pratiquement, le seul élèment nouveau appara au cours du débat sur « Paris, place financière internatiouale ou régionale », organisé par les étudiants du troisième cycle de l'Institut supérieur de gestion.

Ce thème a. en effet, été si sou-

périeur de gestion.

Ce thème a, en effet, été si souvent débaitiu an cours des quinze dernières années, marquées par des alternances d'assouplissements du contrôle des changes et par des durcissements dudit contrôle concressements aussi controle (hélas! plus fréquents) que les ora-teurs ne peuvent, la plupart du temps, que déplorer la fréquence des changements et la restriction apportées aux transactions et aux relations financières avec l'étranger, notamment en ce qui concerse

la Bourse. Done, à l'occasion de ce début, Mme Guigou, conseiller technique au cabinet de M. Delors, se décla-mit autorisée à autorisée. ee qu'a comurme IV. Delors.

rait autorisée à annoncer la mise au point de tels produits pour la fin du mois en cours, propos un pen tempérés pas son ministre deux journ après : les produits exportés seront annoncés à l'automne ou inclus dans la loi de finances pour 1983. Au 31 juillet, seuls seront hième. — F.R.

R.T.Z ... S2,80 + *1,35 Z.C.1 ... 2,92 + 0,20

il s'agit, en fait, de rempiacer la détaxe «Monory» par une ou plo-sieurs formules du genre de celle proposée ledit rapport : plan d'épargne javestie et compte d'épargne patrimonial, avec une plus grande égalité entre les di-verses tranches de revents.

De côté de l'offre d'action, Du côte de l'ottre d'action, M. Flornoy, syndic de la Compa-guie des agents de chances, a si-firmé que « la cotation en Bourse doit devenir un élément de la stra-tégie industrielle », le marché offi-ciel depart être élarsi nour nermet. ciel devant être élargi pour permet-tre l'accès des P.M.E., acclimatées dans « une antichambre ». Les pro-positions du rapport Pérouse sur la réforme de la Bourse, unification du terme et du comptant, cotation continue, vout être mises à l'étude, ce qu'a confirmé M. Delors.

Grise mine

Mercredi, on ne savait trop sur quel pied danser à la corbeille, mais l'hésitation devait s'avérer de courte durée, le marché piquant du nez jeudi et vendredi, effaçant ainsi les quelques gains patiemment engrangés depuis le début de la semaine. Au total, le recul a pu être ramené à 0,7 % en termes d'indicateur instantané, mais il n'est guère douteux que la baisse aurait été bien plus sensible si le marché n'avait pas bénéficié, an moins jusqu'au 30 juin, de la présence des « Sicav-Monory », qui se sont prêtées de bonne grâce aux traditionnels ajustements de leurs portefeuilles pour se conformer à la règle des 60 % en 2ctions françaises à la fin du premier semestre.

Heureusement, quelques escarmouches sont venues animer par moments un marché de plus en plus assoupi. Les deux épisodes marquants de la semaine ont été constitués par la suspension de cotation intervenue sur les titres Jacques Borel International, alors que les actionnaires de la société continuent à se livrer à de vigoureuses empoignades au sujet de l'éventuelle fusion avec Novotel et de la décision du tribunal de commerce de Paris d'annuler la vente de Drouot an groupe Bouygues, selon l'accord conclu en

Bâtiment, travaux publics

5 juillet prochain. Le montant du dividende se rapportant à l'exercice	Bâtiment, tras	aux pu	blics
en cours sera fonction des résultats et des dispositions législatives et ré-		2 juillet	Diff.
plementaires en vigueur. Pronostic prudent du président de la Général des eaux pour l'exercice 1982. Ce dernier a néanmoins tenu à faire remarquer qu'actuellement le résultat global, part des tiers comprise, était en progression de 21 % à 407 millions de F, en précisant toutefois que le périmètre de consolidation s'était élargi.	Auxil. d'entrepr. (1). Bonygues SCREG Ciments Franc. (2) Dumez J. Lefebvre Genérale d'Entr. (3). G.T.M. Lafarge Maisons Phénix Poliet et Chansson	765 612 108,50 117,50 1 075 186 262,30 436 216,10 249 321	+10 -10 + 0,70 + 4,20 +75 - 5 - 19,70 - 19,20 + 2,10 - 11,50 inch.
2/7/82 Diff.	(1) Compte tenu d'us (2) Compte tenu d'us (3) Compte tenu d'us	coupen de	13,20 F.

86,50 inch.	
110,10 + 3 60 524 + 39 (1) 755 + 30	NATIONALISATIONS:
740 + 5 29,10 + 0,40	un coupon de 399,18 F
142 - 17 884 + 3	au 1° janvier prochain
136,50 - 1,50 71,20 - 3,80 30,40 - 0,48	Les sucieus actionnaires des so ciétés hancaires et industrielles nation

2-07-81 Diff.

139,90 10,40 73,20

295,50 521

67,90 + 67,00 850 + 65 483 32

176 - 4 51 - 0,96 43,58 + 1,48 9,10 - 0,29 357,00 - 3,00 129,00 - 10

2/7/82 Diff.

- 23

1 354

- 1,10 - 0,20 + 0,20

F.F. Ageche-Willot
B.H.V.
C.F.A.O.
Damert-Serviposts

Darty
D.M.C.
Galeries Lafayette
La Redoute

Printemps André Roudière

S.C.O.A.

Métallurgie

Amrep Avions Dessault-B...

Fives-Lifte
Chiers-Chitillon

Cressot-Loire
De Dietrich
FACOM

Metal Normancie
Penhoët
Peupeot S.A.
Poclaia
Pompey
Saciior
Saciior

Compte tenu d'un coupon de

Mines, caoutchouc,

outre-mer

Géophysique imétal Kléber Michelin

(1) Compte tean d'un coupon de 25 F.

construction mécanique

Les anciens actionnaires des so-ciétés hancaires et industrielles untio-malisées en février dernier recevront un 1º janvier 1983 au compon de 399,81 F pour chaque obligation de 5 000 F reçue à titre d'indemnisation et 39,98 F pour chaque obligation de 500 F. Le taux de référence préva par la loi s'établit à 15,99 % pour la pé-riode du 1º janvier au 24 jain 1982, explique la Caisse des Dépôts et Consignations, précisant que le taux de rendement actuariel ressort à 16,63 %.

Un premier comon de 415,64 F pour chaque obligation de 5 000 F (et de 41,56 F par obligation de 500 F) émise par la Caisse Nationale de l'In-Banques est payable an 1º juillet 1982 anx actionnaires d'entreprises natio-salisées, ces titres étant assortis d'in-térêt variables.

Alimentation

	2 juillet	Diff.
Beghin-Say (1)	197	+ 5,50
Bongrain	949	+ 29
B.S.N. GDanone . Carrefour	1 298 1 397	- 12 + 10
Casino	1 205	+ 14
Cédis (2)	655	- I
Occidentale (Gale)	412,10	÷ 2,20
Euromarché	1 000	+ 30
Guyenne et Gasc Martell	342 757	+ 9 + 4 + 33 - 2
Most-Hennessy	730	I 33
Mumm (3)	302	- 2
Olida Caby	178	<i>–</i> 8
Pernod-Ricard	339,90	- 4,10
Promodès	1 10 0 160.50	+ 39
Radar (4)	880	inch.
St-Louis-Bouchon (5)	137	- 2.90
C.S. Saupiquet	259	+ 5
Venve Cliquot (6)	995	
Viniprix	829 13 650	+ 130
Nestlé	73 636	inch

(1) Compte tenu d'un coupon de 11,50 F.
(2) Compte tenu d'un coupon de 32 F.
(3) Compte tenu d'un coupon de 11 F.
(4) Compte tenu d'un coupon de 30 F.
(5) Compte tenu d'un coupon de 12 F.
(6) Compte tenu d'un coupon de 23 F.

Produits chimiques

Filiale de L'Air liquide, la Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient va distribuer une action gratuite pour cinq anciennes à compter du 21 juin. Pour 1981, son bénéfice net a atteint 17 millions de francs (+ 21,4%), et son dividende global a été fixé à 90 F (+ 13,2 %). L'Institut Mérieux a décidé de majorer de 10 % son dividende pour

1981 dont le montant passe à 24 F. Déficit record en 1981 pour le groupe chimique italien Montedison. Son montant atteint 598 milliards de lires (2,95 milliards de francs) pour un chiffre d'affaires

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

Nore de titres	
C.N.E. 3 % 15 200 Schlumberger :56 045 Eff Aquitaine 157 300 Bouyges 26 125 Moet 20 825 (1 L'Air liquide 31 800 (1 Vallourec 110 375 (1 4 1/2 % 1973 6 900 (1) 15 170 700) 14 221 865) 13 793 405) 11 699 400
(1) Quatre séances seniement	_

Semaine du 28 juin au 2 juillet

février dernier et contesté depuis par certains actionnaires de la nébuleuse Drouot. Voilà donc le « numéro un » du bâtiment en France privé d'assurance sans que l'artisan de toute cette savante opération, M. Francis Bouygues en personne, en paraisse affecté pour autant. Prévoyant d'éventuelles difficultés pour sa société confrontée à une conjoncture particulièrement maussade, le président de Bouygues a vite compris l'intérêt qu'il avait à récupérer sa mise sans interjeter appel d'une décision de justice qui vient à point nommé. Celle-ci lui permet d'ailleurs de se dégager avec les honneurs d'un secteur - l'assurance sur lequel il a sans doute changé d'avis depuis que les pouvoirs publics out manifesté l'intention de le mettre contribution pour financer des dépenses sociales qu'ils ne savent plus comment freiner. La Bourse a suivi le même raisonnement, et le titre Bouygues a gagné près de 7 % au lendemain du jugement...

Du côté des obligations, les cours n'ont guère varié d'une semaine à l'autre, et le marché a eu confirmation des 3,2 milliards de F qu'il devrait bientôt accueillir sous la forme de titres indemnitaires provenant des actionnaires de banques non cotées, une procédure d'échange qui constitue le volet final de la nationalisation bancaire. Tout au moins sur le

SERGE MARTI.

mune aux deux groupes. L'autre

n'entend pas les racheter voulant

consacrer tout son argent au redressement des entreprises concernées

Sauf concessions de part et d'autre,

la restructuration de la chimie fran-

2-7-82

197,30 +

281,50

83

303 231

726

Compte tree d'un compon de 20 F.
 Compte tree d'un compon de 15 F.

Les membres du conseil de sur-

due à compter de ce jour et jusqu'à

Les actionnaires de Skis Rossi-

gnol ne recevront pas de dividende

pour l'exercice qui s'est achevé le 31 mars dernier. Les comptes de la

société sont dans le rouge et se sol-

dent par un déficit de 6.32 millions

de F contre un bénéfice de 8,51 mil-

Les actions de l'Agence Haras,

numéro un de la communication en France, contrôlée par l'État, seront introduites le 8 juillet sur le marché

114,56 - 1

115,10 - 3,40(2)

43,50 + 3,70

260,10 + 1,10

3,30(1)

bech.

çaise risque d'être retardée.

Elf-Aquitaine

Esso

Pétroles B.P.

Sogerap Exxon

Petrofina

Royal Dutch

Valeurs diverses

nouvel avis.

du terme.

accru de 14,7 % à 8 927 milliards de Pétroles Dialogue de sourds entre Total et Elf-Aquitaine. L'un veut revendre tous ses intérêts dans la chimie com-

lires (44 milliards de francs). L'année précédente, Montedison avait perdu 440 milliards de lires (2,17 milliards de francs). Le groupe n'a pas versé de dividendes depuis 1974. Il invoque la crise de la pétrochimie et des plastiques pour expliquer l'aggravation de sa situation financière. Son endettement s'élève à 4350 milliards de lires (+8,75%), soit 21,5 milliards de

	2 juillet	Diff.
Institut Méricus	700	facb.
Laboratoire Bellon	268	- 17
Nobel-Bozel	15.40	+ 1.60
Roossel-Lickef	276	- 6
B.A.S.F.	392	+ 21
Bayer	374	+14
Hoechst	386	+ 25
LC.L	44.50	- 0.35
Norsk-Hydro	7750	- 4,33

Matériel électrique services publics

Progression des résultats d'Hitachi pour l'exercice clos le 31 mars dernier. Le bénéfice net consolidé du groupe augmente de 6,2 % à 137,09 milliards de yens pour un chiffre d'affaires accru de 10,1 %. Sous la pression de la fiscalité, les profits auraient progressé plus sensi-

L'amélioration des ventes dans l'électronique est à l'origine de ce re-

	2 juillet	Diff.
Abthorn-Athentique (1)	132	- 5,50
C.E.M. CIT-Alcatel (2)	27 722	- 10
Crouvel	169	- 8
Thomson-C.S.F	127	- 5
Générale des Eaux . Legrand (3)	280 1 435	inch. + 62
Lyonnaise des Eaux	403	- 7
Machines Bull	30,76	- 1,20
Maura	1 416 485	+46
Motour Leroy-Somer	330	-55
Monlinex	52,50	- 1,50
P.M. Labinal	173 247	+ 2
Radiotechnique	179.30	- 2,30
Signanz	332	- 7
Téléméc. Élect. (4)	732	+ 10
1.B.M. I.T.T. (5)	513 197	+ 7 + 3,40
Schlumberger	318,10	-20,90
Siemens	745	+27
(1) Compte tenu d'u	n coupon d	12 F.

(2)	Compte Compte	tenu d'un tenu d'un tenu d'un	coupon d coupon d coupon d coupon d	e 60 F. e 22 F. e 23 F.
		_		

MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
	Cours 25 juin	Cours 2 juillet
Or fin (kilo en barre)	87 000	68 000
- (kilo en jingot)	68 750	68 100
Plèce française (20 fr.) .	600	600
Place française (10 fr.) .	468	462
Pièce suisse (20 fr.)	502	487
Pièce letine (20 fr.)	488	472
Pièce tuninienne (201r.)	480	460
Souverain	572	682
Souverein Elizabeth II	685	700
Demi-souverain	399	310
Pièce de 20 dollars	2 603	2 550
- 10 dollars	1 400	1 350
B - 5 dollars	700	700
- 50 pesos	2 580	3 070
e - 20 marks	576	545
~ 10 forins	499	495
· - · 5 roubles ·	390	390

,				2/7/82	Diff.
ARCHÉ LIB	RE DE	L'OR	A.D.G	161 456	- 2 + 3
	Cours 25 juin	Cours 2 juillet	Arjomari	105 470	+ 35 - 14
(kilo en barre) (kilo en jingot) française (20 fr.) française (10 fr.) suisse (20 fr.) latine (20 fr.) suisse (20 fr.) srain suisse (20 fr.) srain de 20 dollars 10 dollars 5 dollars 5 dollars	87 000 68 750 600 468 502 488 480 572 885 388 2 800 1 400 700	68 000 68 100 600 452 487 477 472 460 682 700 310 2 590 1 350 700	Club Méditerranée Essilor (1) Europe 1 Gle Ind. Part. (2) Hachette J. Borel Int. Oréa! (L') Navigation Mixte Nord-Est Presses de la Cité Skis Rossignol Sanofi U.T.A.	511 580 480 155 459 N.C. 893 155 47,40 640 562 270	- 12 + 30 - 20 - 11,5 - 9 N.C. + 11 Inch. (3 + 4 + 11 - 7 + 12
20 marks 10 florins 5 roubles	2 580 576 499 390	\$ 070 545 495 390	(1) Compte tenu d'u (2) Compte ternu 3,50 F.	d'un c	опров с

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)				en pointe ces dernier	s temps.	es opéra		
	28 juin	29 juin	30 juin	le juillet	2 juillet	teurs redoutent que jouissait l'industrie	aponaise	de l'élec
Terme	98082138	130761392	106230471	82739352	102834265	tronique en généra pour longtemps. En jours Hitachi a baiss	1 Pespace	de hui
R. et obl.	690717872 65221536	544376425 83743381			609864134 57428465	bishi de 6,5 %. L'activité a porté de titre.		
Total	854021546	758881198	708774397	683932066	770126864	1 JOBES' \ AQD \COUITE	7 203,90); indica
INDICE	S QUOTID	IENS (INS	EE base 100	o, 31 décem	bre 1981)	général, 530,67 (con	tre 539,40).
Franç		100,6 105,0	100,6 105,0	99,2 105,7	<u>-</u> ;		Cours 25 join	Cours 2 juil
	COMPAGI (bas	VIE DES A se 100, 31 d				Akaī Canon Fuji Bank	280 754 500	296 680 500
Tendance .	108,7	110,4	110,7	109,1	108,7	Honda Motors Matsushita Electric	730 1 050	701 990
	(bas	se 100, 31 d	écembre 19	81)		Mitsubishi Heavy	191	184
Indice gén.	98.5	98,8	99,2	98,4	97,6	Sony Corp	3 430 1 030	3 270 895

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK En dessous de 800

Wall Street n'a pas tenu ses pro-messes. Après une hausse initiale, le marché a recharé et, à la veille du weekend, l'indice des industrielles s'établis-sait de nouveau en dessous de la barre des 800, soit à 796,99 (- 6,09 points).

Les craintes d'un renchérissement des Les craintes d'un renchérissement des taux d'intérêt, confirmées par le relèvement du loyer de l'argent facturé aux courtiers et la remontée en flèche à 17 % et plus des Federal Funds, ont pris le pas sur les bonnes nouvelles : confirmation de la reprise de l'expansion en mai. La forte baisse des pétroles intervenue sur des rumeurs faisant état de la prochaine instauration d'une surtaxe de 3 dollars par baril de brut a contribué

à alourdir l'atmosphère. L'activité, cependant, a été modérée et 244,63 millions de titres out changé

de main contre 262.97 millions.				
	Cours 25 juin	Cours 2 juillet		
Alcua A.T.T. Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemo. Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear L.B.M. L.T.T. Mobil Oil Prizer Schlumberger Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel	23 1/8 50 1/8 15 3/8 40 7/8 33 72 5/8 27 1/8 23 3/8 62 3/8 57 23 1/4 23 1/4 24 1/7 29 1/4 17 5/8 42 7/8 18 3/4	22 1/4 50 1/4 15 3/8 49 1/8 33 72 3/8 22 1/4 63 1/2 37 3/8 43 7/8 24 3/8 24 3/8 22 1 1/2 21 3/4 54 5/8 35 3/4 42 1/2 17 3/8 42 1/2 17 3/8		
Westinghouse Xerox Corp	25 31	25 1/2 31 3/8		

LONDRES

Au plus bas depuis la mi-janvier Le London Stock Exchange a évolué cette semaine au gré de la situation so-ciale. Initialement déprimé par la grève des transports, il a été revigoré par la re-prise du travail, mais a rechuté sur l'échec des négociations salariales pour tomber à son plus bas niveau depuis la mi-janvier. La tendance générale a été assez irrégulière quand même. Si les in-dustrielles ont faibli, les électriques se sont bien comportées. Les banques ont varié dans les deux sens et les pétroles ont été délaissée

Fermeté des Fonds d'état ; reprise des mines d'or.

Indices < F.T. > du 2 juillet : industrielles, 543 contre 549,1; mines d'or, 197,2 (contre 191,1); Fonds d'état, 69,39 (contre 68,64).

Les memores du consen de sur-			
veillance (autres que Codec-UNA) de Jacques Borel International		Cours 25 juin	Cours 2 juillet
(J.B.I.) viennent de racheter à la firme américaine W.R. Grace la participation de 6,8 % qu'elle détenait dans J.B.I. Cette opération a sans doute été réalisée lundi en fin d'après-midi si l'on en juge par la transaction de quelque 220.000 titres J. Borel effectuée mardi 29 juin sur le marché « au comptant » alors que la cotation des actions et obligations convertibles J.B.J. était suspen-	Courtaulds De Beers (*) Free State Geduld* Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Vickers War Loan	282 298 136 76 3,15 165/8 485 308 398 132 28	193 272 191 77 3,25 17 1/8 486 302 380 133 22 3/8
rions contéi noice 3-mil. cent anabon-	(*) En dollars		

FRANCFORT Redressement

L'optimisme est un peu revenu cette semaine sur le marché allemand, et les cours se sont redressés mais avec assez peu d'affaires cependant, les opérateurs surveillant avec atrention les évolutions du dollar et le comportement de Wall Street. L'intérêt s'est concentré sur les sidérurgiques. Les banques, en revan-che, ont été lourdes.

Indice de la Commerzbank du 2 juillet: 688,50 contre 677,10

	Cours 25 juin	Cours 2 juillet
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerchank Hoechst Mannesmana Siemens Volkswagen	33,50 110,30 106,90 134 108,90 139,50 216 142	33,60 114,60 109 134,50 111,20 134 219 141,70

TOKYO

Coup de tabac Après un assez bon démarrage, le Kabuto-cho a encaissé de plein fouet l'inculpation pour espionnage aux États-Unis de deux grandes firmes nippones d'électronique: Hitachi et Mitsubishi Electric. Vendredi, le marché a enregistré sa plus forte baisse de l'armée, « l'affaire » reinillistant mindralament. faire » rejaillissant principalement sur le compartiment de l'informatique le plus en pointe ces derniers temps. Les mérateurs redoutent que la réputation dont jouissait l'industrie japonaise de l'élec-tronique en général ne soit entachée pour longtemps. En l'espace de huit jours Hitachi a balssé de 16 % et Mitsu-bishi de 6,5 %.

	Cours 25 join	Cours 2 juil
Akaī Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp	280 754 500 730 1 050 191 3 430	296 680 500 701 990 184 3 270

ÉTRANGER 2. L'INVASION DU LIBAN

PAR ISRAEL 3. DIPLOMATIE - La réunion de l'UDE à Paris.

3. AMÉRIQUES nouveau chef de l'Etat, approuv le scepticisme des partis pol 4. EUROPE

- R.F.A. ; le = sursis = accordé chanceller Schmidt. 4. AFRIQUE

— KENYA : le durcissement du ré-5 à 14. ALGERIE : VINGT ANS D'INDÉPENDANCE

POLITIQUE

15. La polémique sur le statut de la

SOCIÉTÉ

16. JUSTICE : en marge d'une cam hanasie et confusion. 16. SCIENCES : le retour de Soyouz

la fin du vol de Columbia. 17. EDUCATION : les inscriptions dons les universités.

20,21. SPORTS : la douzième Coupe du monde du football ; le Tour de France ; le tournoi de Wimbledon CULTURE

18. CINÈMA : Interdit aux moins de treize ans, de Jean-Louis Bertuc-

celli : nouvelles perspectives pou - PHOTO : création d'un centre

- CIRQUE : l'Ecole nationale au

- THÉATRE : le Nez à la fanêtre à Saint-Denis

ECONOMIE 22. AGRICULTURE : la projet de réalement communautaire sur les

C.F.T.C, et C.G.C. : an avortissement mésoré qu gouvervement.

24. CRÉDITS CHANGES ET GRANDS MARCHÉS. 25. LA REVUE DES VALEURS.

RADIOTELEVISION (20) INFORMATIONS SERVICES - (21) Météorologie; Mots croisés : - Journal officiel -. Carnet (17): Programmes

spectacles (19).

En Iran

L'AYATOLLAH SADOUGHI représentant

de l'imam Khomeiny à Yazd A ÉTÉ ASSASSINÉ

Téhéran (AFP). — L'un des cinq représentants de l'ayatollah Khomeiny dans les grandes villes de province d'Iran. l'ayatolish Mohamed Sadoughi, a été tué vendredi 2 julilet lors d'un atten-tat à la grenade dans la ville de Yazd, au sud-est de Téhéran.

« J'ai perdu un am très cher que je connaissais deputs plus de trente ans », a declaré l'imam Khomeiny d'ans un message lu à la radio « Tout martyn jait avancer le peuple vers son but », a-t-il

Une grenade avait été lancée en début d'après-midi contre l'aya-tollah, imam de la prière du vendredi de Yazd, précise la radio, qui a accusé les a hypocrites a (appellation officielle des Moud jahidin Khalq) d'être responsables de l'attentat. Trois femmes ont été tuées et onze personnes blessées, a ajouté la radio

Elève de l'imam Khomeiny Qom, l'ayatollah Sadoughi, agé de soixante-quatorze ans, avait joué un rôle important dans la priparation des manifestations de Nazd qui avalent précédé la chute du chah. Il était membre de l'assemblée des experts qui avait rédigé la Constitution de la Répu-blique islamique.



ÉLU LEADER DU PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE

M. Roy Jenkins va tenter de convaincre les Britanniques qu'ils veulent être gouvernés au centre

De notre correspondant

Londres. — M. Roy Jenkins a été procleme, vendredi 3 juillet, « leader » du parti social-démo-crate. après une consultation crate. après une consultation par correspondance auprès de tous les adhérents, la première de ce genre organisée par une formation politique britannique. M. Jenkins a obtenu 55 % des voix contre 44 % à M. David Owen. Quelque cinquante mille membres du S.P.D ont participé à la constitation, soit plus des trois quarts des effectifs.

La shande des quatre » (com-posée de Mme Shirley Williams et d: MM. Roy Jenkins, David Owen et William Rodgers), qui avait dirigé le nouveau parti social-démocrate depuis sa for-mation en mars 1981, a donc vècu. M. Jenkins était, dès le départ le favori de la compévecu. M. Jenkins etait, des le départ, le favori de la compé-tition Mais, au cours des der-nières semaines, des sondages et les commentaires de journaux influents avaient donné la pré-férence à M. Owen. Celui-ci, qui a été, à trente-huit ans, le

LE PRÉSIDENT PERTINI EST ATTENDU LUNDI EN VISITE OFFICIELLE A PARIS

Le président de la République italienne, M. Alessandro Pertini est attendu lundi 5 juillet à Paris pour une visite officielle de trois jours. Il sera accuelli en fin de matinée à Orly par M. Mitterrand, avec lequel il aura une première conversation en tête à tête dans l'après-midi. En soirée, un diner officiel sera offert au palais de l'Elysée, an cours duquel les deux chefs d'Etat prononceront une allocution. Mardi matin, M. Pertini, accom-

pagné du ministre des anciens combattants, M Jean Laurain, déposera une gerbe sur le tomdéposara une gerbe sur le tom-beau du soldat inconnu, avant de se rendre à l'hôtel de ville, où il sera reçu par M. Jacques Chirac, Il sera ensuite l'invité à déjeuner du président de l'Assemblée na-tionale, M. Louis Mermaz, à l'hô-tel de Lassay. Le second entretien en tête à tête de MM Mitterrand et Pertini à l'Elysée sera suivi d'une conversation élargie aux ministres des relations extérien-res. En fin d'après-midi, le présires. En fin d'après-midi, le prési-dent français participers à une réception offerte en son honneur par le président italien. Les deux chels d'Etat se rencontreront une dernière fois (mercredi matin) à l'Elysée. M. Pertini doit ensuite effectuer divers déplacements privés à Lille et dans la Loire.

Le numéro du « Monde » daté 3 juillet 1982 a été tíré à 506 000 exemplaires.

CAPELOU

Oui? Alors ne lisez pas cette

annonce. Il y a peù de chan-

ces que notre offre vous inté-

Parce que notre seul but est

de former des praticiens du

Autrement dit, des cadres

Notre programme de for-

mation polyvalente "Adminis-

tration de l'Entreprise" est

entièrement concu autour de

réellement et immédiatement

POUR BIEN S'ASSEOIR ET BIEN DORMIR

37. AV. DE LA REPUBLIQUE # PARIS XI # Métro Parmentier

TEL 357 46 35

Aimez-vous

les théories de gestion?

plus jeune secrétaire au Foreign Offics (en 1978, dans le gouver-nement travailliste de M. Cal-isghan), s'était fait remarquer, cont au lons da la carta iaghan), s'était fait remarquer, tout au long de la crise des Falkland, par ses interventions brillantes au Parlement et à la télévision, alors que son rival demeurait très discret.

M. Jenkins a cependant bénéficié auprès de ses amis sociaux-démocrates de son image d'homme d'Etat expérimenté. Agé de soirunte et un ans il a été.

demonales de son image de de soixente et un ans, il a été ministre de l'intérieur, puis des finances dans les gouvernements Wilson et Callaghan, avant de présider, de 1976 à 1980, la Commission européenne de Bruxelles. Dès son retour à la vie politique britannique, il a songé à créer, avec des dissidents de la «droite» travailliste, un nouveau parti qui, allié aux libéraux, puisse proposer une issue centriste pour échapper à la double domination du Lebour et les conservateurs. L'alliance avéc le parti libéral de M David Steel a été conclue dès septembre 1981. En quelques mois, le parti social-démocrate a connu un rapide succès, rempor-

mois, le perti sodal-démocrate a connu un rapide succès, remportant, coup sur coup, plusieurs élections partielles et arrivant nettement en tête dans les sondages d'opinion. L'ambition affirmée de ses fondateurs de « briser le moule » du système britannique ne paraissait plus une chimère.

mere.
Dans les derniers mois, ceper. Dans les derniers mois, cependant, la S.D.P. a été victime de la crise des Falkland, qui a porté au plus haut la popularité de Mme Thatcher et du parti conservateur. Le difficile partage des circonscriptions avec son allié libéral et la laborieuse définition d'un programme commun ont également nui à sa réputation. Le S.D.P. est apparu peu à peu. egalement nui à sa reputation. Le S.D.P. est apparu, peu à peu. comme un parti sans politique déterminée, cultivant le flou et l'ambiguité pour attirer les mé-contents des deux grandes for-mations traditionnelles. Avec M. Jenkins, il s'est donné

un leader plus modèré que M. Owen qui voulait transformer le S.D.P. en un parti des réfor-mes rediceles L'angles président de la Commission de Bruxelles de la Commission de Bruxelles, qui a été élu en mars dernier dé-puté de Glasgow, a de meilleures relations avec M. Steel. Le chef du parti libéral a, d'ores et déjà, accepté qu'il soit le chef de toute l'alliance, appelé, en cas de via-toire aux élections générales, à devenir le premier ministre d'un convernement libéral et socialgouvernement liberal et social-democrate. Il reste à M. Jenkins à restaurer l'image de son parti, à a restaurer l'image de son parti, a définir une politique et à convain-cre l'opinion qu'entre travaillistes et conservateurs, la Grande-Bre-tagne veut être gouvernée au

Sans l'éloigner du mur, la banquette-lit STEINER se transforme en vrai lit

par un simple basculement

Il est court (9 mois à plein

temps), intensif et résolument

concret. Pour que vous possé-

diez une vraie chance sur le

marché du travail et de réelles

Si votre but est d'acquérir ra-

pidement une telle formation,

demandez-nous des informa-

pour recevoir sans engagement

les spécifications du program-

me, dont la prochaine session

Ecrivez ou téléphonez-nous

perspectives de carrière.

tions complémentaires.

débute en octobre 1982,

DANIEL VERNET.

APRÈS LE VOTE MASSIF DES SALARIÉS

La direction de Talbot accepte aussi la recommandation du médiateur

Après quatre semaines de conflit chez Talbot, à Poissy, le grévistes out voté massivement, à 93 %, vendredi 2 juillet, en faveur des propositions du médiateur, M. Jean-Jacques Dupeyroux : sur 3 973 votants, 3 698 pour et 282 contre, 13 nuls. « Maintenant, tout dépend de la direction. Nous allons négocier avec elle les modalités de la reprise du travail pour lundi », annonce l'usine. La direction devrait se pronocer au plus tard lundi 5 juillet.

La direction de Talbot a pris acte, samedi matin, de la recommandation du médiateur et en a accepté les mesures, après que les salariés l'eurent anssi approuvée - sans exclusive -. La reprise du travail est prévue le lundi 5 juillet à 7 heures.

nant les assances suscipent des réserves — aucun augmentation n'est prévue avant le 1° no-vembre, — l'ensemble du projet est jugé e valable » par les syn-dicats. Au moment du vote, les grévistes se pressent en blocs compacts autour des dix bureaux de vote, selon le secteur auquel

Considérées par la C.G.T. comme une a victoire des travailleurs de Talbot », les recommandations du médiateur emportent l'adhésion des partenaires sociaux.

même si elles ont provoqué selon la C.F.D.T. auna grande déception sur les salaires ».

Avant les résultats du vote à bulletin se c.r.e.t., les délégués syndicaux notaient déjà que la rendance était nettement à la reprise du travail « Il y a beaucoup de compensations à côté des salaires, faisait remarquer l'un d'entre eux. Pour nous, la liberté est essentielle, elle passa avant l'argent. »

Avant le vote, les ouvriers réunis dans l'ateller B. 3 ont discuté toute la matinée avec leurs délévent de la mairie de Poissy, gués de chaîne du rapport du médiateur. Si les mesures concernant les salaires suscitent des rèserves — aucun augmentation restaure à la droit au fravail », et l'ardie de la mairie de Poissy, occupée depuis lundi 28 juin, défilent sur le parking de l'usine en scandant : « Nous voulons le respect du droit au fravail », et ils appartiennent (presse, ferrage, carrossage...). « On dirait qu'ils n'ont jamais voté », fait observer un délègué C.F.D.T. Au milieu du bourdonnement des conversations, des voix s'élèvent, lançant : « On vo voter librement aujourd'hui. » Les visages sont souriants, ce n'est pas l'exubérance manifestée ober Citroën, tout n'a pas été « gagné » mais les revendications jugées les plus essentielles, celles touchant à la dignité, ont été satisfaites « Nous n'abandonnons pas pour autant nos

en scandant : « nous troughts et respect du droit au trought s, et « Talbot vivra ». Deux camps se font toujours face et la reprise du travail ne sera pas aisée Mais combien, au-jourd'hui, de non-grévistes n'ap-prouvent-ils pas l'action des récoétates ?

Poursuite de la arève des cheminots dans la Manche

La grève des cheminots C.G.T. se poursuit dans la Manche. An total quelque dix-huit trains de voyageurs ont été bloqués vendredi 2 juillet sur les lignes Paris-Granvilla, Paris-Cherbourg et Rennes-Caen. Samedi aucun et rennes-caen. Samen accum train ne circulait sur Caen-Ren-nes sur Vire-Granville où trois liaisons par car étaient prévues et sur Caen-Cherbourg où quatre lignes de car sont organisées. Cette paralysie du traffe a été engendrée par l'occupation dés O heure vendredi des deux gares-aiguillages de Folligny et Lison. neutralisant l'ensemble du trafic.

neutralisant l'ensemble du trafic.
Les grévistes protestemt contre
l'échec des négociations, dans la
Manche, sur les salaires et les
conditions de pravail.
Dans les principales gares des
départements de la Savuie. HauteSavoie, Isère et Ain d'importantes perturbations dues à la grève
des cheminots out entraîné l'annulation ou la non-arrivée d'im lation ou la non-arrivée d'un train sur deux. Le mouvement revendicatif devait cesser samedi 3 juillet à 8 heures, Par ailleurs, d'autres manifes-

tations se sont déroulées ven-dredi, notamment à La Rochelle où la CSL a organisé une opération voitures-escargots pro-voquant les embouteillages sur plusieurs kilomètres, pour récla-mer la reprise du travell ches Talbot à Poissy. A Caen. l'an-tenne ministérieile de M Mexan-den a été companya ma maior deau a été occupée par une ving-taine de militants C.F.D.T. de la Société métallurgique de Nor-mandie pour que des discussions

> **GRÉVE DES HOTESSES** ET DES STEWARDS D'AIR INTER

Le Syndicat national du personnel navigant commercial (S.N.P.N.C.) a lancé un mot d'or-

sonnel navigant commercial (S.N.P.N.C.) a lance un mot d'ordre de grève qui devrait affecter : du 2 juillet à minuit au 5 juillet à minuit au 5 juillet à minuit au 7 juillet à minuit au 6 juillet à minuit au 7 juillet au 7 juille

compagnies aériennes Air France Air Inter et UTA». Une grève de quarante-huit heures avait déjà été déclenchée.

les 16 et 17 juin sur les trois compagnies françaises par le per-sonnel navigant commercial [Hôtesses et stewards ont, pent-etre, des revendications justifiées L'urgence de les voir prises en compte était-elle si grande qu'ils soient conduits à pénaliser dure-ment les passagers de la compagnie intérieure très nombreux en cette période de l'année, chi, notamment, de nombreux enfants ceut appelle de nombreux enfants sout appelés A voyager senis?]

s'engagent avec Sacilor sur l'ave-nir de la S.M.N. A Mulhouse, une soixantaine de salariés de l'impri-merie Arts Graphiques out décidé d'occuper les locaux pour protes-ter contre le licenciement des cent soixante-dix employés et à Aix-les-Bains, les physiothéra-peutes ont décidé pour leur part de reprendre le travail à l'appel de F.O., alors que la C.G.T. ma-joritaire s'est prononcée pour la poursuite du mouvement visant gengagent evec Secilor sur l'aveà obtenir le statut de kinésithérapeute et la titularisation des auxiliaires saisonniers.

Le blocage des salaires et la Le biocage des salaires et la perspective d'un recrutement nul en 1983 accentuent la grogne des personnels des P.T.T., qui ne fera que s'amplifier à l'automne seion la C.F.D.T. des postiers et agents de télécommunication, tandis que l'arrêt de travail d'une demijournée à la direction générale des impôts a été suivie vendredi par 40 à 60 % des agents selon les organisateurs.

CHOMAGE: UNE DIMINUTION SAISONNIÈRE INSUFFISANTE

Selon les statistiques provisoires du châmage, le nombre des demandes d'empioi non satisfaites. In juin, a diminué de 1,4 % en données hrates: 1859 000 au lieu de 1835 300 en mai Cette réduction saisonnière, plus nette qu'il y a un an (— 0,3 %) n'est cependant pas suffisante pour se traduire, à moyen terme, par un changement de tendance. En données corrigées des variations saisonnières, le chômage s'accroft de 1,4 % (1,7 % en juin 1981), le nombre de demandeurs d'emploi passe en un mois de 2 005 000 à nombre de demandeurs d'emploi passe en un mois de 2 005 000 à 2 034 000. L'augmentation annuelle est certes de 14.4 % au lieu de 25 % en juin 1981 mals ce freinage signifie qu'avec l'arrivée des jeunes sur le marché du travail, les deux millions de chomeurs, en données brutes, seron atteints et même dépassés à l'automne.

LE GOUVERNEMENT DÉBLOQUE 110 MILLIONS DE FRANCS EN FAVEUR DES COMMUNES DE LA BANLIEUE LYONNAISE (De notre correspondant régional.)

Lyon. - M. Olivier Philip, Lyon. — M. Olivier Philip, commissaire de la République de la région Rhône-Alpes, a, le 2 juillet, détaillé les mesures prises en faveur de dix communes de l'Est lyonnais, dont villeurbanne. Vé n'is s'e u x et Vaulx-en-Vexin où avaient eu lieu, l'été dernier, de graves incidents (voitures incendiées, rcdéos, pagarres). Une enveloppe, au dents (voitures incendiess reacos, bagarres). Une enveloppe, au total de 110 millions de francs. Les principaux efforts concernent l'éducation nationale : cent soisante et un postes d'enseignants sont créés. Les normes d'ouverture ou de fermeture de classes primaires ont été sensiblement assouplies pour per met tire un mellieur encadrement.

En matière de fornation pro-fessionnelle, 10 millions de francs ont été débloqués dont la moitié pour installer des « cellules d'ac-cuell et d'orientation ». Le ministre de la solidarité nationale est intervenu pour la création de quinze postes permanents d'ani-

mateurs.

Le ministère de l'urbanisme et du logement concentrera ses efforts surtout au quartier des Minguettes à Vénissieux où trois « tours » vont être démolies.

Les mesures les plus immédiates concernent l'envoi de cinq mille deux cents enfants de huit à quatorze ans en centres de plein air (dont cent sousante-dix en Ardèche avec l'appul de M Gilbert Trigano, président du Club Méditerranée) et le renforcement des effectifs de police.

A noter enfin qu'aucun crèdit n'a été affecté à la construction d'équipements sportifs qui font pourtant cruellement défaut dans certains secteurs « Ce sera l'affaire des années et des plans à ventr », a précisé M Philip Aujourd'hui, la priorité est à l'animation plutôt qu'à l'équipement. » C. R.

LA ROUMANIE DEMANDE OFFICIELLEMENT UN MORATOIRE

Franciort (Reuter). - La Roumante a demandé officiellement le rééchelonnement d'une dette de 2,4 milliards de dollars due à des banques occidentales et ve-1982. La Roumanie dott plus de La Roumanie dollars à : Occi-

10 miliards de dollars à l'Occi-dent. Le Fonds monétaire international (F.M.L.) a approuvé rè-cemment le déblocage de 500 mildions de dollars après avoir obtenu du gouvernement coumain la pro-messe qu'il procèdera à un cer-tain nombre de réformes recom-mandées par les experis de cette-institution.

1000

for the second

 $\{(x,y)_{1\leq i\leq n}\}$

M. 11. ...

institution.

On précise encore dans les milieux bancaires de Francfort, que la Roumanie a demandé aux quelque deux cents banques occidenque deux cents banques occiden-tales auxquelles elle doit de l'ar-gent de donner leur réponse à sa demande de moratoire d'ici à la fin du mois.

On ajoute que la Roumanie a demandé un rééchelonnement sur six ans et demi de 80 % de ses arrièrés de dettes pour 1981 et des sommes dues pour 1982.

Deux cent cinquante-sept personnes ont été appréhendées au début de la semaine écoulée à Wroclaw, au cours d'une mani-lestation à la mémoire des victimes de la répression de l'insur-rection populaire du 28 juin 1956 à Bernande. à Poznan, a-t-on appris vendredi 2 juillet. — (A.P.P.)

Déraillement à Rochejort : huit blessés — Un train a dé-raillé le 2 juillet en fin d'agrès-midi en gure de Rochefort (Cha-rente-Maritime) Il y a eu huit blessés graves et plusieurs légers. Les causes de l'accident sont en-core mai déterminées : cinq des sept voitures du convoi se sont couchées sur la voie.



COLLÈGE CÉVENOL

Collège et Lypée privés sous contrat de la 4° sus terminales A. B. C. D 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON (1000 mètres) - Tél (71)-59-72-53

ANNÉE SCOLAIRE : de la 4° aux terminales A, B, C, D, G1 et G2. Laboratorres audiovisuels, ateliers variés, sport individuel et

collectif, études surveillées, initiation à l'informatique. Cours de vacances : 2 sessions en juillet et goût pour rattrapage, misé à niveau, matières principales renforcées. Camp de travail : en juillet pour jeunes gens à partir de 16 ans,

INTERNAT DE GARÇONS - INTERNAT DE PILLES ouverts les week-ends et petites facances sant Noël et Pâques.

français et étrangers.

ರ ಅವರ ಚಿತ್ರವರ್ಷ 部队上 化碘烷 更 傳動權力 The second of th

and the same that we will be the same of t ार । अस्ति क्षानित्र, जिल्लाकोन्<u>स्कीत्।</u> जनसङ्ख्या १९७८ । सम्बन्धने क्षानिक विद्यान

ं १० क्युंकि । रोगोरा सम्बद्धीर्थ The second second second second

the state of the state of the state of

er titt ima professione * fine and a second

2 Water Street Commentee

SUCCES IT ECHICS D'UNI REVOLUTION ALL PARTS BATES

de la Coupe de moi

and the second of the second o

والمرابع والمتحولة والمتحولة والمارا والمتحولة

The second secon

REGINE P

ABCDEFG

cette idée.

management

opérationnels.

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises

Ruo du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. 021/22 15 11